



UNIVERSITÀ
DEGLI STUDI
DI PADOVA



UNIVERSITE PARIS 1 PANTHEON-SORBONNE

École d'Histoire de la Sorbonne (EHS)

Master TPTI

Techniques, Patrimoine, Territoires de l'industrie : Histoire,
Valorisation, Didactique

Mémoire de Master

Ivrea ville de Olivetti: de la reconnaissance UNESCO aux
problématiques de la sauvegarde du patrimoine industriel

Ivrea city of Olivetti: from the UNESCO recognition to the
problems of safeguarding the industrial heritage

Matilde Martellini

**Sous la direction de
Valérie Nègre**

Année académique 2021/2022

Résumé

En partant du dossier créé pour la candidature du site « Ivrea città industriale del XXesimo secolo », le travail s'intéresse au processus de patrimonialisation et aux critères de reconnaissance des biens culturels, au sein d'un site inséré dans la liste UNESCO ; ainsi qu'aux facteurs qui pourraient jouer un rôle dans les choix des sites dignes de recevoir le titre de patrimoine mondial. L'étude part du cas spécifique d'Olivetti et son patrimoine industriel pour initier une réflexion générale sur les démarches de la patrimonialisation et de classification des biens industriels, ainsi qu'aux limites des institutions culturelles dans la sauvegarde et la valorisation de ces derniers.

Title: Ivrea city of Olivetti: from the UNESCO recognition to the problems of safeguarding the industrial heritage

Abstract

Starting from the file created for the candidacy of the site "Ivrea città industriale del XXesimo secolo", the work is interested in the process of patrimonialization and the criteria of recognition of cultural goods, within a site inserted in the UNESCO list; as well as in the factors that could play a role in the choice of the sites worthy of receiving the title of world heritage. The study starts from the specific case of Olivetti and its industrial heritage to initiate a general reflection on the processes of heritage and classification of industrial properties, as well as on the limits of cultural institutions in the safeguarding and valorisation of the latter.

Spécialités: Histoire des techniques, Patrimoine industriel, Paysages culturels, Patrimoine immatériels.

Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Mots-clés: Patrimoine industriel, Histoire de l'architecture, Conservation du patrimoine culturel.

Keywords: Industrial heritage, History of architecture, Conservation of cultural heritage.

Master TPTI

www.tpti.eu

Je dédie ce travail à ma sœur Francesca, car ce sont des esprits comme le sien, rebelles et sensibles, qui peuvent changer le monde avec leur désir d'évolution, leurs "pourquoi" et leurs cœurs pleins de rêves et d'idéaux. Des gens qui, dans leurs petits questionnements quotidiens, remettent en cause les archétypes et envisagent un avenir meilleur et inclusif.

Remerciements

Mes sincères remerciements sont d'abord adressés à madame la professeure Nègre Valérie, qui m'a fait l'honneur de diriger ce travail de recherche en déployant d'efforts pour ma réussite.

C'est avec grand plaisir que j'adresse mes remerciements les plus sincères au professeur Olmo Carlo, dont j'ai eu l'honneur de suivre les judicieux conseils qui ont contribué à enrichir le travail.

Je tiens à leur exprimer ma gratitude car leur disponibilité et leur confiance reposée sur ma personne, ont constitué, en outre, des éléments fondamentaux dans le bon déroulement de ce mémoire.

Finalement, je ne saurais pas entamer ce travail sans exprimer toute ma gratitude et reconnaissance à tous mes proches dont l'amour est une raison de mon engagement, et aux personnes qui ne sont plus là et dont je ressens encore le soutien.

À vous tous j'adresse mes remerciements les plus profonds.

Sommaire

Introduction	3
I L'entreprise Olivetti	5
1 L'Esquisse des Olivetti	6
1.1 L'origine: Camillo Olivetti	6
1.2 L'ère de Adriano	7
1.3 Crépuscule	1
2 La construction du mythe Olivetti	2
2.1 Après guerre: un moment d'affirmation du concept Made in Italy	2
2.2 Les expositions et les éditions: instruments de promotion	5
I La ville industrielle d'Ivrea	2
1 Ce qu'on entend par "Ivrea ville industrielle"	2
1.1 Les caractéristiques de l'industrialisation d'Ivrea	0
2 Un laboratoire d'expérience entrepreneuriale et sociale	6
2.1 Le mouvement Comunità	3
2.2 La communauté réelle Olivetti	4
3 Ivrea, une étude d'urbanisme	4
3.1 Le plan d'aménagement d'Ivrea	4
I L'architecture	5
1 Un collectionnisme raffiné	5
2 Les bâtiments	6
2.1 Les bâtiments de production et résidences	6
2.2 Les bâtiments de service pour l'entreprise et d'assistance sociale	6
2.3 Ufficio Consulenza case Dipendenti Olivetti (UCD)	7
3 Le destin des architectures à la fin de l'univers Olivetti	8
3.1 L'abandon et réutilisation	8
3.2 Les altérations du patrimoine architectural	8
IV. La protection avant UNESCO et le parcours de candidature	4
1 Les politiques locales et la muséification de la ville industrielle	9
1.1 ERG	9
1.2 MaM	8

1	Le catalogue des bien culturels de la province	0
2	La construction du dossier de candidature	0
2	Démarches et acteurs	0
2	Le bien et les raisons d'inscription	0
2	Le plan de gestion	8
V.	La reconnaissance UNESCO	4
1	Le rôle des facteurs socioanthropologique et de l'auctorialité	4
2	Les limites de la législation italienne pour le patrimoine industriel	9
3	Les facteurs d'impact pour la Nominated Area	3
VI	Le patrimoine oublié	9
1	Le quartier résidentiel de Canton Vesco	4
2	Les architectures de Arpino	4
3	Etude de cas: Le Sra lieu de cisaillement	9
	Conclusion	6
	Liste des abréviation	6
	Bibliographie	8
	Annexes	7

Introduction

Vrea 1911 : l'ingénieur Camillo Olivetti crée la première usine nationale de machines à écrire *Ing C. Olivetti & C* à Vrea.

Manama 1987 : cent dix ans après la fondation de l'entreprise, le complexe architectural formé autour de cette usine est inscrit dans la liste du patrimoine mondial. La ville d'Vrea, dans le Remont, a un lien profond avec l'entreprise Olivetti, notamment avec le fils du fondateur : Ariano.

Ariano Olivetti, en poursuivant ses idéaux, planifiait l'entreprise, la société et la ville en un ensemble harmonieux : *la città dell'uomo* (la cité de l'homme) La planification était le résultat d'un travail choral de contributions des élites intellectuelles, professionnelles et artistiques de l'époque. L'ambition de l'entrepreneur était de concevoir une nouvelle société basée sur le régionalisme et une intégration entre développement industriel, culturel et social. Le champ d'expérimentation pour ses idées devient sa ville natale : Vrea.

Il conduit l'entreprise vers un succès mondial grâce à des stratégies et une communication décisives. L'entreprise est entendue comme l'instrument qui permet de réaliser le changement social, Ariano crée une perméabilité entre ses idéaux politiques et son modèle de gestion. En partant du bien-être des ouvriers pour arriver à la production littéraire et architecturale, l'usine devient un exemple mondialement reconnu de politique industrielle. Vrea apparaît alors comme un terrain fertile où interagissent des cultures du travail internationales, où ont lieu des débats intellectuels. La ville est le terrain pour tenter d'appliquer les idées proposées lors des premiers congrès internationaux d'architecture moderne et des disciplines telles que la psychologie et la sociologie sont introduites dans les politiques de l'entreprise.

Ce qu'on entend avec ville industrielle d'Vrea est le tissu urbain qui compose la ville corporative formée en dehors du centre historique par l'expansion de la société Olivetti. Aujourd'hui, ce qui est reconnu par UNESCO comme ville industrielle (*città industriale*) d'Vrea, est un ensemble architectural de vingtsept bâtiments, qui représentent des vestiges matériels du processus d'industrialisation du vingtième siècle qui eut lieu dans la ville ainsi que de l'effort d'Ariano pour créer un endroit capable de relever les défis de la modernité. Le patrimoine lié à l'affaire Olivetti est en outre un témoignage important de l'histoire de l'architecture italienne et des politiques du logement liées au boom économique des années qui ont suivi la Seconde Guerre mondiale. Il s'agit du noyau industriel d'Vrea qui prend forme sous la direction d'Ariano Olivetti entre les années 1911 et 1920

Il existe déjà une littérature très riche, des expositions et des thématiques, qui réécrivent chaque année la mémoire de l'univers Olivetti au moins depuis les années 80. Les protagonistes de la construction de cette mémoire sont nombreux, on trouve par exemple Luciano Cirino (*L'impresa responsabile. Un'intervista ad Adriano Olivetti*, Einaudi) et Francesco Novara (*Fondamenti di psicologia del lavoro*, Mulino) et Paolo Volponi (*Memoriale*, Einaudi), des historiens tels queeppe Berta (*Le idee al Potere. Adriano Olivetti e il progetto comunitario*, Edizioni di Comunità) et Carlo Olmo (*Urbanistica e Società civile*, Edizioni di Comunità) et des gestionnaires des politiques d'Olivetti tels que Renzo Cirino (*Gli artisti di Olivetti. Il dovere della Bellezza*, Edizioni di Comunità).

La littérature offre des études qui touchent presque la globalité de cet univers, mais la contribution à la connaissance de l'expérience vient aussi d'expositions comme celle de C. Olmo, *Adriano Olivetti, la città dell'Uomo*, Edizioni di Comunità ou de représentations théâtrales Luciana Curino, *Adriano Olivetti, un sogno possibile*, avec la direction de Gabriele Vacis.

En partant du dossier créé pour la candidature de la ville industrielle d'Ivrea à la section pour devenir patrimoine UNESCO ; le projet de recherche s'intéresse au processus de patrimonialisation et aux critères de reconnaissance et classification des biens culturels. L'étude du dossier permettra d'observer qu'à l'intérieur d'un énorme complexe de biens architecturaux, on a fait un choix, en laissant d'un côté toute une série d'architectures caractéristiques et représentatives maintenant destinées à l'oubli et la décadence, car exclues du focus de l'UNESCO. La délimitation effectuée sur le territoire de la zone industrielle d'Ivrea a généré une sorte de hiérarchie des bâtiments. On verra qu'il est certainement important que la *nominated area* du site soit devenue un patrimoine mondial, mais on essaiera de montrer que l'intérêt de la ville industrielle découle de l'importance d'un patrimoine architectural plus large qui aujourd'hui n'est que partiellement objet d'intérêt de la conservation. Il est donc important d'identifier les facteurs qui ont pu contribuer à la sélection des biens, ainsi qu'à leur reconnaissance. On tentera de comprendre si la construction de la mémoire collective de l'univers Olivetti a pu, d'une certaine manière, façonner l'idée de la ville industrielle et de ce qu'elle représente. En rapport à la vaste littérature existante, sur Olivetti et sur ses acteurs, l'étude se propose également de rendre compte de la construction de

la mémoire collective de l'expérience d'Ariano de nos jours (c'est-à-dire de la manière dont s'entremêlent la mémoire, les rites et les histoires des protagonistes) en partant de l'hypothèse que celle-ci pourrait jouer un rôle décisif dans la hiérarchisation des bâtiments. En partant du cas d'Irea, on tentera aussi de montrer toutes les limites d'une culture de la conservation qui évolue en fonction des monuments et des épisodes, dont les sources sont celles créées et promues par les protagonistes eux-mêmes. La recherche prend en considération la possibilité qu'une série d'outils et des personnages très divers ont engendré une sélection de l'héritage Olivetti. De son vivant, Ariano avait donné à son entreprise tous les instruments et un entourage qui lui permettent de se faire connaître au niveau national et international et de passer à l'histoire. Il fonde une maison d'édition, Einaudi di Comunità, extraordinaire dans sa capacité à traduire des textes fondamentaux dans plusieurs domaines de connaissance, comme *The Culture of the City* de Lewis Mumford. La maison d'édition engagée dans la publication des magazines, par exemple *SeleArte et Metron*, confiés à des historiens de l'art comme Carlo Ludovico Ragghianti ou à des historiens de l'architecture comme Eino Zevi. Les publications joueront un rôle primordial dans la construction du récit de l'aventure Olivetti. Le récit qui s'appuiera aussi sur la production de vidéos consacrées à l'histoire de l'art et de l'architecture italienne, ainsi qu'aux problèmes sociaux à l'intérieur et à l'extérieur de l'usine, dont la création sera liée à figures comme Ragghianti (usmentionné) des sociologiques tels que Eino Martinotti et Luciano Ghilino. Des artistes célèbres sont impliqués à la première véritable campagne publicitaire italienne et contribuent à créer un pont entre entreprise et scène artistique contemporaine. On peut dire qu'un patrimoine matériel (fait d'usines, de maisons, de services) et un patrimoine immatériel (fait de livres, de magazines, de films, de nouvelles formes de publicité) sont consciemment produits au sein d'Irea. On comprend alors l'importance d'analyser, de discuter l'histoire de l'entreprise Olivetti et ses acteurs, comme la littérature qui a construit la mémoire *olivettiana*ⁱ. L'étude part d'un cas spécifique pour initier une réflexion générale de façon à savoir s'il est possible d'imaginer, au-delà des recherches d'archive de plus en plus sophistiquées, une stratégie de préservation des architectures industrielles (reconnues comme patrimoine) qui ne s'adresse pas seulement aux aspects physiques. La question est de réfléchir sur les démarches de la patrimonialisation et de la classification des biens industriels, ainsi qu'aux limites des institutions culturelles dans la sauvegarde et la valorisation de ces derniers. On part de

ⁱ Adjectif *olivettiano-a* en italien est employé pour désigner toute chose relative à l'entreprise Olivetti

l'hypothèse que le patrimoine n'est pas une catégorie scientifique dont on peut déterminer avec exactitude les critères, mais un statut attribué par un collectif à des objets matériels ou immatériels ;il s'agirait donc d'une notion dynamique et prospective ⁱⁱ.

La méthode d'investigation entend valoriser la spécificité d'une histoire de la technologie, de l'organisation du travail et de la production, et de sa traduction en stratégies. Une histoire dans laquelle la valeur symbolique attribuée à l'architecture et aux objets qui lui sont liés, possède une grande importance, non seulement pour l'immobilier et le tourisme, mais pour la valorisation d'un territoire aussi. Le travail entend se proposer comme une étude critique intégrant les études menées à ce jour, à partir de la recherche archivistique et de la systématisation des documents ;et qui se veut innovante en matière de découpage "vertical" de la recherche. Il entend également se développer par axes transversaux et par comparaisons, adoptant la méthodologie de recherche de l'histoire croisée, de l'histoire du patrimoine et de la patrimonialisation, avec une attention particulière à l'histoire de l'archéologie industrielle et des techniques de construction des architectures industrielles. Les sources tiennent compte de l'imbrication et de la multiplicité des différents types de matériaux à disposition. Des documents imprimés ont été utilisés, ce sont des monographies, des revues et des catalogues ; des documents d'archives et des documents bibliographiques liés aux sujets abordés. En outre, des rapports officiels, des documents bureaucratiques, municipaux et législatifs (tels que le code italien du patrimoine culturel et du paysage) ont été utilisés.

Le travail se divise en six chapitres. Les trois premiers tentent d'entrer dans le sujet en commençant par une exposition des caractéristiques générales de l'histoire de l'entreprise Olivetti, de ses protagonistes, de la notion et de la composition de ce qui est considéré comme la ville industrielle. Dans la seconde partie du travail, les trois derniers chapitres permettent de rentrer dans l'analyse des processus de patrimonialisation et de candidature du site sur la liste du Patrimoine Mondial.

Le premier chapitre tente de construire une chronologie des épisodes fondamentaux de l'histoire de l'entreprise. Par une approche historiographique, on essaye de comprendre l'évolution de l'entreprise et les outils qui lui ont permis d'atteindre le succès. Dans le deuxième chapitre, on fournit les particularités qui définissent "une ville industrielle." On se

ⁱⁱ Davallon Jean, "À propos des régimes de patrimonialisation: enjeux et questions," *Patrimonialização e sustentabilidade do património: reflexão e prospectiva*, Nov 2013, Lisboa, Portugal. p.1

concentre sur la ville d'Ivrea et son rapport avec l'entreprise Olivetti, notamment son rôle de laboratoire d'expériences pour le projet d'Ariano Olivetti. Le troisième chapitre reconstruit le processus de concrétisation de *la città dell'uomo* (cité de l'homme) envisagé par Ariano. On présente les architectures et les plans d'aménagement qui ont donné forme à la ville industrielle. Les bâtiments pressent dans le cœur du site UNESCO seront présentés sous forme de fiches descriptives, on traite de leur genèse et de leurs transformations au fil des années.

La seconde partie du travail commence avec le quatrième chapitre qui illustre les initiatives qui ont conduit à la candidature d'Ivrea. Sur la base de documents administratifs, d'articles de journaux et du dossier de candidature, on reconstruit les procédures de reconnaissance et sauvegarde du patrimoine Olivetti pré-UNESCO. À suivre, le cinquième chapitre tente de comprendre les facteurs qui auraient pu influencer la décision d'inscrire le site sur la liste du patrimoine mondial, mais aussi de voir quelles sont les "conséquences" de la reconnaissance de l'UNESCO, c'est-à-dire les possibles difficultés liées à un site tel qu'Ivrea. Finalement, le dernier chapitre propose trois études de cas pour essayer de démontrer que la ville industrielle d'Ivrea s'étend au-delà de la zone centrale, et même au-delà de la zone tampon, et que l'exclusion de certaines zones et architectures liées à l'entreprise Olivetti peut avoir des conséquences négatives sur l'état de conservation des biens et de la mémoire de ce qui est l'héritage Olivetti.

Chapitre 1: L'entreprise Olivetti

L'entreprise Olivetti

Lorsqu'il s'agit de comprendre comment l'histoire quasi-mythologique de l'entreprise Olivetti et d'Adriano a été créée, on se rend compte que le talent entrepreneurial de l'entrepreneur et les conditions économiques favorables ont joué un rôle important dans l'ascension vers le succès. Bien que nous essayions d'identifier certains facteurs déterminants dans la soi-disant "construction du mythe Olivetti", comprise comme une considération culturelle de l'entreprise et de la figure d'Adriano comme objet d'études pluridisciplinaires ; il est réducteur de ne tenir compte des faits inhérents aux initiatives culturelles du second après-guerre et aux relations entre l'univers productif italien et étranger.

Pour cette raison, il est crucial de souligner qu'un réseau à la fois social et politique (qui perdure jusqu'à aujourd'hui) a constitué un exemple rare de la façon dont une mythographie est générée ; et si l'on peut dire une mythologie, compte tenu du moule élogieux de la littérature relative. Il existe de nombreuses publications liées à la figure d'Adriano Olivetti et aux champs comme la politique du travail, la sociologie, l'urbanisme, le design qui sont associés à sa personnalité. À deux ans du décès d'Adriano, Bruno Caiz public *Camillo e Adriano Olivetti*¹, œuvre dans laquelle on reconstruit la généalogie de la famille et on cherche à comparer les idées du fondateur de l'entreprise avec celles des fils innovateur. Dans les années 80 Valerio Ochetto écrit la deuxième biographie: *Adriano Olivetti*². Un travail qui essaye d'examiner la vie publique et privée de l'entrepreneur. Entre 1980 et 1990 une soixantaine d'œuvres ont été publiés par des professionnels issus d'un large éventail de disciplines, historiens, éditeurs, urbanistes³.

Si l'on tentait de tirer un bilan de l'ensemble de la bibliographie sur Adriano Olivetti, on se trouverait face à une figure aux multiples facettes à laquelle on ne pourrait pas donner une seule étiquette, si bien que le qualifier d'entrepreneur semblerait presque réducteur.

¹ Bruno Caiz, *Camillo e Adriano Olivetti*, Grino, B. Caiz Bruno, *Gli Olivetti*, Grino, B.

² Valerio Ochetto, *Adriano Olivetti*, Milano, Mondadori, 8

³ Parmi la vaste littérature on cite: Scornero Cristina, *L'azienda Olivetti e la cultura. Tra responsabilità e creativa (1919-1992)*, Roma, Donzelli, Balace Giuseppe, *Adriano Olivetti – Movimenti politici, partiti, partitocrazia 1945-1958*, Roma, Ungemini Editore, Bianchi Martini Svio, *Il caso Olivetti. La crisi degli anni '90*, Milano, il Mulino, Gemelli G. *Politiche scientifiche e strategie d'impresa. Le culture olivettiane ed i loro contesti*, Roma, Fondazione Adriano Olivetti, Ricciardelli Chiara, *Olivetti: una storia, un sogno ancora da scrivere: la sociologia del lavoro italiana nell'esperienza di Ivrea*, Milano, Franco Ageli, 8

What today is recognized as a UNESCO site is the result of the action of the company under the direction of Adriano Olivetti who, from now on, is the figure who best embodies the image of Olivetti which has gone down in history. The so-called industrial city of Ivrea is the result of a project conceived and implemented in a period between the 1930s and 1940s, but to be able to understand the value and success of this heritage of modernization it is necessary to trace the history of the company that took shape under the name of Adriano's father, Camillo. A brief reminder of the history of Olivetti helps to understand how UNESCO recognition is also due to the longevity of the company that created the industrial site of Ivrea. Given the amount of material concerning Olivetti, its history and its key figures, the exposition of a "biography" could provide anecdotes and data already largely covered, sometimes reporting what is the life cycle of this company seems redundant.

The fame of Adriano and his Olivetti has reached such a level that their history, in general, is now a repetition of work accumulated over the years and still produced today. This chapter is offered as a compendium of the history of Olivetti, trying to build a history that revolves around the phases that, following the research, stand out as the most important.

1.1 Esquisse des Olivetti

Ce chapitre est proposé comme une esquisse de l'histoire Olivetti, essayant de construire un historique qui s'articule autour des phases qui, suite aux recherches, s'imposent comme les plus importantes. L'approche historiographique permettra de comprendre quelle a été l'évolution de l'entreprise en outils de discernement de son succès.

De l'origine de l'entreprise avec Camillo Olivetti jusqu'à la fin de sa gloire telle qu'elle a été connue pendant 90 ans, on sera en capacité de fournir un historique de la naissance de la ville industrielle d'Ivrea.

1.1.1 Origine: Camillo Olivetti

L'histoire de l'entreprise est inextricablement liée aux personnages de Camillo et Adriano, fils et père. Le second dans l'imaginaire collectif est directement associé au nom Olivetti, le premier fut le créateur et fondateur de la marque dont le fils deviendra l'incarnation.

Camillo Olivetti naît dans une famille de marchands de la communauté juive d'Ivrea, présente depuis le XI^e siècle⁴. Inscrit à l'École Polytechnique de Turin en 1885⁵, Camillo obtient le diplôme en ingénierie électrotechnique, domaine qui répond à la grande révolution scientifique contemporaine. L'effervescence du moment avait vu l'électricité protagoniste d'un changement croissant et Camillo, comprenant l'importance de maîtriser la mise en pratique des connaissances théoriques pour rester dans l'air du temps, décide d'aller à Londres pour faire un apprentissage.

Il accompagne Gileo Ferraris, à l'occasion du Congrès de l'électricité à Chicago. Le voyage aux États-Unis sera une grande source d'inspiration pour Camillo. Après le congrès, il y restera un an en visitant les usines et en expérimentant les méthodes de travail. Il est frappé par la capacité des Américains à appliquer les découvertes scientifiques au domaine de la technologie, rendant fructueux le secteur électrique et industriel.

Désireux d'importer ce modèle en Italie (en pleine vague d'expansion industrielle) en 1890 il retourne à Ivrea. À son retour, Camillo crée une entreprise de construction de compteurs électriques et de transformateurs. Sur la base de son projet en 1891 avec deux associés, il fonde l'entreprise C.S.⁶, construisant un bâtiment en briques rouges à sud-ouest du centre historique (actuelle aire du site NEO sur Via Jervis) qui deviendra le premier bâtiment Olivetti connu comme Fabbrica di Mattoni Rossi, l'usine en briques rouges. En 1893 Camillo Olivetti, rentre à Ivrea et naît la Société Ing. C. Olivetti & C. (CO). Après la guerre, la seconde machine à écrire conçue, la M10 ouvre la petite entreprise à l'étranger. Ainsi commence l'histoire de la société Olivetti.

Camillo passe le relais à son fils Ariano, qui conduira l'entreprise paternelle vers une période fructueuse se transformant ainsi en une multinationale de renommée mondiale.

⁴ Bruno Caià, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Turin, 1980, p. 7

L'auteur lorsqu'il illustre l'histoire de la ville d'Ivrea souligne la présence d'une colonie juive au XI^e siècle, colonie qu'il définit "*non da fresca data*" de longue date. L'auteur parle d'un arbre généalogique qui permettrait de retrouver un noyau familial Olivetti au XI^e siècle. Une autre preuve est fournie par un recensement du 18^e siècle qui révèle une forte récurrence du nom Olivetti dans la communauté locale.

⁵ *Ivi*, p. 2

⁶ Le nom de la société que Camillo fonde avec ses deux anciens collègues d'université, les ingénieurs Dino Citta et Michele Ferrero, prend son nom de l'unité de mesure C.G.S. Centimètres, les grammes et les secondes. L'usine produisait instrument de mesure électrique.

Père de Ariano

Ariano Olivetti voulait connaître le monde, mais il ne voulait le connaître que pour le changer : son âme était celle d'un réformateur, et comme tout réformateur lui aussi aurait tout refait, et il se méfiait de l'histoire qui porte le poids et justification de la tradition dont il faut se débarrasser pour vraiment aller plus loin.”⁷

En 1924, Ariano, diplômé en génie chimique à l'École Polytechnique de Turin, commence à rentrer dans les dynamiques de l'entreprise. Sa présence permettra à la société d'acquérir des caractéristiques qui la rendront unique dans le paysage industriel européen.

Compte tenu de la richesse de la littérature concernant Ariano Olivetti, nous nous limiterons à fournir un condensé de l'immensité des louanges et des critiques, des récits biographiques romancés et des essais historiographiques ; en essayant de donner une image générale d'Ariano à la direction de l'entreprise de son père. Des éléments d'approfondissement par rapport à son projet et sa philosophie industrielle, politique et sociale seront développés dans un second temps.

Ariano naît en 1902. Pendant l'adolescence, il est poussé par le père à avoir une expérience du monde du travail, c'est ainsi que le jeune homme se retrouve à travailler dans l'usine de famille parmi les ouvriers. Cette première expérience crée en lui une sorte de répulsion pour les conditions de travail imposées. Ensuite, il entreprend des études d'ingénieur mécanique à l'École Polytechnique de Turin, avant de passer à la chimie industrielle. Ses années universitaires sont la période où il commence à aborder la politique dans un contexte de mouvements sociaux, sa façon de participer à la politique devient l'engagement au journalisme. Le jeune homme contribue à la ferveur politique locale en fondant un hebdomadaire *L'Azione Riformista* ; il commence à montrer des signes d'intérêt pour la politique intérieure et étrangère. Ensuite, il obtient son diplôme, une année plus tard il part, comme son père l'avait fait, aux États-Unis pour le désir de mettre à jour ses connaissances techniques et pour le besoin de voir une nouvelle réalité. Il voulait s'inspirer d'une nation qui représentait un mirage pour la société rurale en crise face à la naissance de la société de la consommation de masse. Il considérait que l'usine d'Irea nécessitait d'une amélioration, de se moderniser, surtout pendant un moment où augmentait la

⁷ Bruno Caià, *Gli Olivetti: La vita...* cit p. 24. Ariano Olivetti voleva conoscere il mondo, ma voleva conoscerlo solo per cambiarlo: la sua anima era quella di un riformatore, e come ogni riformatore anche egli avrebbe rifatto ogni cosa da capo, e diffidava della storia che porta in grembo il peso e la giustificazione della tradizione di cui occorre pur sbarazzarsi per procedere veramente oltre.”

portée de sa production. De son voyage aux États-Unis et de ses visites d'usines (dont Ford à Detroit) Ariano arrive à la conclusion qu'une puissance industrielle dépendait de l'organisation du travail, d'une hiérarchisation des charges opérationnelles et administratives. Il peut contribuer à la vie de l'entreprise paternelle, devenant directeur général. Sous Ariano, on introduit le service publicitaire, on commence la conception d'un modèle de machine à écrire portable, ainsi que de bureaux spécialisés tels que le bureau des projets et des études et le bureau commercial.

Sous son guide, l'entreprise varie sa production et adopte une division de l'administration et du travail organisé en secteurs. Ce sont les années au cours desquelles Olivetti crée l'agenda des outils dont il s'équipe: une série de publications qui seront le moyen de diffusion de ses études. La première revue était *Tecnica e Organizzazione. Uomini macchine, metodi nella costruzione corporativa*, publiée de 1929 à 1934 (première série) et de 1935 à 1938 (deuxième série)⁸. Ariano édite les *Esposizioni di Comunità*⁹ et les études préliminaires pour le Piano Regolatore della Valle d'Aosta, qui ont été incluses dans une publication de 1934 après avoir fait partie d'expositions dans tout le pays⁰. Enfin, les éditions NEA, grâce à l'éditeur Roberto Balzen, créent la base de l'internationalisme des *Esposizioni di Comunità*¹. Le 15 décembre 1938 Camillo Olivetti décède. Un an plus tard, Ariano qui précédemment avait été classifié comme 'subversif'² par les autorités, est contraint de se réfugier en Suisse sous la pression du régime fasciste.

Il revient de son exil en Suisse et avec une grande envie de recommencer, il reprend son travail et pousse encore plus loin la modernisation des machines et de l'organisation du travail. Ariano était confiant pour l'avenir et il voulait prévoir la reprise du marché mondial et une nouvelle révolution industrielle, il ne voulait pas être au dépourvu

⁸ Elle deviendra *Rivista mensile di studi sul lavoro umano*; ensuite *Rivista bimestrale di economia e tecnica dell'industria meccanica*. La revue sera publiée avec différentes périodicités de 1929 au 1930 bimensuelle et de 1931 au 1932 trimestrielle; de 1933 au 1934 mensuelle et finalement de 1935 au 1938 bimensuelle.

⁹ Elles ont eu la direction de Mario Levi, Ariano Olivetti, Aldo Cavame, Edoardo Bole, Francesco Cambilla, et les illustrations de Marcello Nizoli qui de 1931 réalise les couvertures des publications.

⁰ C. Olmo, *Architettura e urbanistica*, Torino, Einaudi, 1971, p. 100.

¹ Valeria Riboli, *Roberto Balzen editore nascosto*, Collana Intangibili, n. 20, Roma, Fondazione Ariano Olivetti, 2001.

² Ochetto Valerio, *Adriano Olivetti. La biografia*, *Esposizioni di Comunità*, p. 6.

L'auteur cite le titre du dossier en possession du commissariat d'Aoste, qui définit Ariano Olivetti un subversif. La classification est la suite d'une plainte faite par un de ses oncles concernant une lettre écrite par Ariano dans laquelle il critique la situation gouvernementale italienne, qui à son avis est pleine de criminels. En outre dans la même lettre il souhaite la mort de Mussolini, chose qui donnera lieu à une série d'investigations concernant ses tendances antifascistes.

pour les grands changements d'un nouveau départ, au contraire, il voulait les anticiper. Et Olivetti continue son activité d'édition et de publication de magazines, *Metron* et *Comunità* ont été fondés et *Edizioni di Comunità* est lancée en tant que maison d'édition internationale.

Les années 60 marquent le début d'une période glorieuse. Il s'agit du moment de succès international qui engendrera des machines aujourd'hui considérées des icônes de design comme la célèbre machine à écrire portable *Lettera 22* exposée au musée de la Biennale di Milano et au MoMA de New York. C'est aussi une période d'initiatives de recherche scientifique, en 1961 Ariano annonce la création d'une session pour la recherche pour le développement des aspects scientifiques de l'électronique³, un exemple est l'accord avec l'Université de Bologne qui permet la mise en place du *CE*⁴. Olivetti devient synonyme de design et d'innovation, à tel point qu'en 1964 avec le développement de l'un des premiers ordinateurs centraux, elle devient pionnière du champ technologique. Ses produits envahissent désormais toutes les sphères de la vie quotidienne. Au cours de sa montée, elle intègre d'autres sociétés italiennes de machines à écrire, devenant une véritable concurrence sur le marché mondial.

C'est une décennie d'affirmation, en 1965 avec la mort d'Ariano, le rêve est brusquement interrompu. Roberto prend le poste de son père. Le décès de la figure pivot de la société, Olivetti subit un moment caractérisé par une fragilité managériale. Ariano avait laissé derrière soi un grand vide qui avait engendré des conflits d'intérêts entre famille et dirigeants. La figure du mastodonte de l'entrepreneuriat est célébrée par son entourage qui décide de fonder en 1966 la *Fondazione Ariano Olivetti*, une forme de protection et promotion de l'entrepreneur et son idéologie. On peut essayer de trouver dans la création de cette fondation une première volonté de préserver la mémoire d'Ariano et son œuvre. En tête de la société, Roberto Olivetti respecte la volonté que son père avait prouvée depuis les années 50 : se tourner vers le champ de l'électronique. Le tournant se produit en 1968 lorsque *Programma 68* le premier ordinateur personnel (ou ordinateur de bureau⁵) est présenté à la foire internationale de New York. On propose le premier ordinateur à ne pas occuper des pièces

³ Giuliana Gemelli, Flaminio Squaroni, *Informatica ed elettronica negli anni Sessanta. I ruoli di Roberto Olivetti attraverso l'Archivio Storico della Società Olivetti?* *Mélanges de l'école française de Rome*, Année 2013, pp. 11-18

⁴ *CE* *Calcolatrice Elettronica Bana* en français *Calcolatrice Electronique Bane*; est le premier calculateur électronique italien pour la recherche scientifique.

⁵ Il s'agit d'un projet de l'ingénieur Pier Giorgio Perotto et Mario De Lini

entières, à sortir du monde militaire et gouvernemental en s'ouvrant au grand public: un outil domestique. L'ordinateur est acheté par IBM et NEC qui s'en servira en occasion de la mission Apollo devenant ainsi un produit révolutionnaire qui à partir des années 70 sera un modèle pour la production d'ordinateurs.

Crépuscule

Si l'air du temps devient de plus en plus fatigant et la situation s'aggrave par la croissance de la puissance des autres pays dans le domaine de l'électronique, ce qui place Olivetti à un niveau d'importance marginale.

L'entreprise est en crise. En 1981 Carlo De Benedetti rejoint Olivetti en tant qu'actionnaire et en devient le président. L'entreprise montre un avenir incertain et elle essaye de renforcer ses fondations, en concentrant la production sur les ordinateurs personnels et en élargissant davantage des produits pour les bureaux. Au cours de cette période, la machine à écrire électronique et l'ordinateur personnel IBM sont produits. Olivetti incorpore l'anglais IBM Computers, prenant position sur le marché international, montant au rang d'un des plus grands fabricants d'ordinateurs en Europe.

Entre les années 80 et 90 l'association Archivio Storico Olivetti à l'initiative du secrétariat général Olivetti de l'époque. Les archives deviennent une association à la fin des années 90 ou plutôt une institution chargée de conserver et de diffuser le patrimoine Olivetti. L'association joue un rôle en harmonie avec les objectifs de la Fondation Olivetti qui, depuis les années 60 s'était engagée par la recherche scientifique à faire avancer le modèle philanthropique d'Ariano.

Dans les années 90 l'entreprise se tourne vers le champ de la communication et recourt à des opérations d'acquisition et de collaborations avec des opérateurs du secteur. En 1991 Olivetti et Bell Atlantic fondent Infostrada S.p.A entrant dans le marché de la téléphonie. Avec des entreprises internationales, la société se lance dans le monde de la production de téléphonie mobile. Cependant, Olivetti continue à succomber à la faiblesse du marché italien dans le panorama mondial. Pour pouvoir sortir de sa crise, elle vend des parts de son capital et

⁶ Carlo de Benedetti est un entrepreneur, journaliste et éditeur italien, président de Unione Industriali di Torino (Union des industriels de Turin) et président régional des industriels du Piémont en 1991.

⁷ L'entreprise de télécommunication née de la collaboration entre Olivetti et Bell Atlantic est un fournisseur américain. Elle s'agissait d'une façon pour Olivetti de s'affirmer face à Telecom Italia qui était la plus importante entreprise italienne dans le champs de la communication.

de ses divisions, et à travers la fusion avec d'autres sociétés elle cherche à retrouver une stabilité économique.

En 1999, Olivetti acquiert le contrôle de Telecom Italia et l'intègre en 2003, s'assurant ainsi la survie. Olivetti conserve son nom et produit des fax et des imprimantes. En 2009, la société réintègre l'électronique grâce au développement des ordinateurs portables et des netbooks (Olibooks 2011) et elle retrouve de la place dans le marché international, notamment sud-américain. En 2018, la marque "Adriano Olivetti" est déposée par la Fondation Adriano Olivetti. De nos jours, Olivetti est contrôlé par Telecom Italia (TIM) et s'occupe de l'IdO¹⁸.

2. La construction du mythe Olivetti

Au fil des années, Olivetti devient synonyme de grandeur italienne, Adriano contribue au processus de consolidation de l'identité nationale italienne, devenant une icône du *Made in Italy* et d'industrie d'avant-garde en Italie et à l'étranger.

2.1 L'après guerre: un moment d'affirmation du concept Made in Italy

Pendant la Seconde Guerre mondiale, l'État italien et son peuple subissent une série de changements qui conduiront à la naissance de ce qui on pourrait définir la culture de masse. L'urbanisation, la scolarisation de plus en plus généralisées, l'avènement de la télévision et de la publicité ; sont des éléments qui favorisent la consolidation d'une culture, qui s'avère déterminante dans la modélisation de l'idée-image collective de l'Italie¹⁹. Ce processus semble se répandre spontanément, peut-être en réponse à l'imposition de la culture fasciste infligée par la politique culturelle du régime.

La culture matérielle, liée aux produits italiens, aux productions italiennes, joue un rôle important. Les produits de consommation et le design sont des agents de cohésion socio-culturelle, créant une conscience de l'existence de "produits typiquement italiens". L'industrialisation, dont Olivetti est le protagoniste, est l'emblème du boom économique,

¹⁸ Internet des objets

¹⁹ Concept d' "italianità", dans le dictionnaire de langue italienne Treccani (AA.VV. 1986) on le définit: Être conforme à ce qui est considéré comme spécifiquement italien ou propre aux Italiens dans la langue, la nature, les coutumes, la culture, la civilisation. On pourrait le considérer comme conforme aux caractéristiques du concept d'identité nationale. Silvana Patriarca définit l'identité nationale comme "une dimension plus subjective de la perception et de l'image de soi qui peut impliquer un sens de la mission et de la projection dans le monde.", donc l'identité nationale, l'italianità relevant de la perception de ce qui signifie être italien aux yeux des italiens même et du reste du monde. Silvana Patriarca, Italianità, la costruzione del carattere nazionale, Gius.Laterza & Figli, 2010 p.IX

d'une reprise à l'italienne. Ce moment définit le concept de "style" italien qui coïncide avec le succès national et international d'Olivetti, un cas d'entreprise dans laquelle le design et les designers possèdent un poids dans la création d'une icône. La publicité entre dans les foyers des Italiens à travers la télévision et avant ça avec des affiches publicitaires. Le récit proposé par la publicité est un outil de construction de l'*italianità* où l'élément fédérateur est la consommation des produits italiens.

Le graphisme publicitaire contribue à renforcer la popularité des marques, les rendant emblématiques. La société Olivetti se servait de la publicité pour se forger une réputation, pour tenter de conquérir le leadership et de se distinguer sur le marché international. En 1909 lors de la sortie de la première machine à écrire (M1) présentée à l'Exposition universelle de Turin, la publicité sert à créer la confiance dans ce nouveau produit.



Figure 4 Todorò MF Ferrari, Publicité pour la machine à écrire M1. Source: Turinclub.it, disponible sur: <https://www.turinclub.it/fothotizediaggiiodanteOlieventile-mostreegli spettacolipereelebrareidannidalla>

Elle doit être un gage de qualité et d'excellence, ainsi Camillo Olivetti fait réaliser une affiche par le peintre Teodoro Wolf Ferrari. Dans cette affiche, Dante Alighieri est représenté indiquant une M1 (figure1). Dante devient le témoignage qui garantit le caractère italien du produit. Un symbole italien classique côtoie un produit de design industriel qui deviendra également un symbole italien contemporain.

La renommée du poète italien, incarnation de la culture italienne par excellence, se reflète sur la machine à écrire.

À partir des années 30, Olivetti mène une campagne publicitaire dans un hebdomadaire national *L'Illustrazione Italiana*, la présence des annonces de l'entreprise dans un journal national renforce une fois de plus le nationalisme des produits. Sous la vision et la politique d'entreprise de Camillo Olivetti, le message récurrent dans la communication publicitaire est celui de la qualité et de l'excellence technologique du produit, ainsi que le désir d'en faire une icône de la culture italienne, une fierté nationale. Quand Adriano Olivetti succède à son père, la communication change de style. Il adopte un style sophistiqué, il introduit pareillement l'utilisation de la photographie. La publicité vise à valoriser l'élégance du produit, sa polyvalence et son adaptabilité à tous les publics.

Adriano pose les bases du caractère exceptionnel de la communication publicitaire qui caractérisera Olivetti et qui fera sa notoriété, tant qu'on considérera cette typologie de collaboration, entre industrie et arts graphiques²⁰, très moderne. Le patrimoine visuel constitué d'affiches est conservé auprès de l'Archivio Storico. Si Olivetti devient un nom connu, c'est aussi grâce au fait qu'une telle industrie a non seulement réussi à avoir de l'importance dans l'univers national, mais a par ailleurs pu s'établir elle-même comme une réalité multinationale.

Déjà sous Camillo, le nom Olivetti a commencé à s'imposer à l'étranger à la sortie du M20 à la foire internationale de Bruxelles. En 1920, "[...] les premières machines traversèrent les Alpes et atteignirent La Haye [...]" et ne se limitèrent pas au continent mais, "en même temps, elles traversèrent l'océan jusqu'à Buenos Aires"²¹. Dans les années 30, Ivrea devient le noyau d'un réseau international de relations industrielles. En 1929, naît à Barcelone S.A. Hispano Olivetti la première filiale à l'étranger ; en 1930 Olivetti Belge, deux ans plus tard la

²⁰ Jim Carter (2019) "Salaried Intellectuals: Fortini, Giudici, Ottieri, Volponi, and Buzzi at the Olivetti Company", *Italian Culture*, 37:1, 47-63, DOI: 10.1080/01614622.2019.1601391

²¹ Bruno Caizzi, *Il Olivetti: La vita sociale della nuova Italia* ; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.99 "[...] le prime macchine Olivetti passavano le Alpi e raggiungevano l'Aja[...] In pari tempo varcavano l'oceano dirette a Buenos Aires"

société quitte le continent avec S.A. Olivetti Argentine²². Contemporainement à la fin de la Seconde Guerre mondiale, une véritable expansion en Italie et dans le monde commence. C'est la capacité entrepreneuriale d'Adriano à marquer sa fortune à l'étranger. Il existe deux voies principales pour garantir l'affirmation à l'étranger : la création d'un réseau d'usines qui peuplera le monde (jusqu'à 40 usines hors Italie) ; et les boutiques Olivetti dont la conception a été confiée à des architectes célèbres. Des exemples de magasins Olivetti sont celui de Carlo Scarpa à Venise (1906-1978) ou celui de New York conçu par le Studio BPPR. L'ouverture à l'international culmine en 1950, avec les relations entre Italie et États-Unis, quand naît la société *Olivetti of America*. C'est un moment de relance économique qui permet à l'entreprise de prendre un élan international très fructueux²³. La société devient une véritable multinationale, en 1969, elle compte trente filiales, en 1990, trente-trois²⁴.

Pour comprendre la renommée d'Olivetti à l'étranger, cependant, il faut savoir qu'à partir des années qui suivent la Seconde Guerre mondiale, une promotion des produits artistiques et artisanaux prend place en Italie. Il s'agit de CADMA (1947)²⁵ dirigé par Carlo Ludovico Ragghianti (1910-1987), critique d'art et historien chargé de promouvoir l'art italien à l'étranger à travers des expositions.

²² *ivi* p.181

²³ Dans son ouvrage *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.234-241; l'auteur Bruno Caizzi retrace l'expansion d'Olivetti à l'étranger, énumérant les villes, succursales et filiales disséminées dans le monde entier de Glasgow, Rio de Janeiro à Johannesburg et Moscou. Les pages de Caizzi sont la preuve de la germination mondiale de l'entreprise.

²⁴ Giovanni de Witt, *Le fabbriche ed il mondo. L'Olivetti industriale nella competizione globale (1950-90)*, Milano, Franco Angeli, 2005 p.60. Pour approfondir le sujet on conseille la consultation de l'Annexe 1.

²⁵ Commissione per l'assistenza e la distribuzione dei materiali artigianali en français commission d'assistance et de distribution de matériel artisanal. Cette commission opère entre 1945-1948 et qui en collaboration avec Handicraft Development Inc. (New York) essaye de développer et redonner vie à l'artisanat et la distribution de ses produits après la période de crise après la Seconde guerre mondiale. Il s'agissait d'une collaboration entre la société fiduciaire italienne et la société américaine pour encourager la production de produits italiens en établissant également des liens commerciaux avec des pays étrangers et notamment les États-Unis. De cette collaboration naît en 1947 la House of Italian Handicraft (maison de l'Artisanat Italien), un lieu qui inaugure, un effort "[...] pour aider un pays dévasté et appauvri à s'aider lui-même." dans "Italian Handicrafts", New York Times, 12 avril 1947, p. 16

2.2 Les expositions et les éditions: instruments de promotion²⁶

Une importante exposition est *Artigianato come Arte* (Artisanat comme Art) organisée en 1947 à la House of Italian Handicraft à New York²⁷. Cette exposition présente des œuvres de peintres et sculpteurs italiens, dont Lucio Fontana (1899-1968) le célèbre représentant du spatialisme. Bien qu'elle traite exclusivement de l'art, l'exposition devient un moyen de construction d'image du savoir-faire italien qui amènera les institutions muséales à accroître un intérêt pour l'Italie. C'est dans ces années qu'Olivetti s'inscrit dans la rhétorique du style italien, qui devient une notion comprenant tout ce qui vient du *Bel Paese*, ne se limitant plus au monde de l'art.

Les musées commencent à s'intéresser au design italien et grâce au rapprochement q des musées comme le MoMAaux initiatives italiennes, Olivetti gagne en importance. Des expositions du MoMa sont promues telles que *Olivetti Design in Industry* (1952), *The Modern Movement in Italy: Architecture and design* (1953); ou l'exposition *Italy at Work. Her Renaissance in Design today* (1950) organisée par le ministère italien du Commerce international en collaboration avec l'Administration de la coopération économique des États-Unis pour l'Italie (United States Economic Cooperation Administration for Italy)²⁸. Ce sont des événements qui permettent aux produits Olivetti non seulement d'être connus au niveau international, mais aussi de devenir des manifestations de l'esprit italien. Le succès d'Olivetti passe par les expositions et foires internationales et en 1956, Adriano obtient le Grand Prix d'Architecture²⁹. On commence à reconnaître la particularité de l'entreprise en tant qu'entreprise créative, la marque commence à se dissocier de la notion de style italien et acquiert sa propre identité.

²⁶ Dans l'Annexe 2, on reporte un tableau où sont affichées certaines expositions liée à l'entreprise et à Adriano Olivetti, qui ont eu lieu entre les années 1950-1970

²⁷ Un chapitre d'ouvrage collectif, Anna Maria Ducci "Ragghianti e la promozione dell'arte italiana all'estero negli anni della ricostruzione: lo strumento delle mostre" dans Silvia Massa, Elena Pontelli, *Mostre Permanenti: Carlo Ludovico Ragghianti in un secolo di mostre*, Lucca, Edizioni Fondazione Ragghianti Studi Sull'Arte Lucca, 2018, p.57-76

²⁸ "ITALY AT WORK HER RENAISSANCE IN DESIGN TODAY." Brooklyn Museum Bulletin, vol. 12, no. 1, Brooklyn Museum, 1950, pp. 1-3

²⁹ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.224

L'auteur cite les propos du Cercle d'Etudes Architecturales passés pour justifier l'attribution du prix à Adriano Olivetti:« Si è voluto dare un riconoscimento internazionale ai pregi architettonici all'originalità del disegno industriale, alle finalità sociali e umani, presenti in ogni realizzazione Olivetti""

La mort d'Ariano met en fonction une série d'initiatives comme des expositions gérées par la société (*Stile Olivetti. Geschichte und Formen einer Italienischen Industrie* de ⁰ ou *Olivetti Formes et Recherches* de ¹ et la création de la Fondation Ariano Olivetti. Ces éléments contribuent à la construction d'une identité forte qui se débarrasse de la référence à la nationalité, laissant place au caractère moderne, international et polymorphe de la marque. L'accent sera davantage mis sur les particularités de l'univers Olivetti plutôt que sur sa filiation avec l'imaginaire du style italien et l'histoire de l'Italie ², on se concentre moins sur la création d'une histoire généalogique de l'entreprise.

En contre l'exposition vue comme instrument de promotion n'a pas été utilisée qu'après la mort d'Ariano. L'entrepreneur de son vivant, a su sagement s'en servir. L'objectif était celui d'innover le monde de l'industrie dans l'ensemble, il voulait faire de l'entreprise un laboratoire d'innovation technologique et culturelle. C'est pour cette raison qu'il devait faire interagir les arts avec la recherche scientifique et les affaires économiques. L'entrepreneur recherche cet écosystème de collaboration entre artistes, scientifiques, politiques et humanistes afin de créer une identité culturelle et une transmission de savoirs, non seulement à l'intérieur de la nation, mais aussi à l'extérieur.

Un événement représentatif de cette volonté est l'exposition *Arte Programmata* (sous-titre *Art cinétique, œuvre ouverte œuvres multipliées*) à la boutique Olivetti à Rome en ³ Une exposition itinérante qui a parcouru l'Italie pendant trois ans, pour se déplacer à l'étranger

⁰ Un chapitre d'ouvrage collectif, Elena Dellapiana, «La terra via del Made in Italy: il caso Olivetti», dans Maria Antonietta Sordone, Davide Cirrini, *Designed & Made in Italy*, MD Journal, 90p.3

¹ Per Polo Brucio, Olivetti. Formes et Recherches. La mostra itinerante *Design Journal, Storia e Ricerche*, Vol.7n.40p.6

² Elena Dellapiana, «La terra via del Made in Italy: il caso Olivetti», *Designed & Made in Italy*, MD Journal, 90p.3

Concernant la reconnaissance du caractère italien des produits Olivetti, il est intéressant d'interpréter Elena Dellapiana dans son essai «La terra via del Made in Italy: il caso Olivetti» l'auteur montre comment définir le projet industriel Olivetti et sa production "à l'italienne" était une interprétation faite d'abord par les américains qui généralisaient leur classification de produits provenant de l'Italie. L'auteur souligne que malgré les initiatives visant à s'émanciper pour se déterminer comme un style apatride, sans renoncer au lien avec l'Italie, Olivetti restera un exemple de modèle industriel, stylistique et productif italien.

comme à Düsseldorf, à Londres et dans diverses villes américaines³. La société finance l'exposition, achète les œuvres, édite le catalogue et assure une visibilité maximale du projet pour augmenter l'importance et la popularité de l'événement, ce qui conduira à une tournée internationale qui ne fera qu'augmenter la notoriété de la marque Olivetti.

Le rapport d'Olivetti aux arts est un aspect qui caractérise ses politiques entrepreneuriales. Il existe chez Ariano une sorte de quête d'une "nouvelle Renaissance," période d'expérimentation interdisciplinaire et de développement culturel. Il décide d'intégrer à son équipe des intellectuels d'origine diversifiée. Technique, science, arts et formation humanistes doivent coopérer, l'apport des disciplines "opposées" au domaine industriel favorise la naissance d'une nouvelle entreprise qui évite de tomber dans l'excès de technicité⁴.

L'histoire d'Olivetti (surtout dans les années 60 et 70) se caractérise par des activités éditoriales qui illustrent la relation qu'Ariano a établie avec les intellectuels de l'époque. Olivetti fonde sa maison d'édition en 1961, *Edizioni di Comunità*. Les publications produites sont des témoignages de la volonté de l'entrepreneur d'étaler ses champs d'action jusqu'à arriver au champ culturel. Le premier volume qui inaugure les *Edizioni di Comunità* est *L'ordine politico delle comunità*⁵ publié en 1961 écrit par Ariano. Les *Edizioni di Comunità*, qui connaissent une histoire très mouvementée après 1970 ne se limitent pas à la

³ Dans Pennan, Marie-Anne. "Olivetti: Art of art in the age of immaterial labour." *Journal of Design History* 2013. L'auteur décrit l'exposition comme la présentation des œuvres de la génération contemporaine d'artistes italiens: le Groupe T de Milan et le Groupe N de Padoue. Il s'agissait d'un projet de l'artiste et graphiste Bruno Manari. L'exposition voulait offrir au public des objets artistiques d'avant-garde cinétiques, mécaniques ou actionnés par le public; on proposait une exposition interactive où le spectateur pouvait contempler la combinaison de l'art et de l'innovation technologique. Les travaux du groupe T intégraient aux travaux de petites expériences scientifiques, liées à l'optique ou à la physique; tandis que les œuvres du groupe N faisaient appel à la participation du spectateur. Les œuvres d'art étaient des objets expérimentaux, dans un univers où l'art et le design se confondent, où l'art utilise l'innovation technologique pour ses œuvres.

⁴ La collaboration entre Ariano et son entourage d'intellectuels est un sujet qui mériterait d'être exploré dans tout un ouvrage. Dans ce paragraphe, nous essayons de donner une vision générique de la relation entre l'entrepreneur et le monde des sciences humaines, pour approfondir il serait recommandable de lire des travaux tels que: Renato Zucchi, "Gli artisti di Olivetti: il dovere della bellezza, Vinea, Edizioni di Comunità, 1961; Giulio Spelli, "Gli organizzatori della produzione: tra struttura d'impresa e modelli culturali," in *Intellettuali e potere, Annali della Storia d'Italia*, vol. 4 Carlo Vivanti (éd.) Torino, Einaudi, 1991, p. 60; Jim Carter "Clarified Intellectuals: Fortini, Guidici, Ottieri, Volponi, and Ezra at the Olivetti Company," *Italian Culture*, 1990.

⁵ Ariano Olivetti, *L'ordine politico delle comunità*, Vinea, Edizioni di Comunità, 1961.

publication de livres³⁶, mais publient des revues³⁷ et produisent des films³⁸. Edizioni di Comunità s'engagent à produire des textes "culte" dans différentes aires disciplinaires : *The culture of cities* de Lewis Mumford³⁹, l'ensemble du *Dictionnaire d'économie politique* édité par Claudio Napoleoni et publié par la Communauté en 1956⁴⁰.

À travers, les activités éditoriales Adriano vise la construction des fondements critiques et internationaux d'une culture du travail et de l'organisation sociale en Italie, tandis qu'à Ivrea se consolident la psychanalyse italienne grâce à Cesare Musatti; et la psychologie du travail grâce à Francesco Fornara⁴¹.

Pour conclure ce chapitre, on peut dire que reconstituer brièvement l'histoire d'Olivetti et les personnages clé de son *cursus honorum* est une entreprise audacieuse, il y aurait de nombreux points à explorer, mais le but de ce "croquis" est celui de donner une idée, une image dont on peut reconnaître les traits génériques, de ce que fut la naissance, le développement et la chute d'un géant industriel italien.

Certaines étapes et caractéristiques plus importantes ont été exposées, car on ne peut pas omettre la figure de Camillo (qui est un objet d'étude marginal par rapport à son fils) ou encore les changements de direction de l'entreprise sous Adriano, ainsi que les particularités qui l'ont détendu et rapproché de son père ; et la perte progressive d'importance de l'entreprise sur le marché national et international après la mort de la figure pivot.

³⁶ Avec la maison d'édition de Turin Einaudi les Edizioni di Comunità constituaient pour l'Italie un véritable pont vers les cultures étrangères, et, pour la maison d'édition d'Olivetti, particulièrement vers les cultures anglo-américaines. A partir de la fin de la Seconde guerre mondiale la maison d'édition publiera une série d'oeuvres d'autres étrangers parmi lesquels on trouve Søren Kierkegaard, Paul Claudel et Lewis Mumford.

³⁷ La revue mensuelle *Metron-Architettura* (1945-1954); *Zodiac* (1957-1972); *Lotus* (1965) et surtout *Urbanistica* (1949-2001). Il s'agissait principalement de revues d'urbanisme et architecture.

³⁸ Notamment on cite la série organisée par l'historien de l'art Ludovico Ragghianti sur les beautés de l'Italie par exemple L.Ragghianti, 1948, *Deposizione di Raffaello*; ou encore des court métrages comme Michele Gandin, 1957, *Una fabbrica e il suo ambiente*.

³⁹ Lewis Mumford, *The culture of cities*, New York, Harcourt Brasse and Co., 1938. On se permet de définir cet ouvrage "culte" en se basant sur la reconstruction de la genèse et de la fortune critique du texte exposée dans la dernière réimpression éditée du livre de Mumford par Paolo Scrivano et Michela Rosso en 2002. Dans Lewis Mumford, *La cultura della città*, sous la direction de Michela Rosso et Paolo Scrivano, Torino, Einaudi, 2002 les auteurs essayent de montrer l'importance de *The culture of Cities* après un long travail dans les archives Lewis Mumford à Philadelphie.

⁴⁰ Claudio Napoleoni, *Dizionario di economia politica*, Ivrea, Edizioni di Comunità, 1956

⁴¹ Pietro Rossi, «Il ritorno alla sociologia. Un confronto tra sociologia italiana e sociologia tedesca nel dopoguerra», *Quaderni di Sociologia* [Online], 33 | 2003, online depuis 30 novembre 2015, consulté le 20 octobre 2021. URL: <http://journals.openedition.org/qds/1169>; DOI: <https://doi.org/10.4000/qds.1169>

I faudrait trop de temps pour reconstruire le processus d'affirmation et développement de l'image d'Olivetti que des sociologues comme Ferrarotti et Erta, des économistes comme Napoleoni, des historiens de l'art comme Ragghianti et Agan, des écrivains comme Volponi² et d'innombrables autres ont entamé en collaborant avec l'entrepreneur ; sans compter l'immense littérature à titre posthume qui en prenant comme objet d'étude Adriano Olivetti et son entreprise, contribuent à la pérennisation de leur mémoire et héritage. Ce qu'il faut noter, c'est la perméabilité d'appartenance au mouvement politique de Comunità conçu par Adriano (dont la nature sera évoquée au chapitre suivant) sa capacité à exercer une hégémonie dans le champ de la production littéraire, artistique et industrielle.

² Voir Franco Ferrarotti, *La concreta utopia di Adriano Olivetti*, Bologna, Einaudi, 1977, Giuseppe Erta, *Le idee al potere. Adriano Olivetti tra la fabbrica e la Comunità*, Milano, Einaudi di Comunità, 1978, l'économiste Claudio Napoleoni écrira pour Adriano Olivetti *Dizionario di economia politica*, Torino, Einaudi di Comunità, 1978, Carlo Ludovico Ragghianti écrira en collaboration avec Adriano Olivetti la revue culturelle *Sette*, Polo Volponi, *Memoriale*, Milano, Garzanti, 1978.

Chapitre 2: La ville industrielle d'Ivrea

II. La Ville Industrielle D' Ivrea

La ville industrielle d'Ivrea est le résultat d'un projet qui s'est déroulé sur une période de quatre-vingt-dix ans. Pour comprendre la valeur d'un tel site, il faut d'abord comprendre ce que l'on entend par "ville industrielle d'Ivrea" lors de la définition de l'ensemble architectural Olivetti, mais surtout, il faut inclure son origine et son développement dans le projet d'Adriano Olivetti. Ce chapitre se pose comme objectif la connaissance des caractéristiques de la ville industrielle qui ont contribué à l'acquisition de titre de patrimoine en tenant compte du contexte historique et social dans lequel elle prend vie. De plus on essaie de mesurer l'impact que l'entreprise a eu sur Ivrea et son évolution. Pour saisir les composantes de la singularité du site, le chapitre s'appuiera sur des documents tels que le dossier de candidature ; la documentation d'urbanisme de la municipalité d'Ivrea qui sera utile pour établir ce qui est perçu comme une ville industrielle par l'administration locale ; enfin, de la littérature spécifique au projet d'Adriano Olivetti afin de tracer le profil de l'idée génératrice du site.

This chapter focuses on Ivrea and its relationship with the Olivetti company, as well as on how Adriano uses the city and the territory as places of experimentation. Particular attention will be paid to Adriano Olivetti's project, as well as to his entrepreneurial philosophy which is not limited to the economic sphere, but touches disparate spheres, from social to cultural to politics and aesthetics. To understand the peculiarities and characteristics that have made it possible to define Ivrea as an industrial city an innovation worthy of being included in the World Heritage List, it is necessary to create a sort of identikit. The investigation begins with the definition of industrial city, in order to understand what is meant and what the nature of the site is, then the relationship between Ivrea and Olivetti is inserted in a context of local industrialization.

1. Ce qu'on entend par "Ivrea ville industrielle"

Avant de pouvoir identifier les étapes qui ont conduit à l'inscription du site sur la Liste du patrimoine mondial, il est nécessaire de saisir ce qu'est Ivrea ville industrielle.

La ville d'Ivrea est située dans le Piémont (Italie), non loin de la ville de Turin. Le paysage naturel est caractérisé par la Serra d'Ivrea (une aire vallonnée). Ce scénario naturel, constitué par une zone agricole, a déterminé le développement de la ville, qui subira des transformations au cours de la révolution industrielle de la région.

Au cours des années 30, la société Olivetti, au sommet de son développement, transforme la structure urbaine en s'étendant. Cette période féconde d'accroissement industriel et urbain est témoigné par les projets architecturaux organisés selon un plan d'urbanisme. La ville industrielle désigne la partie d'Ivrea façonnée et développée par l'expansion industrielle qui a pris racine au XXe siècle et qui est séparée du centre historique par le fleuve Dora Baltea, en particulier, cette dénomination fait référence au noyau architectural de vingt-sept bâtiments qui s'articule sur deux axes de circulation de la ville : corso Jervis et via Torino.

Dans le PRG⁴³ de 2021, de la ville d'Ivrea, le classement des tissus historiques de la commune permet de classer les quartiers de la ville en fonction du type de bâtiments et de leur période de construction. Dans ce document, les bâtiments construits par Olivetti sont définis comme une ville historique moderne. Par ville historique, le document de la mairie entend :

« [...] le complexe des établissements d'Ivrea attribuable à une longue période de temps, qui comprend des parties urbaines ou des sites individuels et des artefacts situés sur tout le territoire municipal qui ont une identité historique et culturelle définie par des qualités particulières. Ces qualités concernent les caractères morphogénétique et structuration du système urbain et du type morphologique, architectural et d'utilisation des tissus individuels, des bâtiments et des espaces ouverts, en référence au sens et à l'importance qu'ils ont pris dans l'histoire de la communauté d'Ivrea . »⁴⁴

⁴³ Piano Regolatore Generale comunale, en français Plan General de la Ville. Il s'agit d'un outil d'urbanisme à l'échelle communale qui permet la localisation des services et des infrastructures destinés aux citoyens et découpe le territoire communal (de la mairie) en zones homogènes en termes de caractéristiques.

⁴⁴ Capo II CITTÀ STORICA ANTICA E MODERNA Art.25 point 25.01 "Definizione, componenti e obiettivi della Città storica antica e moderna. Norme generali" dans Città di Ivrea, PGR2000, version du 2021

"[...] il complesso degli insediamenti di Ivrea riconducibili ad un ampio arco temporale, che comprende parti urbane o singoli siti e manufatti localizzati nell'intero territorio comunale che presentano un'identità storico-culturale definita da particolari qualità. Tali qualità riguardano i caratteri morfogenetici e strutturanti dell'impianto urbano e di quelli tipo-morfologici, architettonici e d'uso dei singoli tessuti, edifici e spazi aperti, con riferimento al senso e al significato da essi assunti nella storia della comunità eporediese."

De cette définition, il est entendu que la municipalité d'Ivrea insère l'ensemble des architectures Olivetti (qui forment ensemble un tissu urbain) une zone homogène susceptible d'être reconnue comme annexe de la ville, considéré moderne dû à sa période de développement qui va des années 30 aux années 90⁴⁵. La ville industrielle est donc la ville historique moderne d'Ivrea qui comprend une zone composée de : Tissu des quartiers Olivetti modernes, complexes résidentiels extensifs, tissus polyfonctionnels *olivettiani* et bâtiments et complexes de la ville historique moderne⁴⁶.

On voit en conséquence qu'avec la ville industrielle s'identifie cette portion du territoire municipal d'Ivrea, cette partie de la ville, qui a été construite, conçue et développée à partir des années trente, se distinguant de l'ancien centre historique, pour datation (l'ancien présente un large tableau de tissus allant de l'archéologique à ceux de l'époque *Umbertina*⁴⁷ de la seconde moitié du XIXe siècle) et par type de bâtiments étant donné que dans la ville historique moderne, en plus de l'architecture résidentielle, il existe des bâtiments de production industrielle. La localisation de la *nominated area*⁴⁸ et de la *buffer zone*⁴⁹ du dossier de candidature, ainsi que la carte des tissus historiques du territoire communal, permettent d'avoir une idée, fournie par un support visuel, de ce qu'est la ville industrielle d'Ivrea concrètement.

Le noyau de la ville industrielle est représenté par la surface qui correspond à la *nominated property* qui à partir des années 30 prendra son aspect actuel. L'histoire de la ville industrielle commence véritablement quand Adriano prend la place du père, grâce à sa direction, un processus de métamorphose se met en marche. Adriano ressent le besoin d'innover les techniques de production et la nature de l'industrie, il commence sa révolution à partir des espaces de travail, l'évolution productive portait avec soi la nécessité de nouveaux espaces, plus ouverts, plus flexibles. Il s'entoure d'ingénieurs et d'architectes de premier plan

⁴⁵ point 2.a.1 "Caratteristiche generali" dans Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p p.34, https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatura.pdf

Dans le dossier de candidature, lors de la définition des caractéristiques générales de la zone industrielle de la ville, il est souligné que depuis 1934 cette zone a été identifiée comme une zone d'expansion industrielle qui a maintenu ses propriétés foncières jusqu'en 1997.

⁴⁶ Capo II CITTÀ STORICA ANTICA E MODERNA Art.25 point 25.03 dans Città di Ivrea, PGR2000, version du 2021

⁴⁷ Période qui tire son nom du roi d'Italie Umberto I de Savoie, qui régna de 1878 à 1900.

⁴⁸ La zone proposée pour l'inscription à la liste du patrimoine mondial

⁴⁹ Zone tampon

sur la scène italienne et il commissionne l'expansion de la zone industrielle liée à l'entreprise. La volonté de changement amènera à une chaîne de commissions architecturales. Le complexe architectural et son organisation selon un schème d'urbanisme se développeront jusqu'à la fin des années 1950, et même après la mort de Adriano, ses successeurs continueront l'expansion de ce qui aujourd'hui est la ville industrielle. La candidature UNESCO comprend toutes les réalisations liées au projet industriel et socio-culturel Olivetti. Cette branche de la ville se distingue dans le tissu urbain dans le cadre d'une conception holistique où l'usine n'est pas divisible des espaces de vie quotidienne et des espaces sociaux.

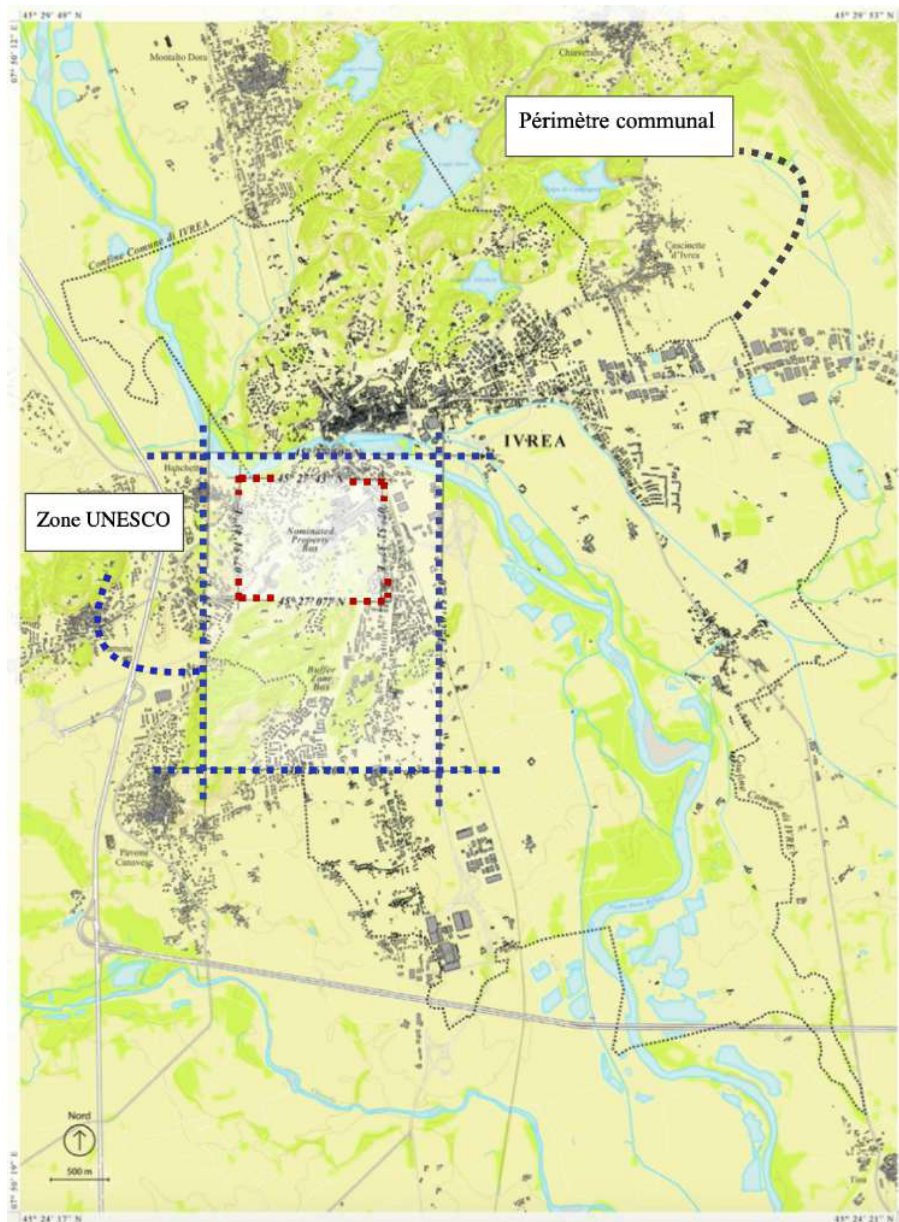


Figure 2- Localisation de zone Unesco d'Ivrea (en bleu) dans le territoire de la mairie d'Ivrea (délimité par la ligne pointillée) où remarque la nominated property (en rouge). Image issue du *Dossier de Candidature Ivrea ville industrielle du XXe siècle*, 2016, p.25, avec des élaborations de l'auteur

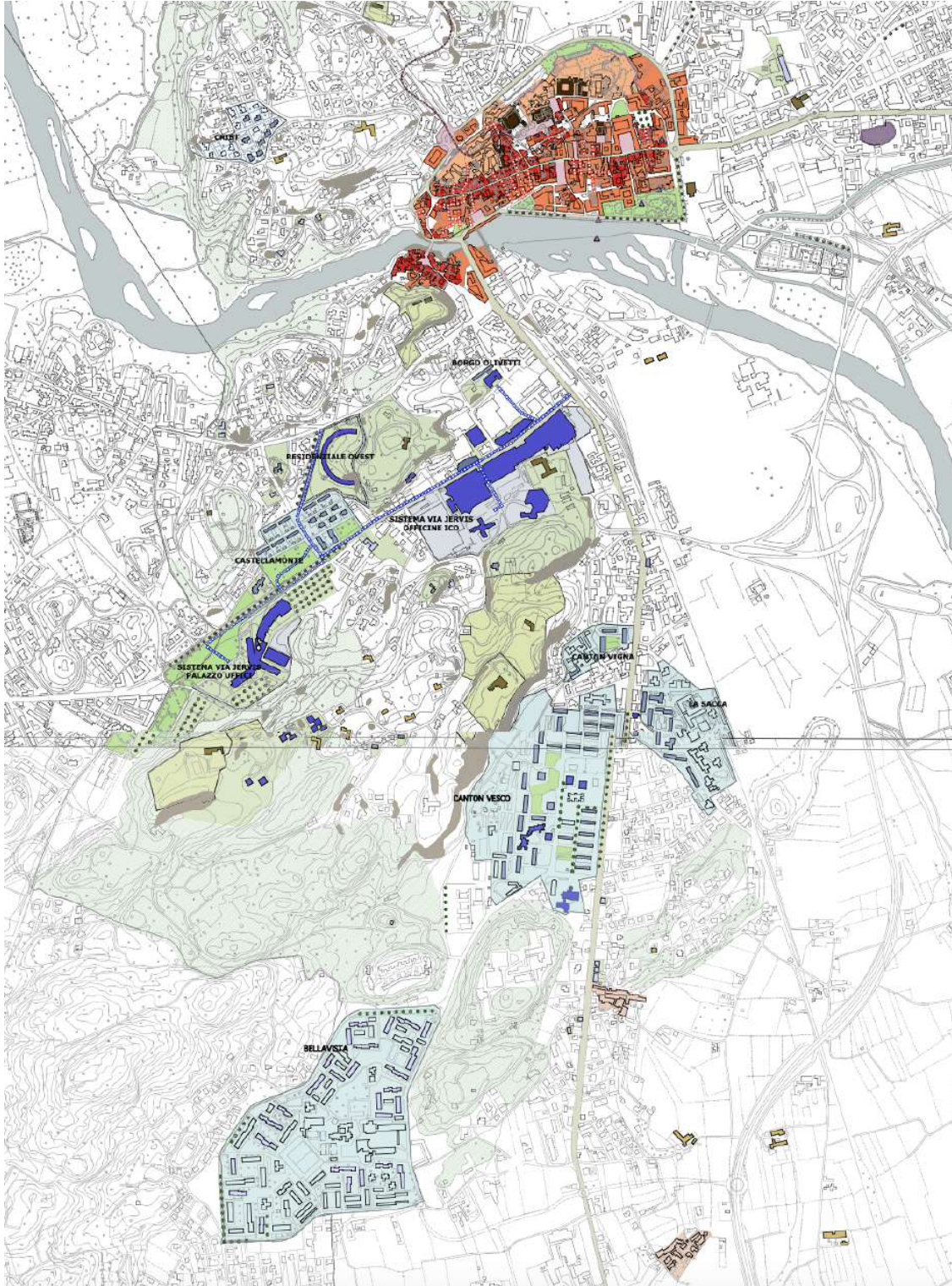


Figure 3- Carte illustrant le centre historique et la ville industrielle d'Ivrea issue de *Carta per la qualità di Ivrea*, 2004.
© Giuseppe Campos Venuti, Carlo Alberto Barbieri et Federico Oliva (Comune d'Ivrea).

La ville industrielle d'Ivrea peut être associée à la notion de cité industrielle entendue comme phénomène d'urbanisation façonné par les exigences de la production capitaliste⁵⁰. Il s'agit de la concrétisation de l'organisation et de la création de l'espace nécessaire pour faire face aux progrès technologiques du moment. Couramment, l'image d'une ville industrielle est associée à celle du XIXe siècle, dont les représentations sont fournies par les arts. La deuxième révolution industrielle s'installe en Europe et en Amérique du Nord entre le XIXe et le XXe siècle représentant une époque de transformations technologiques importantes qui auront des répercussions socio-économiques et culturelles auxquelles l'univers artistique ne reste pas indifférent. L'urbanisation devient une collaboratrice de l'industrialisation, redessinant ainsi le profil des centres urbains et ruraux sous les yeux des hommes ordinaires et des artistes qui ont témoigné de l'apparition de ces nouveaux espaces .

« [...] Je veux, pour composer chastement mes églogues,
Coucher auprès du ciel, comme les astrologues,
Et, voisin des clochers, écouter en rêvant
Leurs hymnes solennels emportés par le vent.
Les deux mains au menton, du haut de ma mansarde,
Je verrai l'atelier qui chante et qui bavarde ;
Les tuyaux, les clochers, ces mâts de la cité,
Et les grands ciels qui font rêver d'éternité.
Il est doux, à travers les brumes, de voir naître
L'étoile dans l'azur, la lampe à la fenêtre,
Les fleuves de charbon monter au firmament
Et la lune verser son pâle enchantement.»⁵¹

On trouve des exemples de cette construction de l'imaginaire de la ville industrielle dans la littérature comme dans le cas des lignées précitées de Baudelaire où tuyaux et clochers se détachent dans le ciel de Paris industrialisée, où la fumée se mêle aux nuages ; ou encore chez

⁵⁰ Un chapitre d'ouvrage collectif, Simon Gunn "Beyond Coketown: The Industrial City in the Twentieth Century", dans Clens Zimmermann, *Industrial Cities: History and future*, Francfort/New York, Campus, 2013 p.29-45

⁵¹ Charles Baudelaire, "Paysage", *Tableaux Parisiens- Les fleurs du mal*, seconde édition, Paris, POULET-MALASSIS ET DE BROISE, ÉDITEURS, 1861, disponible sur wikisource: [https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal_\(1861\)](https://fr.wikisource.org/wiki/Les_Fleurs_du_mal_(1861))

Charles Dickens et Emile Zola⁵² ; ou en peinture comme *Cardiff Docks* (figure 4) de Lionel Walden ou dans *Les déchargeurs de charbon* (figure 5) de Claude Monet.



Figure 5- Claude Monet, Les déchargeurs de charbon, 1875 c.a., huile sur toile, 54x66cm, Paris Musée d'Orsay, source:https://fr.wikipedia.org/wiki/Fichier:Claude_Monet_-_The_Coalmen_-_Google_Art_Project.jpg

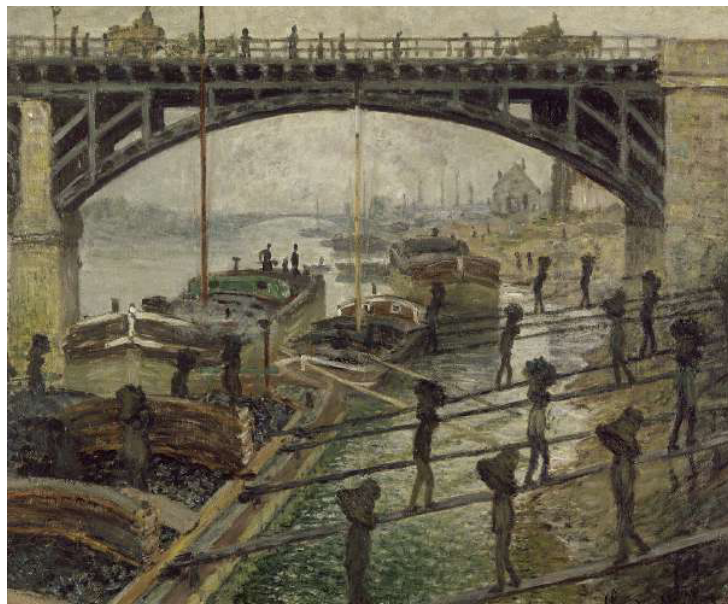


Figure 4- Walden Lionel, Cardiff Docks, 1894, huile sur toile, 127x193cm, Paris Musée d'Orsay, source: https://fr.m.wikipedia.org/wiki/Fichier:Cardiff_Docks_by_Lionel_Walden.jpg

⁵² L'écrivain victorien Charles Dickens (1812-1870) dans son roman *Hard Times* (1854) crée une métaphore des aspects négatifs de l'industrialisation à travers la ville de Coketown, littéralement la ville du charbon. Coketown est décrite comme un lieu composé d'édifices en briques noircis par la fumée des cendres, où les cheminées se détachent et où l'uniformisation est un trait dominant de l'esthétique et de la teneur de vie de la ville. Même l'écrivain naturaliste Emile Zola, prend cette la nouvelle ville industrielle comme objet d'intérêt dans sa dénonciation sociale. Des ouvrages comme *Germinal* (1885) où est décrite la vie des mineurs dans un bassin minier du nord de la France; ou encore *Assommoir* (1877) qui traite de la dégradation de la classe ouvrière parisienne; donnent un aperçu de ce qu'était la ville industrielle et des conditions de vie qu'elle générait.

Pour tenter d'obtenir une définition efficace, on peut faire appel à la définition fournie par Simon Edelblutte⁵³ qui considère les villes industrielles comme des formes territoriales résultant de la relation établie entre les centres urbains et l'industrie. Au temps des révolutions industrielles, les villes étaient comme un cœur qui permettait aux organisations industrielles de survivre, elles fournissaient la main-d'œuvre et en même temps d'éventuels consommateurs locaux et lointains devenant sources d'éléments fondamentaux pour le développement de l'industrie, pour la facilitation du phénomène d'industrialisation d'un territoire. Depuis l'époque que Lewis Mumford⁵⁴ appelle la paléotechnique⁵⁵, la ville essaie de s'adapter à l'industrie et de l'accueillir. C'est une agglomération de quartiers qui ont une composition hétérogène et qui créent un contraste avec les quartiers existants, les centres historiques. Bien que la ville industrielle d'Ivrea soit liée au phénomène d'industrialisation de la région, elle fait partie d'une "génération" de modèles urbains industriels qui ont tenté de répondre aux problèmes de gestion et de création de nouveaux espaces de vie qui s'étaient prolongés depuis le siècle précédent.

La résolution de ces problèmes anciens, suivis de nouveaux, a conduit au cours du XXe siècle à la conception et à la création de nouvelles formes de solutions urbaines. Ivrea est définie un modèle de ville industrielle particulière, unique, moderne et pour souligner cette unicité dans le dossier de candidature, on fait des comparaisons avec d'autres villes industrielles faisant partie de la liste du patrimoine mondial⁵⁶.

Le dossier de candidature donne des exemples de company town (Crespi d'Adda⁵⁷) ou de villes dont l'aménagement est totalement déterminé par la production industrielle (comme

⁵³ Simon Edelblutte, « Ville-usine, ville industrielle, ville d'entreprise...Introduction à des approches croisées du fait industrialo-urbain », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 58/3-4 | 2018, mis en ligne le 23 juillet 2020, consulté le 06 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rge/9332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.9332>

⁵⁴ Lewis Mumford, *Technics and Civilization*, London, Routledge & Kegan Paul LTD, 1955, p.151-210

⁵⁵ *ivi* p.156

Selon Mumford l'ère paléotechnique commence vers 1600 et correspond à la période où l'amélioration des méthodes d'extraction du charbon conduit à l'expansion de la production qui devient à grande échelle, cette période va générer le *carboniferous capitalism* en français capitalisme charbonnier.

⁵⁶ Dans la section "Analyse comparative" du Dossier de candidature, p.107-142, le site d'Ivrea est comparé à une série de sites faisant partie de la liste du patrimoine mondial et de la liste indicative. L'objectif de cette section du dossier est non seulement de donner une définition d'une ville industrielle du XXe siècle, mais aussi de souligner l'approche alternative d'Ivrea aux modèles urbains existants.

⁵⁷ Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.112 https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatu-ra.pdf

dans le cas de La Chaux-de-Fonds en Suisse⁵⁸), mais à chaque comparaison Ivrea s'écarte. La section d'analyse comparative donne un aperçu de l'évolution des différents modèles urbains au cours du XXe siècle en Europe et en Amérique du Nord, à travers une série d'exemples, ces derniers permettent de mieux comprendre ce que l'on peut entendre comme une "ville industrielle", mais disposer de ce cadre général ne permet cependant pas de clarifier le caractère singulier d'Ivrea.

Pour ce faire, il est nécessaire de comprendre son contexte de développement ainsi que le projet dont elle est le résultat.

1.1 Les caractéristiques de l'industrialisation d'Ivrea

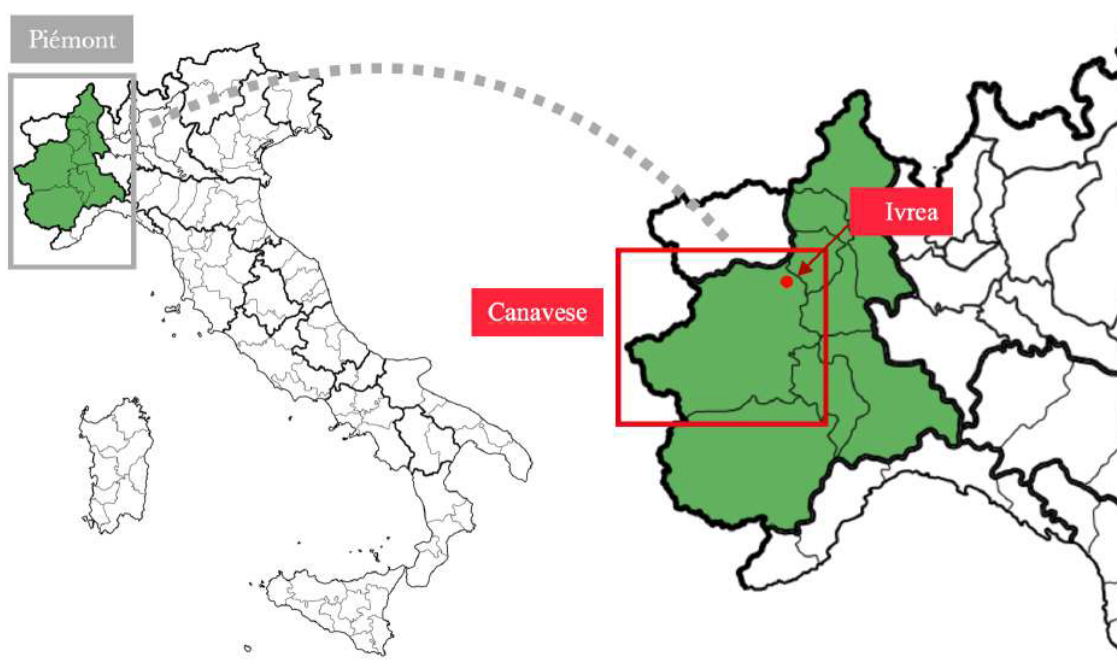


Figure 6- Localisation de la région du Piémont en Italie, du territoire du Canavese et de la ville d'Ivrea. Source de l'image: wikipedia.org avec élaborations de l'auteur

La formation de la ville industrielle d'Ivrea doit être interprétée dans une atmosphère d'urgence du développement industriel, dans lequel on doit essayer d'illustrer l'impact de ce processus sur la communauté locale et sur ses traditions de société proto-industrielle. Pour en comprendre les caractéristiques, ainsi que l'intégration du projet Olivetti dans le territoire, il est nécessaire, avant tout, de situer la ville dans un contexte géographique.

⁵⁸ ivi p.120

La ville d'Ivrea se trouve dans la région du Piémont dans une zone appelée Canavese (figure 6).

Cette zone n'est ni une province ni une région, mais plutôt un territoire dont les limites sont déterminées par des facteurs morphologiques et historiques compris entre la ville de Turin et la région de la Valle d'Aosta. Cette zone comprend les villes d'Ivrea, Chivasso, Caluso, Cirié, Cuorné, Rivarolo Canavese et Castelamonte.

L'industrialisation du Canavese et, par conséquent, d'Ivrea fait partie de l'exploit industriel de la région du Piémont. Il faut souligner que déjà pendant l'ancien régime les activités principales de la région étaient la culture du mûrier, la production de soie et du coton ; cependant l'activité textile était le moteur de l'économie⁵⁹. Pour ce qui concerne Ivrea, des reconstructions⁶⁰ de la répartition des activités industrielles dans le Piémont montrent que, en 1750, dans la province (d'Ivrea) il y avait des forges, des producteurs de laine, une papeterie, des producteurs de toile et des fours à soie. On remarque que les fours à soie étaient nombreux sur le territoire par rapport aux autres occupations. Les mêmes reconstructions montrent que pendant le XIXe siècle, on voit que l'activité liée à la soie reste dominante, et en 1822 les fours pour la soie ont augmenté par rapport à 1750 (on passe de 600 à 700 fours)⁶¹. Les données montrent comment les activités de l'industrie textile étaient prédominantes dans la province d'Ivrea, à la tête desquelles se trouvait la production de soie. Cette "conformation" industrielle montre un lien de cohérence avec la tendance générale de la région. Lorsque le royaume d'Italie a été formé en 1861, Turin devient la capitale et se distingue comme une destination pour les flux migratoires. Lorsque la capitale a été déplacée en 1865, le territoire a tenté d'entreprendre une voie de développement pour suivre l'industrialisation qui s'installait lentement dans le jeune pays. En cette période d'affirmation du panorama industriel national, les transformations de la laine, du coton et de la soie deviennent des activités substantielles,

⁵⁹ Chierici Patrizia, Palmucci Laura, "Per una storia del patrimonio industriale in Piemonte : il periodo napoleonico. In: Villes et territoire pendant la période napoléonienne (France et Italie). Actes du colloque de Rome (3-5 mai 1984) Rome : École Française de Rome", 1987. pp. 133-160, Publications de l'École française de Rome, 96, p.134. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1987_act_96_1_2919.

⁶⁰ *ivi* p.140-141. Les reconstructions de la distributions des activité industrielles en Piémont en 1750 et 1822 sont ont été faites par les auteurs en partant de la documentation cadastrale de la période française, conservée aux Archives de l'État de Turin.

⁶¹ *Ibidem*

attirant des entrepreneurs étrangers (comme August Abegg⁶²) qui permettent à la productivité de la région de décoller⁶³. Malgré une première introduction, notamment par des étrangers, des machines modernes, l'industrie mécanique conserve une dimension modeste, mais cela n'empêche pas Turin de devenir un centre économique avec les villes de Gênes et de Milan, créant un dynamisme économique qui donnera un tournant important pour la croissance des entreprises textiles (surtout du secteur cotonnier) au niveau régional et pour la mécanisation de celles-ci. La stabilité du secteur cotonnier, assurée par la mécanisation progressive et la convergence des activités commerciales et bancaires dans la région de Turin ; permet l'émergence de nouvelles industries telles que celle mécanique, électrique et sidérurgique. Cela crée une situation favorable aux initiatives entrepreneuriales.

Dans ce panorama de croissance économique et industrielle, entre la fin du XIXe siècle et le début du XXe siècle, une grande ville comme Turin devient un lieu de propulsion pour les mouvements de capitaux et de travail, mais dans une réalité plus petite comme celle de la ville d'Ivrea, comment le progrès technique et industriel lui a-t-il trouvé place ?

Bruno Caizzi⁶⁴, parlant des débuts de l'entreprise Olivetti, écrit combien était audacieuse et de difficile la réalisation du projet de Camillo; en fait, l'intérêt pour l'électricité était prolifique surtout pour l'avenir qui se présentait, mais le problème était de trouver des travailleurs ayant la formation adéquate pour le type de production que l'entrepreneur envisageait. Regrettablement des cas comme Turin, Milan et Gênes n'étaient pas des exemples de la réalité générale du marché italien. De nombreuses activités de production dans la région étaient restées attachées à une sphère quasi-artisanale, nécessitant une mise à jour de leur équipement pour atteindre une échelle industrielle. À cette situation généralisée dans la zone, s'est ajouté le fait que la création d'une usine à Ivrea résultait incertaine vu le manque d'un scénario économique assez fort pour développer une entreprise, en effet, il n'y avait pas d'autres sociétés affiliées, banques ou sociétés financières qui assureraient une base économique solide pour commencer. Fondamentalement, la ville, ainsi que la situation

⁶² August Abegg (1861-1924), entrepreneur et banquier suisse qui fonde en province de Turin (en 1880) la filature Wild and Abegg qui inaugurera l'ouverture de deux autres usines près de Turin qui seront fournies de machines moderne, tant qu'elles constitueront une concurrence pour les entreprises anglaises. C'est un exemple de la contribution que certains investisseurs étrangers ont apportée à la région, en fournissant des machines modernes et en permettant au scénario piémontais de s'imposer au niveau international dans le secteur de la filature.

⁶³ Ivan Balbo, *Torino oltre la crisi. Una "business community" tra Otto e Novecento*, Bologna, Il Mulino, 2007, p.11-16

⁶⁴ Bruno Caizzi, "Da Ivrea a Chicago" dans *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.2-18

économique et technique des sphères provinciales, n'était pas préparée à un tel saut qualitatif. C'était une rupture avec la structure rurale et textile du Canavese⁶⁵, à tel point qu'en parlant des premiers ouvriers de l'entreprise Caizzi dira que " ils venaient tous des faubourgs de la ville ou de la campagne et portaient sur leurs épaules un fardeau séculaire d'habitudes campagnardes [...] »⁶⁶. Le marché du travail était composé de travailleurs qui possédaient pour la plupart une préparation à la filature, tandis qu'une industrie comme celle qu'Olivetti imaginait avait besoin d'une formation en génie électrique. Camillo avec l'aide de Domenico Burzio⁶⁷, devait faire face à la formation d'une nouvelle classe de travailleurs. Une fois les ouvriers formés, l'entreprise commence à obtenir des résultats concrets, atteignant une cinquantaine de travailleurs⁶⁸. Le district d'Ivrea au début de l'entreprise Olivetti est configuré comme une zone d'exploitation agricole pour l'autoconsommation et de production textile qui n'a pas encore atteint une dimension proprement industrielle, où la figure de l'ouvrier d'usine est liée à l'idée d'un ouvrier-paysan, c'est-à-dire un ouvrier encore attaché à la terre, aux petits métiers⁶⁹.

Pour comprendre quel a été l'impact de l'entreprise Olivetti sur Ivrea et ses environs, l'ouvrage *Economie locali tra grande e piccola impresa: Il caso di Ivrea e del Canavese*⁷⁰ est un instrument pour établir la relation entre entreprise et communauté locale. Par une analyse basée sur des données⁷¹ extrapolées à partir de statistiques relatives à la population et aux secteurs d'Ivrea depuis l'aube d'Olivetti, vers 1902, jusqu'aux années 1980 ; on tente de retracer l'évolution de la structure économique du district en se concentrant sur l'évaluation des interrelations entre l'évolution du système économique local et l'entreprise motrice de la région : Olivetti⁷².

⁶⁵ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale...* cit p.20

⁶⁶ *ivi* p.23 " Provenivano tutti dai sobborghi della cittadina o dal contado e portavano sulle spalle un fardello secolari di abitudini campagnole [...]"

⁶⁷ Domenico Burzio (1876-1932) forgeron qui avait travaillé avec Camillo à la CGS et qui avait été formé en ingénierie électrique, devenant un aide indispensable dans la transmission du savoir-faire à la nouvelle génération d'ouvriers de la future entreprise Olivetti et pour la construction des systèmes de production des machines à écrire.

⁶⁸ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale...* cit p.26

⁶⁹ Roberto Maglione, Angelo Michelsons, Sergio E. Rossi, *Economie locali tra grande e piccola impresa: Il caso di Ivrea e del Canavese*, Fondazione Adriano Olivetti, 1990, p.43

⁷⁰ *Ibidem*

⁷¹ *ivi* p.27 Dans l'introduction de l'ouvrage on spécifie que les données sont conservés et disponibles auprès de la Fondation Adriano Olivetti

⁷² *Ibidem*

L'étude part du principe qu'Ivrea peut être caractérisée comme une zone mono-industrielle, c'est-à-dire une zone où la présence d'une réalité productive peut être considérée comme une explication de l'avancement professionnelle et démographique du territoire. En effet, il est reconnu que cette forte spécialisation locale dans une même réalité manufacturière est positive en période de croissance, mais fortement négative en temps de crise⁷³. Fondamentalement, l'étude identifie deux périodes basées sur la dynamique de l'emploi : une de croissance entre 1951 et 1971, et une de décroissance entre 1971 et 1981⁷⁴. Pour faire comprendre l'impact de la relation entre la présence industrielle et la ville sur l'évolution de l'économie et du marché du travail, on fait remarquer que dans les années 1970, dans le district d'Ivrea, il y avait un taux négatif par rapport à la moyenne nationale, en tant que zone profondément industrialisée liée à la réalité d'Olivetti, elle souffre particulièrement du poids de la période de crise⁷⁵. Pour évaluer la relation entre Olivetti et Ivrea, l'étude tente d'analyser les données dans une perspective historique en identifiant certaines étapes évolutives de cette relation entre l'entreprise et le territoire. Les phases identifiées sont généralement au nombre de trois : la première va de la naissance de l'entreprise à 1960 ; le second de 1961 à 1971, tandis que le troisième va de 1971 à 1985⁷⁶.

La première phase correspond à la naissance et au développement de l'entreprise Olivetti, une période qui établit le lien entre Olivetti et le territoire. De la direction de Camillo à celle d'Adriano, l'entreprise renforce ses racines dans la région. De ses origines (1908) à 1933, l'usine est passée de 20 employés à 870 et a ouvert treize succursales en Italie et à l'étranger⁷⁷. L'entreprise devient ainsi un pôle de production en termes de marché du travail. Au cours de cette phase, l'engagement d'Adriano Olivetti pour l'organisation territoriale se manifeste, un exemple est la conception avec les architectes Figini et Pollini, de ce qui sera la première tentative de créer un plan directeur pour la municipalité et la région. Après la Seconde Guerre mondiale, la reprise de l'économie a permis une forte croissance de la production de l'entreprise, ce qui se traduit par une demande de main-d'œuvre toujours

⁷³ Roberto Maglione, Angelo Michelsons, Sergio E. Rossi, *Economie locali...* cit. p.58

⁷⁴ *ivi* p.44

⁷⁵ *ivi* p.45 Si pendant une période le taux d'emploi d'Ivrea montre une tendance positive par rapport à la moyenne régionale (différentiel favorable au district d'Ivrea pour une moyenne annuelle de 0,1%), durant les années 70 il devient négatif par rapport à la moyenne nationale de -0,5 %, tant pour la crise industrielle que pour les processus de restructuration que l'entreprise Olivetti menait au cours de ces années.

⁷⁶ *ivi* p. 37-75

⁷⁷ *ivi* p.70

croissante à Ivrea. La ville subit un processus de polarisation urbaine. Dans la décennie de 1951 à 1961, il y a une augmentation annuelle de la population résidente. Olivetti devient un moteur de développement et d'agrandissement pour la ville d'Ivrea, qui décide d'impliquer Adriano dans la gestion et l'organisation du territoire, à travers l'initiative de l'administration municipale pour un nouveau plan directeur (1951). L'implication de l'entrepreneur passe aussi par l'aide à la population locale et du Canavese en général. En 1953 naît le Centre de relations sociales, qui garantit l'assistance aux employés d'Olivetti, ainsi qu'aux habitants de toute la zone du Canavese; d'autres initiatives sont celles pour le développement économique de la région à travers une série d'initiatives industrielles et agricoles réglementées par l'I-RUR⁷⁸ dont Adriano est le directeur.

« La relation Olivetti-territoire porte avant tout sur l'œuvre d'une figure charismatique (entrepreneur, urbaniste, sociologue et "utopiste") comme celle d'Adriano Olivetti, qui laisse sans aucun doute une empreinte indélébile sur le développement de la vie sociale, économique et culturelle du Canavese. »⁷⁹

Dans ce premier moment, il y a des impacts importants sur la structure et l'organisation territoriale, la transformation d'Ivrea en pôle industriel rend la ville un cas isolé par rapport à la région. La fin de cette phase correspond à la disparition d'Adriano en 1960. La deuxième phase est l'affirmation du groupe Olivetti. La possibilité de travail que l'entreprise a créée favorise la croissance de la présence d'autres activités de production à Ivrea et dans les zones voisines. Au cours de cette période, un taux élevé de croissance démographique est atteint avec une moyenne annuelle de 0,9 %, supérieure à la moyenne nationale (0,65 %)⁸⁰. La spécialisation sectorielle de la ville devient prédominante.

On commence à enregistrer d'importantes mutations au cours de la troisième phase, caractérisée par la crise des années 70 qui a impacté le territoire et conduit à des phénomènes de décentralisation des industries. Par rapport à la décennie antérieure de 1971 à 1985, il y a une légère diminution du nombre d'habitants dans la région d'Ivrea (-0,6 %)⁸¹. À peine la ville

⁷⁸ Istituto di Rinnovo Urbano e Rurale del Canavese (institut de renouvellement urbain et rural du Canavese)

⁷⁹ "Il rapporto Olivetti-territorio si incentra soprattutto sull'opera di una figura carismatica (di imprenditore, urbanista, sociologo e "utopista") come quella di Adriano Olivetti, che indubbiamente lascia un'impronta indelebile sullo sviluppo del sistema sociale, economico e culturale del Canavese." Roberto Maglione, Angelo Michelsons, Sergio E. Rossi, *Economie locali...* cit. p.74

⁸⁰ *ivi* p.36

⁸¹ *Ibidem*

perd entre 1971 et 1985, 2176⁸² habitants ; sa force polarisante commence à décliner progressivement. Cet affaiblissement de la situation démographique et du marché du travail est dû au modèle économique mono-industriel qui avait été adopté jusqu'alors par la ville et plus en général par la région du Canavese. Dans les années 1980, le système d'autosuffisance qui existait jusque dans les années 1960 vacille, Ivrea "s'ouvre" en devenant partie de l'axe Aoste-Ivrea-Turin pour la production pour l'informatique et les télécommunications. On assiste à l'intégration du système économique local dans le cadre d'un contexte plus large, dans une dynamique de coopération au niveau régional.

Pour résumer le point des caractéristiques de l'industrialisation d'Ivrea, on peut dire que pour s'intégrer dans la société de la petite ville, l'entreprise Olivetti a pu établir une relation de coopération avec la communauté locale afin de faciliter le processus d'industrialisation de la région d'Ivrea et du Canavese. Le fait que le secteur industriel soit majoritairement représenté par Olivetti, surtout au plus fort de la décennie 1950-1960, a fait que l'évolution socio-économique de la région était fortement liée à la performance de l'entreprise, c'est pourquoi on parle de spécialisation mono-industrielle parlant d'Ivrea. Les analyses qui ressortent des travaux pris en considération montrent comment l'entreprise a eu un rôle déterminant non seulement dans les activités économiques, mais aussi au niveau social et en termes d'organisation et de développement territorial.

2. Un laboratoire d'expérience entrepreneuriale et sociale

Dans l'introduction du dossier de candidature d'Ivrea ville industrielle du XXe siècle, le maire de la ville de l'époque, Carlo della Pepa, écrit :

« La candidature d'Ivrea ville industrielle du XXe siècle à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'Unesco entend transmettre aux générations futures la valeur universelle exceptionnelle d'un site d'une importance architecturale et urbaine évidente, résultat d'une vision et d'un projet culturel et social qui a représenté la véritable innovation pour l'Italie du XXe siècle. Innovation qui est née des réflexions sur les grandes transformations du capitalisme mondial d'Adriano Olivetti, qui a pu

⁸² Ibidem

être l'expression maximale de la relation positive entre l'être humain et le travail, entre le travail et l'environnement, entre l'innovation et la culture. »⁸³

Comme on peut le voir, l'intérêt de reconnaître Ivrea comme ville industrielle en tant que site de UNESCO consiste à transmettre sa valeur aux générations futures, comme le dit Carlo della Pepa. L'unicité du site est liée au fait qu'il est le produit d'un projet novateur pour l'Italie du XXe siècle. Adriano Olivetti a su donner vie à des œuvres architecturales, urbaines et socioculturelles à partir de sa propre réponse au contexte social qui se présentait à lui. Ivrea devient un lieu pour Adriano pour expérimenter et affiner sa pensée.

2.1 Le mouvement Comunità

La ville industrielle d'Ivrea peut être considérée comme un laboratoire d'expérimentation de l'idéologie d'Adriano, ses idées sont incarnées par le mouvement communautaire. Il est donc nécessaire de comprendre en quoi il consiste et quels sont ses points fondamentaux pour pouvoir établir "l'anatomie" de la ville industrielle et donner du sens à son titre "d'innovation" dans le scénario de l'Italie à l'époque.

En 1944, Adriano, recherché par les carabinieri, s'expatrie en Suisse où il reste un an. Ici, il commence à construire un réseau de relations avec d'autres exilés italiens, dont Luigi Einaudi⁸⁴ ; et donne forme à son idée *L'ordine politico delle comunità*, résultat de la consternation pour le sort de son pays natal. Effectivement, l'Italie vivant la période tragique du fascisme pourra connaître l'État national souverain⁸⁵ près d'un siècle après l'unification de son territoire. L'espoir était de créer un texte capable de fournir une base de départ une fois le fascisme tombé, mais il deviendra plutôt le point de départ du projet d'Adriano Olivetti. Afin

⁸³ Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatura.pdf

" La candidatura di Ivrea città industriale del XX secolo per l'iscrizione nella Lista del Patrimonio Mondiale Unesco intende tramandare alle future generazioni l'eccezionale valore universale di un sito dall'evidente significato architettonico e urbanistico, frutto di una visione e di un progetto culturale e sociale che ha rappresentato la vera innovazione per l'Italia del Novecento. Innovazione che, nata dalla riflessione sulle grandi trasformazioni del capitalismo mondiale da parte di Adriano Olivetti, ha saputo essere la massima espressione del positivo rapporto tra essere umano e lavoro, tra lavoro e ambiente, tra innovazione e cultura."

⁸⁴ Luigi Einaudi (1874-1961) universitaire, économiste, journaliste et président de la République de 1948 à 1955.

⁸⁵ Malgré le fait que le territoire italien a été réuni sous le Royaume d'Italie le 17 mars 1861, la nation est devenue la République italienne lors du référendum institutionnel du 2 juin 1946 à la fin de la Seconde Guerre mondiale.

d'exposer le contenu et les points principaux de l'œuvre d'Olivetti, on utilise la réimpression de 1970 par Renzo Zorzi⁸⁶ comme référence.

Pour introduire la vocation innovatrice du texte dans l'introduction on expose la situation de détresse vécue par le pays. Selon Adriano, l'État devait d'abord se fonder sur la liberté individuelle et spirituelle permettant à l'homme de s'exprimer et de traiter avec les autres. Le principal instrument de changement était la *Comunità Concreta* (en français communauté concrète) conçue comme un espace dont l'efficacité et les conditions de vie sont maximales pour l'individu et la communauté. Le bon fonctionnement de la communauté et de l'État, selon Adriano, reposait sur la création d'une classe dirigeante, capable de reconstruire le pays avec des décisions réfléchies. Les figures politiques pour accéder à une position spécifique devaient présenter une formation générale adéquate qui assurerait la compétence de l'individu⁸⁷.

Le nouvel État italien ne devait pas nier l'origine fédéral du pays, mais reconnaître l'importance de la région, en tant qu'entité politique culturelle de caractère historique⁸⁸. La région devait rester un noyau fondamental, l'intermédiaire entre les provinces et l'État central. Pour Olivetti, l'administration de l'État devait se refléter dans l'architecture et l'urbanisme, car la structure organisationnelle devait trouver un écho dans la structure physique du territoire. C'est pour cette raison qu'il consacre une rubrique à l'architecture et plus tard une publication entière, *Città dell'uomo*⁸⁹, concernant la structure physique et administrative de l'espace (on y trouve des sujets allant de l'urbanisme aux normes d'hygiène jusqu'à l'éducation et l'économie).

Après avoir donné une compréhension générale des idées politiques d'Olivetti, il est nécessaire d'approfondir l'idée de *Comunità*, la communauté, comme base de la vision d'une nouvelle société. Pour en faciliter la compréhension on fera référence au pamphlet *L'idea di*

⁸⁶ Adriano Olivetti, *L'ordine politico delle comunità*, (a cura di) Renzo Zorzi, Edizioni di Comunità, 1970

Le texte a été rédigé pendant l'exil suisse d'Adriano (1944-1945) et publié fin 1945 par la maison d'édition NEI (Nuove Edizioni Ivrea), puis par Edizioni di Comunità en 1946 devenant disponible à un cercle de personnes plus large, successivement en 1970 dans la version éditée par Renzo Zorzi dirigeant de l'entreprise à l'époque.

⁸⁷ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.312

⁸⁸ En utilisant l'adjectif "historique" on fait référence au fait que de la chute de l'Empire romain jusqu'à l'époque de l'unification de l'Italie, la nation a été divisée en États (Grand-Duché de Toscane, le Royaume des Deux-Siciles, le Royaume Lombard-Veneto etc). La fragmentation du territoire italien témoigne encore aujourd'hui de la gestion du pays et des disparités sociales et économiques entre zones. Adriano Olivetti a anticipé le système juridique italien contemporain, dans lequel l'autonomie locale s'est développée à partir de 1970 avec les premières élections régionales et s'est imposée en 2001 lorsque les compétences des régions ont été élargies et définies par référendum (voir article 5 de la *Costituzione*).

⁸⁹ Adriano Olivetti, *Città dell'uomo*, Ivrea, Edizioni di Comunità, 1960

*una comunità concreta*⁹⁰, publiée par Edizioni di Comunità. Après la Seconde Guerre mondiale, sous impulsion d'Adriano, on essaie d'apporter le message de *L'ordine politico delle comunità* à un public plus large.

Avec le terme *Comunità* on entend un grand espace politico-administratif de la taille d'un arrondissement, d'un diocèse, d'un collège électoral ou d'une circonscription d'arrondissement⁹¹. Les communautés devaient être en mesure d'homme⁹², l'architecture et l'urbanisme devaient être au service de la personne et de son contact social. Carlo Olmo dans son œuvre *Urbanistica e società civile*⁹³, parle de néo-humanisme communautaire⁹⁴, lorsqu'il cherche à définir la philosophie à la base du concept de communauté *olivettiana*. La *Comunità* conçoit la personne comme partie d'un collectif avec une vie de relation, nécessaire au bon fonctionnement de la société ; la dimension réduite de la communauté favorise le rapport entre individu et permet aux élus d'entamer un rapport avec la population afin de mieux répondre à leurs attentes et problématiques. Créer un espace en mesure d'homme permet de bien l'administrer en se basant sur la connaissance de la population⁹⁵ et ses caractéristiques.

Dans le livre *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*⁹⁶, l'idée d'Adriano Olivetti est revue par un sociologue, un urbaniste et un historien, on parle d'un processus participatif qui agit comme un moteur pour la communauté⁹⁷, donc le concept de l'importance de la relation interpersonnelle est repris comme condition à satisfaire dans la planification communautaire. L'objectif des communautés est de s'organiser de manière à atteindre l'efficacité et le bien-être matériel nécessaires au développement de la collectivité. Un autre aspect important de la communauté est son besoin d'inclure le centre

⁹⁰ Adriano Olivetti, *L'idea di una comunità concreta*, Milano, Edizioni di Comunità, 1950. D'abord publié en 1950 puis réédité en 1953 et 1958.

⁹¹ *ivi* "Del territorio delle comunità" p.24

⁹² *Ibidem* "La misera umana della comunità"

⁹³ Carlo Olmo, *Urbanistica e società civile*, Torino, Bollati Boringhieri, 1992. Ouvrage consacré à l'urbanisme d'Adriano Olivetti interprété comme un moyen de gouverner et de planifier une nouvelle société.

⁹⁴ *ivi* p.33

⁹⁵ Olmo Carlo, *Urbanistica e società civile*, Torino, Bollati Boringhieri, 1992 p.33

⁹⁶ Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015

⁹⁷ *ivi* p.97

urbain et les espaces ruraux⁹⁸. Cela devait être utilisé pour briser le fossé entre la ville et la campagne typique de l'industrialisation qui avait créé de nettes différences entre les deux sphères, pour Olivetti, il était nécessaire d'établir une relation d'intégration plutôt que d'opposition. Cela aurait rendu possible une symbiose entre les économies agricoles et industrielles⁹⁹, donnant une place à la nature dans la vie quotidienne¹⁰⁰, tout en assurant que les villages détachés des centres urbains puissent satisfaire les besoins hygiéniques, sanitaires et culturels. Il s'agissait de réduire les disparités au sein d'un même territoire¹⁰¹. Olivetti comprend que pour toucher une large tranche de la population, il doit canaliser ses idées dans un mouvement populaire, c'est ainsi qu'est né le *Movimento Comunità* à Turin en 1948. Le symbole qui représentera le mouvement est celui qui fut choisi en 1946 comme marque de fabrique de *Edizioni di Comunità* par l'ingénieur et poète Leonardo Sinigalli¹⁰² : une cloche encadrée de festons (figure 7) sur laquelle apparaît l'inscription "Humana Civilitas" (Civilisation de l'homme).



Figure 7- Symbole du Movimento Comunità et de Edizioni di Comunità (à gauche) et détails de l'inscription en latin "Humana Civilitas" (à droite). Source: https://fr.wikipedia.org/wiki/Movimento_Comunit%C3%A0#/media/Fichier:Logo_Movimento_Comunit%C3%A0.svg

⁹⁸ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.354

⁹⁹ Adriano Olivetti, "Delle funzioni economiche della Comunità", *L'idea di una comunità concreta*, Milano, Edizioni di Comunità, 1950 p.31

¹⁰⁰ *ivi* "La comunità come spazio naturale dell'uomo" p.26

¹⁰¹ *ivi* "La comunità facilita i compiti dell'urbanistica moderna" p.29

¹⁰² Leonardo Sinigalli (1908-1981), ingénieur et poète italien qui commence à travailler pour l'entreprise Olivetti en 1938 comme responsable du bureau technique de publicité. Il a été chargé de la décoration et l'aménagement des vitrines des magasins de Rome et Milan.

Le choix iconographique est explicité par un poème d'Adriano Olivetti présent dans *Le Fabbriche di bene*¹⁰³ :

« Tout le monde peut jouer
sans peur et sans hésitation notre cloche.
Elle n'a qu'une voix
pour un monde libre,
matériellement plus fascinant
et spirituellement plus élevé.
Elle ne joue que pour
le meilleur en nous,
vibre à chaque fois
que le droit contre la violence est en jeu,
le faible contre le puissant,
l'intelligence avec force,
le courage contre la résignation,
la pauvreté contre l'égoïsme,
la sagesse et la connaissance
contre la hâte et l'improvisation,
la vérité contre l'erreur,
l'amour contre l'indifférence."¹⁰⁴

Mais comment concrétiser les propositions faites par Adriano, comment diffuser son message ?

2.2 La communauté réelle Olivetti

En tant qu'entrepreneur Adriano doit savoir donner un rôle prépondérant à l'industrie. Il doit concevoir l'usine comme un instrument de transformation de la société et comme le protagoniste du phénomène prépondérant du 20e siècle. Un aspect à élucider qui se situe à la base des idées d'Olivetti est la fonction de l'usine, qui est conçue comme "un lieu où l'on peut aussi expérimenter une esthétique proposée comme éthique pour l'Italie, où les valeurs de cohérence typiques d'un programme moral deviennent le support d'une réforme du marché et

¹⁰³ Adriano Olivetti, *Le fabbriche di bene*, collana *Humana Civilitas/4*, Edizioni di Comunità, 2014

¹⁰⁴ Adriano Olivetti, *Le fabbriche di bene*, collana *Humana Civilitas/4*, Edizioni di Comunità, 2014

“Ognuno può suonare senza timore e senza esitazione la nostra campana. Essa ha voce soltanto per un mondo libero, materialmente più fascinoso e spiritualmente più elevato. Suona soltanto per la parte migliore di noi stessi, vibra ogni qualvolta è in gioco il diritto contro la violenza, il debole contro il potente, l'intelligenza con la forza, il coraggio contro la rassegnazione, la povertà contro l'egoismo, la saggezza e la sapienza contro la fretta e l'improvvisazione, la verità contro l'errore, l'amore contro l'indifferenza.”

de ses acteurs, du produit et de la façon de le consommer”¹⁰⁵; à savoir que la politique de l'entreprise devient une émanation des valeurs sociales et politiques d'Adriano Olivetti, ainsi qu'un instrument possible d'une première mise en œuvre des idées du mouvement communautaire. L'entreprise d'Ivrea devient un laboratoire pour expérimenter un modèle politique et pour voir ses fruits sur le territoire.

Pour saisir la politique d'entreprise d'Olivetti, on peut se référer au livre de Sergio Ristuccia *Costruire le istituzioni della democrazia: la lezione di Adriano Olivetti, politico e teorico della politica*¹⁰⁶. L'auteur montre dans son livre comment, avant de se tourner vers l'action politique, Adriano Olivetti avait montré ses inclinaisons et ses idées dans la gestion de l'entreprise¹⁰⁷. Le travail de l'entrepreneur s'inscrit dans un contexte de relance économique d'après-guerre, dans lequel les entreprises avaient le pouvoir de faire la différence. L'entreprise, étant animée par le travail, devait être en mesure de garantir des conditions idéales. Les politiques du travail doivent chercher à viser la création d'une relation avec la main d'œuvre qui devait devenir une communauté qui a des responsabilités sur ses conditions de vie¹⁰⁸. L'usine et ses espaces deviennent une émanation du concept de communauté avant même que le mouvement communautaire ne soit théorisé. La fin des années 1930, marquent la matérialisation des idées d'Adriano, en effet l'usine de la ville d'Ivrea se transforme en noyau de la communauté Olivetti et de ce qui sera plus tard reconnu comme site UNESCO.

L'usine d'Ivrea, construite en 1898 par Camillo, devient le moteur du processus d'innovation qu'Adriano voulait lancer. L'objectif premier était d'étaler le rôle de l'usine et de faire connaître son modèle entrepreneuriale sur un plan international. Pour agrandir l'importance de l'entreprise, il fallait d'abord augmenter la production, agrandir l'ensemble des travailleurs, des machines et par conséquent les espaces. Une croissance productive demandait des grands environnements organisés, tandis que l'augmentation des travailleurs exigeait la création de logements et services à leur disposition. L'arrivée de plus de force

¹⁰⁵ C.Olmo, P. Bonifazio, *Serendipity a Ivrea*, dans V.Gregotti e G.Marzari, *Luigi Figini Gino Pollini, Opera Completa*, Electa, Milano 1977, p.102

En parlant de la fonction de l'usine dans la vision communautaire de Adriano Olivetti “[...]luogo dove poter sperimentare anche per l'Italia un'estetica proposta come etica, dove i valori di coerenza propri di un programma morale diventano il supporto di una riforma del mercato e dei suoi attori, del prodotto e del modo di consumarlo.”

¹⁰⁶ Sergio Ristuccia, *Costruire le istituzioni della democrazia: la lezione di Adriano Olivetti, politico e teorico della politica*, Marsilio, Venezia, 2009

¹⁰⁷ Sergio Ristuccia, *Costruire le istituzioni della...*cit. p.270-281

¹⁰⁸Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015 p.14

travail s'était traduite dans un fort flux démographique dans la ville d'Ivrea¹⁰⁹. La première étape a été d'étaler les espaces de production, c'est pourquoi Adriano charge deux jeunes architectes milanais, Luigi Figini et Gino Pollini, de développer l'usine de briques rouges en 1939. Cette année-là, seront également conçus des projets de maison pour les ouvriers, *Casa Popolare di Borgo Ollivetti*. Ce derniers projet témoigne d'une volonté de l'entrepreneur de créer des services sociaux, mais représentent pareillement le début de la création d'un ensemble de bâtiments polyvalents liés à l'entreprise. Ainsi, on commence à voir le phénomène d'inclusion de l'entreprise à la ville, une dynamique entamée à travers la naissance d'une ville dite corporative.

Après la fondation du mouvement, il était nécessaire de démontrer la faisabilité des propos communautaire. La région du Canavese devient le terrain d'essai du Mouvement Communautaire, zone de naissance d'Adriano où son nom était lié à la ville d'Ivrea.

En 1949, les premiers bureaux communautaires ont été fondés à Ivrea et dans certains centres du Canavese. Les centres communautaires avaient pour objectif de démocratiser la politique et les principes du mouvement, ils étaient conçus comme des lieux où la contribution des participants créerait une nouvelle conception institutionnelle et sociale. L'implantation de ces centres dans les communes rurales a été une sorte d'initiation et d'invitation à participer à la vie politique locale pour tous ceux qui étaient "toujours enfermés dans leur torpeur"¹¹⁰, Bruno Caizzi, parlant des initiatives des centres écrit : "[...] le centre communautaire signifiait une première invitation à une conversation ordonnée, la première approche du difficile mécanisme de la politique, le premier journal lu dans la bibliothèque interne, le premier magazine passé de main en main". Dans son livre, au chapitre consacré à l'entreprise politique d'Olivetti, l'auteur, essaie de faire comprendre la méthode avec laquelle le mouvement tentait d'être accepté et intégré dans les communautés rurales et non rurales du Canavese, l'acceptation devait passer en premier lieu de l'éducation à la politique (la démocratisation du dialogue politique). Le centre communautaire était également équipé d'une gamme de services sociaux tels que des salles de réunion et de divertissement, des salles d'étude et une bibliothèque ; mais les services ne se limitaient pas à cela, de fait, il y avait aussi une clinique médicale, un service d'assistance sociale et des services de conseil agricole

¹⁰⁹ On constate l'impact du développement de l'entreprise Olivetti dans Roberto Maglione, Angelo Michelsons, Sergio E. Rossi, *Economie locali tra grande e piccola impresa: Il caso di Ivrea e del Canavese*, Fondazione Adriano Olivetti, 1990, où les statistiques montrent une relation entre développement industriel et taux démographiques d'Ivrea et de son district.

¹¹⁰ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.349.

et d'élevage. Ces services offerts aux communautés n'ont fait qu'augmenter le consensus général, la population a aidé à financer les initiatives des centres et un réseau de centres d'hébergement coordonné par les communautés était en train de se créer. C'est grâce à cette acceptation généralisée dans le Canavese qu'en 1952 le mouvement se présente aux élections administratives et conquiert certaines administrations municipales et trois ans plus tard, il prend le chemin de l'action syndicale. En janvier 1955, les travailleurs du Canavese créent les communautés d'usine qui agissent comme des organisations syndicales¹¹¹. Le succès grandissant ne fait que renforcer le mouvement qui commence à s'ouvrir à d'autres régions italiennes et à créer un appareil de presse¹¹². La même année, les différents villages du Canavese sont réunis au sein de la Ligue des Communes du Canavese et l'I-RUR naît. Ce dernier était un organe qui cherchait à créer une solidarité intercommunale, il s'impliquait dans la promotion des structures d'assistance médicale et sociale du Canavese, ainsi que dans le développement des activités manufacturières et agricoles locales.¹¹³ La société Olivetti a fourni le soutien financier nécessaire pour rendre ces organismes efficaces, devenant le cœur de l'action sociale et économique du Canavese.

Les créations architecturales liées aux propositions du mouvement communautaire commencent. Ces commandes, liées à l'entreprise, conduiront à la construction à Ivrea de nombreux bâtiments qui composeront le complexe Olivetti. Parmi lesquels se trouvent des bâtiments aptes à garantir des services d'assistance sociale aux travailleurs tels que le Centre de services sociaux (1954 - 1959), la cantine, (1953 - 1959), l'école primaire (1955-1960). Olivetti développe un système de services pour tout type d'employé. Les services allaient de la cantine aux services de santé qui garantissaient des visites périodiques. Ce type de service avait à l'époque une valeur novatrice puisque, par exemple, le service national de santé n'était

¹¹¹ Bruno Caizzi, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962, p.349-354

¹¹² *ivi* p.353-354

L'auteur parle de l'ouverture d'une soixantaine de centres communautaires dont quatre dans le Piémont (en plus de ceux du Canavese), un en Toscane à Pontedera et trois dans le Latium. Les centres ont atteint jusqu'en Sicile couvrant le territoire italien du nord au sud. Les pages mentionnent également certains des partisans périodiques du mouvement : *Basilicata* à Matera, *Il Montiferru* en Sardaigne, *L'informatore sociale della Valdera* en Toscane et *La sentinella del Canavese* (encore aujourd'hui publié comme hebdomadaire) pour Ivrea.

¹¹³ Pour approfondir l'action sociale de Olivetti et du Movimento di Comunità voir Bruno Caizzi, *Gli Olivetti...* cit. p.355-360; Federico Bilò, "Una comunità concreta: Adriano Olivetti e il Canavese", dans *Idee e movimenti comunitari : servizio sociale di comunità in Italia nel secondo dopoguerra*. - Collana della Società per la storia del servizio sociale- SOSTOSS ; 2, Roma, Viella, avril 2015, p.33-43; Roberto Maglione, Angelo Michelsons, Sergio E. Rossi, *Economie locali tra grande e piccola impresa: Il caso di Ivrea e del Canavese*, Fondazione Adriano Olivetti, 1990; Berta Giuseppe, *Le idee al potere. Adriano Olivetti e il progetto comunitario tra fabbrica e territorio sullo sfondo della società italiana del "miracolo economico"*, Milano, Edizioni di Comunità, 1980; Toschi Caterina, *L'idioma Olivetti*, Macerata, Quodlibet, 2018; Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015

pas encore en place.¹¹⁴ Les services deviennent un moyen d'établir une relation avec les utilisateurs en comprenant leurs besoins. L'engagement social de l'entreprise est incarné par l'organe de gestion de l'usine, le Conseil d'administration de gestion Olivetti de 1948. Cet organe avait un pouvoir consultatif auquel participaient également les employés, concernant la planification de la production et les conditions des travailleurs. Il y avait aussi une direction des services sociaux dont les activités portaient sur l'aide aux mères qui travaillent, le service médico-pédiatrique, les activités périscolaires, l'éducation, les activités culturelles et la construction de logements. Les services deviennent un moyen d'établir une relation avec les utilisateurs en comprenant leurs besoins. Adriano a montré un grand intérêt pour les études sociologiques et de psychologie du travail, comme en témoignent ses écrits et le moule qu'ils ont. L'intérêt porté aux conditions de vie du travailleur a conduit à la création d'un bureau d'études sur les relations sociales Olivetti, fondé en 1954 sous la direction du sociologue, qui deviendra deux ans plus tard Service de Recherches Sociologiques et d'Etudes sur l'organisation.

Dans son livre *Il vento di Adriano*¹¹⁵, Bonomi parle de la relation qu'Adriano veut établir entre l'entreprise et le territoire comme une relation d'intégration ; en gardant cela à l'esprit, on peut se demander comment Adriano a tenté de respecter ce principe, comment il a tenté de répondre aux inquiétudes liées à la croissance des activités industrielles. Les problèmes liés à l'expansion d'Olivetti s'insèrent dans le contexte des problèmes liés à l'urbanisme, qui depuis le début du XXe siècle font l'objet de questionnements liés à la vie de la communauté et à la politique.

3. Ivrea, une étude d'urbanisme

La société Olivetti a créé autour d'elle une série d'installations de service et de production qui constitueraient une micro-cité d'entreprise au sein du tissu urbain d'Ivrea. Plus l'activité industrielle se développait et avec elle les structures qui lui étaient associées, plus le problème de l'intégration de l'industrie dans le territoire et la ville se posait. En vue d'établir une relation harmonieuse entre l'industrie et le territoire (rural et urbain), Adriano Olivetti aurait dû s'efforcer de bien étudier le processus de développement de son entreprise, afin

¹¹⁴ Le Service National de Santé est né en 1978

¹¹⁵ Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015 p.14-46

d'éviter de commettre les erreurs qui avaient été commises au XIXe siècle avec les premières villes industrielles, mal organisées et souvent insalubres¹¹⁶. Compte tenu des modèles de villes industrielles développés au cours du XIXe siècle, l'expansion de la ville d'Ivrea pourrait entraîner des problèmes à différentes échelles si elle n'était pas planifiée. La préoccupation d'Olivetti faisait écho aux mouvements urbains et sociaux déjà développés par Howard et Geddes¹¹⁷, qui avaient déjà tenté de donner un ordre presque scientifique à l'urbanisme. La méthode scientifique devait être accompagnée d'une enquête sociale, car "il n'y a pas d'édification sans dialogue avec ceux pour qui elle est construite"¹¹⁸. L'urbanisme redevient un sujet d'intérêt, notamment pour les architectes du Mouvement moderne¹¹⁹, en particulier Le Corbusier, qui travaille sur l'urbanisme parallèlement à la conception de bâtiments¹²⁰.

L'urbanisme devient une question d'ordre politique et social, quasiment d'ordre éthique, à tel point qu'à la suite du 4e Congrès international d'architecture moderne (CIAM) en 1933, un document est produit : la Charte d'Athènes. Le document se développe en 95 points, cherchant à poser les bases de la ville contemporaine. De ce document émergent les principes fondamentaux de la reconstruction des espaces urbains. Dans ce document (points 1-8)¹²¹, l'importance de la relation entre l'individu et la communauté est reconnue, ainsi que celle

¹¹⁶ Il existe de nombreuses études sur l'urbanisme qui sont déjà antérieures à l'émergence de l'urbanisme en tant que discipline, certains ouvrages comme Friedrich Engels, *The Condition of the Working Class in England 1845*; Robert Owen, *Report to the County of Lanark 1820* ou Ebenezer Howard *TO-MORROW : A Peaceful Path to Real Reform* 1898, publié plus tard sous le titre *Garden Cities of Tomorrow* en 1902.

¹¹⁷ Voir Ebenezer Howard *TO-MORROW : A Peaceful Path to Real Reform* 1898, publié plus tard sous le titre *Garden Cities of Tomorrow* en 1902; Patrick Geddes, *Cities in evolution*, 1915. Une synthèse de l'histoire de l'urbanisme est fournie par Françoise Choay *L'urbanisme, utopies et réalités. Une anthologie*, Paris, Points, 2014; Erwin Anton Gutkind, *L'ambiente in espansione. La fine delle città il sorgere delle comunità*, Milano, Edizioni di Comunità, 1955

¹¹⁸ Citation de Leon Battista Alberti "Non c'è edificazione senza dialogo con coloro per cui si edifica, individui, singoli, comunità constituite dai membri della famiglia o dai membri della res publica" dans Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015 p.136

¹¹⁹ Mouvement d'architecture, d'urbanisme et de design comprenant un ensemble de théories et d'expériences avant-gardistes développées entre les deux guerres mondiales au sein du Bauhaus, de De Stijl, du Constructivisme, du CIAM et du Style international. Pour approfondir le sujet voir Curtis, William. *Modern Architecture Since 1900*. Oxford, Phaidon, 1982; Gans, Deborah. "*The Le Corbusier Guide*". New York, Princeton Architectural Press, 2000; Pasquale Belfiore, *I maestri del Movimento Moderno: bibliografia ragionata*, Bari, Dedalo, 1979

¹²⁰ L'architecte Charles-Édouard Jeanneret-Gris (1887-1965) dit Le Corbusier, est l'un des rédacteurs de la Charte d'Athènes (1933). Il a traité des projets tels que le "Plan Voisin" (1922-1925), une solution d'urbanisme pour le centre de Paris pour l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de 1925 à Paris, dans le pavillon Esprit Nouveau. Son projet "La Ville contemporaine" (1922) était une communauté planifiée non réalisée qui incarnera les idées de ce qui sera la Charte d'Athènes. Il a conçu une échelle de propositions basée sur les mesures humaines, le Modulor (1948). À partir des années 1920, il élabore des propositions d'urbanisme pour la ville, notamment Rio de Janeiro (1929), Moscou (1930) et Barcelone (1932).

¹²¹ Pour avoir consulté le contenu de chaque point évoqué dans le texte on conseille la lecture de l'Annexe 3 dans lequel la charte est reportée intégralement.

entre l'individu et l'environnement, qui influencerait les constantes psychologiques et biologiques ainsi que la situation économique et politique. Il y a aussi une sorte de critique de l'ère de la mécanisation, le point 8 du document déclare : "L'avènement de l'ère de la machine a provoqué d'immenses bouleversements dans les habitudes de l'homme, son lieu d'habitation et son type de travail ; une concentration incontrôlée dans les villes, causée par les transports mécaniques, a entraîné des changements brutaux et universels sans précédent dans l'histoire. Le chaos est entré dans les villes"¹²².

Dans le paragraphe qui suit, on donnera un résumé du contenu et des principes de la Charte en se basant sur le document même¹²³. La détermination des points fondamentaux des documents sert à comprendre le contexte théorique dans lequel le projet de la ville industrielle de Olivetti se développe, comme on verra successivement, Adriano s'inscrit dans le cercle idéologique contemporain et contribuera lui-même à innover l'urbanisme à travers une série d'initiatives qui lui confieront même le titre de président de INU, l'*Istituto Nazionale di Urbanistica* (Institut National d'Urbanisme). Pour revenir à la Charte d'Athènes, on peut tout d'abord affirmer que l'objectif de ses propositions est celui de créer une ville qui puisse faciliter et garantir le développement de quatre fonctions humaines, entendues comme impératives, habiter, travailler, s'amuser et de se déplacer. La Charte dans son nom contient sa finalité, c'est-à-dire devenir un manifeste duquel on peut construire des normes générales. Dans la charte, on considère l'état actuel des villes insuffisant où dominant désorganisation et manque de fonctionnalité et espaces verts. On fait remarquer l'importance de la présence d'espaces équipés pour les activités humaines¹²⁴ et un développement urbain qui ne soit pas agressif sur l'environnement, mais plutôt valorisant pour les éléments préexistants, naturels et architecturaux¹²⁵. L'importance de l'organisation spatiale est mise en avant, en effet, on fait remarquer la distribution souvent irrationnelle des activités et les systèmes routiers qui ne facilitent pas le quotidien¹²⁶. D'où l'idée qu'un projet d'urbanisme doit être organisé rationnellement et composé de deux phases distinguées, la description et le projet, ce qui permettrait de faire des observations et de fournir des solutions. Autre l'organisation passe

¹²² Congress Internationaux d'Architecture moderne (CIAM), *La Charte d'Athènes or The Athens Charter*, 1933. Trans J.Tyrwhitt. Paris, France: The Library of the Graduate School of Design, Harvard University, 1946.

¹²³ Ibidem

¹²⁴ Points 10-40

¹²⁵ Points 64-70. Dans cette section on fait référence aux centres historiques. L'industrialisation tardive ou rapide avait causait souvent l'insertion des usines dans des tissus urbains chargés des valeurs culturelles et historiques.

¹²⁶ Points 40-64

aussi par l'autorité qui parmi la promulgation du plan d'aménagement, établit les limites et les conditions dans lesquelles la ville doit croître. Chaque ville doit donc établir son propre programme et ses réglementations (le plan d'aménagement) afin d'organiser et de localiser les quatre fonctions basilaires, ainsi que protéger les aires qui seront bâties et occupées dans le futur¹²⁷. On met l'accent sur la relation entre développement urbain et facteurs politiques, sociaux et économiques en sous-entendant que l'urbanisme peut acquérir de la valeur en tant qu'instrument des classes politiques¹²⁸. La Charte d'Athènes est le produit d'une série de préoccupations qui reconnaissent l'urbanisme comme instrument de régulation.

L'Italie ne reste pas impassible devant la reconnaissance de la discipline de l'urbanisme et on commence à développer un débat d'ordre technique et législatif au sein de la nation. Dans les grandes villes italiennes, on commence à donner les premiers cours à l'université d'urbanisme et à partir des années 20 des jeunes architectes italiens commencent à intégrer dans leurs projets la pensée de Le Corbusier et du Mouvement Moderne¹²⁹. Ce rapprochement à la discipline mène en 1932 à la naissance de l'*Istituto Nazionale di Urbanistica* INU et à la naissance de la revue *Urbanistica*¹³⁰.

Adriano Olivetti, soucieux de l'expansion de son industrie et de ses ambitions, a suivi ces questions contemporaines liées à l'urbanisme. En 1933, alors qu'il visite la Triennale de Milan, il prend connaissance du travail de Figini et Pollini, deux architectes du Groupe 7, qui ont présenté un projet de maison d'artiste pour l'occasion. Adriano est impressionné par leur travail et se sent attiré par la concrétisation des préceptes architecturaux du CIAM (Congrès international d'architecture moderne), par le rationalisme. L'entrepreneur a compris que la transformation du paysage urbain par l'industrie devait représenter le caractère de l'entreprise de l'extérieur : fonctionnel, rationnel et transparent. Olivetti décide de confier aux deux architectes l'extension de l'usine, l'ancienne usine ICO Ingegner Camillo Olivetti.

3.1 Le plan d'aménagement d'Ivrea

Adriano Olivetti travaille depuis le début des années 1930 avec l'urbanisme, en particulier à l'affirmation de la discipline comme modèle décisionnel. Comme on a vu grâce à

¹²⁷ Points 83-85

¹²⁸ Point 91, précédemment points 1-6

¹²⁹ Notamment le Gruppo 7, un collectif d'architectes du Politecnico di Milano

¹³⁰ C. Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.5-10

un document tel que la Charte d'Athènes, l'urbanisme est entendu comme interprétation d'une réalité sociale. Olivetti dans l'expansion de son entreprise comprend que l'urbanisme programmé est un instrument pour concevoir et gérer un territoire en croissance linéaire¹³¹. Pour comprendre les actions et les initiatives d'Adriano Olivetti et leur impact sur Ivrea et sa transformation, on peut s'appuyer sur l'ouvrage de Carlo Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*¹³², dans lequel les différents essais illustrent les tentatives à concrétiser un nouveau modèle social, en désignant Ivrea comme lieu privilégié d'expérimentation.

Si l'intérêt d'Adriano pour l'urbanisme s'était manifesté avec le soutien fourni à des revues telles que *Urbanistica* et *Metron*¹³³. Ses aspirations étaient inspirées par Alvar Aalto, Patrick Geddes et à Le Corbusier dans la conception d'un usage rationnel du territoire¹³⁴. L'expansion de l'usine ICO devait s'insérer dans un cadre urbain qui à la fois s'insère dans un contexte territorial. Olivetti pensait de réaliser une "ville-corporative" entendue comme un complexe urbain conçu fonction du "moteur" industrie. Cette ville corporative et la conception de son plan d'aménagement auraient été une façon de traduire à l'échelle territoriale la méthodologie rationaliste et fonctionnaliste que l'entreprise appliquait.

Adriano part avec la réalisation d'une étude d'urbanisme à échelle territoriale étendue, la spatialité dépassait la dimension municipale et l'urbanisme devait être lié à la dimension économique et sociale de la zone choisie. Entre 1936 et 1937, il promeut un groupe de recherche qui aurait dû s'occuper de la conception d'un plan d'aménagement pour la région Val d'Aosta. Cette proposition se concentrait sur cinq pôles de développement, c'est-à-dire Courmayeur, Breuil, Pila, Aoste et Ivrea. Une pluralité des figures collaborait à ce projet : Antonio Banfi, B. di Belgioioso, Bottoni, Luigi Figini, Gino Pollinio, Enrico Peressuti, Ernesto Nathan Rogers et Renato Zveteremich directeur du bureau publicité Olivetti (Milan), ainsi que l'ingénieur Italo Lauro. Le plan suivait les principes qui s'étaient affirmés aux Congrès Internationaux d'architecture moderne, en particulier celui d'Athènes. Les objectifs principaux étaient le renforcement du secteur touristique et le développement des

¹³¹ A. Olivetti, *Riprendiamo il cammino*, in "Urbanistica" n.1 1949, dans C.Olmo C. Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.7.

¹³² C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001

¹³³ Revue mensuelle d'architecture et d'urbanisme fondée à Rome en 1945

¹³⁴ C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo...cit p.57*

communications. Il présentait 400 tables et, comme on l'illustre dans un des essais¹³⁵ de l'œuvre d'Olmo, il pourrait être divisé en deux partis : une dédiée aux études préliminaires concernant les conditions socioéconomiques de la zone intéressée et l'autre aux tables et projets qui constituaient les solutions aux problèmes rencontrés dans les analyses. Pour les études, on avait adopté une méthodologie multidisciplinaire dans laquelle on engageait par exemple des médecins, la récolte des données sur les conditions de vie de la population¹³⁶. Les tables comprennent des projets architecturaux pour des interventions touristiques, illustrant des bâtiments encadrés par les paysages pour souligner l'importance de la sauvegarde des valeurs environnementales par un plan d'intervention clair et unitaire, un style architectural programmé. En 1943, ces travaux sont rassemblés dans le volume *Studi e proposte preliminari per il Piano Regolatore della Valle d'Aosta*, édité par Olivetti lui-même et mis en forme par Renato Zveteremich et Italo Lauro.

Comme on l'a dit, Ivrea était un pôle d'intérêt du travail du groupe de recherche, cette partie en particulière était traitée par les deux architectes qui avaient déjà gagné l'intérêt et la confiance de l'entrepreneur : Figini et Pollini. L'exemple d'Ivrea est présenté en 1936 à la rencontre des groupes nationaux pour le CIAM de Paris de 1937, mais il ne reçoit pas d'approbation, car jugé comme esthétique¹³⁷. Le Corbusier, même s'exprimera sur le projet en disant “[...] Plutôt une jolie promenade architecturale que la création d'une cité moderne [...]”¹³⁸. Le manque de succès de la proposition n'arrêtera pas l'engagement personnel d'Adriano Olivetti dans les questions d'urbanisme d'Ivrea, en effet en 1938, il propose à nouveau une rédaction d'un plan d'aménagement pour la ville, il propose à la municipalité une partie des études qui avaient été accomplis pour la Valle d'Aosta, ainsi que les projets de Figini et Pollini pour un nouveau quartier industriel. Dans un premier moment, la préoccupation de Olivetti pour les logements des travailleurs et les quartiers résidentiels, sera la seule qui trouvera des débouchés dans la seconde moitié des années 1930. L'offre pour la ville avait en effet suscité des doutes parmi les autorités de la ville¹³⁹. Le plan émanait de

¹³⁵ Giorgio Ciucci, “Le premesse del Piano regolatore della Valle d'Aosta”, dans C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.57-82

¹³⁶ Ibidem

¹³⁷ *ivi* p.61

¹³⁸ Une lettre de Le Corbusier à Aldo Magnelli du 24 novembre 1936 dans C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.61

¹³⁹ C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo...cit* p.87, Par exemple dans une communication au préfet d'Aoste, le commissaire préfectoral exprime un avis négatif sur le plan.

l'Office autonome du tourisme considéré non compétente en matière d'urbanisme, pour cette raison Olivetti propose d'ajouter aux architectes à un urbaniste de Rome. L'urbaniste était Luigi Piccinato connu pour son travail sur des plans d'aménagement pour Saubadia et Naples ; l'adjonction de cette figure aurait rassuré les autorités d'Ivrea grâce à son prestige et sa compétence. Grâce à Piccinato on élabore un plan pour des quartiers ouvriers et des zones d'expansion industrielle (figure 8), ainsi que certains travaux sur le système routier, mais le développement rencontre des obstacles, notamment pendant les années d'occupation nazie.

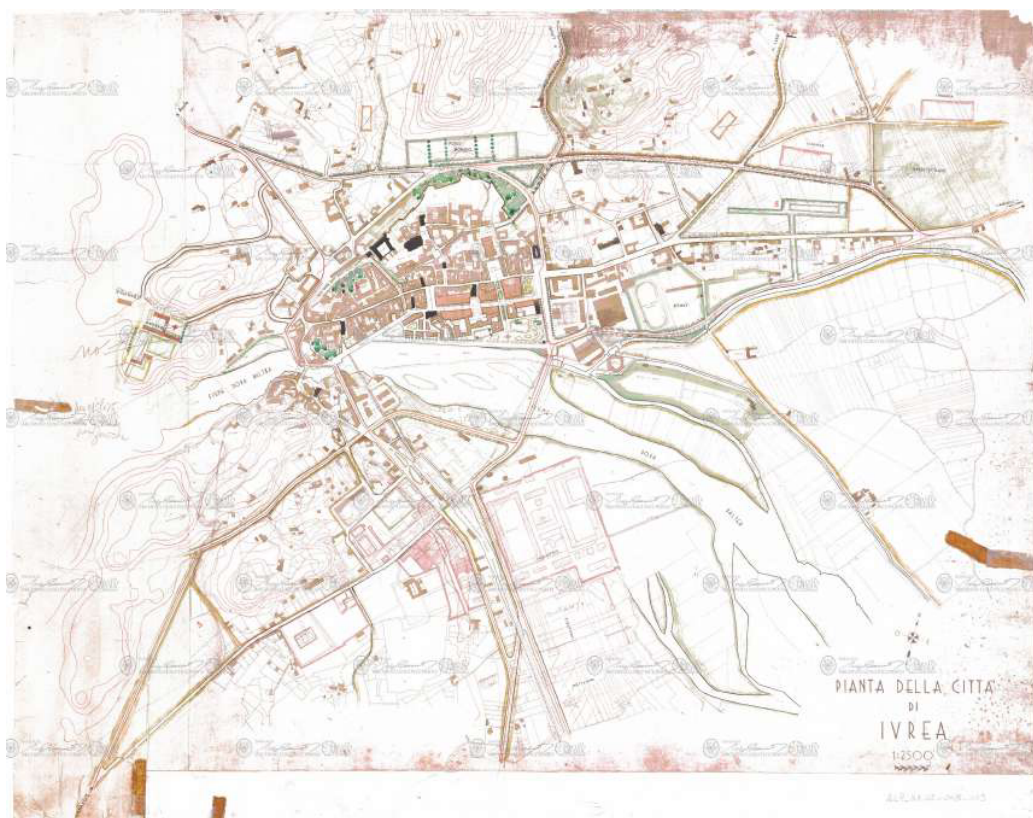


Figure 8- Luigi Piccinato, Plan d'aménagement d'Ivrea: zooming sur le plan de la ville, échelle 1:2.500; aquarelle, encre de chine coloré sur copie eliographique acquerello, china e china colorata su copia héliografica; cm 95x123; ALP_01.02_068, 1938-1942, Archivio Luigi Piccinato, source:<http://www.archivioluigipiccinato.it/?p=1782>

Seulement après la guerre, suite à la nécessité d'une reprise de la ville, la société Olivetti commence des interventions autofinancées pour la construction de logements pour les employés dans la zone appelée Canton Vesco. Olivetti tentera encore une fois de formuler un plan d'urbanisme en 1951, il affirme au maire sa volonté d'en financer un, en proposant comme deux experts Nello Renacco et Ludovico Quaroni. En 1952, un groupe technique est constitué et les études accomplies donnent lieu à une série de quinze volumes sur les études

de coordination urbaine *Collana di studi e ricerche per il coordinamento urbanistico del Canavese*. En 1954, le plan est présenté et s'articule sur sept points : une expansion en zones, une organisation de la ville en fédération d'unités résidentielles, un tracé de périphérique et un nouveau pont reliant les deux rives du fleuve Dora, ainsi que le réaménagement du centre historique, une expansion industrielle extensive et discontinue, une meilleure organisation du réseau des grandes communications¹⁴⁰. Cette fois, le plan sera approuvé, par contre à distance de quatre ans de sa présentation.

Dans ce chapitre, nous avons vu comment la ville industrielle d'Ivrea constitue une ville corporative par rapport au noyau urbain préexistant. Il s'agit d'un ensemble de bâtiments et de services "issus" de l'expansion industrielle, et plus précisément de l'insertion d'une industrie dominante dans un système mono-industriel, système dans lequel Olivetti a considérablement influencé les conditions socio-économiques du district d'Ivrea, modifiant également le territoire rural et urbain. La ville industrielle d'Ivrea n'est pas seulement l'expansion physique de l'industrie et des bâtiments qui lui sont liés, mais elle devient d'une manière égale un laboratoire d'expériences sociales et urbaines pour Adriano Olivetti, qui, à travers des œuvres architecturales et des projets urbanistiques, a tenté de réaliser une utopie politique et sociale qui englobe les questions du moment, de l'avant-garde architecturale aux problèmes politiques d'un pays qui se relève d'une période de dictature et d'un conflit mondial. La libération de l'Italie et la réorganisation politique de l'après-guerre incitent l'ingénieur Adriano Olivetti, alors président de l'entreprise, à fonder le Movimento Comunità, un parti qui incarne le désir de changement, la nécessité de mettre en œuvre des réformes. Le point de départ devait être les unités territoriales, dans lesquelles le décalage entre l'industrialisation et la dépression provinciale devait être atténué par un rôle novateur à attribuer à l'usine. Ivrea et l'usine Olivetti sont devenues une combinaison capable d'illustrer la faisabilité de l'idéal Olivetti, un idéal pour lequel l'homme et l'espace sont inséparables ; pour lequel le territoire est un espace vivant qui peut être organisé par l'urbanisme et l'architecture.

¹⁴⁰ C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.96

Chapitre 3 L'architecture

III. L'architecture

Dans le dossier de candidature d'Ivrea en tant que ville industrielle du XXe siècle, dans la section "Critères pour lesquels l'inscription est proposée"¹⁴¹, on tente de faire une proposition de déclaration de valeur universelle exceptionnelle en montrant comment le site répond aux critères pour lesquels l'inscription est proposée. Pour le critère (iv), il est écrit :

« L'ensemble des bâtiments qui composent la ville industrielle d'Ivrea constitue un ensemble d'exemples bien conservés de bâtiments industriels, de services et de résidences d'une qualité architecturale exceptionnelle, parmi les expressions matérielles les plus efficaces d'une vision moderne des relations de production conçue par les principaux architectes italiens du XXe siècle et les techniciens d'usine. Construits entre 1930 et 1960, leur valeur unitaire globale réside dans la combinaison de la nouvelle capacité expressive de cette architecture moderne et de la reconnaissance de leur appartenance à un projet économique et social exemplaire imprégné de la proposition communautaire.»¹⁴²

Les bâtiments associés à l'entreprise Olivetti, des usines aux maisons, sont un signe tangible de ce qui fut l'histoire d'une entreprise et de l'engagement productif d'Adriano Olivetti. Les architectures qui constituent aujourd'hui le site de UNESCO ont été construites entre les années 1930 et 1980, devenant ainsi une chronologie architecturale de la "vie" de l'usine et de la présidence d'Adriano. Ce chapitre se concentre sur la ville industrielle d'Ivrea en tant qu'établissement architectural, en essayant de comprendre de quelle manière le site répond au critère d'identification (iv)¹⁴³. En abordant l'histoire des commandes architecturales, ainsi que le rôle qu'elles ont joué dans le projet économique et social d'Adriano Olivetti, elle cherchera à identifier la qualité architecturale exceptionnelle de l'ensemble des bâtiments qui donnent forme à la ville industrielle mentionnée dans le dossier de candidature et qui suscite un regain d'intérêt depuis les années 1990¹⁴⁴.

¹⁴¹ "Criteri per i quali si propone l'iscrizione" Ivrea città industriale del XX secolo p.16

¹⁴² "Criteri per i quali si propone l'iscrizione" Ivrea città industriale del XX secolo p.16

"Il complesso di edifici che compone la città industriale di Ivrea costituisce un insieme di esempi ben conservati di edifici per l'industria, per i servizi e le residenze di eccezionale qualità architettonica, tra la più efficaci espressioni materiali di una visione moderna dei rapporti produttivi progettati dai maggiori architetti italiani del XX secolo e dai tecnici della fabbrica. Costruite tra il 1930 ed il 1960, il loro valore unitario complessivo risiede nel connubio tra nuova capacità espressiva propria di queste architetture moderne e il riconoscimento del loro essere parte di un progetto economico e sociale esemplare permeato dalla proposta comunitaria."

¹⁴³ Critère d'identification (iv) : constituer un exemple éminent d'un type de construction, d'un ensemble architectural ou technologique, ou d'un paysage, illustrant une ou plusieurs phases importantes de l'histoire humaine.

¹⁴⁴ Bonifazio Patrizia, Giacomelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007

This chapter will focus on how Adriano Olivetti's project developed in the territory, building the *città dell'uomo* through intellectual, urbanistic and architectural activity. The buildings associated with the Olivetti company, from factories to houses, are a tangible sign of what was the history of a company and of the productive commitment of Adriano Olivetti. The chapter will present the industrial city of Ivrea as an architectural establishment, by addressing the history of architectural commissions, as well as the role they played in Adriano Olivetti's economic and social project, it will seek to identify the outstanding architectural quality of the set of buildings that give shape to the industrial town. There will be a presentation in sheet form of the most significant buildings in the constitution of the industrial town of Ivrea. The presentation takes the form of tables on the categories of architecture and brief descriptions of them, as well as maps showing their location in the nominated area. The final part of the chapter will try to illustrate the evolution of Olivetti's architectures at the end of its adventure. Some tables will highlight the possible distances between the original function and the current function, between the original formal aspect and the formal aspect after the change of ownership.

Dans *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*¹⁴⁵, Astarita citant Le Corbusier et Walter Benjamin¹⁴⁶, tente d'exposer les caractéristiques et les principes de l'architecture industrielle des années 1920 et 1930. L'architecture n'est plus conçue comme une exposition de virtuosité technique, mais revêt une signification symbolique et fonctionnelle. Il s'agissait de rendre sa dignité au travailleur, après qu'il a été cantonné dans des espaces insalubres et dans des conditions de vie déplorables, mais aussi de répondre aux innovations méthodologiques de la production industrielle.

La réflexion d'Olivetti sur l'architecture part de l'usine, elle est le reflet de l'esthétique industrielle. L'auteur tient à préciser que la première préoccupation de l'entrepreneur est l'usine, qui, selon Adriano :

¹⁴⁵ Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012.

¹⁴⁶ Le Corbusier, *Œs une architecture*, Paris, Crès, 1923; W. Benjamin, *L'opera d'arte nell'epoca della sua riproducibilità tecnica*, Torino, Einaudi, 1966

"doit s'imprimer dans chaque instrument, chaque expression, chaque moment de l'activité productive, et s'affirmer, dans l'expression la plus complexe, dans la construction de l'usine que l'architecte doit concevoir à l'échelle de l'homme, et à sa mesure, en heureux contact avec la nature, car l'usine est pour l'homme, et non l'homme pour l'usine".¹⁴⁷

Le chapitre précédent traitait du rapport entre Olivetti et l'urbanisme, en montrant comment ce dernier était compris comme un instrument de concrétisation du changement social associé à l'idéologie de l'entrepreneur d'Ivrea. Dans la discussion de cette relation, l'architecture et la figure de l'architecte ont également été mentionnées comme un instrument pour soutenir la planification urbaine et la mise en œuvre d'une idée de gestion politico-territoriale. En parlant de l' "utopie" d'Olivetti, Pampaloni¹⁴⁸ évoquera l'activité des architectes et des urbanistes comme une activité administrative visant à garantir aux habitants d'une ville une meilleure qualité de vie.

1. Un collectionnisme raffiné

Adriano à partir des années 1930 commence à se rapprocher à l'architecture, lorsque la génération des architectes qui adhèrent au soi-disant Mouvement moderne. Les nouvelles se font porteuses d'un renouvellement de l'image de la discipline, on veut sortir du concept de l'art pour l'art, l'architecture veut concilier les besoins matériels et psychologiques de l'homme.

Pendant ces années en Italie, certaines revues diffusent les théories l'architecture industrielle fordistes¹⁴⁹, exposant les caractéristiques de l'architecture industrielle qui se distinguait par la luminosité, la propreté, la ventilation et l'organisation de l'espace intérieur. Ce modèle était répandu aux États-Unis et des photos d'usines comme celle de Ford à Détroit

¹⁴⁷ Extrait d'un discours de Adriano Olivetti du 1955, tenu à Milan en occasion de la réception du prix "Compasso d'oro" cit. dans Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. la storia di committenza industriale* , Milano, Franco Angeli, 2012 p.38

"deve improntare di se' ogni strumento, ogni espressione, ogni momento dell'attività produttiva, e affermarsi, nella più complessa espressione, nell'edificio della fabbrica che l'architetto deve disegnare sulla scala dell'uomo, e alla sua misura, in felice contatto con la natura, perchè la fabbrica è per l'uomo, non l'uomo per la fabbrica"

¹⁴⁸ G. Pampaloni, Adriano Olivetti: un'idea di democrazia, Milano, Edizioni di Comunità, 1980, p.85 dans C. Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica* ,Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.33

"per un modello di comunità che intendeva porsi come esempio alternativo rispetto a quelli elaborati dalla cultura democratica dello Stato parlamentare, l'attività degli architetti e degli urbanisti in quella Comunità diveniva l'esempio di un'ordinaria amministrazione da svolgersi sempre ad altissimo livello per garantire ai suoi abitanti la migliore qualità di vita"

¹⁴⁹ G.Minucci, "L'architettura e l'estetica degli edifici industriali", *Architettura e arti decorati*, fasc.11-12, 1926 p.481-579 et I.Diotallevi et F.Marescotti, *Casabella*, num monographique 177, 1942

circulaient. Adriano s'intéresse à la pratique fordiste, qu'il commence à diffuser avec la revue *Tecnica e organizzazione*, dès 1937¹⁵⁰. Bien qu'Adriano apprécie les théories d'Henry Ford¹⁵¹, il s'en distingue en faisant appel à plusieurs architectes pour construire sa ville industrielle. Astarita dans son œuvre *Gli architetti di Olivetti. la storia di committenza industriale*, montre comment certains entrepreneurs ont compris l'importance du rôle de l'architecture dans la création d'une image de l'entreprise. La relation des industriels aux arts, et plus particulièrement à l'architecture, crée une sorte d'écho au mécénat de la Renaissance. Comme Jules II avec Bramante au XVIe siècle ou Lorenzo il Magnifico avec Giuliano da Sangallo, les entrepreneurs comprennent l'importance de créer une culture d'image liée à l'entreprise¹⁵². Dans les chapitres précédents, on a vu que l'entreprise Olivetti, avec la publication d'essais et de revues, la création d'une maison d'édition et l'élaboration d'un plan directeur, a mené une campagne de parrainage à travers des initiatives de divulgation¹⁵³. D'après Seta¹⁵⁴ Adriano Olivetti représentait un capitalisme ouvert et progressiste, un mécène fortement engagé. Les commandes d'Olivetti ne sont pas une collection d'œuvres architecturales autoréférentielles, mais peuvent être considérées comme des œuvres privées projetées dans une dimension publique. Un autre trait caractéristique de l'architecture d'Olivetti à Ivrea est le manque d'unité esthétique, ces bâtiments sont une trace de l'architecture italienne caractérisée par l'éclectisme stylistique. Cette étiquette de témoignage d'histoire de l'architecture italienne est le fruit d'une analyse du projet et de l'initiative architecturale, qui permettrait de mettre en évidence la cohérence et la distanciation de l'architecture italienne du panorama international¹⁵⁵.

Dans *Il Paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*¹⁵⁶, les auteurs affirment dès l'introduction que le rôle joué par Adriano dans l'architecture et l'urbanisme est largement reconnu. En effet, il existe aujourd'hui un récit qui

¹⁵⁰Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. la storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012, p.62

¹⁵¹ F.Bucci, *L'architetto Ferd. Albert Kahn e il progetto della fabbrica moderna*, Milano, Città-Studi, 1991

¹⁵² Pour approfondir la question du mécénat industriel voir Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. la storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012 p.23-57; dans l'œuvre l'auteur suggère la consultation des actes du séminaire *Il principe e l'architetto- I rapporti complessi tra progettisti e committenti*, Politecnico di Milano, 21 mars 1988.

¹⁵³ Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti...* cit. p.44

¹⁵⁴ C.de Seta, *L'architettura del Duecento*, Torino, Utet, 1981

¹⁵⁵ C.Olmo, *Architettura edilizia. Ipotesi per una storia*, Eri, Torino, 1975

¹⁵⁶ Bonifazio Patrizia, Giacomelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007 p.7

transforme l'architecture d'Olivetti en "icônes de l'entreprise". Ce récit a cherché à transformer les usines en œuvres d'art. L'architecture Olivetti a été liée à l'histoire d'Ivrea, dans une sorte d'historiographie locale, comme dans le livre *Architetture Olivettiane a Ivrea*¹⁵⁷, un livre d'auteurs "locaux" qui représente une approche à l'architecture d'Olivetti en tant que composante de l'histoire de la ville, de l'environnement bâti d'Ivrea. D'autres textes se concentrent sur les relations d'Olivetti avec les architectes, dans une reconstruction de la figure de l'industriel-patron, mais aussi des architectes avec lesquels il a collaboré. Un exemple est *Mia Memore, Devota Gratitudine. Carlo Sarpa e Olivetti (1956/198)*¹⁵⁸, dans lequel, en décrivant le rapport entre l'entrepreneur et l'architecte, on reconstruit une phase de l'évolution du travail de ce dernier, en plaçant l'affaire dans un cadre plus large d'étude de la culture architecturale italienne de la seconde moitié du XXe siècle. D'autres écrits placent les bâtiments Olivetti dans l'histoire de l'architecture italienne, en reconnaissant leur valeur architecturale historique, comme dans le livre de Tafuri, *Storia dell'architettura italiana 1944-1985*¹⁵⁹. Astarita considère que l'histoire de Olivetti est une clé d'analyse pour la critique de trente années d'histoire de l'architecture italienne, sur le rapport entre industrie et architecture ; l'auteur montre aussi comment les bâtiments liés à l'industrie des premières décennies du XXe siècle font désormais partie de l'historiographie de l'architecture contemporaine¹⁶⁰. La narration ne passe pas seulement par la littérature, mais aussi par les expositions, pour n'en citer que quelques-unes : P.P. Peruccio et Alessandro Colombo, *Olivetti Maks*, janvier 2019 ; Elena Tinacci, *SarpaOlivetti. Anni di una storia condivisa*, 3 décembre 2021 au MAXXI Museo nazionale delle arti del XXI secolo; Pippo Ciorra, Francesca Limana et Matilde Trevisani, *Il verso Olivetti. Comunità come utopia concreta*, 2021-2023. La production d'œuvres et d'expositions sur le thème d'Olivetti et de l'architecture

¹⁵⁷ Daniele Boltri, Giovanni Maggia, Enrico Papa, Pier Paride Vidari, *Architetture Olivettiane a Ivrea*, Roma Gangemi, 1998

¹⁵⁸ Elena Tinacci, *Mia Memore, Devota Gratitudine. Carlo Sarpa e Olivetti (1956/198)*, Roma, Edizioni di Comunità, 2018

¹⁵⁹ Manfredo Tafuri, *Storia dell'architettura italiana 1944-1985*, Torino, Einaudi, 1985

¹⁶⁰ Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012, p.11-12

Parmi les architectures partie de l'histoire de l'architecture contemporaine l'auteur cite l'usine Fagus et les ateliers AEG en Allemagne, les établissement Ford aux Etats-Unis et les usine Bata dans l'ancienne Tchécoslovaquie. Il montre l'importance de ces bâtiments industriels en montrant comment ceux-ci ont été l'objet de recherches scientifiques débouchant sur des monographies. Voir par exemple; F.Bucci, *L'architetto Erno Ambasz e il progetto della fabbrica moderna*, Milano, Città-Studi, 1991; T.Buddensieg, H.Rogge, *Cultura e industria. Peter Behrens e l'AE 1907/1914*, Milano, Electa, 1979

est variée, en la consultant, il faut tenir compte du fait que les points de vue adoptés ne coïncident ni dans le temps ni en termes de documentation.

Toutefois, il serait erroné de ne pas reconnaître que, tant sur le plan architectural que chronologique, les architectures d'Olivetti qui ont façonné "Ivrea parallèle" au fil du temps sont remarquables et constituent un objet d'intérêt pour l'histoire de l'architecture moderne. C'est pourquoi il est important de retracer l'histoire des bâtiments qui caractérisent la ville industrielle et aujourd'hui le bien proposé pour inscription d'Ivrea ville industrielle du XXe siècle.



Figure 9- Périmètre dal nominated property et de la buffer zone avec élaborations de l'auteur. Source: Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp. 206-209 https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatu-ra.pdf

2. Les bâtiments

Les éléments suivants présentés sont les bâtiments les plus significatifs du développement et de la construction de la ville industrielle d'Ivrea. La zone traitée est celle de l'expansion de l'usine qui avait à la fois productive et résidentielle.

La zone principale (figure 9) qui aujourd'hui correspond à la *nominated property* du site UNESCO est caractérisée par l'axe urbain du Corso Jervis. On se concentrera sur les bâtiments à l'intérieur de cette aire qui s'articule le long d'un axe de pénétration de Turin vers la ville d'Ivrea, long d'environ deux kilomètres, qui touche la frontière entre la commune d'Ivrea et celle de Banchette.

Comme on dit dans le dossier de candidature : "Cet axe routier peut être considéré à toutes fins utiles comme le centre de gravité de la ville industrielle d'Ivrea, étant donné la présence massive de bâtiments modernes destinés à la production et reliés à celle-ci construits par Olivetti"¹⁶¹. Les bâtiments sont présentés selon leur typologie selon un critère repris dans le dossier de candidature à UNESCO, qui explique que dans les sites, on trouve des bâtiments de production, des bâtiments sociaux au service de l'industrie et des citoyens, et des unités résidentielles¹⁶². La division s'inspire aussi de la méthodologie de catégorisation adoptée dans *Architetture olivettiane a Ivrea. I luoghi del lavoro o servizi socioassistenziali in fabbrica*¹⁶³, de Boltri Daniele, Maggia Giovanni et Papa Enrico, qui à travers l'étude des documents d'archive, essayent de faire une récolte des projets architecturaux de Olivetti.

2.1 Bâtiments de production et résidences

Adriano, avec une attitude philanthropique, a conçu l'usine à l'échelle humaine afin que, comme il l'a dit dans son discours aux travailleurs d'Ivrea la veille de Noël 1955 dans le "Salone dei 2000", "il (l'homme) trouve dans son lieu de travail bien ordonné un instrument de rédemption et non un dispositif de souffrance"¹⁶⁴.

¹⁶¹ Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.34 https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatu-ra.pdf

¹⁶² *ivi* p.15

¹⁶³ Boltri Daniele, Maggia Giovanni, Papa Enrico, *Architetture olivettiane a Ivrea. I luoghi del lavoro o servizi socioassistenziali in fabbrica*, Napoli, Gangemi, 1998.

¹⁶⁴ A. Olivetti, Ai lavoratori di Ivrea, in *Città dell'uomo*, Milano 1960, p.64 "questi (l'uomo) trovasse nel suo ordinato posto di lavoro uno strumento di riscatto e non un congegno di sofferenza"

La mission sociale de l'entrepreneur voulait, comme nous l'avons dit précédemment, prendre forme à travers l'architecture. Il voulait que les bâtiments véhiculent l'image de l'entreprise à travers leur apparence ; la perception d'Olivetti devait se faire à travers l'esthétique des lieux¹⁶⁵.

Les commandes d'architecture sont utilisées pour développer des bâtiments industriels au service des activités de production afin d'améliorer les performances de production et de s'adapter à la modernisation des cycles de travail, dans le but de rendre l'amélioration des conditions de vie des travailleurs directement proportionnelle. Comme indiqué préalablement, Adriano se voit dans l'idéal fordiste. Extrait du livre d'Astarita, *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*, en particulier dans le chapitre sur "L'architettura olivettiana", on peut essayer de résumer les caractéristiques générales des environnements de travail et les choix esthétiques et structurels adoptés dans leur conception et leur rénovation. Les structures en béton armé et les charpentes métalliques ont permis d'avoir à la fois de vastes espaces et de grandes façades avec des fenêtres continues pour l'éclairage naturel. Les Officine ICO sont considérées le manifeste de l'architecture industrielle d'Olivetti. Ces bâtiments suivent le tracé de via Jervis et ont été développés entre 1898 (quand la première usine en briques rouges est bâtie par Camillo Olivetti) et 1958. Le noyau d'origine des Officine ICO est le premier bâtiment de la Olivetti La Fabbrica di Mattoni Rossi. La première expansion est réalisée entre 1934-1936 sous le projet des architectes Figini e Pollini. Cette expansion est visible grâce aussi au lien créé par une passerelle en béton armé qui relie la structure en briques à la nouvelle en béton armé avec des fenêtres en bandes. La seconde (1936-1939) et la troisième (1939-1941) expansion des Officine ICO ont porté à la construction de deux nouveaux corps d'usine. La quatrième extension (1955-1958) Nuova ICO, est un bâtiment à plan carré de 3 étages. Ces bâtiments, achevés à moments différents, composent un ensemble homogénéisé par les passerelles et les couloirs internes et souterrains.

Pour ce qui concerne les résidences, on a vu dans le chapitre précédent que, entre 1926 et 1976, la société a réalisé des bâtiments résidentiels pour son propre financement et en collaboration avec des organismes publics, comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent. Au départ, les solutions adoptées par les premières résidences construites sous Camillo en 1926 étaient communes à l'architecture des maisons ouvrières, en Europe comme dans les

¹⁶⁵ Astarita Rossano, "Il ruolo dell'architettura", *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012, pp. 57-64

cités-jardins¹⁶⁶. Les politiques de logement ont connu des changements lorsque Adriano a pris la présidence, lorsque l'entrepreneur a décidé de promouvoir des projets de construction qui affecteraient la qualité de vie de la classe ouvrière. Pour les premiers projets résidentiels, les architectes impliqués étaient Figini et Pollini, qui ont élaboré un plan pour un nouveau quartier ouvrier entre 1937 et 1938. Les logements ont une conception rationaliste et sont disposés de manière à bénéficier de la lumière naturelle¹⁶⁷. Une autre particularité des politiques de logement d'Adriano est l'approche de la construction en termes de planification urbaine¹⁶⁸. Ces interventions ont représenté un champ d'application efficace pour le projet d'Adriano grâce également aux politiques de logement (INA-Casa). Dans l'après-guerre, la construction résidentielle devient plus prolifique, ce qui témoigne également de l'évolution de la société et des rôles institutionnels d'Olivetti, qui devient président de l'INU (institut national d'urbanisme) en 1950.

2.2 Les bâtiments de service pour l'entreprise et d'assistance sociale

Les services à l'industrie comprennent l'architecture qui couvre les fonctions essentielles au fonctionnement de la production ainsi que les activités bureaucratiques. Cette catégorie comprend le centre d'étude et d'expérience, où les produits étaient conçus, planifiés et testés ; l'ancien immeuble de bureaux de Sertec, dans lequel était installée la société de conseil en génie civil (qui supervisait la plupart des projets architecturaux de la ville industrielle). Il y a ensuite la centrale thermique, c'est-à-dire un local technique pour la production d'électricité ; les immeubles de bureaux qui ont été construits à deux périodes différentes. Le premier bâtiment de bureaux (années 1970) était le bâtiment de représentation de l'entreprise, comprenant des bureaux et des salles d'exposition des produits Olivetti ; le nouveau bâtiment de bureaux (années 1980) a été conçu pour répondre à un besoin d'espace dû au succès de la production.

À partir des années 1930, Olivetti a mis en œuvre des politiques d'assistance sociale afin de proposer une solution à des problèmes qui allaient du domaine social à la sphère individuelle et collective. Les activités comprenaient la maternité, les soins aux enfants, la santé, le transport, les activités culturelles, sportives et récréatives. Parmi ces architectures,

¹⁶⁶ Un exemple est le Villaggio Solvay en Toscane, Italie, réalisé dans les années 1920

¹⁶⁷ Bonifazio Patrizia, *Olivetti costruisce. Architettura moderna a Ivrea*, Milano, Skira, 2002, p.149

¹⁶⁸ Comme le montrent les différents plans directeurs soumis des années 1930 à la fin des années 1950.

par exemple, il y a l'école maternelle Borgo Olivetti, un service fourni par le Centre d'assistance Maternité et Enfance. La structure a été conçue à proximité de l'usine avec un espace de loisirs surélevé de la rue pour le rendre hygiénique et discret. Le bâtiment pouvait accueillir des enfants de la naissance jusqu'à six ans. Un autre bâtiment est celui de la cantine, conçu de manière à s'adapter au milieu environnant sans impact visuel. L'organisation structurelle des bâtiments sociaux est similaire à celle des bâtiments de production, dans lesquels chaque étage correspond à une fonction ; pour la cantine par exemple, le sous-sol est aménagé pour les chambres froides et les entrepôts, au rez-de-chaussée les services après-dîner (activités récréatives telles que télévision, ping-pong, etc.) et au premier étage la vraie cantine.

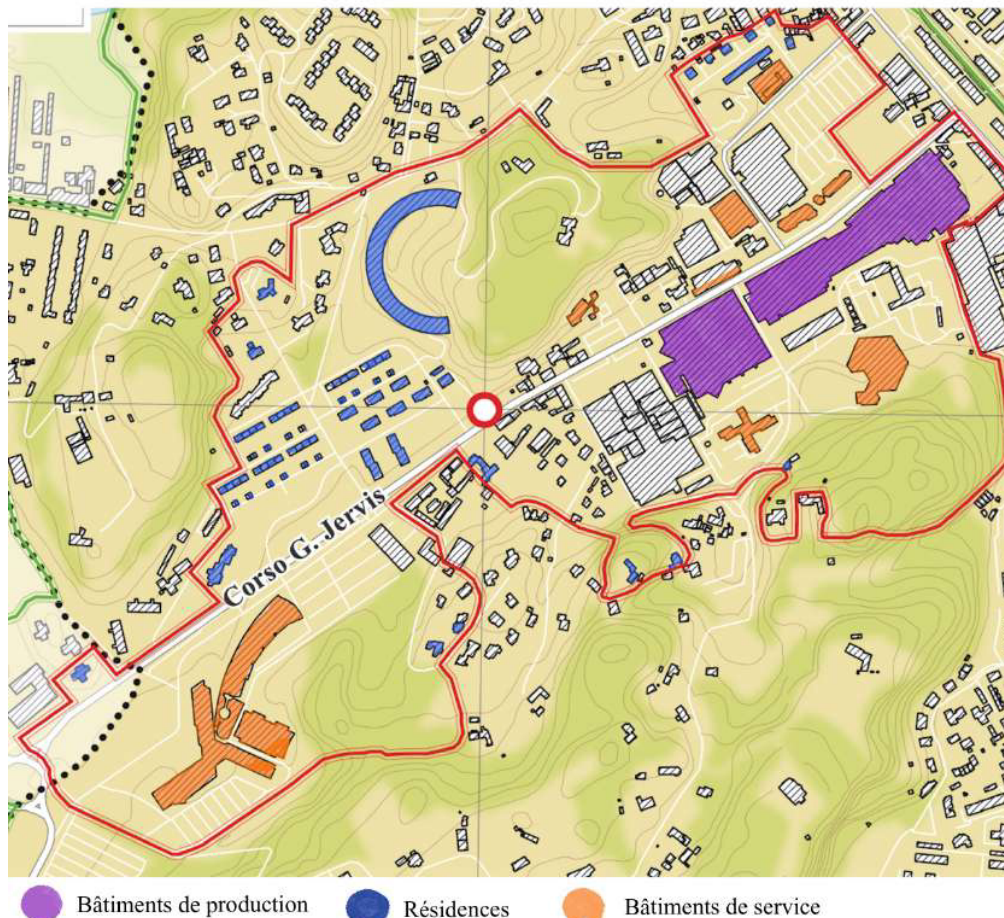


Figure 10- Carte de l'aire de la nominated property où figurent les bâtiments divisés en couleurs associées à la typologie d'apparence. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

Ce qui suit est une présentation sous forme de fiche des bâtiments les plus significatifs dans la constitution de la ville industrielle d'Ivrea.

La présentation prend la forme de tableaux sur les catégories d'architecture et de brèves descriptions de celles-ci, ainsi que des cartes où figure leur emplacement dans la zone de la *nominated property*, dont on a une image générale dans la figure 10.

Cette section est développée dans les annexes 4 et 5, où l'on trouve respectivement des photographies des bâtiments et des présentations biographiques des architectes associés à Olivetti.

Des informations génériques sur chaque bâtiment sont recueillies dans les tableaux dont articulation s'inspire de la méthodologie de catalogage des bâtiments dans "Catalogue du patrimoine architectural de la municipalité d'Ivrea" dans le livre *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna di Ivrea*¹⁶⁹ de Patrizia Bonifazio et Enrico Giacobelli. Les informations concernant la fonction actuelle des bâtiments ont été tirées du dossier de candidature de UNESCO, plus précisément de la section "4.a Attuale stato di conservazione"¹⁷⁰, dans laquelle la fonction originale et actuelle de chaque bâtiment est illustrée dans un tableau.

Les descriptions des architectures s'inspirent de celles faites dans le dossier de candidature à UNESCO dans le deuxième chapitre consacré à la description, en particulier au point 2.a "Description du bien"¹⁷¹. Les paragraphes consacrés aux bâtiments tentent de fournir un résumé de leurs caractéristiques structurelles et esthétiques et d'illustrer leurs fonctions originales¹⁷².

¹⁶⁹ Bonifazio Patrizia, Giacobelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007, p.57-65

¹⁷⁰ Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.154-163 https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatura.pdf

¹⁷¹ *ivi* p.35-65

¹⁷² Pour approfondir le sujet il existe une vaste littérature parmi laquelle on cite: Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. La storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012; Bonifazio Patrizia, *Olivetti costruisce. Architettura moderna a Ivrea*, Milano, Skira, 2002; Boltri Daniele, Maggia Giovanni, Papa Enrico, *Architetture olivettiane a Ivrea. I luoghi del lavoro o servizi socioassistenziali in fabbrica*, Napoli, Gangemi, 1998; Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea*, Bologna, Il Mulino, 2018.

Bâtiments de production

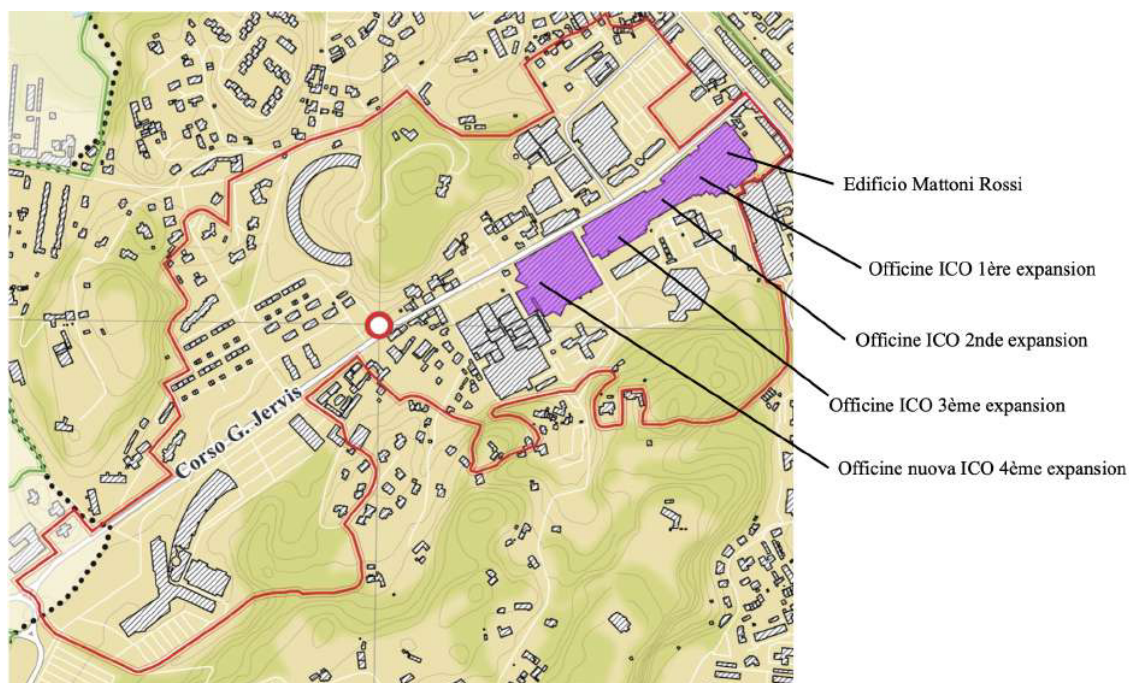


Figure 11- Carte de l'aire de la nominated property où figurent en violet les bâtiments de production. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

Nom	Date de réalisation et architectes	Adresse	Fonction actuelle	Propriétaires actuels
Edificio Mattoni Rossi	1898; Camillo Olivetti	Corso Jervis 11	Désaffecté	ICONA S.r.l
Officine ICO primo ampliamento	1934-1939; Luigi Figini et Gino Pollini	Corso Jervis 11	Désaffecté	ICONA S.r.l
Officine ICO secondo ampliamento	1937-1939; Luigi Figini et Gino Pollini	Corso Jervis 11	Désaffecté	ICONA S.r.l
Officine ICO terzo ampliamento	1939-1941; Luigi Figini et Gino Pollini	Corso Jervis 11	Partiellement occupé par des bureaux	Fonds d'investissement
Officine nuova ICO- quarto ampliamento	1955-1958; Luigi Figini et Gino Pollini	Corso Jervis 11-13	Formation, production, espace pour événements	Mairie d'Ivrea, société privée, fond d'investissement

Edificio Mattoni Rossi:

En 1908, Camillo Olivetti crée la société dont le siège est à Ivrea, dans l'immeuble situé au sud-ouest du centre-ville qui avait abrité C.G.S. en 1896. Le bâtiment présente un plan rectangulaire avec une structure en béton armé et un remplissage en briques rouges. À partir de 1922, la structure subit des transformations pour les besoins de la production. Une fonderie est installée (1922), un bureau d'études et de production (1926), une menuiserie et des bureaux techniques (1927).

Officine ICO première expansion:

La première extension de l'usine Olivetti a été souhaitée par Adriano, qui avait confié la tâche aux deux architectes milanais Luigi Figini et Gino Pollini en collaboration avec *Ufficio Tecnico Olivetti*. Il s'agit d'un bâtiment de trois étages (dont l'un a été construit pour la deuxième extension), dont la façade est divisée en fenêtres en ruban. La structure du bâtiment est faite de béton avec un remplissage de briques et, plus tard, de carreaux de céramique émaillés de couleur très claire. Cette extension a été reliée à l'ancienne usine par une passerelle en béton et en verre. À l'arrière du bâtiment, se trouve un escalier vitré, qui présente des références formelles à l'architecture rationaliste allemande (années 1920-1930)¹⁷³.

Officine ICO seconde expansion:

Les corps ajoutés lors de la deuxième extension sont disposés en L. Le volume exhibe une façade vitrée s'étendant sur huit travées, tandis que le côté donnant sur la Via Jervis est constitué de parties en maçonnerie recouvertes de petits carreaux de céramique et de deux murs parallèles vitrés. L'utilisation du double vitrage visait à résoudre les problèmes d'isolation thermique et de ventilation¹⁷⁴.

Officine ICO troisième expansion:

Le bâtiment a été réalisé à un moment où la production se développait et où l'espace devait être adapté. Figini et Pollini ont construit de nouveaux manchons le long de la Via Jervis. Le nouveau bâtiment comporte trois étages extérieurs et un sous-sol et est relié au bloc

¹⁷³ Bonifazio Patrizia, Giacomelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007. p.69

¹⁷⁴ En effet, grâce à la chambre d'air entre les deux fenêtres, on a obtenu une moindre dispersion de la chaleur en hiver et une meilleure ventilation en été, tout en assurant un éclairage naturel adéquat des pièces.

précèdent par la construction d'une grande salle appelée "Salone dei 2000", qui est encore utilisée aujourd'hui pour les conférences et les célébrations Olivetti.

La façade est entièrement vitrée. Dans cette œuvre, les deux architectes milanais se réfèrent à des modèles d'architecture internationale. Par exemple, le double mur de verre fait référence à la solution de Le Corbusier dans la Cité de Refuge (Paris, 1929-1933).

La façade est l'expression de la pensée d'Hadrien selon laquelle l'ouvrier ne devait pas être séparé de son environnement, les ouvriers étaient réunis avec le monde extérieur par les grandes fenêtres.

Officine Nuova ICO quatrième expansion:

Le bâtiment comporte trois étages plus un sous-sol qui abritait les Officine Meccaniche Olivetti (OMO). Des équipements de production et des machines ont été construits dans les ateliers. Pour cette extension, connue sous le nom de Nouvel ICO, un plan carré a été adopté avec une grande cour au centre, dont le toit a été conçu par Eduardo Vittoria en 1956 en acier et articulé en vingt coupes. À l'intérieur, l'usine contenait les cycles de production avec des emplacements distincts : les presses et la phase d'usinage se déroulaient dans la cour intérieure tandis que l'assemblage des machines avait lieu dans les étages supérieurs.

Un mur de verre a également été choisi pour ce bâtiment, créant une cohérence formelle avec les solutions adoptées précédemment. La façade sud-est enrichie de jardinières en ciment et de tours couvertes de carreaux de majolique. Sur la façade sud, il y avait des jardinières en béton, qui ne sont plus utilisées, et qui, avec les tours à section carrée pour les locaux techniques et couvertes de tuiles en majolique, caractérisent visiblement la façade.

Résidences

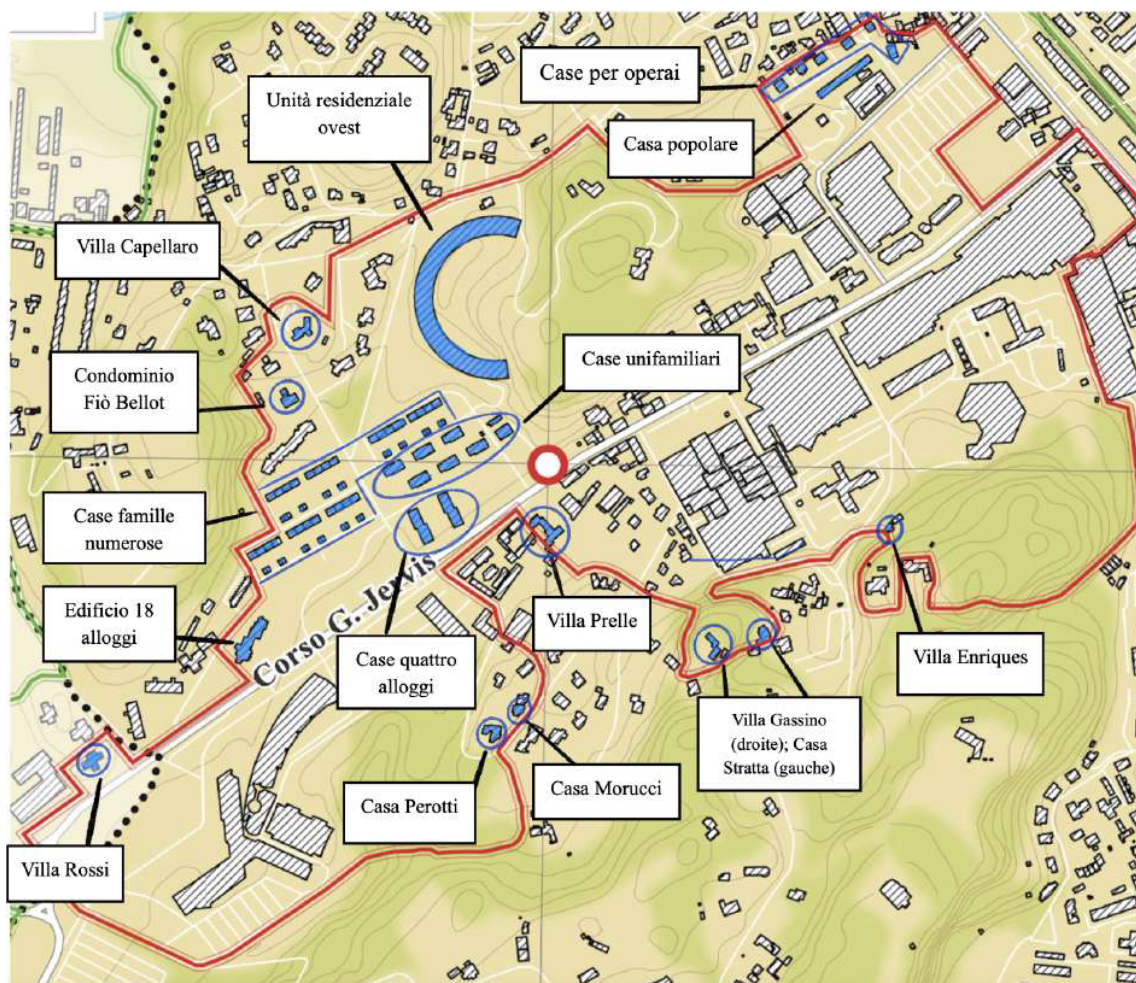


Figure 12- Carte de l'aire de la nominated property où figurent en bleu les habitations. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

Nom	Date de réalisation et architectes	Adresse	Fonction actuelle	Propriétaires actuels
Casa popolare di Borgo Olivetti	1939; Luigi Figini et Gino Pollini	Via Camillo Olivetti 26,28,30,31	Résidence	Privé
Edificio a 18 alloggi	1956; Oliveri, Nizzoli	Corso Jervis 98-100	Résidence	Privé
Case famiglie numerose	1939-1941; Luigi Figini et Gino Pollini	Via Carandini 1,3,5,7,9,11,13,1V ia Cena 1,3,5,7,9,11,13,15 Via Vassone 1,12	Résidence	Privé

Nom	Date de réalisation et architectes	Adresse	Fonction actuelle	Propriétaires actuels
Case unifamiliari per dirigenti	1948-1952; Oliveri, Nizzoli	Via Ranieri 2,4,6 Via Salvo D'Acquisto 1,3,5	Résidence	Privé
Case quattro alloggi	1951; Oliveri, Nizzoli	Via Salvo D'Acquisto 2,4	Résidence	Privé
Case per operai	1926; n.d.	Via Camillo Olivetti 7,9,12,16,18,24	Résidence	Privé
Unità resid. ovest (Talponia)	1968; Gabetti, Isola	Via Carandini 6	Résidence	Privé
Villa Capellaro	1953-1955; Oliveri, Nizzoli	Via Pinchia 10	Résidence	Privé
Villa Prella	1951-1961; Tarpino	Corso Jervis 39	Résidence	Privé
Condominio Fiò Bellot	1952-1961; Tarpino	Via Pinchia 3	Résidence	Privé
Casa Stratta	1951-1952; Tarpino	Strada Monte Navale 8e	Résidence	Privé
Casa Morucci	1958; Tarpino	Via del Lys 11	en 2007 résidence	Privé
Casa Perotti	1958; Tarpino	Via del Lys 9	en 2007 résidence	Privé
Villa Enriquez	1950-1954; Fiocchi	Strada Monte Navale 5	en 2007 résidence	Privé
Villa Grassino	1953-1954; Vittoria	Strada Monte Navale 8f	en 2007 résidence	Privé
Villa Rossi	1959-1961; Tarpino	Via Castellamonte 4	en 2007 résidence	Privé

Casa popolare di Borgo Olivetti:

Ce bâtiment est l'un des premiers exemples de construction financée par l'entreprise. La structure a la forme d'un parallélépipède, dont l'apparence peut être rattachée à la géométrie de l'esthétique de l'architecture moderne des années 1920 et 1930. Les éléments de

composition de la maison du conseil devaient être repris par Olivetti dans la conception de solutions résidentielles pour les employés.

Edificio 18 alloggi:

Le bâtiment des architectes Marcello Nizzoli et Gian Mario Olivieri se compose de trois volumes où les appartements sont orientés vers l'est. La façade ouest a un style unifié, tandis que la façade est présente trois compositions différentes. Le volume central est caractérisé par l'utilisation de matériaux précieux (carrelage bleu), le volume du côté sud se distingue par ses bandes horizontales ainsi que par la présence de l'entrée et de l'escalier ; enfin, le côté nord présente des plis en éventail. L'entrée a des pavés en mosaïque et devant le bâtiment, il y avait à l'origine un bac à sable pour les jeux des enfants.

Case famiglia numerosa:

Il s'agit d'un complexe de sept bâtiments résultant de l'étude des maisons ouvrières par les architectes Luigi Figini et Gino Pollini. Ces volumes d'inspiration rationaliste présentaient des toits plats et des murs extérieurs enduits et peints. À l'intérieur, la structure comporte trois étages et chaque appartement dispose d'un jardin et d'un garage (depuis 1951).

Case unifamiliari per dirigenti:

Le groupe se compose de six bâtiments unifamiliaux conçus par Marcello Nizzoli et Gian Mario Oliveri. Les maisons sont de plain-pied, l'espace de vie étant orienté vers le sud et les espaces de service et les chambres vers le nord. Les maisons ont un revêtement extérieur en plâtre peint ou en pierre ; d'autres éléments récurrents sont les auvents et les escaliers extérieurs.

Case quattro alloggi:

Les maisons se composent de deux volumes parallélépipédiques, caractérisés par un auvent (créant un toit-jardin) et une cage d'escalier. Des balcons marquent les volumes des maisons, créant une série de recoins. La disposition des espaces intérieurs place la zone de séjour et les chambres principales à l'ouest et les zones de service et autres pièces à l'est.

Case per operai:

Les maisons des travailleurs constituent un noyau de six maisons, dont quatre ont été construites en 1926 sur commande d'Olivetti. Ces maisons sont à deux étages et possèdent un toit-jardin : elles ont un toit en pente, des murs décorés de motifs floraux et des volets. L'organisation formelle et typologique fait écho aux villages ouvriers européens et nord-américains¹⁷⁵.

Unità residenziale ovest (Talponia):

Le bâtiment est situé au sommet d'une colline, en bordure d'un parc, le parc Villa Casana. Le complexe abrite 13 logements duplex et 72 logements simplex, disposés sur deux étages en demi-cercle. Les logements ont une rue couverte, caractérisée par des dômes en plexiglas.

Villa Capellaro:

La villa fait partie des villas destinées au personnel de direction de l'usine commandées par la société. Elle a été construite entre 1953 et 1955 sur un projet de Marcello Nizzoli et Gian Mario Oliveri et présente des façades en pierre et en plâtre et des poutres horizontales avec des ailes de parasol.

Les résidences du programme UCCD :

Le programme de logement a donné lieu à une série de bâtiments résultant du prêt bonifié accordé par la société aux employés. Les maisons de l'UCCD sont généralement des bâtiments unifamiliaux avec différentes solutions formelles. Parmi les produits, on trouve les maisons de l'architecte Tarpino Villa Prella (1951), la copropriété Fiò Bellot (1951), Casa Stratta (1951), Casa Morucci (1958) et Casa Perotti (1958) et Villa Rossi (1959-1961). À ce groupe, s'ajoutent Villa Grassino (1955-1956) de l'architecte Vittoria et de la Villa Enriques (1944) de Fiocchi.

¹⁷⁵ Gruppo di coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.64 https://www.ivreacittaindustriale.it/wp-content/uploads/dossier/1_Ivrea_Dossier_Candidatura.pdf

Bâtiments de service pour l'entreprise et d'assistance sociale

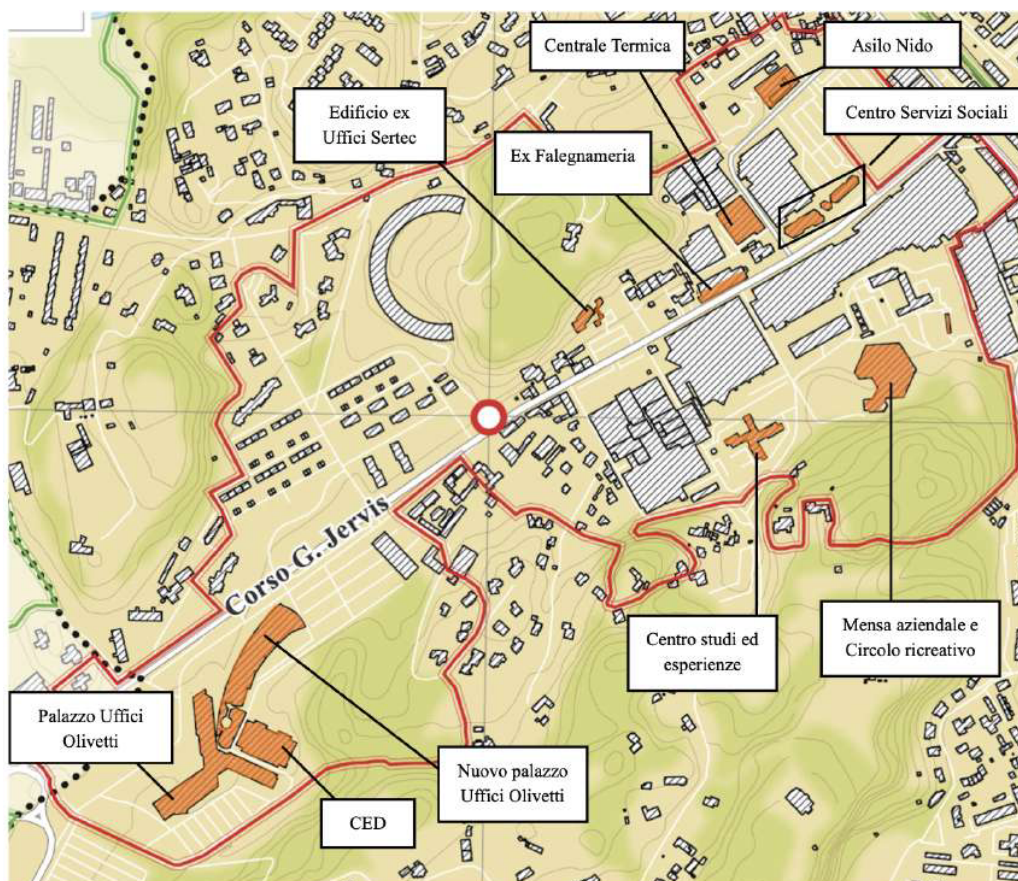


Figure 13- Carte de l'aire de la nominated property où figurent en orange les bâtiments de service. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

Nom	Date de réalisation et architectes	Adresse	Fonction actuelle	Propriétaires actuels
Centro servizi sociali	1954; Figini et Pollini	Corso Jervis 26	Sous-exploité	Société privée
Asilo Nido di Borgo Olivetti	1939-1941; Figini et Pollini	Via Camillo Olivetti 34	En restauration	Mairie d'Ivrea
Centrale termica	1956-1959; Vittoria	Via di Vittorio	Désaffecté	Fonds d'investissement
Palazzo Uffici Olivetti	1960-1964; Fiocchi, Bernasconi et Nizzoli	Corso Jervis 77	Activités productives mixtes	Fond d'investissement privé

Nom	Date de réalisation et architectes	Adresse	Fonction actuelle	Propriétaires actuels
CED- Centro Elaborazione Dati	1962; Fiocchi, Bernasconi, Nizzoli	Corso Jervis 73	Sous-exploité	Société privée
Nuovo Palazzo Uffici Olivetti	1985-1988; Valle	Corso Jervis 70	Activités productives mixtes	Fond d'investissement privé
Ex Falegnameria	1927 originel-1955 actuel; Cascio (1954)	Corso Jervis 26	Bureaux	Area (ente pubblico)
Edificio ex uffici Sertec	1968; Sgrelli	Corso Jervis 60	Désaffecté	Société privée
Mensa aziendale e circolo ricreativo	1953-1961; Gardella	Strada Monte Navale 1	Activités productives mixtes	Privé
Centro studi ed esperienze Olivetti	1951-1955; Vittoria (restauration Sottsass 2000)	Strada Monte Navale	Désaffecté	Fond d'investissement

Centro servizi sociali:

Le centre de services sociaux a été conçu comme un pôle multifonctionnel, c'est-à-dire un centre culturel, des services d'aide sociale, un espace d'infirmierie et un bureau du personnel. Il devait être perçu comme un espace public. Le bâtiment, conçu par Figini et Pollini, se compose de deux volumes avec une structure en béton armé. Les corps internes étaient dédiés à deux "fonctions" différentes : l'un était utilisé comme bibliothèque et centre culturel, le second comme infirmerie.

Le volume du centre culturel comprenait au rez-de-chaussée la bibliothèque, des bureaux et des salles de réunion, certains services du centre psychologique et le bureau des travailleurs sociaux. Au premier étage, se trouvaient les salles de lecture, les archives et les bureaux. Au dernier étage, les bureaux des travailleurs sociaux. Le volume de l'infirmierie comprenait les salles d'attente, la salle d'urgence et d'autres services de santé au rez-de-chaussée. L'élément qui unit les deux corps est un grand toit-jardin/couverture-terrasse entourant la structure.

Asilo Nido di Borgo Olivetti:

Un projet de Figini et Pollini, réalisé entre 1939 et 1941. Le bâtiment central en pierre est un système de patios avec des auvents mobiles et une loggia. L'intérieur est divisé en salles de classe spacieuses, le sous-sol abritant les locaux de service. Le volume central comporte une aire de jeu surélevée sur une petite colline et une cour intérieure. La cour est composée d'un petit portique, d'une fontaine et de sièges (tables et bancs), d'un bac à sable et d'une zone gazonnée.

Centrale termica:

Le volume est un parallélépipède régulier avec une structure en béton armé ; le plan est divisé en trois pièces séparées par des murs. L'extérieur est divisé en une base vitrée et un volume aveugle. Les façades sont faites de maçonnerie et de tuiles vernissées en rouge et en bleu, tandis qu'une jardinière entoure le bâtiment.

Les matériaux de revêtement et l'utilisation de la couleur et des jardinières distinguent le bâtiment de la formalité de nombreux bâtiments industriels. Ce bâtiment abritait les machines destinées à produire de l'énergie ; on y trouvait les chaudières, les turbines et les compresseurs.

Palazzo uffici Olivetti et CED (Centro Elaborazione Dati):

Le bâtiment est né du besoin de l'entreprise de disposer d'un siège en pleine expansion. Le bâtiment est organisé en trois corps, dont le central abrite un escalier monumental éclairé par un puits de lumière en verre de Murano. Les niveaux intermédiaires sont occupés par des bureaux standardisés divisés par des parois mobiles préfabriquées et des armoires modulaires. L'entrée principale mène aux ascenseurs et communique avec les bureaux de représentation, les salles d'exposition des produits, les salles d'attente et la salle de réunion et le quartier des invités (espace destiné à recevoir les visiteurs). Les ailes latérales étaient utilisées pour la présentation des produits Olivetti. Le bâtiment est basé sur les canons du style international, ce qui se traduit par l'utilisation de décorations, de sculptures en marbre et de finitions raffinées.

Dans la zone située derrière le Palazzo, se trouve le Centre de Traitement des Données (CED), une structure qui abrite les ordinateurs. Son apparence se caractérise par un toit surmontant des piliers et des murs en verre.

Nuovo Palazzo Uffici:

Le bâtiment (1985-1988) est une conception de Gino Valle qui se développe en cinq blocs disposés dans une sorte de courbe pour se connecter avec le Palazzo Uffici, la connexion visuelle entre les deux bâtiments est créée par un carré qui commence à partir de la zone en face du nouveau et se termine à la base de l'existant. Les blocs sont reliés par une plinthe en béton étagée, caractérisée par des ouvertures en forme de hublot et par des corps cylindriques. Au rez-de-chaussée se trouvent les locaux techniques et les salles de réunion ; aux autres étages, les locaux de service et les bureaux.

Le bâtiment conclut l'activité de construction dans la zone et représente l'évolution de la ville dans les années 1970-1980.

Ex Falegnameria:

L'atelier de menuiserie est un bâtiment original datant de 1927 auquel des modifications ont été apportées en 1955 sur la base d'un projet du directeur du bureau technique d'Olivetti, Ottavio Cascio. L'intervention masque la façade sud du bâtiment avec des brise-soleil en lames de fibrociment soutenues par des cadres métalliques de couleur eau de mer. La construction a servi à modifier la perception visuelle de la structure dans le paysage architectural de la Via Jervis, afin que le brise-soleil se fonde dans les surfaces vitrées des Officine ICO. À l'époque, c'était le site de l'école de formation commerciale d'Olivetti.

Edificio ex Uffici Sertec:

En 1968, la société de conseil dans le domaine du génie civil Sertec est fondée à l'initiative d'Antonio Migliasso (chef du bureau d'architectes Olivetti de l'époque). La société réalisait des travaux de conception et de calculs structurels à la fois pour Olivetti et pour des clients externes. Le bâtiment était le siège de cette société et résultait d'une extension d'un bâtiment existant. La structure est caractérisée par une tour verticale dans laquelle sont greffés les couloirs d'accès aux différents niveaux. À l'intérieur, on trouve un escalier cylindrique avec un toit horizontal, ainsi que la présence de la couleur rouge et des interventions graphiques en accord avec la culture pop de l'époque.

Mensa aziendale et circolo ricreativo:

Il s'agissait d'un projet inscrit dans une conception sociale, politique et industrielle.

Sa forme suit la conformation de la colline sur laquelle il se trouve, se fondant dans l'environnement et diminuant l'impact visuel du volume construit. Dans cette œuvre, Gardella fait écho à Wright, en rendant l'architecture plus organique et moins rationaliste.

Ce bâtiment comporte trois étages qui s'adaptent aux contours du terrain. Le sous-sol abritait les cuisines, les chambres froides et les entrepôts ; le rez-de-chaussée abritait les salles de soins et les services. À l'étage supérieur, se trouvaient le service de cantine et les salles de services et de télévision ; dans les salles se trouvaient un café, des salles de ping-pong et de billard, et des espaces de détente tranquilles face à la colline. La bibliothèque, la bibliothèque des journaux et la salle d'écriture s'y trouvaient. Le bâtiment abritait également l'école de formation professionnelle. À l'extérieur, les niveaux sont enrichis de balcons et de passerelles sur lesquels on peut s'arrêter et contempler les espaces verts environnants. Les espaces verts sont flanqués de zones de loisirs telles que des courts de tennis, des pistes de bowling, des vestiaires et une piste équipée pour la gymnastique. Ce bâtiment conclut l'épopée architecturale directement associée à Adriano.

Centro studi ed esperienze Olivetti:

Conçu par Eduardo Vittoria en 1951-1954, il a été agrandi en 1965 selon un projet d'Ottavio Cascio. Le bâtiment a un plan à quatre bras ; le corps central contient les escaliers couverts par une verrière et les salles de service. Les étages abritaient les chambres des dessinateurs et les bureaux, qui étaient équipés de terrasses. L'extérieur est caractérisé par des poutres et des piliers blancs et des murs en carrelage émaillé bleu. Le centre abritait à l'origine des cours de formation pour les dessinateurs de l'entreprise.

2.3 L'Ufficio *Consulenza case dipendenti Olivetti* (UCCD)

Comme nous l'avons vu dans le chapitre précédent, les interventions urbanistiques d'Adriano Olivetti n'ont pas toujours été approuvées et mises en œuvre, tant dans la ville d'Ivrea qu'à une échelle territoriale plus large. Malgré cette difficulté à mettre en œuvre ses idées, certains projets parviendront à voir le jour et à avoir un impact sur la réalité locale. Dans l'ouvrage de Carlo Olmo, il est fait mention de l'activité réussie dans le domaine de la

construction du *ufficio consulenza case dipendenti Olivetti*, un bureau de conseil en logement des employés, dirigé par l'architecte Emilio Aventino Tarpino du 1949 au 1969¹⁷⁶. Ce bureau collaborait avec les services sociaux de l'entreprise en fournissant une assistance aux employés en matière de logement (construction, réparation, rénovation, etc.). Par le biais de prêts, l'entreprise a aidé financièrement les employés et leur a fourni gratuitement des conseils, la mise en œuvre de projets et des travaux. L'action du bureau a permis la diffusion d'un style architectural à la mode, en essayant de faire de ses bâtiments des exemples d'architecture moderne internationale. Il ne s'agissait donc pas simplement de construire, mais de mettre en valeur le paysage urbain sans recourir à un plan d'urbanisme¹⁷⁷. Les interventions dans la zone d'Ivrea sont multipliées grâce à la collaboration d'Olivetti avec des personnes extérieures, des figures de proue de la scène architecturale sont contactées. En 1957, un plan de construction a été lancé pour des maisons unifamiliales qui pourraient constituer un modèle à reproduire. Les architectes sont invités à créer des projets qui tiennent compte du tissu urbain et environnemental environnant, afin de s'assurer que les bâtiments n'ont pas d'impact négatif sur le paysage¹⁷⁸.

Pour comprendre comment de telles initiatives de construction ont pu être réalisées, il faut considérer que dans l'Italie de l'après-guerre, il y avait un grand besoin de reconstruction. Ce n'est pas une coïncidence si les activités du bureau ont commencé en 1949, en effet, le 24 février 1949, la volonté de promouvoir la renaissance de l'Italie après la Seconde Guerre mondiale avait conduit au projet de loi *Provvedimenti per incrementare l'occupazione operaia, agevolando la costruzione di case per lavoratori*¹⁷⁹ proposé par le ministre du Travail et de la Sécurité sociale Amintore Fanfani, connu sous le nom de Piano Ina-Casa¹⁸⁰.

Le plan a offert les bonnes conditions, notamment dans les relations avec les autorités, pour réaliser des lieux de vie plus confortables et des espaces verts à Ivrea. Cependant, les premiers projets résidentiels à Ivrea avaient eu lieu sous la direction du père de Adriano, Camillo.

¹⁷⁶ *ivi* p.102

¹⁷⁷ C.Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001, p.103

¹⁷⁸ *ivi*. p.103-104

¹⁷⁹ Littéralement: Mesures visant à augmenter l'emploi ouvrier en facilitant la construction de logements ouvriers

¹⁸⁰ Un des résultats des initiatives déclenchées par le plan a été le Quartiere Falchera de Turin (1951-1960) de l'urbaniste Giovanni Astengo. Pour approfondir le sujet voir P. Di Biagi, *La grande ricostruzione. Il piano Ina-Casa e l'Italia degli anni Cinquanta*, Roma, Donzelli, 2010

Les premières maisons sont construites en 1926, il s'agissait de six maisons dans une zone proche des usines qui prend le nom de Borgo Olivetti dans l'actuel nom de propriété. Avec la présidence d'Adriano, l'activité de construction fait partie des politiques de l'entreprise. En 1939-1941, Olivetti a demandé aux deux architectes Figini et Pollini non seulement d'agrandir l'usine, mais aussi de construire une maison à trois étages dans le Borgo Olivetti pour accueillir de familles. La construction de bâtiments devient une activité prolifique ; entre 1940 et 1942, Figini et Pollini construisent un complexe de maisons pour les familles nombreuses, à partir duquel le quartier de Castellamonte (aujourd'hui Via Jervis dans la *nominated property*) prend forme. En 1943, les travaux du quartier de Canton Vesco commencent. À partir des années 1950, la demande de logements a incité la société à agrandir les quartiers existants. Il y a une expansion du quartier Castellamonte avec *Case unifamiliari per dirigenti dell'Olivetti* (1948-1952), *Case 4 alloggi* (1951) et *Edificio 18 alloggi* (1954-1955). En 1950-51, trois bâtiments ont été construits pour constituer le quartier de Canton Vigna, un projet d'Olivetti réalisé avec la contribution du plan Fanfani et de l'Istituto Autonomo Case Popolari (IACP) de Turin. À la fin des années 1950 et au début des années 1960, il fallait répondre à une demande croissante de logements. Des ajouts devaient être faits aux quartiers existants, comme Sacca à l'est du canton Vesco, et aux nouveaux quartiers, comme Bellavista (1957) conçu par Luigi Piccinato. La distribution des aires résidentielles peut être observée dans la figure 14. Dans l'idée d'Olivetti, les lieux d'habitation comme les lieux de travail, ont une influence sur la qualité de la vie sociale. L'habitation devient un témoin de l'idéologie d'Adriano, un symbole de la réflexion que l'entrepreneur accomplit sur l'architecture et son rôle de partie intégrante de l'urbanisme, et pas seulement comme un fait esthétique. Au moyen de la construction résidentielle Adriano, essaye de réparer les conditions de vie dans lesquelles avaient été contraints les ouvriers historiquement¹⁸¹.

La beauté fonctionnelle des maisons des ouvriers, construites en réparation des maisons laides et hideuses dans lesquelles les ouvriers avaient été historiquement contraints de vivre, permet de redécouvrir et de raviver le sens profond de l'habitation comme humanisation de l'espace.

¹⁸¹ Carlo Olmo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, p. 44

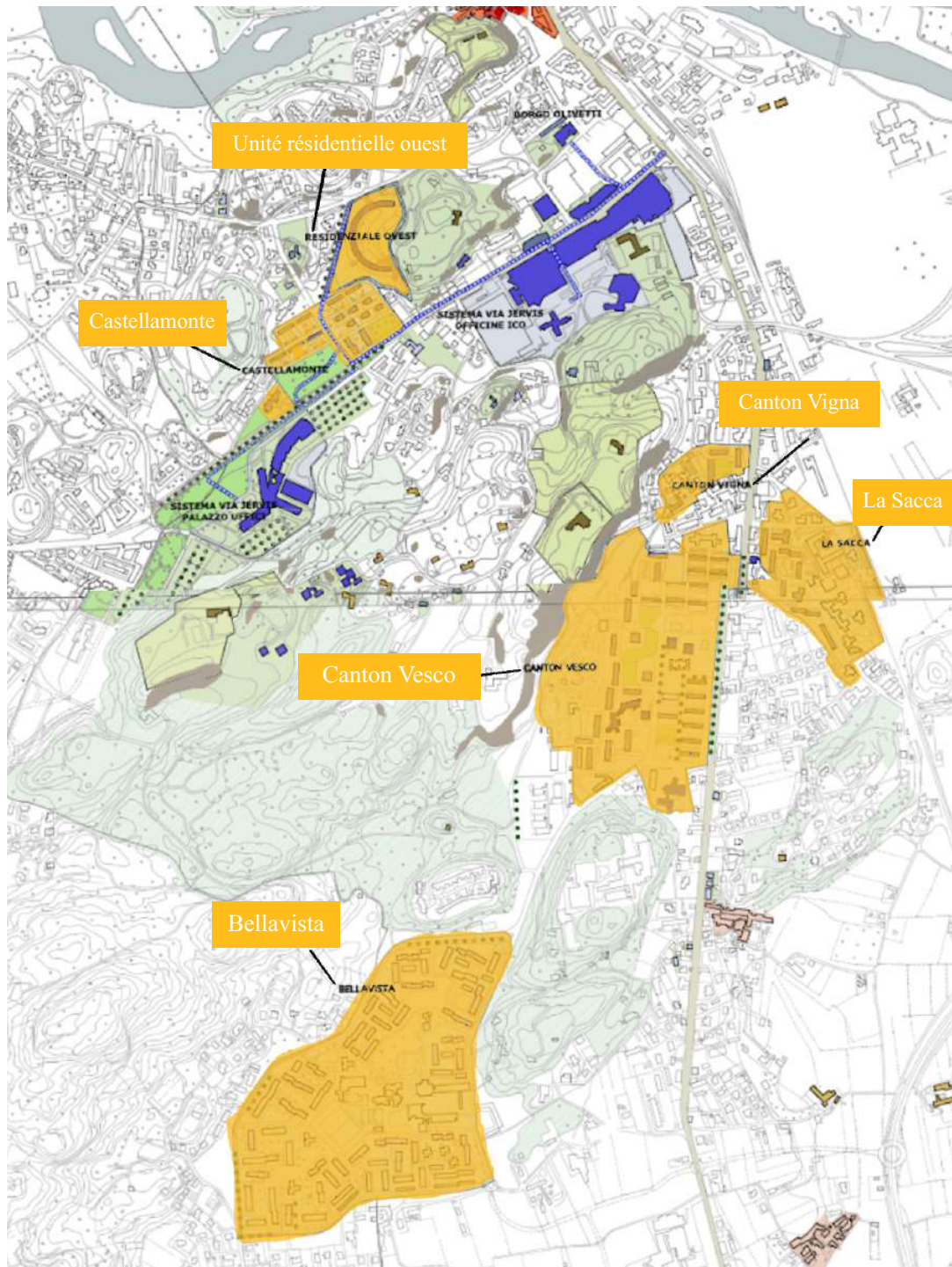


Figure 14- Carte de la ville industrielle où en orange figurent les aires résidentielles, image avec élaboration de l'auteur issue de: *Carta per la qualità di Ivrea* , 2004. © Giuseppe Campos Venuti, Carlo Alberto Barbieri et Federico Oliva (Comune d'Ivrea)

3. Le destin des architectures à la fin de l'univers Olivetti

En 1997, Olivetti a fermé sa dernière division de production. Le changement de propriétaire d'Olivetti à Olivetti-Telecom et la perte de 7 000 emplois¹⁸² ont marqué le dernier chapitre de l'histoire d'une entreprise qui a été un rempart de la modernisation de l'Italie au XXe siècle. Cette période représente un changement pour la ville d'Ivrea, qui doit faire face aux transformations qui s'opèrent progressivement sur le territoire conçu et façonné par la présence de l'usine, et sur les lieux qui lui sont liés. La ville composée de l'architecture d'Olivetti occupe 70 % de la ville historique et 8 % du territoire d'Ivrea¹⁸³. Selon une enquête de Patrizia Bonifazio et Enrico Giacobelli¹⁸⁴ à partir de 2008, les tissus productifs et multifonctionnels d'Olivetti correspondent à 70 % des établissements productifs et tertiaires de la ville et les résidences abritent 25 % de la population résidente.

Les bâtiments étaient parvenus au nouveau propriétaire dans un état de sous-utilisation, une difficulté d'utilisation a été rencontrée en raison d'un mauvais entretien et d'une nécessaire révision des normes de sécurité des bâtiments. Si tous les bâtiments représentaient un défi, ils conservaient une certaine valeur foncière. Pirelli a essayé d'exploiter les caractéristiques des bâtiments, telles que la valeur formelle ; et le marché local. Un obstacle était le fait que les bâtiments avaient tous été conçus dans un but précis, qui souvent ne trouvait plus d'application et d'utilité dans le présent. Un exemple rapporté par l'enquête est celui de l'immeuble de bureaux (Palazzo Uffici) de Fiocchi, Nizzoli et Bernasconi. C'était un bâtiment pour la direction générale d'une multinationale qui n'existait plus et était situé dans une ville qui avait perdu le titre de pôle industriel, en effet, la ville était de plus en plus décentralisée par rapport aux zones industrielles et tertiaires en pleine croissance. L'objectif était de maximiser la rentabilité de ce patrimoine en vendant les propriétés pour alléger les charges de gestion. Tout d'abord, des bâtiments mineurs d'Olivetti ont été vendus, comme la colonie de jour d'été de Villa Girelli et les subdivisions du complexe industriel de San Bernardo ; plus tard, l'unité résidentielle ouest Talponia. L'ICO Centrale, la Nuova ICO et le Nuovo Palazzo Uffici sont loués ; tandis que d'autres bâtiments sont transformés comme la Mensa qui devient

¹⁸² Patrizia Bonifazio e Enrico Giacobelli, *Ivrea, passato e futuro di una company town*, Parametro n.262, 2008, pp.20-21

¹⁸³ *ivi* p.21 La ville de Olivetti occupe une surface de 56,4 hectares complexes sans compter le compartiment de San Bernardo aux limites d'Ivrea.

¹⁸⁴ *Ibidem*

Il s'agit d'une enquête sur les phénomènes liés à l'héritage d'Olivetti et sur les actions mises en œuvre par l'administration d'Ivrea à partir du milieu des années 90 pour la revalorisation du patrimoine architectural de l'entreprise

un immeuble de bureaux. Mais des changements d'architecture ont inévitablement eu lieu, vu que les opérations immobilières s'accompagnaient souvent d'opérations de réaménagement.

Dans les paragraphes suivants, on tentera d'illustrer l'évolution des architectures d'Olivetti au moyen de tableaux, afin de faire ressortir les éventuelles distances entre la fonction d'origine et la fonction actuelle, entre l'aspect formel d'origine et l'aspect formel après le changement de propriété.

3.1 Abandon et réutilisation

Les informations relatives à l'état de conservation actuel (structurel et fonctionnel) des architectures sont extrapolées du dossier de candidature, comme pour les tableaux présentés précédemment, on fait référence au point "4.a État de conservation actuel"¹⁸⁵. En particulier, aux arches chronologiques qui ont servi à créer la description des transformations subies par les architectures¹⁸⁶. Ce sont trois périodes qui seront tour à tour utilisées dans les tableaux proposés ici et qui sont présentées ci-dessous :

De la construction du bâtiment aux années 2000

De 2000 à 2012

De 2012 à aujourd'hui (2018)

Des descriptions sont associées à ces temporalités dans le dossier qui tentent de caractériser les transformations subies par les bâtiments.

Pour la période A On parle de transformations qui ont eu lieu par rapport aux besoins de production d'Olivetti suivis par le Bureau Technique de l'usine. Les transformations de la période B sont associées aux stratégies de développement et immobilières des nouveaux propriétaires. Les transformations de la période C sont celles suivies par l'Observatoire MaAM, institution créée pour sauvegarder l'authenticité des édifices, qui sera traité dans le chapitre suivant. Il est important de souligner que pour les immeubles résidentiels privés du dossier une appréciation globale est faite par rapport au projet initial, la même méthode sera adoptée dans les tableaux proposés ici.

¹⁸⁵ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 154-163. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

¹⁸⁶ *ivi* p.156 On fait référence aux critères illustrés dans les tableaux qui vont de la page 156 à la page 162

Périodisation des transformations:

A = De la construction du bâtiment aux années 2000

B = De 2000 à 2012

C = 2012 à 2018

Fonction actuelle:

Abandon = Rouge

Sous-exploité= Orange

Réutilisation= Vert

Bâtiment qui a gardé la fonction d'origine= Bleu

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
Edificio Mattoni Rossi	Désaffecté	<p>A. Maintenance des pièces internes et externes.</p> <p>B. Ajustements aux règlements techniques et aux règles de sécurité pour mettre le bien sur le marché immobilier</p> <p>C. Bâtiment actuellement vide, aucun changement n'a eu lieu</p>
Officine ICO première expansion	Désaffecté	<p>A. Auvent d'entrée du projet original éliminé. Ajouts et ajustements aux fonctions de production, changement des portes et fenêtres extérieures.</p> <p>B. Adaptation aux réglementations techniques et aux règles de sécurité pour promouvoir le bien sur le marché immobilier</p> <p>C. Bâtiment actuellement vide, aucun changement n'a eu lieu</p>
Officine ICO deuxième expansion	Désaffecté	<p>A. Auvent d'entrée du projet original éliminé. Ajouts et ajustements aux fonctions de production, changement des portes et fenêtres extérieures.</p> <p>B. Adaptation aux réglementations techniques et aux règles de sécurité pour promouvoir le bien sur le marché immobilier</p> <p>C. Bâtiment actuellement vide, aucun changement n'a eu lieu</p>

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
Officine ICO troisième expansion	Partiellement occupé par des bureaux	<p>A. Ajouts et ajustements aux besoins de la production. Travaux d'entretien de la façade à double vitrage. En raison d'un incendie, remplacement des cadres de fenêtres et du vitrage avec modification de la paroi vitrée.</p> <p>B. Restauration conservatrice des structures et travaux de conservation de la paroi vitrée, perte des fonctions des éléments décoratifs. Reconstruction de certains murs en verre dans les cours intérieures et ajout de deux cages d'escalier dans la structure pour se conformer aux nouvelles règles de sécurité.</p> <p>C. Installation de stations radio pour les opérateurs téléphoniques liée à l'utilisation du bâtiment.</p>
Officine nuova ICO quatrième expansion	Formation, production, espace pour événements	<p>A. Ajouts et ajustements aux besoins de la production. Travaux d'entretien de la façade à double vitrage. En raison d'un incendie, remplacement des cadres de fenêtres et du vitrage avec modification de la paroi vitrée.</p> <p>B. Restauration conservatrice des structures et travaux de conservation de la paroi vitrée, perte des fonctions des éléments décoratifs. Reconstruction de certains murs en verre dans les cours intérieures et ajout de deux cages d'escalier dans la structure pour se conformer aux nouvelles règles de sécurité.</p> <p>C. Installation de stations radio pour les opérateurs téléphoniques liée à l'utilisation du bâtiment.</p>
Casa popolare di borgo Olivetti	Résidence	Le bâtiment ne présente pas de changements significatifs en termes d'apparence extérieure. Dans l'ensemble, il ne s'écarte pas de la conception originale
Edificio a 18 alloggi	Résidence	<p>A. Entretien des surfaces extérieures</p> <p>B. Entretien des toits plats, travaux d'entretien général</p> <p>C. Interventions de maintenance générale</p>
Case famiglie numerose	Résidence	En 1951, des garages sont prévus, mais dans l'ensemble, les bâtiments n'ont pas subi de transformations majeures
Case unifamiliari per dirigenti	Résidence	Dans l'ensemble les bâtiments n'ont pas subi de transformations majeures au point de dénaturer complètement les caractéristiques d'origine.

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
Case quattro alloggi	Résidence	Les fenêtres et les portes en bois d'origine ont été remplacées par d'autres dans un matériau et une couleur différents, mais dans l'ensemble les bâtiments n'ont pas subi de transformations au point de dénaturer complètement les caractéristiques d'origine.
Case per operai	Résidence	Les bâtiments n'ont pas subi de transformations majeures
Unità resid. ovest (Talponia)	Résidence	<p>A. Travaux d'entretien des espaces intérieurs et extérieurs de l'établissement. Transformations et adaptations aux normes de sécurité pour faire du bâtiment la résidence temporaire de Interaction Design Institute</p> <p>B. Transformation de la structure pour accueillir une crèche dans une partie du bâtiment au niveau de l'entrée. Division du bâtiment en 81 propriétés privées (passage d'une unité collective à un ensemble de propriétés privées), avec adaptation conséquente aux normes techniques et de sécurité.</p> <p>C. Entretien du toit plat extérieur du bâtiment avec le remplacement de certains éléments détériorés (tuiles en béton)</p>
Villa Capellaro	Résidence	Absence de transformations majeures
Villa Prella	Résidence	On n'enregistre pas de transformations majeures
Condominio Fiò Bellot	Résidence	On ne constate pas une dénaturation des caractéristiques d'origine
Casa Stratta	Résidence	Le bâtiment n'a pas subi de transformations qui l'ont écarté du projet d'origine.
Casa Morucci	Résidence	Le bâtiment n'a pas subi de transformations majeures
Casa Perotti	Résidence	Absence de transformations majeures
Villa Enriquez	Résidence	On n'enregistre pas de transformations majeures
Villa Grassino	Résidence	On ne constate pas une dénaturation des caractéristiques d'origine

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
Villa Rossi	Résidence	Le bâtiment n'a pas subi de transformations qui l'ont écarté du projet d'origine.
Centro servizi sociali	Sous-exploité	<p>A. Travaux de maintenance</p> <p>B. Changement d'activités avec adaptation conséquente aux règles de sécurité ; suppression des barrières architecturales.</p> <p>C. Création d'activités commerciales qui ont modifié l'usage du bâtiment avec une adaptation conséquente aux règles de sécurité. Nettoyage de façades et retouches de plâtres, sols et revêtements muraux. Changement de l'aménagement intérieur</p>
Asilo Nido di Borgo Olivetti	Espace pour activités pour l'enfance (en restauration actuellement)	<p>A. Travaux de maintenance pour les adaptations techniques liées à la sécurité</p> <p>B. Travaux de prévention des incendies et rénovation de la structure.</p> <p>C. Travaux de conservation des matériaux de revêtement extérieur (en cours), désamiantage.</p>
Centrale termica	Désaffecté	<p>A. Entretien de la structure jusqu'en 2003, date à laquelle l'activité a pris fin.</p> <p>B. Démontage de machines de production d'énergie, travaux de désamiantage (bardage et gros œuvre)</p> <p>C. Aucune transformation</p>
Palazzo Uffici Olivetti	Activités productives mixtes	<p>A. Transformations dues aux nouvelles exigences de représentation d'Olivetti, adaptation aux normes de sécurité</p> <p>B. Adaptation aux règles techniques de sécurité afin de placer le bâtiment sur le marché immobilier, suppression des barrières architecturales et modification des locaux de service.</p> <p>C. Transformations de la structure interne dues à l'inclusion de nouvelles activités, au désamiantage, à l'enlèvement des boiseries à certains endroits.</p>

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
CED- Centro Elaborazione Dati	Sous-exploité	<p>A. Ajout d'éléments de liaison au bâtiment des bureaux</p> <p>B. Adaptation aux règles de sécurité pour mettre le bâtiment sur le marché immobilier, adaptation des accès, de la visibilité et des installations électriques pour accueillir de nouvelles activités.</p> <p>C. Réorganisation des installations de chauffage</p>
Nuovo Palazzo Uffici Olivetti	Activités productives mixtes	<p>A. Opération de maintenance</p> <p>B. Adaptation aux règles de sécurité afin de mettre le bien sur le marché</p> <p>C. Adaptation des installations électriques, création d'un espace pour les activités de restauration dans l'espace cantine existant afin de l'ouvrir au public.</p>
Ex Falegnameria	Bureaux	<p>A. Opérations d'entretien courant</p> <p>B. Le bâtiment où se trouve le brise-soleil a été équipé de nouveaux systèmes de climatisation.</p> <p>C. Projet de désamiantage</p>
Edificio ex uffici Sertec	Désaffecté	<p>A. Opérations de maintenance</p> <p>B. Ajout d'un local technique sur la base du projet de l'architecte auteur du projet originaire du bâtiment</p> <p>C. Absence de transformations significatives</p>
Mensa aziendale e circolo ricreativo	Activités productives mixtes	<p>A. Travaux d'entretien, ajout d'un escalier extérieur conformément aux règles de sécurité, suppression des barrières architecturales.</p> <p>B. Changement d'usage, division des espaces intérieurs, désamiantage avec retrait des éléments décoratifs et des composants du système de ventilation. Remplacement des éléments de bardage extérieur.</p> <p>C. Restauration du sol d'origine, pas de changements significatifs par la suite.</p>

Bâtiment	Fonction actuelle	Transformation
Centro studi ed esperienze Olivetti	Désaffecté	<p>A. Extensions du projet initial pour ajouter de nouvelles pièces utiles aux fonctions du bâtiment ; adaptation aux réglementations en matière d'incendie.</p> <p>B. Révision du projet par l'auteur pour la création du bâtiment de l'Interaction Design Institute avec adaptation conséquente aux règles de sécurité</p> <p>C. Absence de transformations significatives</p>

Un regard au tableau permet de comprendre le sort réservé à l'architecture d'Olivetti à la fin de l'aventure industrielle d'Ivrea. Il est compréhensible que les résidences soient les bâtiments qui ont le mieux réussi à se faire une place sur le marché, en tant que catégorie d'architecture à vocation "simple" et donc attrayante. Les résidences ont également fait l'objet du moins grand nombre d'interventions sur la structure extérieure, restant ainsi proches non seulement de leur fonction d'origine, mais aussi de leur conception initiale.

Un sort différent a été réservé aux bâtiments de production et à l'architecture des services industriels. En fait, les architectures qui n'ont pas été abandonnées ou sous-utilisées, ont été adaptées aux besoins d'un univers dans lequel l'industrie n'occupait plus un rôle central. Comme le montre le tableau, les bâtiments ont été modifiés pour accueillir en leur sein une multitude d'activités du secteur des services. Ce qui était autrefois la cité industrielle d'Olivetti est considéré comme une zone qui peut encore se prêter à contenir une fonction, très éloignée de la précédente, de sorte qu'elle peut faire l'objet d'une reconversion. En effet, à ce jour, les particuliers possèdent 97 % des bâtiments du site de UNESCO ; quatre institutions en possèdent 79 %. Ces pourcentages montrent que, dans tous les cas, les établissements constituent une attraction, pour laquelle les particuliers ont investi au fil du temps. Mais cette perspective de reconversion est toutefois atténuée par la difficulté de revitaliser certaines architectures qui tombent inévitablement dans la négligence, le 44%¹⁸⁷ de l'architecture du site sont désaffectés ou abandonnés.

¹⁸⁷ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 105. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

3.2 Les altérations du patrimoine architectural

Dans le cas de l'architecture d'Olivetti, un problème qui côtoie celui de l'abandon et celui de l'altération des caractéristiques originales des bâtiments. L'espace des usines et la ville industrielle née de la spécialisation de la production marquent les traces de l'histoire passée qui, dans le processus de récupération des bâtiments, se heurtent aux problèmes imposés par les normes de sécurité et aux difficultés techniques. Idéalement, dans le choix d'une nouvelle utilisation, il y a une évaluation de la capacité de la structure du bâtiment à supporter une transformation sans recourir à des changements drastiques dans les caractéristiques qui confèrent la qualité architecturale, mais aussi de la compatibilité entre les marges de flexibilité et les besoins du marché immobilier.

Dans le cas de la ville industrielle, ce processus de récupération "idéal" n'a pas toujours eu lieu, Giacomelli et Bonifazio¹⁸⁸ affirment que cela est dû à un manque de critères d'évaluation et au fait que les motivations de nécessité et de revenu prévalent dans les choix. La cantine d'entreprise, transformée en immeuble de bureaux, illustre les résultats négatifs des interventions architecturales. Dans le cas de la cantine de Gardella, la recherche d'une exploitation maximale de l'espace (pour créer une densité de construction) a modifié les espaces intérieurs ouverts que l'architecte avait conçus sur plusieurs étages pour créer une continuité entre les différentes zones. Un élément caractéristique du bâtiment était le système de ventilation tentaculaire situé au plafond du bâtiment, qui a été définitivement perdu en raison d'une modernisation de l'usine. Un autre exemple d'intervention invasive est celui lié à la Nuova Ico. Dans les années 1990, l'espace de la cour intérieure du bâtiment a été modifié afin d'accueillir des cours de l'université de Turin, ainsi que des événements culturels. Cette utilisation prévue a conduit à la création d'un grand hall multifonctionnel qui a eu un impact sur les espaces intérieurs et les façades en verre. Une autre intervention remonte à 2006, lorsque pour un projet de réutilisation de la troisième extension, la structure de la Nuova ICO a également été impliquée et les fenêtres et portes ont été changées. D'autres interventions, en revanche, n'ont pas eu trop d'impact, comme dans le cas de la rénovation du jardin d'enfants du canton de Vesco. Ce bâtiment, bien qu'ayant abrité l'atelier de l'École nationale de cinéma, n'a pas subi de modifications structurelles ou esthétiques pour s'adapter à la nouvelle activité, en fait, il a surtout subi des travaux d'entretien et de restauration. La situation est la même dans le cas du centre d'études et d'expériences, où l'implantation d'une école de spécialisation

¹⁸⁸ Patrizia Bonifazio e Enrico Giacomelli, *Ivrea, passato e futuro di una companytown*, Parametro n.262, 2008

n'a pas entraîné de changements majeurs, notamment à l'extérieur. L'intervention réalisée par Sottsass en 2000 n'a pas laissé de traces évidentes, le projet prévoyait en effet la construction de nouveaux cadres de fenêtres sur le modèle de ceux d'origine. Un autre cas d'intervention non-invasive est celui de ICO central. L'implantation des nouveaux centres d'appels Vodafone devait créer un espace lié à la production dans l'environnement pour les activités du secteur tertiaire. Dans la contribution au changement, il a été apprécié de célébrer le projet original en adoptant un cadre d'espace ouvert dans lequel la structure du bâtiment et l'utilisation de la lumière naturelle peuvent être appréciées.

Les interventions sur le bâtiment ICO centrale ont été laborieuses et ont obligé les designers à se confronter à des problématiques liées à la nécessité de récupérer la fonctionnalité et l'efficacité technologique dans un bâtiment créé spécifiquement pour l'industrie, pour rendre la structure existante compatible avec la nouvelle activité.

Vodafone Italia réaménage l'immeuble Ico Centrale en 2006, les travaux concernaient les espaces intérieurs du rez-de-chaussée, d'une partie du premier étage, du deuxième étage et d'une partie du troisième étage, ainsi que la façade complète du bâtiment le long de la Via Jervis. Le besoin s'est fait sentir d'intervenir sur les façades dont les relevés avaient révélé un état de dégradation préoccupant et une inadéquation même par rapport aux paramètres élémentaires d'efficacité.

Excluant l'hypothèse longue et difficile de modifier les façades avec des interventions ponctuelles pour corriger les "erreurs" une à une, deux solutions ont été retenues : sur les façades principales, une restauration conservatrice a été choisie pour l'extérieur, tandis que la façade intérieure a été entièrement remplacée par une nouvelle façade. Cette façade a été conçue en tenant compte des dimensions de la façade historique. Cette approche a permis de prendre en compte, d'une part, la nécessité de préserver la façade historique et, d'autre part, la nécessité d'améliorer les performances dans le respect des normes actuelles (isolation thermique et acoustique, sécurité, etc.).

L'image originale de la façade est maintenue, grâce à la restauration de la surface extérieure et de tous ses mécanismes d'ouverture, malgré le niveau de dégradation pour lequel l'option d'une rénovation à l'identique aurait pu être choisie. La restauration conservatrice s'est étendue jusqu'à la restitution du matériau d'origine et des connotations chromatiques¹⁸⁹. Les opérations ont contribué à mettre en évidence la fragilité typique de l'architecture moderne,

¹⁸⁹ Patrizia Bonifazio e Enrico Giacopelli, *Ivrea, passato e futuro di una companytown*, Parametro n.262, 2008, pp.60-63

qui dans le cas d'Ivrea était aggravée par l'état de conservation des bâtiments, par le caractère expérimental des finitions, des fenêtres et de la menuiserie métallique¹⁹⁰. Dans son ensemble, l'opération a interrompu le processus d'intervention dispersé et pas homogène, mené au fil des années pour la maintenance ; pour créer une intervention qui uniformise l'approche du bâtiment.

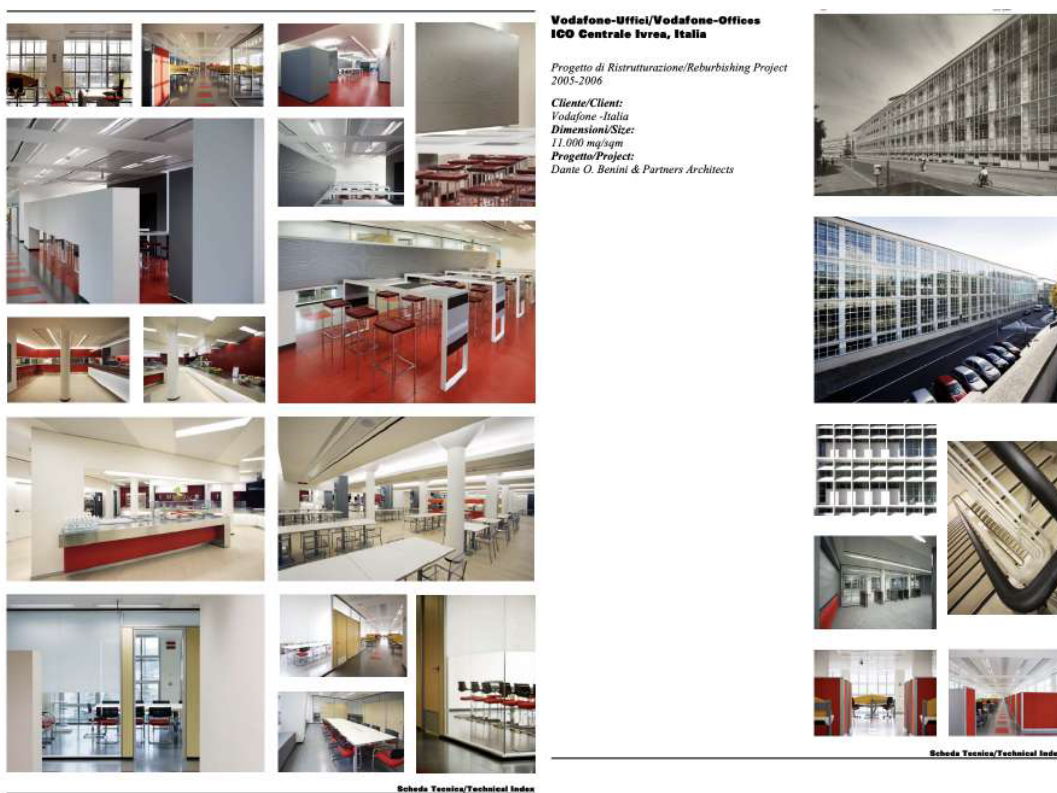


Figure 15- Fiche technique du projet de restauration de ICO centrale par le studio d'architecture Dante O. Benini & Partners. source:<http://www.dantebeniniarchitects.com/00-gallery/interiors/vo-olivetti-ivrea/SCH.TEC%20VO.ICO%20centrale.pdf>

¹⁹⁰ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura “Ivrea, città industriale del XX secolo”, Ivrea 2018, pp. 154-171. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

Dans ce chapitre, nous avons vu comment le projet d'Adriano Olivetti s'est développé sur le territoire en construisant la ville de l'homme à travers une activité intellectuelle, urbanistique et architecturale. Au fur et à mesure du développement de l'entreprise, des zones de paysage urbain industriel ont été délimitées, caractérisées par une polyphonie de styles architecturaux rendus homogènes par l'idée de la ville industrielle à la base de chaque projet. On parle de polyphonie, car l'architecture définie comme *olivettiana*, c'est-à-dire liée à l'entreprise, manque d'un style prédéfini. Elle pourrait plutôt être définie comme une représentation matérielle d'une période de recherche plastique en architecture menée par Olivetti et ses architectes. L'intérêt d'Olivetti pour l'architecture a donné lieu à une abondante littérature qui a placé les bâtiments parmi les icônes de l'histoire de l'architecture du XXe siècle, transformant la ville industrielle en une collection de bâtiments de valeur historique et architecturale dans laquelle, comme l'affirme Olmo, on peut lire un témoignage de l'histoire de l'architecture italienne¹⁹¹. À la fin de l'aventure Olivetti, dans les années 1990, l'architecture reste sans but et les opérations immobilières s'accompagnent d'inévitables travaux de réaménagement. Les interventions sur les bâtiments ne sont plus gérées par une seule entité, mais par une pluralité de contractants ayant des besoins et des objectifs différents. Cette absence de méthode unifiée rend difficile la récupération de l'héritage d'Olivetti, la mémoire de ce qui était autrefois la ville industrielle.

Le problème se pose de savoir comment ne pas perdre un patrimoine architectural par une compréhension de ses valeurs. Dans le chapitre suivant, nous tenterons de comprendre comment, avant la reconnaissance de UNESCO, la ville industrielle était reconnue comme un patrimoine du passé récent.

¹⁹¹ C.Olmo, *Architettura edilizia. Ipotesi per una storia*, Eri, Torino, 1975

*Chapitre 4 La protection avant **NO**
et le parcours de candidature*

IV. La Protection Avant Unesco Et Le Parcours De Candidature

La ville industrielle suscite l'intérêt depuis la seconde moitié des années 1990, lorsque Olivetti a fermé un chapitre de près d'un siècle. L'administration s'est trouvée dans l'obligation de répondre à un processus de désindustrialisation drastique, qui a dû être contré par un plan de reconversion de la zone industrielle de Corso Jervis. Ivrea est confrontée aux problèmes liés à la disparition d'une industrie qui caractérisait jusqu'alors non seulement l'aspect du tissu urbain et du territoire, mais aussi l'histoire et l'économie locale. Une série d'expériences ont été menées pour récupérer les bâtiments et préserver l'architecture d'Olivetti afin de transformer la ville industrielle en un lieu de nouvelle vie, de renaissance urbaine pour contrer les conséquences de la crise, du manque de ressources et de la perte de la mémoire d'un projet comme celui d'Adriano Olivetti. La reconnaissance de UNESCO est la fin d'un parcours qui a permis de comprendre, dans un premier temps, et de valoriser, dans un second temps, le poids de la cité Olivetti. Ce chapitre reconstruit les initiatives qui ont conduit à la candidature d'Ivrea comme ville industrielle du 20e siècle.

S'appuyant sur une série de documents différents (documents administratifs, articles de journaux, dossiers de candidature), il reconstitue l'histoire de la reconnaissance d'Ivrea ville industrielle pré-UNESCO.

The industrial city has been attracting interest since the second half of the 1990s, when Olivetti closed a chapter of almost a century. The administration found itself obliged to respond to a drastic deindustrialisation process, which had to be countered by a reconversion plan for the industrial area of Corso Jervis. Ivrea is facing the problems linked to the disappearance of an industry that used to characterise not only the appearance of the urban fabric and the territory, but also the history and the local economy. The recognition by UNESCO is the end of a journey that has allowed us to understand, in the first instance, and to enhance, in the second instance, the importance of the Olivetti city. This chapter reconstructs the initiatives that led to Ivrea's candidacy as a 20th century industrial town. Based on a series of different documents (administrative documents, newspaper articles, application files), he reconstructs the history of the recognition of Ivrea as a pre-Unesco industrial town.

1. Les politiques locales et la muséification de la ville industrielle

L'administration est partie du principe que pour surmonter la crise, il fallait compter non seulement sur le remplacement des activités productives, mais aussi sur la récupération des valeurs positives de la culture d'entreprise¹⁹². Pour ce faire, il était nécessaire de redonner de la valeur aux vestiges tangibles de ce qui était l'histoire d'Olivetti, l'histoire locale ; ces signes étaient les bâtiments. De ce principe, est née l'idée de construire un musée en plein air de ce qui était l'architecture moderne d'Ivrea, afin de créer un outil permettant de faire connaître et de valoriser le patrimoine de la ville, de manière à être également une attraction pour le tourisme culturel. Il était fondamental de connaître et de classer le patrimoine architectural moderne que Olivetti avait construit ; la connaissance des éléments à traiter faciliterait la définition des stratégies à adopter pour la conservation des biens. L'acquisition de connaissances sur le phénomène Olivetti a pareillement été utile pour la sélection à effectuer sur l'ensemble des bâtiments. La conception du musée devait répondre aux besoins de l'administration, qui était confrontée à ses limites et à ses possibilités. En effet, pour rendre le projet réalisable, il a fallu recourir au schéma opérationnel des lois locales afin de concevoir des stratégies de sauvegarde adéquates.

1.1 Le PRG

Les politiques locales à Ivrea après la Seconde Guerre mondiale sont liées, pour la ville, au plan d'urbanisme de Luigi Piccinato de 1939 et aux modifications ultérieures liées à l'entrée en vigueur de la loi d'urbanisme de 1942¹⁹³. Tandis qu'Olivetti active un groupe très composite d'universitaires de différents horizons, coordonné par Ludovico Quaroni, qui élaborera un plan directeur qui, toutefois, ne sera jamais accepté par la municipalité d'Ivrea¹⁹⁴. Ce plan directeur très élaboré, qui a conduit à la rédaction de 14 volumes, est resté sur le papier. Même s'il s'agit du développement des études préliminaires pour le Plan régulateur de la Vallée d'Aoste, publié par Nuove Edizioni Ivrea en 1943¹⁹⁵. En réalité, l'histoire du schéma directeur de la Vallée d'Aoste a commencé le 31 octobre 1935 lorsque

¹⁹² Patrizia Bonifazio, Enrico Giacomelli, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna di Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007, p.17

¹⁹³ Carlo Olmo, *Urbanistica e società civile*, Torino, Bollati Boringhieri, 1992.

¹⁹⁴ Carlo Olmo, *Urbanistica e società civile*, cit.

¹⁹⁵ *Studi preliminari per il Piano Regolatore della valle d'Aosta*, Ivrea, Nuove Edizioni Ivrea, 1943 (Torino, Edizioni di Comunità, ristampa 2001).

Adriano Olivetti l'a présenté au troisième congrès national des architectes italiens qui s'est tenu à Trieste¹⁹⁶. Le texte dactylographié de cette présentation a été publié dans la revue "Provincia di Aosta" dans deux numéros : 217 et 218 en 1935. Si le premier commentaire étranger au monde d'Olivetti est celui de Francesco Mauro, alors directeur de l'ENIOS (Ente nazionale italiano per l'organizzazione scientifica del lavoro), qui publie en septembre de la même année un article intitulé "Il Piano regolatore della Valle d'Aosta" dans la revue *L'organizzazione scientifica del lavoro*.

La version définitive du plan a été présentée à Rome lors d'une exposition qui s'est tenue au Palazzo Wedekind du 5 au 17 juillet sous la forme d'un catalogue¹⁹⁷. L'exposition a eu un grand écho, ce qui a éloigné encore plus Olivetti de Benito Mussolini, et a été mentionné à plusieurs reprises par *La Stampa*, *La gazetta del Popolo*, *Il popolo d'Italia*, *Il Tevere*, *Critica Fascista*, *Il corriere della Sera* et *Architettura*, entre autres¹⁹⁸. Le nœud qui fait que l'exposition et le catalogue sont mal vus par le Régime est la différence entre plan spatial et plan urbain. Les planches et les textes de l'exposition devaient constituer la base de la publication de 1943 mentionnée ci-dessus.

C'est en 1952, à l'occasion du IV^e Congrès national de l'INU à Venise, que sont lancées les deux expériences fondamentales sur le plan urbanistique d'Olivetti, la première étant le GTCUC (Gruppo Tecnico per il Coordinamento Urbanistico del Canavese - Groupe technique pour la coordination de l'urbanisme du Canavase) et les Sassi di Matera. À l'occasion du congrès vénitien, Roberto Pane¹⁹⁹, qui ouvre la section consacrée à la défense du paysage, dans un discours intitulé Paysage et environnement, critique le plan d'Olivetti parce qu'il valide l'équivalence entre l'innovation et l'art, générant une lecture subjective de tous les souvenirs que ce plan contient, étant dépourvu d'une vision paysagère²⁰⁰. En 1955, l'expérience du GTCUC a conduit à la publication de 12 volumes qui articulent la planification territoriale de la zone sous tous les points de vue. Cependant, le plan résultant

¹⁹⁶ Le texte a été publié dans la revue "Ottobre" du 3 juillet 1935 à la page 3. Le manuscrit est conservé dans les archives de la Fondation Adriano Olivetti à Rome

¹⁹⁷ L'exposition de Rome s'est déplacée à Ivrea du 24 octobre au 7 novembre avec une réimpression du catalogue *Piano regolatore della Valle d'Aosta*, ing. Camillo Olivetti e CSA, Ivrea, 1937

¹⁹⁸ Les journaux se référant tous à l'année 1935 peuvent être consultés à l'Emeroteca della Biblioteca Nazionale de Florence

¹⁹⁹ Sur Roberto Pane, l'un des protagonistes de la scène de la restauration après la Seconde Guerre mondiale, voir Stella Casiello, Andrea Pane, Valentina Russo, *Roberto Pane tra storia e restauro : architettura città paesaggio*, Venise, Marsilio, 2010

²⁰⁰ Roberto Pane, *Paesaggio e Ambiente*, in *La pianificazione regionale*, IV Congresso INU, Venise, 1952, pp. 89 et suivantes.

des activités du GTCUC a été rejeté par le Conseil municipal d'Ivrea²⁰¹. Certaines des idées du groupe coordonné par Quaroni ont été reprises par la révision ultérieure du plan d'aménagement urbain menée par Quaroni lui-même et Luigi Piccinato en 1959, année de son approbation, puis actualisée par l'architecte Carlo Bertola en 1985.

Après la mort d'Adriano Olivetti en février 1960, malgré le travail fructueux de Renzo Zorzi, les réflexions complexes sur l'urbanisme italien et la zone de Canavese sont interrompues, pour se concentrer sur certaines architectures, en particulier Talponia de Gabetti et Isola, le deuxième immeuble de bureaux de Valle et Fiocchi, et l'unité résidentielle Est de Cappai et Mainardis.

Les événements liés au déclin progressif de l'industrie et d'Olivetti dans la zone de Canavese ont radicalement modifié le concept de planification urbaine nécessaire pour intercepter les changements affectant à la fois les activités industrielles résiduelles et la démographie. Deux projets prendront le relais : les Officine Culturali ICO et MaAM. Grâce à la loi régionale de mars 1995, n° 35, un catalogue d'architecture moderne a été promu, composé de fiches, de documentation photographique et de cartes thématiques. Les nœuds sont apparus lorsque nous sommes passés du recensement à l'hypothèse de la restauration des architectures classées, presque toutes privées. L'administration a procédé à l'adoption d'une législation visant à définir les procédures de conservation et de préservation, qui ont été expérimentées dans le district du canton de Vesco sur 237 bâtiments²⁰², dont deux se distinguent : l'école primaire de Ludovico Quaroni et le jardin d'enfants de Mario Ridolfi. Les travaux ont commencé en 1997 et ont concerné une douzaine de bâtiments, mettant en lumière tous les problèmes posés par la restauration d'un tissu dont l'histoire et les usages étaient peu connus. Le recensement et les expériences ont ensuite été intégrés dans *Carta per la qualità del nuovo Piano Regolatore* ²⁰³ en 2002.

En 2000, Giuseppe Campos Venuti et Federico Oliva ont été appelés à présenter un document de programme pour un nouveau plan, qui a finalement été approuvé en 2004.

²⁰¹ Les événements du GTCUC sont analysés dans Paolo Scrivano, *La comunità e la sua difficile organizzazione. Adriano Olivetti e l'urbanistica a Ivrea e nel canavese*, in Carlo Olmo (ed.), *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'Urbanistica*, Turin, Edizioni di Comunità, 2001, p. 83-112

²⁰² Enrico Giacopelli, *Catalogo dei beni culturali architettonici e Piano Regolatore Generale del Comune di Ivrea*, in Patrizia Bonifazio, Enrico Giacopelli, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna di Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007, p.36 et suivantes

²⁰³ La référence en la matière, sources et documents, est Regione Piemonte, Città di Ivrea, Censimento dei beni tipologici, costruttivi e decorativi della città di Ivrea Torino Regione Piemonte 1995

1.2 MaAM

En 1996, le catalogage de l'architecture moderne et donc aussi de l'architecture d'Olivetti a commencé, ce qui devait servir de base à la construction de MaAM, initialement conçu et réalisé comme un musée en plein air.

Le musée couvre un parcours d'environ 2 kilomètres avec sept stations d'information, constituant le premier moment public de relation entre la mémoire collective et la lecture individuelle du patrimoine architectural d'Olivetti²⁰⁴. Le *Museo a cielo aperto dell'architettura moderna* (MaAM), en français, Musée d'architecture moderne en plein air, est inauguré le 29 septembre 2001 et couvre un axe de deux kilomètres le long de la Via Jervis. Il est divisé en sept stations thématiques, qui aident à "voir" non seulement l'architecture de manière formelle, mais les liens qu'elle a développés avec la communauté, la production et la planification territoriale. L'idée était d'offrir un petit voyage d'instruction parmi des architectures et des lieux qui autrement, resteraient pour le visiteur sans clés de compréhension²⁰⁵.

La même année, le musée physique a été rejoint par une version virtuelle (Musée virtuel d'architecture moderne d'Ivrea).

Le musée est conçu en fonction de différents niveaux de lecture, pour lesquels différents sites sont identifiés : la ligne d'arrivée, le point de vue panoramique, le centre d'accueil, la station d'information.

Il y a cinq jalons et ils consistent en des panneaux qui permettent au visiteur d'identifier les éléments les plus significatifs de l'architecture le long du parcours de deux kilomètres²⁰⁶. Les trois points de vue offrent une vue sur le complexe de Via Jervis et sont situés au niveau des services sociaux (Servizi Sociali), de la cantine (Mensa e circolo ricreativo) et de Talponia (Unità residenziale ovest).

Un centre d'accueil, initialement conçu au début du parcours et mis en service avant d'être fermé en 2003, était destiné à rassembler tous les éléments susceptibles d'aider le visiteur le long du parcours et à offrir une interprétation plus détaillée de l'ensemble

²⁰⁴ Francesco Mauro, *Il Piano Regolatore della Valle d'Aosta*, in "L'organizzazione scientifica del lavoro", n.9, 1935, pp.365-369.

²⁰⁵ Patrizia Bonifazio, Paolo Scrivano, *Olivetti costruisce, architettura moderna a Ivrea. Guida al Museo a cielo aperto*, Milano, Skyra, 2001

²⁰⁶ Cristina Bianchetti, *Maam, Ivrea. Ordre du parcours et pratiques quotidiennes*, in «Faces», n.53, hiver 2003-2004, pp. 23-27.

architectural de la Via Jervis. Les sept stations d'information (de simples portails en acier accompagnés de panneaux d'information) offrent un regard approfondi sur les autres éléments et sont réparties le long du parcours en différents points qui créent un itinéraire possible. Les stations abordent différents thèmes : Olivetti et Ivrea, la Communauté et ses politiques sociales, l'architecture de la production, le design industriel, la planification territoriale, le produit et l'image, le logement.

Dix ans après son activation, le MaAM semble n'être qu'une initiative partiellement réussie, principalement en raison du manque d'entretien et d'intégration dans les politiques urbaines, comme le souligne l'un de ses concepteurs, Enrico Giappichelli : "En 1996, nous avons commencé à constituer la collection du musée par un catalogage précis des bâtiments. Entre 1997 et 2000, la récupération des bâtiments du canton de Vesco a été encouragée, une action qui a permis d'affiner et de tester, avec de bons résultats, les règles de conservation, peut-être les premières en Italie de ce type à traiter spécifiquement les bâtiments modernes. Un système de visite de la collection a ensuite été conçu. Lorsque le musée a été officiellement inauguré en septembre 2001, il était largement équipé de tous les outils qui auraient dû garantir une activité, sinon glorieuse, du moins digne et conforme aux attentes. Mais ce n'était pas le cas. [...] Les dix dernières décennies ont été caractérisées par un manque d'entretien et, plus récemment, par des actes de vandalisme, qui ont fait que le MaAM a quitté le cœur et l'imagination des habitants d'Eporediese, où il était entré avec difficulté, pour se transformer en un système d'objets abandonnés"²⁰⁷. Le même designer, après la reconnaissance de la candidature à l'Unesco, dans un article paru en juillet 2018 dans le

²⁰⁷ <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2011/10/05/news/maam-la-bella-idea-mai-decollata-eppure-gia-fatiscente-1.855720>

“Nel 1996 si iniziò a costruire la collezione del museo attraverso una accurata catalogazione degli edifici. Tra il 1997 e il 2000 fu promosso il recupero degli edifici di Canton Vesco, azione che permise di mettere a punto e testare, con buoni risultati, la normativa di salvaguardia, forse la prima in Italia di questo genere ad occuparsi specificamente di edifici moderni. Fu quindi progettato un sistema di visita della collezione. Quando il museo fu inaugurato ufficialmente, nel settembre del 2001, esso era sostanzialmente dotato di tutti gli strumenti che ne avrebbero dovuto garantire un'attività se non gloriosa, almeno dignitosa e in linea con le aspettative. Ma così non è stato. [...] I dieci anni trascorsi si sono caratterizzati per l'assenza di manutenzione e, recentemente, pure per atti di vandalismo, che hanno fatto uscire il Maam dal cuore e dall'immaginario degli eporediesi in cui era entrato a fatica, per trasformarsi in un sistema di oggetti abbandonati”

"Giornale dell'Architettura" a réitéré l'occasion manquée que représente le MaAM pour se transformer en un Urban Center territorial²⁰⁸.

Dans le dossier de candidature à l'Unesco, le MaAm figure parmi les nombreuses initiatives "visant à sensibiliser les habitants à leur patrimoine"²⁰⁹. Récemment, Giacopelli lui-même a réitéré la lecture du MaAM comme un outil propédeutique pour la sauvegarde de l'architecture d'Olivetti²¹⁰, comme cela avait déjà été transposé dans le règlement sur les bâtiments du musée et leurs dépendances²¹¹. Lié en fait au MaAM, en 2013, l'Observatoire MaAM d'Ivrea a été lancé auprès du service d'urbanisme et de construction privée de la municipalité d'Ivrea, visant à surveiller les interventions de construction sur les bâtiments privés du patrimoine Olivetti inclus dans le *Catalogo dei beni culturali architettonici del Comune di Ivrea*, également, en vertu de la mise à jour de *Norme di intervento sul patrimonio* liée à l'adoption du PRG par Campos Venuti et Oliva²¹². Une mise à jour continue de la réglementation qui se poursuit depuis près de dix ans, comme l'atteste également la récente *Delibera* (résolution) n° 185 de juillet 2021²¹³.

²⁰⁸ "Ciò che è rimasto incompiuto della prima fase di lavoro riguarda invece l'organizzazione di una fruizione strutturata del patrimonio in termini turistici e la trasformazione del MaAM in un vero Urban center. Una lacuna su cui si sarebbe dovuta concentrare l'attività del Comitato per chiudere il cerchio, invece di attardarsi a ripercorrere sentieri già battuti (uno fra tutti, la catalogazione degli edifici, effettuata seminando errori ed omissioni tipici di un lavoro affrettato) e concentrarsi su quello che resta l'unico risultato concreto e originale della sua azione: l'attribuzione di vincoli monumentali ad alcuni edifici di massima importanza, su cui peraltro valeva già l'obbligo del "restauro conservativo" imposto dalla Normativa di salvaguardia comunale".

Enrico Giacopelli, *Ivrea e l'Unesco un'investitura da non sperperare*, in «Il Giornale dell'Architettura», 18 luglio 2018, <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2018/07/11/ivrea-e-lunesco-uninvestitura-da-non-sperperare/>.

²⁰⁹ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 105. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²¹⁰ Sara Fasana, Enrico Giacopelli, *Strumenti integrati per la manutenzione e il recupero delle architetture olivettiane a Ivrea*, in Edoardo Currà, Marina Docci, Claudio Menichelli, Martina Russo, Laura Severi, *Stati Generali del Patrimonio Industriale. 2022*, Venezia, Marsilio 2022, 5.2.8.

²¹¹ Comune di Ivrea, *Censimento dei beni tipologici costruttivi e decorativi della Città di Ivrea. Catalogo dei beni culturali architettonici (art. 2.4, L.R. 3595). NORMATIVA PER GLI INTERVENTI SUGLI EDIFICI MAAM E LORO PERTINENZE*. https://www.comune.ivrea.to.it/images/Edilizia_Urbanistica/Normativa_MAAM.pdf

²¹² Comune di Ivrea, Piano Regolatore Generale PRG2000, Integrazione al regolamento edilizio: disciplina per gli interventi edilizi minori e normativa per gli interventi sugli edifici del MaAM e loro pertinenze, *Delibera* n.15 del Consiglio Comunale, 25 marzo 2013 e relativi testi di "Disciplina per la realizzazione di interventi edilizi minori" e "Normativa per gli interventi sugli edifici e nelle loro aree pertinenziali".

²¹³ Comune di Ivrea, Atto di indirizzo per la modifica al Regolamento "normativa per gli interventi sugli edifici del MaAM e loro pertinenze", *Delibera* n.185 del 15 luglio 2021. <https://www.comune.ivrea.to.it/entra-in-comune/il-governo-della-citta/documenti/delibere-giunta/item/atto-di-indirizzo-per-la-modifica-al-regolamento-normativa-per-gli-interventi-sugli-edifici-del-maam-e-loro-pertinenze.html>

1.3 Le catalogue des bien culturels de la province

La *Carta per la qualità* susmentionnée figure dans le *Piano Regolatore* adopté en 2004. En fait, la *Carta per la qualità* sanctionne un processus déjà entamé par le catalogage du patrimoine architectural mis en place à l'occasion de l'initiative du ministère des Biens culturels, parrainée par Pio Baldi, pour l'identification d'environ 2 500 bâtiments postérieurs à la Seconde Guerre mondiale à protéger²¹⁴, par le recensement régional mentionné ci-dessus, et par la planification et la réalisation, comme nous venons de le mentionner, du musée en plein air d'architecture moderne d'Ivrea. La *Carta per la qualità* constitue un document particulièrement intéressant également en le comparant aux événements ultérieurs de la reconnaissance de UNESCO. En effet, contrairement aux critères qui sous-tendent la reconnaissance, les travaux préparatoires du *Piano Regolatore* de 2004 partent d'une considération morphologique et paysagère de toute la zone concernée par les politiques d'Olivetti. L'accent est, en effet, mis sur le tissu de connexion entre l'architecture, les services et les implantations industrielles. Au contraire, ce qui sera à la base de la reconnaissance comme patrimoine mondial sera un critère sélectif, qui a pour conséquence de dénaturer la spécificité de l'expérience Olivetti, qui construit en réalité un tissu, qui même dans la seule zone d'Ivrea, couvre des centaines de bâtiments. Parallèlement à la conception des "Officine Culturali ICO" et avant la réalisation du MaAM, l'administration municipale d'Ivrea, sur la base de la loi régionale n° 35 de 1995, a entamé un recensement du patrimoine bâti afin de développer des outils de sauvegarde et de réglementation des interventions²¹⁵. La phase initiale s'est terminée par la production de cartes et de la documentation photographique correspondante ainsi que de *Carte Tematiche*, cartes thématiques, qui devaient ensuite être traduites en actions réglementaires et exécutives orientées vers la sauvegarde de l'aspect formel, des caractères d'"originalité et d'authenticité" des architectures étudiées, avec toutes les limites imposées par le fait que la majorité des architectures fussent des propriétés privées. En réalité, l'expérimentation des règles définies progressivement dans le temps a eu lieu dans le quartier de Canton Vesco où toute l'architecture a été conçue entre 1948 et 1954 par Annibale Focchi et Marcello Nizzoli, à l'exception de l'école maternelle de Mario Ridolfi et de l'école primaire de Ludovico Quaroni. Cette condition a permis une expérience sur environ 35 bâtiments. L'expérience a mis en évidence la fragilité de l'appareil réglementaire, la

²¹⁴ Mibact, Censimento Nazionale delle Architetture del Secondo Novecento, cfr. <http://www.architetturecontemporanee.beniculturali.it/architetture/index.php>

²¹⁵ Carlo Olmo, *Urbanistica e società civile*, Torino, Bollati Boringhieri, 1992, p.17

difficulté de négocier avec les propriétaires privés, et dans certains cas, les limites du système entrepreneurial impliqué, générant des restaurations souvent discutables. Cela est principalement dû à un vide réglementaire au niveau national. En effet, les règlements de construction peuvent tracer des lignes directrices pour l'intervention, stimuler les parties privées au dialogue et à la confrontation, mais ils n'ont pas la force de la contrainte monumentale donnée seulement par la législation nationale. L'expérimentation sur les Officine ICO Centrali a été différente : soumis à une contrainte, ils ont fait l'objet d'une restauration beaucoup plus soignée, du moins sur le plan formel²¹⁶. Le recensement est accompagné de la *Carta per la qualità*, qui fait partie intégrante du plan approuvé en 2004. La Charte couvre l'ensemble du territoire de la commune d'Ivrea, y compris le centre historique et les quartiers liés à la croissance de la ville industrielle. Le recensement représentait la base cognitive sur laquelle la Charte a été construite, qui, contrairement au recensement, ne concerne pas seulement les bâtiments individuels, mais l'ensemble du tissu bâti avec ses qualités urbaines et paysagères. La *Carta per la qualità* d'Ivrea ne constitue pas un simple répertoire d'architectures significatives, mais constitue en même temps un catalogue, un guide de connaissances et d'interventions souhaitables, une représentation structurelle et identitaire pour le futur projet de ville. Ainsi, la *Carta per la qualità* d'Ivrea reconnaît et définit quatre types de qualité "en se référant aux aspects du contexte géographique et morphogénétique ; aux aspects architecturaux-urbains de qualité particulière en référence au tissu urbain existant ; aux aspects environnementaux et paysagers particuliers qui encadrent et qualifient les systèmes de peuplement existants. Les quatre types de "qualité" permettent aux caractéristiques saillantes et distinctives du territoire, de l'identité urbaine et paysagère d'Ivrea d'émerger comme des pierres angulaires physiques et culturelles du projet de redéveloppement de la ville contemporaine. Cette cartographie ne s'arrête donc pas aux artefacts ou aux contextes individuels, mais concerne les environnements urbains, les tissus et les paysages. Un espace entre les artefacts architecturaux qui donne sens à une lecture contextuelle de ces architectures, de l'idée de société et d'espace à laquelle elles s'adressaient, qui constitue l'aspect physiquement encore plus fragile du paysage urbain d'Olivetti. Un espace qui réunit le grand bois de Porcinai qui enveloppe respectivement les deux immeubles de bureaux de Nizzoli et Valle ; l'immeuble souterrain de Abetti et Isola (Unité résidentielle Ouest, plus connue sous le nom de Talponia) et la clairière qu'il surplombe ; le *decumanus* de

²¹⁶ Patrizio Bonifazio, Enrico Copelli, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna di Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007 pp. 1 et suivantes

Via Jervis qui polarise plusieurs des bâtiments industriels et de services les plus emblématiques de l'histoire industrielle d'Olivetti. La Charte identifie les morphologies suivantes de la "ville historique moderne" : les tissus du quartier moderne d'Olivetti, qui concernent principalement les quartiers résidentiels de Borgo Olivetti, Castellamonte, Canton Vesco, Canton Vigna, La Sacca et Bellavista ; les grands ensembles résidentiels ; les tissus multifonctionnels et productifs d'Olivetti, y compris l'axe de Via Jervis et l'usine industrielle de San Bernardo²¹⁷.

Ces zones sont bordées par les bâtiments et les complexes de la "ville historique moderne", qui sont au nombre de quatre : les bâtiments d'importance architecturale et monumentale, parmi lesquels l'Officine Ico, l'école maternelle de Borgo Olivetti, le complexe des services sociaux de Figini et Pollini, la cantine de Gardella ; les bâtiments d'auteur à valeur formelle et historico-documentaire, comme le quartier de Castellamonte, les maisons de type C et les maisons mitoyennes du canton de Vesco de Nizzoli et Fiocchi ; les bâtiments de valeur testimoniale, comme les architectures d'intérêt mineur du quartier de Bellavista ; les bâtiments productifs avec des éléments particuliers de valeur architecturale, comme ceux de la zone de San Bernardo. Tous les processus cognitifs, réglementaires et de restauration, aussi partiels soient-ils, serviront de base à la présentation de la candidature d'Ivrea comme ville industrielle à UNESCO. Le même dossier définit la charte de qualité comme "l'un des outils les plus importants pour la connaissance et la gestion du patrimoine d'architecture industrielle moderne d'Ivrea"²¹⁸.

2. La construction du dossier de candidature

Avant de pouvoir parler de la manière dont le site d'Ivrea, ville industrielle du XXe siècle, a été inscrit sur la liste du patrimoine mondial, il faut ouvrir une courte parenthèse explicative concernant le processus de candidature à la liste. Pour approfondir le thème général de UNESCO, c'est-à-dire la naissance de l'organisation, ses missions et la Convention, on recommande la lecture de l'annexe 6.

²¹⁷ *Regato Comune di Ivrea, Piano Regolatore Generale PRG Carta per la Qualità, tavole Pr 1 Pr 2* . <https://www.comune.ivrea.to.it/entra-in-comune/amministrazione-trasparente/disposizioni-general/tema/tavola-pr-5-1-carta-per-la-qualita-tavola-nord.html>

²¹⁸ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 17. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

Un site devient un site du patrimoine mondial de UNESCO après avoir été proposé sur la liste des propositions nationales, en Italie, la CNIU²¹⁹ (Commissione Nazionale Italiana per l'Unesco). La proposition est d'abord soumise aux ministères concernés pour évaluation. En Italie, il s'agit du *Ministero dei Beni e delle Attività Culturali* (MiBAC) pour les sites culturels ; et du *Ministero dell'Ambiente e della Tutela del Territorio e del Mare* pour les sites naturels. Si le contenu de la demande et les exigences de la candidature sont considérées comme valides, le ministère compétent et les candidats peuvent se mettre d'accord sur le contenu à soumettre au Centre du Patrimoine Mondial. La CNIU, suite à la sélection des biens, envoie la candidature au *Ministero degli Affari Esteri* et à la *Corporazione Internazionale*, qui la transmet à son tour à la représentation italienne auprès de UNESCO. Les personnes en charge des biens procèdent à la préparation de la demande, qui doit être constituée d'un Dossier et d'un Plan de Gestion (PG), à établir avec les ministères compétents. L'évaluation commence lorsque le Conseil d'administration du CNIU soumet la demande à UNESCO. Le dossier de candidature suit les normes établies par le Centre du patrimoine mondial et rassemble des informations sur le bien, les personnes impliquées ou déléguées dans sa protection et sa gestion.

En prenant d'exemple le sommaire du dossier de Ivrea ville industrielle du XXe siècle (figure 16) on illustre la forme type que le document doit présenter. Le plan de gestion est une section obligatoire du dossier depuis 2002, suite à la Déclaration de Budapest²²⁰. Par le biais d'un PdG, on tente de créer un lien entre la conservation, la durabilité et le développement des actifs par le biais de réglementations visant à contribuer au développement communautaire.

Une tentative est faite pour proposer un système de suivi des activités de conservation (le Comité effectue également des inspections des sites). Le plan établit un modèle de développement local basé sur la culture et se compose de trois parties : connaissance, conservation et valorisation. Le Comité du patrimoine mondial se réunit pour examiner les demandes (dans une phase qui dure environ un an et demi), ce qui comprend des visites sur place et des entretiens avec les candidats et les parties prenantes. Le Comité décide alors d'accepter l'inscription, de la différer ou de la rejeter.

²¹⁹ <https://www.unesco.it/it>

²²⁰ Lors de sa 26e session, le Comité du patrimoine mondial a adopté la "Déclaration de Budapest" invitant tous les partenaires à soutenir la préservation du patrimoine mondial par le biais d'objectifs. L'adoption des stratégies de communication, d'éducation, de recherche, de formation et de sensibilisation ou recherche la participation active des autorités locales à tous les niveaux dans l'identification, la protection et la gestion des biens du patrimoine mondial. L'objectif du plan de gestion est d'assurer une protection efficace du bien. Il doit tenir compte des caractéristiques et des besoins du site, ainsi que de son contexte (culturel et/ou naturel).

Après avoir expliqué la procédure générique de la proposition d'inscription au patrimoine mondial, nous pouvons passer à la proposition d'Ivrea.

2.1 Démarches et acteurs

En 2008, le Comité national a été créé, promu par la Fondation Adriano Olivetti, une collaboration entre la municipalité d'Ivrea et l'École polytechnique de Milan, avec des financements du ministère des Biens et Activités culturels et du Tourisme (MiBACT), de la région du Piémont et de la Fondation Adriano Olivetti. La proposition est le résultat de la documentation du patrimoine de la ville industrielle, ainsi que des initiatives de valorisation et de protection qui, comme nous l'avons vu, sont en cours depuis la fin des années 90²²¹ et qui ont célébré en 2008 le centenaire de la naissance de l'entreprise. En 2009, la municipalité d'Ivrea a chargé la Fondation Adriano Olivetti de suivre la phase d'élaboration du projet de candidature, soutenu par MiBACT.

Le 3 mai 2012, la ville a été inscrite sur la liste des sites candidats et le bureau du patrimoine mondial de UNESCO du MiBACT a mis en place le groupe de coordination, composé de différents organes ministériels : des organismes publics tels que la ville d'Ivrea, la région du Piémont, la province de Turin (future ville métropolitaine), mais aussi d'organismes privés tels que la Fondation Adriano Olivetti et la Fondation Guelpa²²². Le groupe désigne un comité directeur chargé de suivre le développement des phases de candidature et la rédaction des documents pertinents.

En 2016, le *Consiglio Direttivo della Commissione Nazionale Italiana UNESCO* juge, comme l'indique un communiqué de presse du MiBACT du 22 janvier 2016 (annexe 8)²²³, le dossier d'Ivrea très positivement ; ainsi l'État transmet le dossier et le plan de gestion au bureau du patrimoine mondial de UNESCO pour lancer l'évaluation confiée à l'organisme consultatif ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites). Mais la candidature d'Ivrea est passée au cycle d'évaluation de 2017, qui impliquera une nouvelle évaluation qui ne se terminera qu'un an plus tard, en 2018. L'évaluation d'Ivrea a été reportée, car comme

²²¹ Comme nous l'avons vu, en 2000, le catalogage des bâtiments appartenant à Olivetti avait eu lieu, en 2001 il y a eu l'inauguration du MaAM et en 2004 le PRG de Campos Venuti, Barbieri et Oliva a été stipulé. Entre 2007 et 2012, l'école polytechnique de Milan et l'école d'été "ISSI" ont travaillé à la production d'une documentation scientifique sur l'architecture d'Ivrea.

²²² Des détails sur les acteurs impliqués sont fournis dans l'annexe 7

²²³ MiBACT- Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo (22 janvier 2016), Candidatura italiana nella lista del patrimonio mondiale dell'UNESCO. Issu de: <https://www.beniculturali.it/comunicato/candidatura-italiana-per-l-iscrizione-nella-lista-del-patrimonio-mondiale-dell-unesco>

EXECUTIVE SUMMARY

1. IDENTIFICAZIONE DEL BENE

Identification du site

- 1.a STATO
- 1.b REGIONE/PROVINCIA
- 1.c DENOMINAZIONE DEL BENE
- 1.d COORDINATE GEOGRAFICHE
- 1.e MAPPE E PIANTE CON I CONFINI DELL'AREA INDIVIDUATA (NOMINATED PROPERTY) E DELLA BUFFER ZONE
- 1.f DIMENSIONI (IN ETTARI) DELLA CORE ZONE E DELLA BUFFER ZONE PROPOSTE

2. DESCRIZIONE

Description du bien

- 2.a DESCRIZIONE DEL BENE
 - 2.a.1. Caratteristiche generali
 - 2.a.2. L'asse di corso Jervis
 - 2.a.2.1. Area di corso Jervis, strada Comunale di Banchette
 - 2.a.2.2. Area di corso Jervis, via delle Miniere, via Pavone, via Carandini, strada Monte Navale
 - 2.a.2.3. Area di corso Jervis, via Beneficio Santa Lucia, strada Monte Navale, via Torino
 - 2.a.2.4. Area corso Jervis, via Torino, via Di Vittorio
- 2.b STORIA E SVILUPPO

3. MOTIVAZIONI DELL'ISCRIZIONE

Justification de l'inscription

- 3.1 a BREVE SINTESI
- 3.1 b CRITERI PER I QUALI SI PROPONE L'ISCRIZIONE ED ELEMENTI DI GIUSTIFICAZIONE PER L'USO DI QUESTI CRITERI AL FINE DELL'ISCRIZIONE
- 3.1 c DICHIARAZIONE DI INTEGRITÀ
- 3.1 d DICHIARAZIONE DI AUTENTICITÀ
- 3.1 e REQUISITI DI TUTELA E GESTIONE
- 3.2 ANALISI COMPARATIVA
- 3.3 MOTIVAZIONE DELL'ISCRIZIONE COME ECCEZIONALE VALORE UNIVERSALE

4. STATO DI CONSERVAZIONE E FATTORI CRITICI DEL BENE

État de conservation et facteurs d'influence sur le site

- 4.a ATTUALE STATO DI CONSERVAZIONE
- 4.b FATTORI CRITICI DEL BENE
 - (i) Pressioni derivanti dallo sviluppo
 - (ii) Pressioni ambientali
 - (iii) Disastri naturali e rischi non prevedibili
 - (iv) Fruizione sostenibile del sito
 - (v) Numero di abitanti all'interno della nominated property e della buffer zone

5. TUTELA E GESTIONE DEL BENE

Protection et gestion

- 5.a PROPRIETÀ
- 5.b VINCOLI E PROVVEDIMENTI SPECIFICI ANALOGHI
- 5.c MEZZI PER IMPLEMENTARE LE MISURE A TUTELA
- 5.d ESISTENZA DI PIANI RIFERITI AL COMUNE, ALLA REGIONE IN CUI È INSERITO IL BENE PROPOSTO
- 5.e PIANO DI GESTIONE DEL BENE (O ALTRI SISTEMI DI GESTIONE)
- 5.f ORIGINE E AMMONTARE DELLE RISORSE FINANZIARIE
- 5.g ORIGINE DI EXPERTISE E DI FORMAZIONE NELLA CONSERVAZIONE E GESTIONE TECNICA
- 5.h SERVIZI E INFRASTRUTTURE PER I VISITATORI
- 5.i POLITICHE E PROGRAMMI DI PROMOZIONE DEL BENE
- 5.j LIVELLI DI STAFF ED ESPERTI (PROFESSIONISTI, TECNICI, MANUTENTORI)

6. MONITORAGGIO

Surveillance

- 6.a INDICATORI CHIAVE PER MISURARE LO STATO DI CONSERVAZIONE DEL BENE
- 6.b DISPOSIZIONI AMMINISTRATIVE PER IL MONITORAGGIO DEL BENE
- 6.c RISULTATI DI PRECEDENTI REPORT

7. DOCUMENTAZIONE

Documentation

- 7.a FOTOGRAFIE E IMMAGINI AUDIOVIDEO (INVENTARIO E AUTORIZZAZIONI)
- 7.b TESTI RELATIVI ALL'AREA DESIGNATA ALLA TUTELA, COPIE DEL PIANO DI GESTIONE DEL BENE, ESTRATTI DI ALTRI PIANI RILEVANTI PER IL BENE
- 7.c ELENCO E DATE DEI PIÙ RECENTI INVENTARI E ARCHIVI
- 7.d LUOGO IN CUI INVENTARI E ARCHIVI SONO CUSTODITI
- 7.e BIBLIOGRAFIA

8. CONTATTI DELLE AUTORITÀ RESPONSABILI

Coordonnées des autorités responsables

- 8.a SOGGETTI CHE HANNO PREDISPOSTO LA CANDIDATURA
- NOME E CONTATTO DI RIFERIMENTO
- SITO WEB

Figure 16- Sommaire du dossier de candidature UNESCO. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

l'indique un communiqué de presse publié par l'administration municipale en 2016 (annexe 9)²²⁴, une autre candidature a été indiquée comme prioritaire par le *Consiglio Dettivo della Commissione Nazionale Italiana* UNESCO. En 2017, ICOMOS demande des informations supplémentaires suite à l'évaluation, comme le témoigne une lettre du 22 décembre 2017²²⁵ envoyée à l'ambassadrice italienne de l'Unesco, Vincenza Lomonaco (annexe 10). Dans cette lettre, Gwenaëlle Bourdin, directrice de l'unité d'évaluation de l'ICOMOS, écrit que si l'unité a reconnu le potentiel du site, il reste à le démontrer : "Bien que le groupe d'experts de ICOMOS ait considéré que Ivrea, ville industrielle du XXe siècle pouvait avoir le potentiel de répondre aux exigences de la valeur universelle exceptionnelle, cela n'a pas été démontré".

La commission s'interroge sur la dénomination de la propriété. En fait, la question se pose de savoir comment le site peut être compris, si le bien est compris comme une "ville", une "cité d'entreprise" ou un "groupe de bâtiments". Il est ensuite souligné que l'accent a été mis sur une série de bâtiments individuels, mais pas sur l'ensemble et son organisation urbaine. En outre, il est demandé d'explorer le lien entre les espaces/bâtiments et le projet économique et social d'Adriano Olivetti et du *Memento Comunità* .

Une autre préoccupation de l'équipe d'évaluation est la définition des limites de la zone tampon et du bien proposé pour inscription.

La lettre indique : " Des informations complémentaires sont demandées pour illustrer la justification de la délimitation des limites de la *nominated property* pour inscription et de la *buffer zone* . En outre, des clarifications sont demandées concernant l'inclusion de la Villa Rossi (voir figure 12 page 71) dans la zone proposée pour inscription, malgré le fait que ce bâtiment soit situé dans les limites administratives de Banchette, c'est-à-dire une municipalité autre qu'Ivrea. Ce détail dans la délimitation de la *nominated property* est également visible dans la figure 17, où est reproduit un détail de la carte du périmètre des aires du site issue du dossier de candidature.

L'image montre comment la Villa Rossi est située en dehors des limites administratives de la municipalité d'Ivrea, on peut par ailleurs voir comment le périmètre de la zone proposée pour l'inscription est situé en dehors de la ville (au sens administratif).

²²⁴ Amministrazione comunale Città di Ivrea (2 mars 2016), "Ivrea, città industriale del XX secolo": prosegue il cammino per il riconoscimento come Patrimonio Mondiale UNESCO. Issu de: <https://www.ivreacittainindustriale.it/2-marzo-2016-prosegue-cammino-riconoscimento-patrimonio-mondiale-unesco/>

²²⁵ Lettre de Gwenaëlle Bourdin, directrice de l'unité d'évaluation de ICOMOS à Vincenza Lomonaco, ambassadrice italienne de l'Unesco, 22 décembre 2017

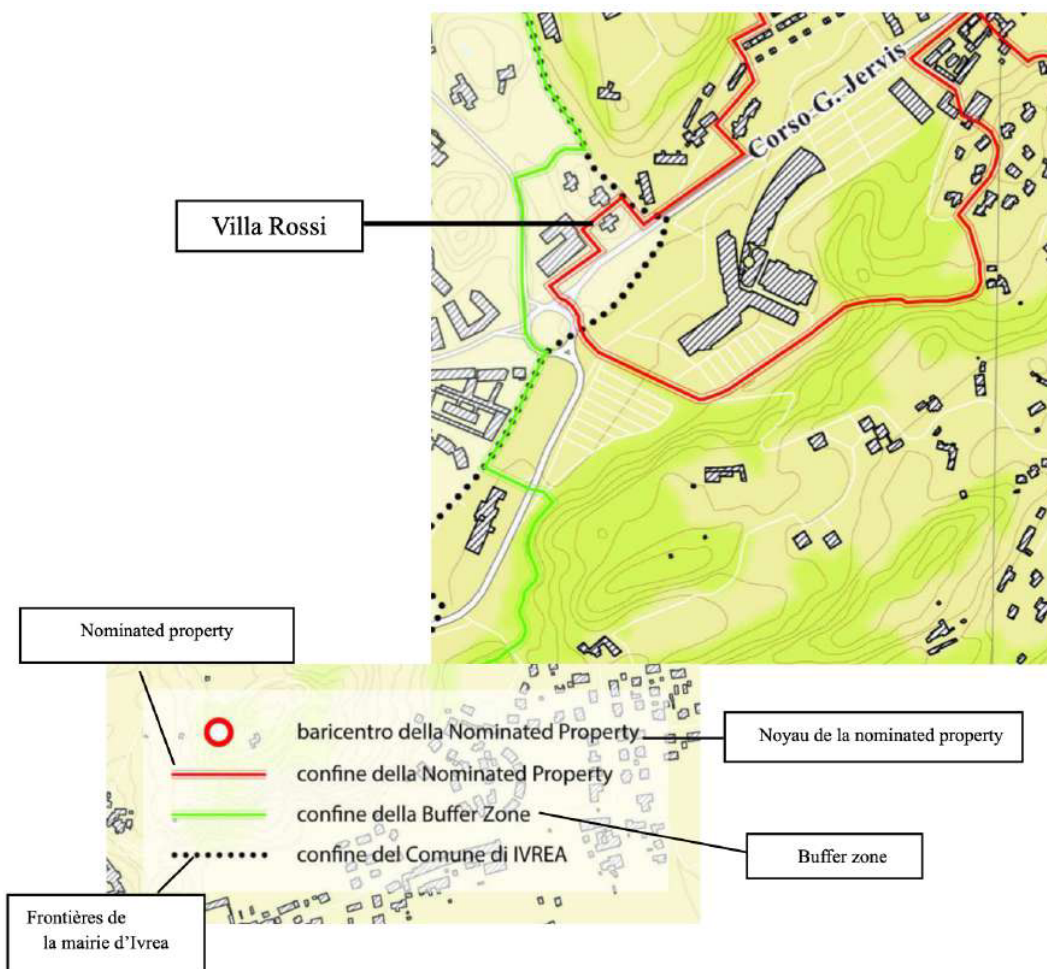


Figure 17- Détail de la délimitation de la nominated property et de la buffer zone dans laquelle figurent les frontières de la mairie d'Ivrea et l'emplacement de Villa Rossi. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

La description de la délimitation du site sera abordée dans la section suivante lors de l'examen du bien et des raisons de l'enregistrement.

Il existe aussi des doutes liés à l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription et de la zone tampon qui semblerait être menacée par le développement urbain. Les questions relatives à la préservation, à la gestion et à la protection juridique des biens proposés pour inscription, sont soulevées. En ce qui concerne la conservation, le groupe ICOMOS appelle à un examen approfondi des stratégies qui dépendent du soutien financier des propriétaires et des utilisateurs. Dans le cas de la protection juridique, le groupe reconnaît la complexité des dispositions, car les bâtiments publics et privés sont soumis à des régimes différents.

Enfin, pour la gestion, l'inclusion de la communauté dans le système de gestion est demandée, montrant comment l'implication des propriétaires et des utilisateurs des bâtiments est un point fondamental du développement local, ainsi que dans l'élaboration du plan de gestion (suivant les principes de la Déclaration de Budapest dans l'annexe 11). Les solutions

adoptées en réponse à ces observations seront décrites et développées dans une autre section consacrée au plan de gestion.

En février 2018, les informations complémentaires demandées sont livrées et le 14 mars de la même année, ICOMOS fournit l'évaluation du site d'Ivrea ville industrielle du 20e siècle.

Du 24 juin au 4 juillet 2018, la 42e session du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO se tient à Manama, à Bahreïn. Le 4 juillet, Ivrea est classée au patrimoine mondial de UNESCO.

2.2 Le bien et les raisons d'inscription

Après avoir reconstitué la procédure de proposition d'inscription du site, on passe à la description du bien présenté pour la proposition d'inscription sur la Liste du patrimoine mondial, ainsi qu'aux raisons évoquées afin de la valeur exceptionnelle attribuée à Ivrea ville industrielle du XXe siècle. La proposition d'inscription comprend deux zones : *nominated property* (le bien proposé pour inscription) et *buffer zone* (la zone tampon).

L'aire de *nominated property* a une surface de 71 185 hectares, dans la section 3.1.c. "Déclaration d'intégrité"²²⁶ du dossier de proposition d'inscription, on trouve la justification de l'identification des limites et du centre de gravité du bien. Cette zone devrait comprendre les éléments clé qui caractérisent les valeurs exceptionnelles (*outstanding values*) Dans le dossier, on lit :

"Le périmètre du bien proposé pour inscription a été défini en tenant compte : de l'inclusion des actifs les plus représentatifs de la ville industrielle d'Ivrée ; de la nécessité d'identifier un ensemble continu qui représenterait la ville industrielle dans ses expressions structurelles et visuelles et tiendrait compte de la dynamique socio-économique ; de la nécessité d'assurer la protection des actifs qu'il contient ; de la nécessité de suivre des lignes claires pouvant être identifiées sur la carte"²²⁷.

Corso Jervis est désigné comme le centre de gravité du bien proposé pour inscription, car il présente une forte concentration de bâtiments considérés comme caractéristiques des politiques d'usine et des modèles d'implantation de la ville industrielle. La zone présente des bâtiments qui représentent les premières implantations industrielles (comme l'usine de briques

²²⁶ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 99. <https://www.ivreacittainindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²²⁷ Ibidem

rouges) ; et des bâtiments qui témoignent de l'évolution d'Ivrea vers une ville de services pour l'industrie (immeuble de bureaux, CED, etc.).

L'ensemble des biens proposés pour inscription est représentatif de la variété qui caractérise la conception architecturale d'Olivetti et couvre une période allant des années 1930 aux années 1970²²⁸. Les bâtiments de cette zone présentent des attributs considérés comme significatifs tels que la forme et le design, la matière et la substance, l'usage et la fonction, la localisation et la disposition morphologique, paramètres à prendre en compte pour déclarer ces bâtiments patrimoine tangible intimement lié à la ville industrielle d'Ivrea.

Selon le dossier, les bâtiments présents témoignent de différentes techniques de construction, l'utilisation du béton armé et l'utilisation expérimentale de certaines structures en fer sont mentionnées, et les matériaux utilisés pour les façades sont considérés comme remarquables. Les évaluations et les enquêtes réalisées au cours de la procédure de demande ont permis de constater que les caractéristiques particulières des bâtiments sont généralement restées intactes malgré des interventions de degrés divers.

La description des choix qui ont conduit à designer la zone de Corso Jervis comme cœur du site de UNESCO est étroitement liée aux critères pour lesquels l'inscription est proposée²²⁹. Les critères auxquels répond Ivrea en tant que ville industrielle, selon le groupe de coordination de la candidature, sont les suivants :

Critère (ii) : montrer un échange important de valeurs humaines, sur une longue période de temps ou dans une aire culturelle du monde, sur les développements de l'architecture, de la technologie, des arts monumentaux, de l'urbanisme et de l'aménagement paysager.

Ivrea est illustrée dans le dossier comme représentation d'un modèle de ville industrielle moderne qui se distingue comme une "réponse latente d'une qualité extraordinaire en termes structurels et sociaux aux questions posées par l'évolution rapide des processus d'industrialisation"²³⁰. En particulier, confère de l'importance à la planification urbaine et les études d'urbanisme derrière l'expansion de l'usine ; ainsi que les idées politiques du *Movimento Comunità* comme contributions à la modernisation de la politique et de la culture industrielle.

²²⁸ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp. 100-101-102. <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²²⁹ ivi pp.98-99

²³⁰ ivi p.98

Critère (iv) : constituer un exemple éminent d'un type de bâtiment, d'un ensemble architectural ou technologique, ou d'un paysage, illustrant une ou plusieurs phases importantes de l'histoire humaine.

Par ce critère, on tente d'expliquer en quoi l'ensemble des bâtiments de la ville industrielle est un ensemble exceptionnel de "exemples bien préservés de bâtiments industriels, de services et de résidences d'une valeur typologique et fonctionnelle extraordinaire, parmi les expressions matérielles les plus efficaces d'une vision moderne des relations de production et de l'urbanisation du XXe siècle"²³¹.

Les architectures construites de 1930 à 1960 (une période établie comme emblématique, car caractérisée par la présidence d'Adriano Olivetti) sont citées, en leur attribuant une valeur mondiale exceptionnelle qui repose sur la renommée des concepteurs, la réputation que les bâtiments eux-mêmes assument et leur capacité à représenter symboliquement la coopérative.

Critère (vi) : être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées ou des croyances, des œuvres artistiques ou littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

La ville industrielle d'Ivrea est considérée comme le manifeste des politiques du mouvement communautaire. La communauté formée à Ivrea s'inscrit dans la lignée des propositions d'organisation urbaine en Europe après la Seconde Guerre mondiale. Le modèle d'Ivrea, cependant, se distingue par "l'utilisation des nouvelles sciences sociales comme outil pour comprendre et répondre aux besoins de la communauté".

Les critères généraux de délimitation du bien proposé pour inscription sont précisés en aussi dans un document d'information complémentaire (annexe 12) établi en réponse aux demandes du courrier de ICOMOS du 22 décembre 2017 (voir annexe 10). Le point "Justification du tracé des limites du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon" explique comment les limites ont été choisies pour inclure tous les éléments essentiels représentant les valeurs universelles attribuées au patrimoine d'Olivetti²³². Dans la conception des frontières de la *nomintedoprty* on essaye de concentrer les bâtiments et la portion de ville industrielle qui représentent visuellement les caractéristiques structurelles et socio-économiques du projet Olivetti. La conception structurelle des études d'urbanisme trouve son eco dans la structure urbaine de Corso Jervis, tandis que les caractéristiques socio-

²³¹ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p. 99 <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²³² Annexe 12 point 1a: "En particulier, les caractéristiques structurelles et socio-économiques et les relations visuelles ont été considérées comme indispensables pour ce type de proposition d'inscription."

économiques sont constituées par les bâtiments. Dans le document, on continue en disant : “les relations visuelles prises en considération lors du tracé des limites concernent la structure urbaine et le contexte géomorphologique. Le périmètre du bien proposé pour inscription a été tracé en tenant compte de ces deux facteurs²³³”. Les limites essayent d’identifier clairement le périmètre, on a utilisé le tracé des routes dans la zone urbaine, les contours orographiques et les parcelles cadastrales²³⁴. Le document illustre comment la délimitation a également été construite sur la base de la perception, l'idée collective de "ville industrielle". En fait, il est écrit "Le périmètre obtenu a ensuite été comparé à la perception de l'identité de la ville industrielle d'Ivrea qui ressort du questionnaire remis aux habitants d'Ivrea"²³⁵.

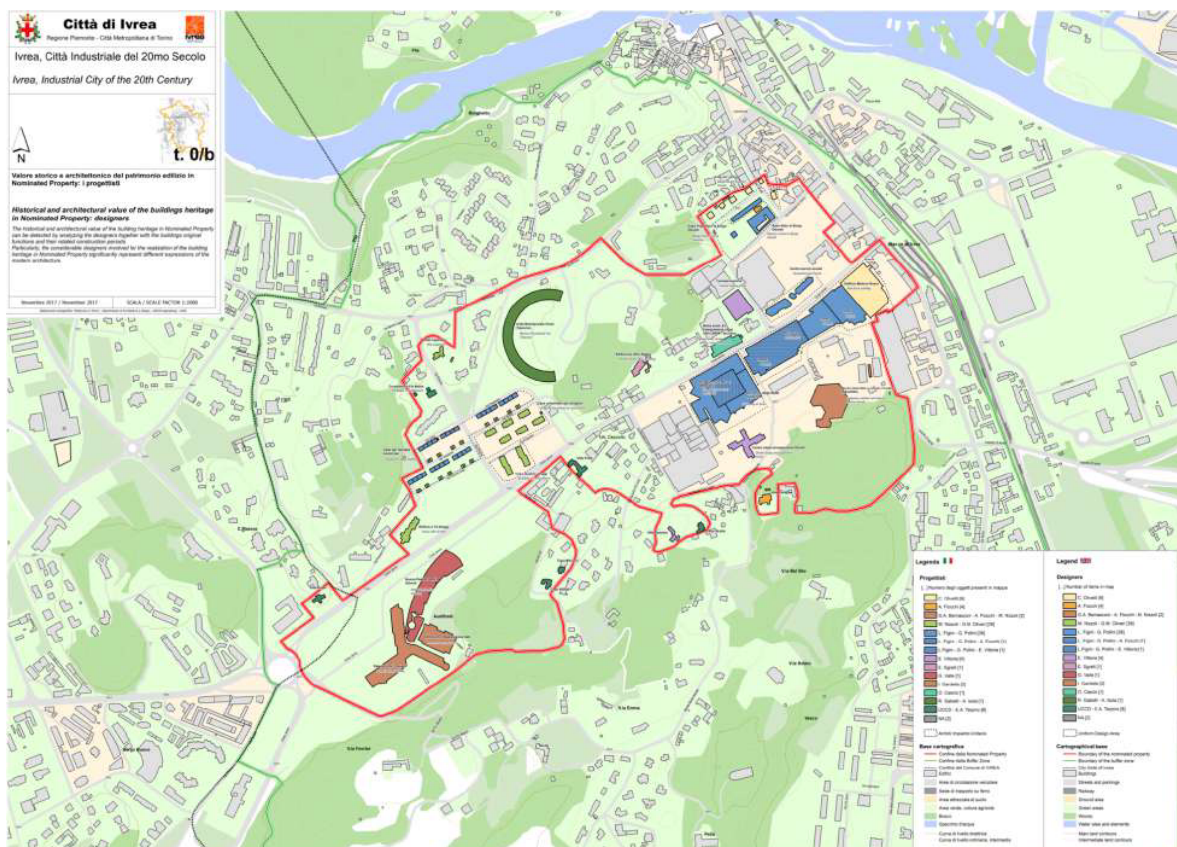


Figure 18- Tableau 0b Concepteurs des bâtiments classés dans le bien proposé pour inscription la légende est consultable dans l’annexe 13, disponible sur: file:///var/folders/4p/1b4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotuei_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png

²³³ Annexe 12 point 1a

²³⁴ Annexe 12 point 1c

²³⁵ Annexe 12 point 1d

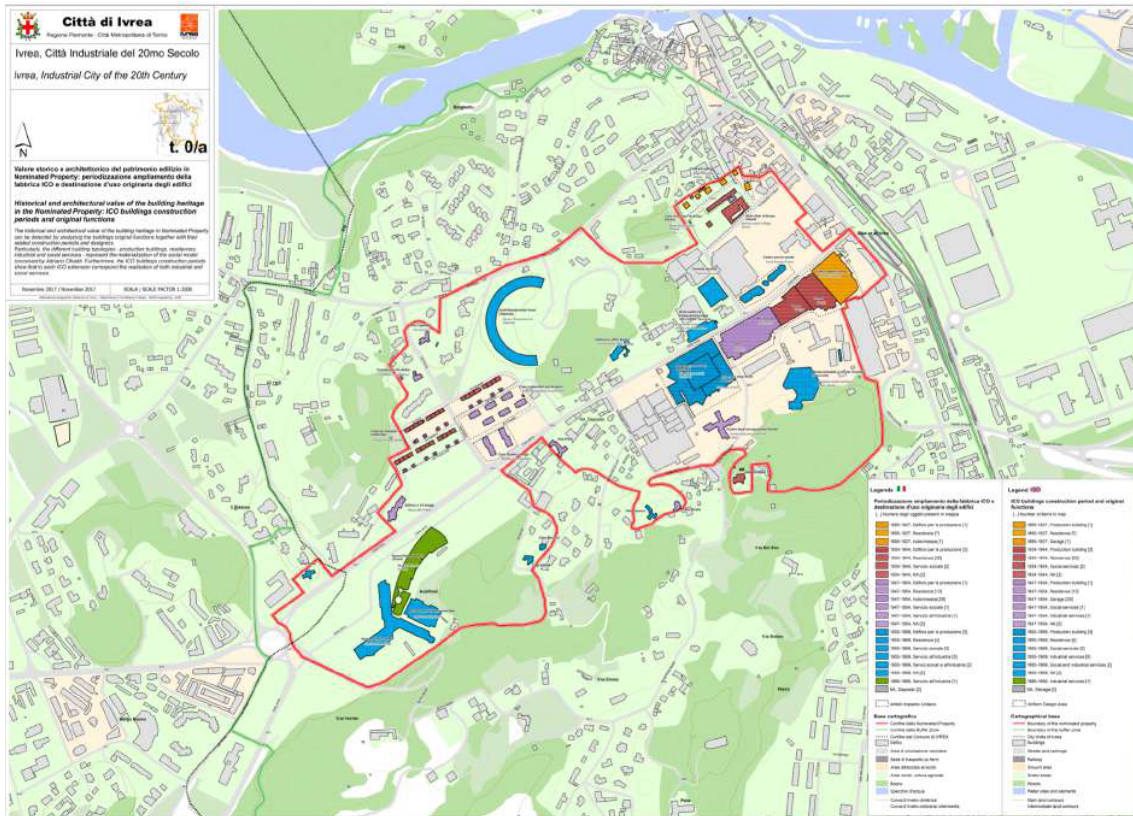


Figure 19- Tableau 0a Valeur historique et architecturale du patrimoine bâti du bien proposé pour inscription la légende est consultable dans l'annexe 13, disponible sur: file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotuei_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png

Un autre point qui est clarifié concernant le périmètre de la zone proposée pour inscription est l'inclusion de la Villa Rossi. Dans la lettre de ICOMOS, cette question avait déjà été soulevée, puisque le bâtiment ne se trouve pas dans les limites administratives d'Ivrea, mais dans celles de la municipalité de Banchette. Pour justifier la préférence de ce bâtiment dans la ville industrielle d'Ivrea, on écrit : “La Villa Rossi se trouve dans une zone qui a toujours été interprétée et perçue comme appartenant à l'histoire du XXe siècle de la ville d'Ivrea”²³⁶. Les limites de la zone proposée pour inscription ne sont donc pas purement géographiques, mais symboliques, la ville industrielle d'Ivrea étant délimitée par des frontières conceptuelles établies par le projet communautaire Olivetti. La villa est considérée comme un exemple remarquable d'habitation, le logement faisait partie d'un programme de logement qui concernait un territoire entier (Ivrea et ses environs)²³⁷. La municipalité de Banchette a adhéré à la proposition d'inscription et a signé le protocole (annexe 14) d'accord

²³⁶ Annexe 12 point 2a “Inclusion de la Villa Rossi dans la zone proposée pour inscription”

²³⁷ ibidem “En outre, la Villa est l'un des exemples les plus remarquables du programme de logement des employés mis en place par Olivetti, qui faisait partie d'un programme plus large de modernisation du paysage industriel de la ville et du territoire (à Ivree et dans les environs, il concernait plus de 300 maisons individuelles).”

pour la mise en œuvre du plan de gestion (les règles s'appliquent également à la zone de la municipalité de Banchette). Dans la *nominated property* il existe des bâtiments qui n'ont pas été proposés comme sites du patrimoine de UNESCO²³⁸, par exemple un bâtiment situé en face de l'usine de briques rouges qui a été ajouté, car il a été jugé important dans cette zone d'inclure la structure urbaine afin de maintenir l'homogénéité de la surface et d'éviter des développements urbains à proximité du noyau du site²³⁹. Le choix de créer une limite homogène et de ne pas fragmenter davantage la zone a donc été considéré comme le meilleur moyen d'assurer une protection et un contrôle strict des modifications potentielles de la zone²⁴⁰. Dans la figure 20, on voit en orange les bâtiments à l'intérieur de la *nominated property* (périmètre en rouge) qui ont été proposés pour devenir patrimoine mondial.

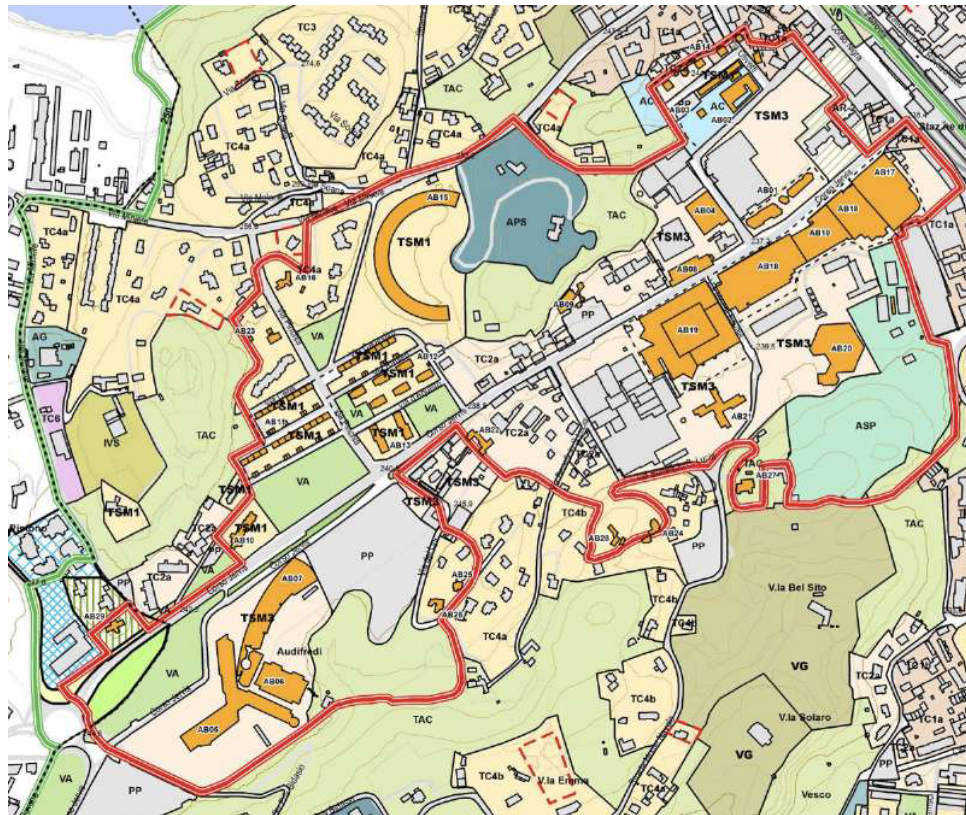


Figure 20- Détail du tableau Tableau 02 Dispositions locales pour la protection et la préservation des bâtiments classés dans le bien désigné et la zone tampon., disponible sur: file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotui_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png

²³⁸ Pour approfondir voir annexe 15

²³⁹ Annexe 12 point 3

²⁴⁰ Pour approfondir voir annexe 12

En lisant le dossier de candidature, en particulier le point 2.a.3 “Buffer Zone”²⁴¹, on apprend que la zone tampon est délimitée par l'embranchement nord de la Dora Baltea, à sud suit l'axe du chemin de fer et de la via Torino et à est les limites administratives de la ville d'Ivrea. À sud-ouest, longe rue Canton Carasso, le périmètre du quartier Bellavista et des zones boisées voisines. Dans le document des informations complémentaires concernant les frontières du site, on écrit :

"Les critères de délimitation de la zone tampon ont été élaborés pour assurer une protection optimale du site candidat. En même temps, la zone tampon superpose l'extension de la ville industrielle à des zones du même type que celles qui existent déjà dans ce qui peut être considéré comme le noyau de la proposition d'inscription : le bien proposé pour inscription²⁴²"

Le périmètre tient compte des relations structurelles entre le bien et le contexte territorial, en particulier pour sa valeur représentative par rapport aux valeurs de la candidature (voir les critères d'inscription). La *for zone* est caractérisée à sud par les quartiers résidentiels Olivetti Canton Vesco, Canton Vigna et Bellavista, construits en collaboration avec les programmes nationaux de logement ; cette zone a donc représenté une réponse aux besoins de logement de l'époque.

La zone tampon a été affectée par des processus d'expansion de l'entreprise dans la zone de San Bernardo di Ivrea et à la création d'une nouvelle zone de production à Scarmagno. D'autres changements substantiels ont concerné la morphologie de la zone ainsi que le flux de personne au fil du temps, mais elle a également connu un changement dans les flux de personnes suite aux transformations de la production qui ont conduit Olivetti à sa fermeture. Enfin, la définition de la zone tampon a suivi des critères, tels que la perception du lieu du point de vue de ses caractéristiques paysagères, socio-économiques et écologiques²⁴³, la perception par les habitants²⁴⁴ des valeurs du bien proposé pour inscription et les différents niveaux de protection. Dans le Canton Vesco, on trouve aussi un certain nombre de bâtiments ayant une fonction de service social, comme l'école maternelle qui abrite aujourd'hui la Cinémathèque nationale. Celles-ci ont une valeur architecturale considérable et ont été

²⁴¹ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura “Ivrea, città industriale del XX secolo”, Ivrea 2018, p.66 <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²⁴² Annexe 12 point 1b

²⁴³ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO... cit. p.100

²⁴⁴ Annexe 12 point 1d

conçues par de grands architectes italiens. Dans la figure 21, on peut observer un aperçu général du site où les tissus architecturaux de *nominated area* et *far zone* sont colorés en fonction de leur catégorie d'appartenance ; l'image est un détail d'une carte fourni en annexe au dossier de candidature et s'inspire de la catégorisation adoptée pour le *Piano Regolatore Generale* de Ivrea.

Legend

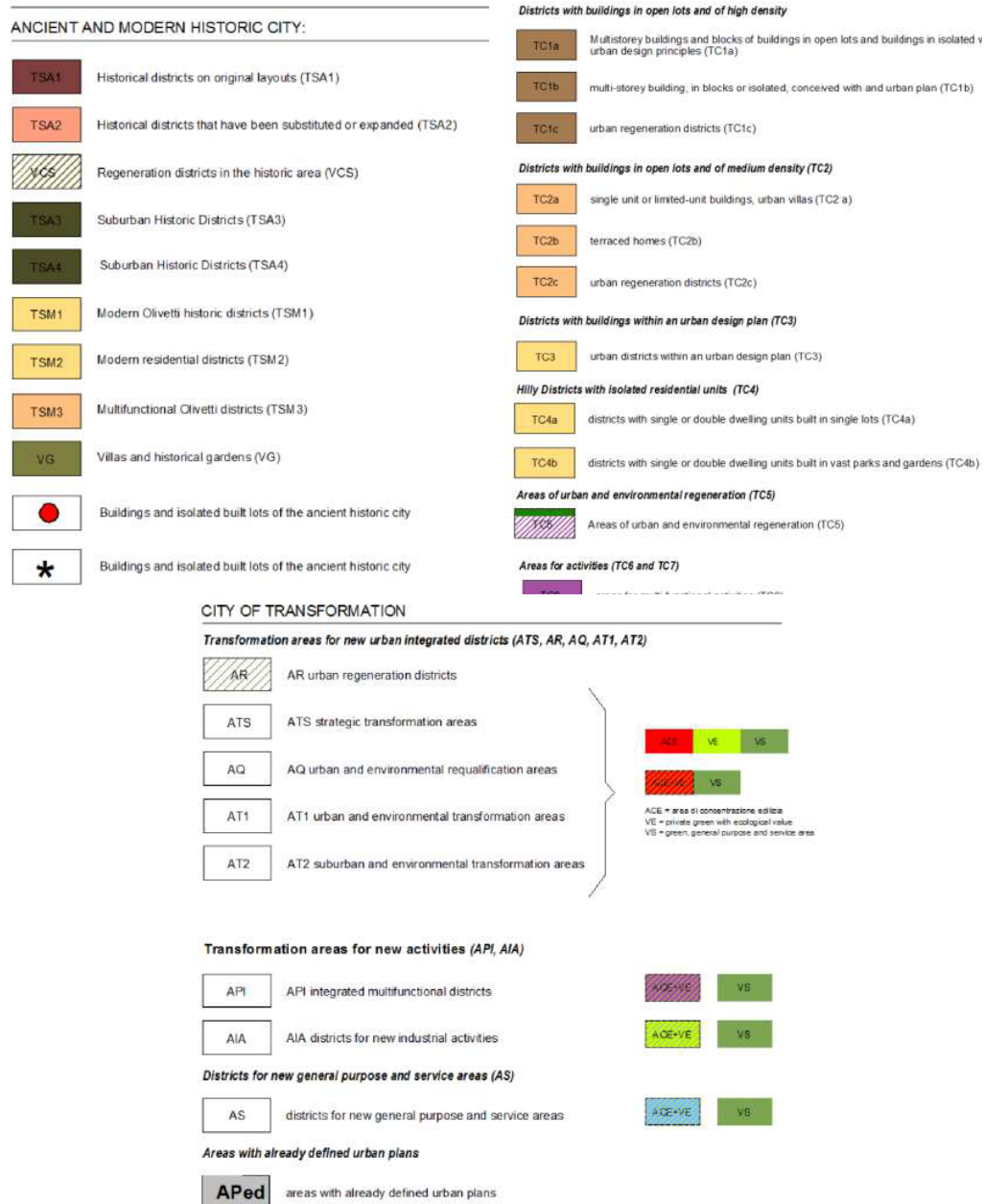


Figure 21- Le site Ivrea ville industrielle du 20e siècle où les différents tissus architecturaux sont désigné par des couleurs selon la catégorie d'appartenance. @UNESCO, image disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

Pour comprendre la composition de la zone tampon, la légende de la figure 22 est un outil de lecture. En effet, on constate que chaque couleur est associée à une abréviation qui correspond à une catégorie de tissu urbain/architectural.

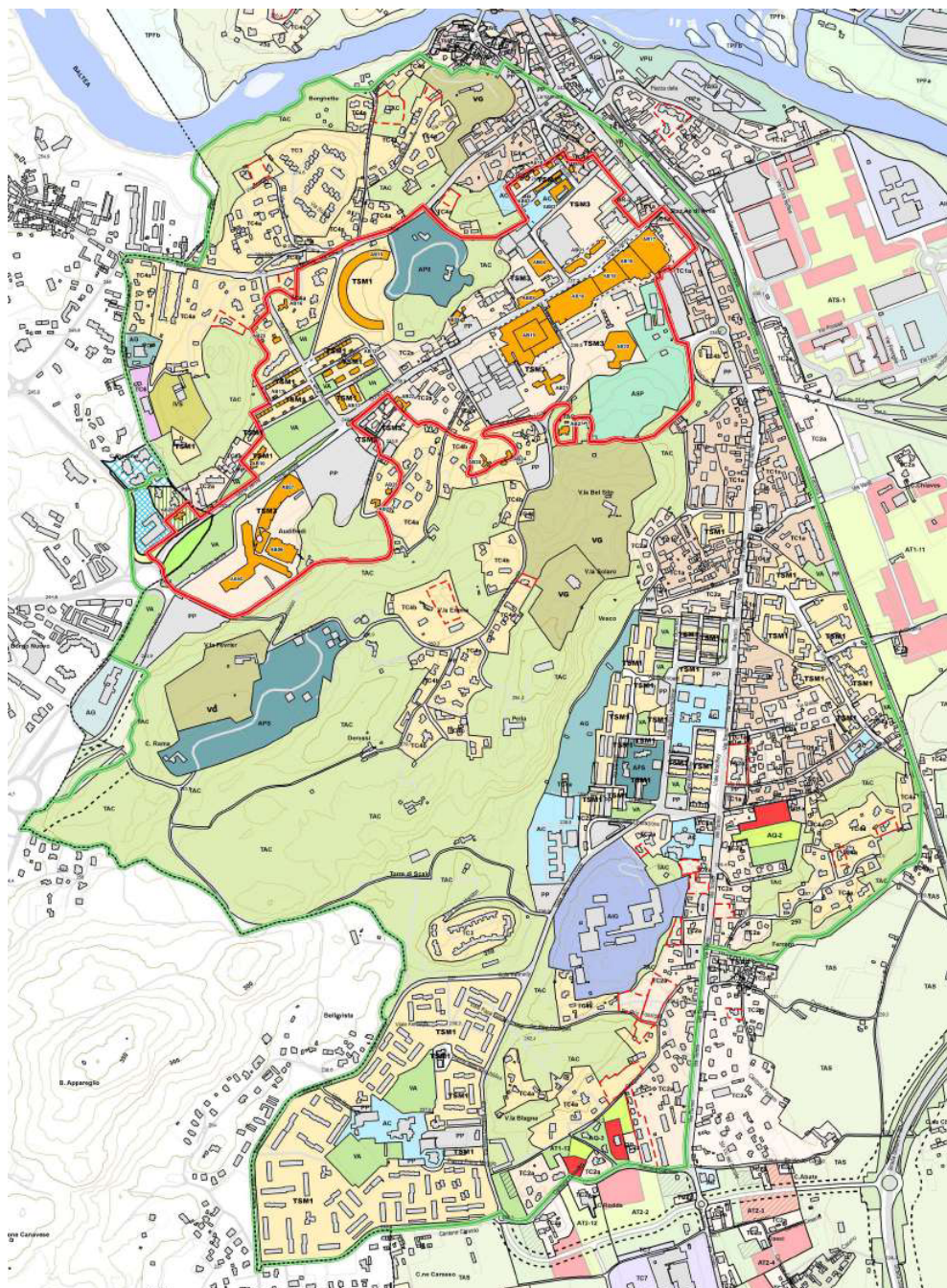


Figure 22- La légende de la carte de la figure 21. @UNESCO, image originale disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

En comparant la carte avec la légende, on peut affirmer que la zone tampon comporte de vastes zones vertes dans lesquelles se développent des tissus résidentiels, notamment les quartiers Olivetti classés comme “Modern Olivetti historic district” quartier historique moderne d’Olivetti, dans la catégorie “Ancient and Modern Historic city” ville historique ancienne et moderne. Parmi d’autres choses, les quartiers résidentiels d’Olivetti sont classés dans le PRG dans la catégorie "bâtiments et complexes de valeur testimoniale", au sein de laquelle certains bâtiments sont catalogués comme "bâtiments et complexes d'importance architecturale et monumentale" et "bâtiments et complexes de valeur documentaire formelle et historique"²⁴⁵. Il s'agit d'une section présentant un tissu urbain historique (selon la classification des bâtiments effectuée dans le PRG), qui a été choisie non seulement pour sauvegarder ses caractéristiques et ses bâtiments, mais aussi pour créer un véritable tampon afin d'empêcher les développements urbains et immobiliers d'affecter la *nominated property*.

2.3 Le plan de gestion

Les biens proposés pour inscription sont soumis à différents niveaux de protection. Au niveau territorial, nous avons vu comment le site est protégé par des instruments tels que la *Carta per la Qualità* et le *Catalogo dei Beni Tipologici Costruttivi e Decorativi della Città di Ivrea*. En outre, la présence de Villa Rossi dans la commune de Banchette a conduit à la stipulation d'un plan réglementaire général intercommunal pour cette mairie, qui, comme on a vu à l'annexe 14, adhère au protocole d'accord pour la rédaction, la mise en œuvre et le fonctionnement du plan de gestion d’Ivrea ville industrielle du XXe siècle. Sur le plan régional, le site est une zone d'intérêt du *Piano Paesaggistico Regionale* (PPR) de la région du Piémont, qui reconnaît les aspects singuliers et les caractéristiques du bien proposé, en déterminant des normes d'utilisation et des objectifs de qualité. Un autre instrument est le *Piano Territoriale Regionale* (PTR), qui coordonne les aspects infrastructurels et l'expansion urbaine, en indiquant la présence de zones de protection à sauvegarder. Au niveau national, en revanche, le patrimoine est sous la protection du *Codice dei beni culturali e del paesaggio* (2004), en fait, la Surintendance des Beaux-Arts et du Paysage a déclaré onze bâtiments d'intérêt culturel avec différentes destinations de biens nominés. Les deux bâtiments de propriété publique (voir tableaux pages 65-73) ont été soumis à une vérification de l'intérêt

²⁴⁵ Bonifazio Patrizia, Giacopelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007 p.55

culturel par le propriétaire (la municipalité d'Ivrea)²⁴⁶. Le MiBACT (ministère de la Culture) est un sujet de l'état qui met en œuvre les mesures prévues par le code. Cela signifie que le ministère essaie de mettre les bâtiments sous surveillance par les bureaux périphériques du MiBACT; il établit que les projets de transformation doivent être approuvés par les surintendances qui doivent s'assurer de la compatibilité des interventions avec la préservation des caractéristiques du site et des bâtiments.

En plus des mesures de protection préexistantes du site, un plan de gestion est créé. Le plan de gestion vise à coordonner la connaissance, la protection et la conservation du site et des biens qu'il contient, mais aussi à impliquer la communauté locale et à assurer le développement environnemental, social et économique.

Le développement du plan est profilé à court, moyen et long terme, afin de créer une planification efficace et durable. Des plans d'action à court, moyen et long terme sont définis, qui sont divisés en cinq domaines thématiques : coordination, conservation et connaissances, renforcement des capacités, communication et éducation, et enfin réalisation²⁴⁷.

Pour la conservation et la connaissance, les mesures de protection du plan sont principalement confiées aux différents organismes territoriaux et nationaux mentionnés ci-dessus. L'action des organisations s'accompagne d'initiatives de valorisation et de protection qui impliquent des acteurs publics et privés. Nous avons déjà parlé d'initiatives telles que la création du MaAM et le projet Officine Culturali ICO, qui sont des initiatives qui ont commencé à la fin des années 90. Parmi les initiatives récentes, citons le projet "Casa prima cosa" (2015) qui avait pour objectif l'expérimentation dans le domaine de la régénération urbaine. Initié par le *Sindacato Pensionati Italiani CGIL*, il crée un accord entre différentes organisations²⁴⁸ qui, en collaboration les unes avec les autres, créent un programme de formation/information pour les citoyens souhaitant rénover leurs maisons, afin de permettre le réaménagement des immeubles résidentiels Olivetti sans affecter leurs caractéristiques. Le dossier exprime la nécessité de garantir une connaissance approfondie du patrimoine, puisque le niveau de protection est garanti « notamment dans le cas du patrimoine industriel moderne²⁴⁹ ». À ce titre, la protection des archives relatives aux thématiques du site est

²⁴⁶ ²⁴⁶ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.150 <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²⁴⁷ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.17 <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²⁴⁸ Pour avoir la liste complète des acteurs ivi p.196

²⁴⁹ ivi p.199

envisagée. Le dossier précise que la plupart des archives sont protégées par la Surintendance compétente, mais que trois archives ne le sont pas encore. Le plan de gestion prévoit donc la déclaration des trois archives d'intérêt historique et des actions de mise en ligne des archives à des fins de diffusion.

Dans le plan, l'inscription sur la liste du patrimoine mondial est une opportunité "d'identifier une nouvelle vocation économique du site et son rôle dans la construction de la société urbaine"²⁵⁰, donc une opportunité de "redéfinir la position d'Ivrea dans le réseau des réalités urbaines. Innovations pertinentes au niveau international ²⁵¹". L'une des premières idées est de créer un site virtuel pouvant amorcer un processus de virtualisation du patrimoine culturel, d'ouvrir le site à un public plus large et d'encourager une identification généralisée de la communauté locale au patrimoine à travers des formes d'implication numérique du public. La mise en œuvre du Plan les promoteurs de la candidature adoptent une structure de coordination et de gestion, signant un protocole. Les organes qui y participent sont²⁵² :

Organes	Comité de pilotage	Compléments du comité
<ul style="list-style-type: none"> -Comité de pilotage (l'ancienne régie agrandie et présidée par le maire ou son délégué) -Tables technico-thématiques (permanentes pour accompagner la gestion de projets intégrés ou de projets visant des problématiques spécifiques) 	<ul style="list-style-type: none"> - Comité de pilotage Ville d'Ivrea (personne de contact pour le Centre WH) - MiBACT (Secrétaire Général - Service I - Bureau de l'UNESCO) - Région du Piémont - Città Metropolitana - Fondazione Adriano Olivetti - Fondazione Guelpa 	<ul style="list-style-type: none"> - Soprintendenza Belle Arti e Paesaggio per il Comune e la Città Metropolitana di Torino - Secrétaire régional du MiBACT pour le Piémont - Direction générale de l'art contemporain et de l'architecture et de la banlieue - AAP - Partenaires privés qui possèdent/gèrent les actifs - Institutions culturelles d'importance nationale

²⁵⁰ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.202 <https://www.ivreacittainindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

²⁵¹ Ibidem

²⁵² Pour approfondir la fonctionnement de la structure de gestion voir: Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp.210-211

Un point clé du plan de gestion est celui des ressources financières. Dans le cas de biens privés dont les coûts sont supportés par les propriétaires, l'investissement de ces derniers dans l'entretien extraordinaire et la mise à niveau des normes et des installations est particulièrement remarquable²⁵³. Dans le cas des biens de propriété publique, en revanche, c'est la ville d'Ivrea qui prend l'initiative des interventions, comme dans le cas de la restauration et de la rénovation de la crèche Borgo Olivetti.

Les coûts de gestion du site de 2015 à 2018 ont été supportés par des fondations, telles que la Fondazione Guelpa et la Fondazione Adriano Olivetti.

Concernant la conservation et la gestion technique du site, le dossier illustre aussi les différentes institutions au niveau international, national, territorial et municipal, voulant montrer comment en Italie, il est possible de garantir une expertise technique capable de protéger et de préserver le patrimoine culturel²⁵⁴.

Relativement, à les dépenses pour la connaissance, l'interprétation et la présentation du site sont supportées en partie par la Structure de Gestion (par les participants) ; pour la promotion, la Région Piémont supporte une partie des dépenses liées aux actions de promotion, de présentation et de diffusion des contenus et des thèmes culturels liés à la candidature et au site. Les dépenses d'investissement et de développement, quant à elles, se trouvent dans la participation à des appels d'offres et le recours à des partenaires financiers, mais aussi dans des accords de collaboration (sponsoring et formes de partenariat public-privé). Dans le dossier, il est prévu qu'avec l'inscription du site sur la liste du patrimoine mondial, le tourisme augmentera, c'est pourquoi des actions de communication et d'appréciation du site sont incluses dans le plan de gestion. Le centre d'information pour les touristes et la création d'itinéraires ciblés (comme le parcours du MaAM) sont notamment mentionnés. Pour l'accueil touristique, une coopération entre les différents acteurs est prévue pour l'amélioration des services touristiques et des offres commerciales.

²⁵³ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier... cit. p.212

²⁵⁴ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp. 214-215-216 <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

Pour conclure ce chapitre, il est important de rappeler comment, au début des années 1990, on a commencé à s'intéresser à la préservation des tissus urbains créés pendant la révolution industrielle, en dépassant les limites spatio-temporelles de la notion de centre historique avec la prise en compte des textiles du XXe siècle. À Ivrea, il s'agissait de reconnaître la valeur historique de la ville moderne d'Olivetti et de son architecture, qui peut être considérée comme une anthologie de l'architecture italienne moderne. C'est ainsi que les quartiers résidentiels d'Olivetti ont été intégrés à la ville historique avec le PRG et que le MaAm a été créé. C'est ainsi qu'a commencé le processus de valorisation et de diffusion de l'héritage de l'entreprise Ivrea, tant dans le domaine de l'architecture que de l'urbanisme, mais aussi un processus de prise de conscience collective de l'unicité du patrimoine local.

À Ivrea, la reconnaissance de cet ensemble de valeurs est régie par des études et des règlements et par l'activité de catalogage des bâtiments, qui permet de montrer l'importance de ce patrimoine architectural et la nécessité de le sauvegarder. Cette voie a atteint son apogée lorsque la décision a été prise de proposer la ville moderne d'Olivetti à la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Une candidature est proposée sur la base du concept de patrimoine en série, puisque toute l'architecture d'Olivetti est située dans le même paysage bâti, dans le même projet. Dans le dossier, le site est décrit, ses limites sont établies et des valeurs générales sont définies qui peuvent caractériser les bâtiments dans leur ensemble, ainsi que le plan de gestion qui doit être adopté.

Chapre La eonnaissance **SCO**

V. La Reconnaissance Unesco

Le 4 juillet 2018, lors de la quarante-deuxième session de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel, le Comité du patrimoine mondial a reconnu Ivrea, ville industrielle du XXe siècle, comme site de UNESCO selon le critère (iv)²⁵⁵. La reconnaissance apporte une visibilité au site enregistré, qui reçoit une sorte de valeur ajoutée en termes de prestige et de réputation, mais surtout dans la promotion du tourisme et du patrimoine culturel. Il s'agit également de devoir assumer davantage de responsabilités au niveau local et national, en ce qui concerne la préservation et la mise en valeur du site. Ce chapitre tentera de comprendre quels facteurs ont pu influencer la décision d'inscrire le site sur la liste du patrimoine mondial, mais aussi de voir quelles sont les "conséquences" de la reconnaissance de UNESCO.

Dans un premier temps, il sera montré comment l'implication de la population et la sensibilisation au patrimoine d'Olivetti ont pu influencer le succès de la procédure de candidature, mais aussi comment la popularité de certaines figures liées à la construction de la cité industrielle a pu influencer l'essor du site et son importance. Enfin, en tenant compte de l'engagement nécessaire à la sauvegarde d'un site de UNESCO et des risques auxquels la ville industrielle est soumise, on montrera quelles peuvent être les difficultés liées à un site aussi particulier qu'Ivrea. Plus précisément, la législation italienne relative au patrimoine industriel sera examinée.

Inclusion on the Unesco list is a significant opportunity for the territory in terms of image and positive visibility; an opportunity that, in order to be fully grasped, requires the necessary measures to be implemented to maintain the site's conditions of excellence and to improve over time the conditions for their adequate tourist usability. This chapter will attempt to understand what factors may have influenced the decision to inscribe the site on the World Heritage List, but also to see what the "consequences" of UNESCO's recognition are. In fact, taking into account the commitment necessary to safeguard a UNESCO site and the risks to which the industrial city is subjected, it will be shown what difficulties may be associated with a site as particular as Ivrea. More specifically, the Italian legislation on industrial heritage will be examined.

²⁵⁵ Être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées ou des croyances, des œuvres artistiques ou littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle.

1. Le rôle des facteurs socioanthropologique et de l'auctorialité

L'étude de cas d'Olivetti et de son patrimoine est très particulière. C'est en fait Olivetti lui-même qui promeut à la fois des stratégies industrielles visant à faire connaître ses produits et à créer des outils et des formes de communication. Et il le fait principalement par le biais de graphiques²⁵⁶. C'est Adriano Olivetti qui, en 1928, a créé un bureau de publicité (qui, au fil des ans, prendra différents noms), qui a joué un rôle fondamental dans la définition et la coordination de l'image de l'entreprise dans les différents secteurs. Il s'agissait d'un projet de communication novateur qui laissait une large place à la créativité individuelle, mais qui était soumis à l'œil attentif d'Adriano et, pour reprendre les termes utilisés par Geno Pampaloni, à son "dirigisme esthétique"²⁵⁷. Les protagonistes des années 30 sont Bruno Munari et Riccardo Ricas, qui coordonnent les illustrations des espaces de production, l'organisation de l'usine et les aspects les plus infimes de toutes les "manifestations représentatives d'Olivetti" avec une innovation radicale²⁵⁸. La promotion passe également par la création d'un marketing d'entreprise international, la conception de produits et la mise en place de lieux spécifiques, tels que des boutiques, de Venise à Tokyo²⁵⁹. Au même temps, "l'Olivetti d'Adriano était - comme le dit Luciano Gallino - un cas magistral d'entreprise orientée vers le marché [...]. C'est lui qui a développé une politique de marketing, comme on dirait aujourd'hui, extrêmement combative", à laquelle correspondait "l'extraordinaire agressivité et efficacité de l'organisation commerciale"²⁶⁰. Toutes ces opérations ont eu lieu jusqu'après la mort d'Olivetti, et non seulement pour le graphisme et la publicité, mais aussi pour l'architecture, l'art et l'urbanisme, on peut parler d'un style Olivetti. Car Adriano, puis Renzo Zorzi (à qui a été confiée l'ensemble de cette vaste affaire) n'ont pas identifié ni pas fait identifier aucun architecte ou artiste à la marque Olivetti. La réception du patrimoine matériel et immatériel d'Olivetti a connu des périodes et des événements fluctuants. Jusqu'en 1980, la littérature sur le patrimoine d'Olivetti et l'héritage de l'entreprise était presque oubliée. C'est le livre de Giuseppe Berta, *Idee al potere* (Idées au pouvoir), qui a ramené l'histoire d'Olivetti sous tous

²⁵⁶ Cristina Accornero, *L'azienda Olivetti e la cultura. Tra responsabilità e creatività*, Roma, Donzelli, 2022; Pier Paolo Peruccio, Gaetano Di Tondo (a cura di), *Caleidoscopio Olivetti*, Torino, Allemandi, 2022.

²⁵⁷ Valerio Ochetto, *Adriano Olivetti*, Milano, Mondadori, 1985, p. 98.

²⁵⁸ Ufficio Pubblicità Olivetti, *25 anni Olivetti*, Società grafica G. Modiano, Milano 1933 (ASO, Biblioteca).

²⁵⁹ Stefano Zagnoni, *I negozi di Adriano Olivetti. Coerenza di stile e immagine non-coordinata*, in «Luk. Studi e attività della Fondazione Ragghianti», n.23, 2017, pp. 155-165.

²⁶⁰ Luciano Gallino in Paolo Ceri (a cura di), *Luciano Gallino. L'impresa responsabile. Un'intervista su Adriano Olivetti*, Torino, Einaudi, 2014 (1a ed. 2001), p. 15.

ses aspects au centre de l'attention publique, mais surtout sa spécificité : être avant tout un projet culturel, scientifique et, d'une certaine manière, idéal, qui a imaginé une communauté, la communauté du Canavese en premier lieu, qu'il a tenté de traduire en architecture, en usines, en bibliothèques ou en crèches. Le texte de Berta sera suivi de textes des protagonistes de l'histoire d'Olivetti qui reconstituent l'histoire de la tradition Olivetti, notamment Geno Pampaloni, Valerio Ochetto, Sergio Ristuccia et Luciano Gallino. Ensemble, ces textes et d'autres construisent ce que l'on peut appeler la mythographie Olivetti, qui conduit à une chasse aux industriels pour être reconnus comme les héritiers de cette tradition. En plus de générer des séminaires²⁶¹, des initiatives culturelles et des expositions, des numéros de magazines, tous consacrés davantage à l'exploration d'un événement aussi singulier qu'à la tentative d'y prendre part. L'année du centenaire de la naissance d'Adriano et l'exposition qui lui est consacrée, organisée par Carlo Olmo, accéléreront ce processus²⁶². La même année, la première version de MaAM est inaugurée et la Fondation des archives historiques Olivetti est créée, contenant les précieuses archives personnelles d'Adriano et les archives générales de l'entreprise, qui s'enrichiront au fil du temps d'archives connexes, dont celles de Ludovico Quaroni. En même temps, le Comité national pour les célébrations du centenaire de la société Olivetti a été créé. Ce comité a été créé par le ministère des Biens et Activités culturels sur proposition de la Fondation Adriano Olivetti, de la municipalité d'Ivrea et de l'École Polytechnique de Milan, et a été actif jusqu'en 2011. Outre les initiatives décrites ci-dessus, il convient de rappeler que les politiques de promotion du patrimoine industriel de la ville sont en cours depuis au moins la fin des années 1990 et se sont poursuivies parallèlement au processus de candidature. Parmi celles-ci, la plus importante est la réorganisation des Archives historiques Olivetti en Association des Archives historiques Olivetti, qui a permis de lancer à la fois des études historiques sur l'immense patrimoine archivistique et des initiatives menées par les protagonistes de l'histoire d'Olivetti à Ivrea. Également liée aux activités de l'Association est la gestion du site www.storiaolivetti.it, qui assure entre autres la représentation des différentes extractions et natures publiées progressivement sur la base des matériaux d'archives²⁶³. Les activités susmentionnées des Officine Culturali Ico et du MaAM

²⁶¹ Il convient de mentionner en particulier le cycle de séminaires organisés entre 2008 et 2009, dont les résultats ont été publiés dans *Incontri per le azioni sul patrimonio architettonico di Ivrea*, 2009.

²⁶² Carlo Olmo (a cura di), *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'Urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001.

²⁶³ Francesca Limana (a cura di), Giovanni Maggia. *La Fondazione Adriano Olivetti dal 1987 al 1998 e la nascita dell'Archivio Storico*, Collana Intangibili, Fondazione Adriano Olivetti, n. 25, 2014

complètent le tableau de la réception locale du patrimoine industriel d'Olivetti. La construction de la mémoire et des archives d'Adriano Olivetti, puis de l'entreprise, a commencé en 1962 avec la création de la Fondation Adriano Olivetti. L'acquisition progressive du fonds de l'entreprise, déposé à l'Ico, a conduit à la création de l'Association des archives historiques Olivetti et, en 2007, au transfert des archives personnelles d'Adriano à Rome et à la Fondation qui lui est dédiée. Avec les papiers du fondateur, la Fondation acquerra d'Einaudi le logo et la propriété de Nuove Edizioni di Comunità, en commençant par une réimpression des textes fondamentaux ou considérés comme tels, publiés après la mort d'Adriano. Entre-temps, les initiatives concernant l'univers d'Olivetti se sont multipliées, notamment l'exposition organisée par Luca Zevi dans le pavillon italien de la 13e exposition internationale d'architecture de la Biennale de Venise. Le pavillon italien avec l'exposition intitulée "LE QUATTRO STAGIONI Architetture del Made in Italy da Adriano Olivetti alla Green Economy" retrace dans sa première partie les origines et l'évolution de la pensée et de la vision entrepreneuriale d'Adriano Olivetti, exprimées dans le modèle de ville industrielle réalisé à Ivrea²⁶⁴. Les nombreuses initiatives culturelles et de formation qui ont été réalisées au fil du temps, comme le signale également le dossier de candidature, ne font qu'accroître la participation non seulement des chercheurs, des professionnels et des experts, mais aussi de la communauté locale et des citoyens aux politiques de conservation et de protection. Il s'agit spécifiquement d'une exposition itinérante, accompagnée d'une vidéo, sur le processus de candidature intitulée "Ivrea, città industriale del XX secolo. Da patrimonio della comunità a Patrimonio dell'Umanità" dont le siège est situé dans la municipalité d'Ivrea. Une initiative a accompagné le processus de candidature d'un questionnaire administré aux habitants d'Ivrea pour évaluer non seulement le niveau réel de perception des valeurs du patrimoine d'Olivetti, mais aussi pour définir les limites possibles du bien proposé pour inscription et de la zone tampon²⁶⁵. Le choix de l'implication de la population dans les processus de construction, d'abord de la candidature puis de la gestion du site apparaît plutôt élémentaire, basé sur des données et des enquêtes menées de manière relativement scientifique. Les études les plus récentes sur la patrimonialisation ascendante et la reconnaissance des valeurs fondatrices d'un patrimoine prescriraient de véritables processus d'enquête selon des méthodologies affinées et étayées par la théorie. Il s'agit d'une question qui est loin d'être simple, mais qui fait

²⁶⁴ Luca Zevi (a cura di), *Le quattro stagioni. Architetture del made in Italy da Adriano Olivetti alla Green Economy*, Milano, Electa, 2012.

²⁶⁵ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp. 235 e ss.

aujourd'hui l'objet d'études et de recherches visant à analyser non seulement ces processus, mais aussi la nécessité d'introduire de nouvelles figures de médiateurs capables d'agir comme des ponts entre les procédures d'en haut et les nouvelles procédures de participation d'en bas. Le patrimoine est devenu l'objet de ce que David Lowenthal a appelé une "croisade populaire", une forme d'appropriation à évaluer non seulement d'un point de vue socioanthropologique, mais aussi en tant que pratique à prendre en compte dans une politique patrimoniale non seulement démocratique, mais aussi consensuelle²⁶⁶.

Un problème d'auctorialité des architectes appelés à réaliser les bâtiments d'Olivetti en Italie et à l'étranger a également contribué à radicaliser le consensus en matière de participation. Toutefois, il s'agit d'une forme de reconnaissance qui est accentuée davantage par l'historiographie que par la politique. Alors que l'historiographie commençant par l'essai de Manfredo Tafuri²⁶⁷ fait d'Ivrea une forme de légitimation de l'architecture pour les auteurs, d'où le terme d'*attributo*, la politique de l'entreprise va dans une direction très différente. Outre les réticences d'Adriano Olivetti à l'égard de Mario Ridolfi, Paolo Volponi et Renzo Zorzi, les plus proches collaborateurs d'Adriano, ont choisi un architecte différent à chaque fois. Ainsi, on trouve à Ivrea de Ludovico Quaroni à Figini et Pollini, tandis qu'à l'étranger, ce sont des architectes comme Kenzo Tange qui construisent les usines et les laboratoires de l'entreprise. Mais aucun d'entre eux ne sera jamais considéré par l'entreprise comme un architecte symbolique de la politique d'Olivetti. Une liste extraordinairement riche de personnalités importantes à travers le monde, dont la présence dans la zone centrale sera l'un des éléments qui caractérisent sa nature et ses limites. La qualité d'auteur pour Icomos, mais pas seulement, est une valeur qui doit être liée à la réception de cette même valeur par la communauté. Dans les critères de candidature pour l'identification de la zone centrale, la raison indiquée comme fondamentale pour le choix de la zone à délimiter est en fait précisée comme suit : " la zone centrale comprend des dizaines de constructions et de zones avec différents types de bâtiments et d'utilisations, tant publics que privés, en partie désaffectés, construits par des architectes, des ingénieurs et des artistes qui ont marqué de manière significative l'histoire de l'architecture italienne contemporaine ".²⁶⁸

²⁶⁶ David Lowenthal, *The Heritage Crusade and the Poikilofkory*, Cambridge, Cambridge University press, 1998.

²⁶⁷ Manfredo Tafuri, *Atetna italiana*, Torino, Einaudi, 1982, pp.455-460.

²⁶⁸ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.4.

Le modèle de la "ville industrielle du XXe siècle" trouve son cœur dans l'axe de la Via Jervis, où d'importantes transformations urbaines et territoriales ont eu lieu, impliquant des architectes et des urbanistes italiens. Et l'axe de la Via Jervis prend pour point de départ la première usine en "briques rouges" de Camillo Olivetti pour se prolonger à travers les surfaces vitrées des ateliers de l'ICO, tous contenus dans les visions paysagères de Pietro Porcinai²⁶⁹. Le choix du bien proposé lui-même, comme indiqué dans plusieurs parties du dossier de candidature, doit être basé non seulement sur des architectures connues pour leur renommée nationale et internationale, mais surtout pour leur lien avec la communauté. Mais la question de la notoriété de l'architecture du XXe siècle est un nœud qui reste à démêler, du moins en Italie, tant sur le plan de la reconnaissance que sur celui de la réglementation. Souvent, les architectures sont reconnues comme des "monuments", et donc protégées et liées par la législation italienne, uniquement sur la base de la représentativité de la notoriété de l'auteur. Dans l'enquête de recensement la plus sérieuse et mentionnée ci-dessus, menée par le ministère, visant à sauvegarder une large sélection d'architecture italienne de l'après-guerre, les revues d'architecture et les citations de bâtiments ont été utilisées comme principale forme de légitimation, contribuant à confondre la réputation du concepteur et la notoriété de l'œuvre²⁷⁰. Et le problème se complique encore au niveau réglementaire lorsque le bâtiment appartient non seulement au XXe siècle, mais aussi au conteneur du patrimoine industriel.

2. Les limites de la législation italienne pour le patrimoine industriel

La question de la protection du patrimoine industriel s'ajoute, dans le cas d'Ivrea, à celle, déjà complexe, de la préservation de l'architecture du XXe siècle en Italie.²⁷¹ Le cadre réglementaire, à partir du scénario national²⁷², est clairement celle du code du patrimoine culturel et du paysage de 2004²⁷³, qui reprend, au moins en partie, le processus engagé depuis

²⁶⁹ Maria Adriana Giusti, *Autre chose que le massacre du paysage. Costruzione e ambiente nella visione di Le Corbusier, Olivetti, Ragghianti*, in Susanna Caccia Gherardini, Maria Grazia Eccheli, Saverio Mecca, Emanuele Pellegrini, Ragghianti e *Le Corbusier. Architettura, disegno, immagini- Esposse Le Corbusier. Ragghianti e la mostra fiorentina del 1963*, Firenze, Dida Press, pp. 163-183.

²⁷⁰ Mibact, *Censimento Nazionale delle Architetture del Secondo Novecento*, cfr. <http://www.architetturecontemporanee.beniculturali.it/architetture/index.php>

²⁷¹ Ugo Carughi, *Maledetti vincoli. La tutela dell'architettura contemporanea*, Torino, Allemandi, 2012.

²⁷² Pour un historique de la première législation italienne sur le patrimoine culturel, cfr. Andrea Emiliani (a cura di), *Leggi, bandi e provvedimenti per la tutela dei beni artistici e culturali negli antichi stati italiani, 1571-1860*, Bologna, Alfa, 1978.

²⁷³ Décret législatif n° 42 du 22 janvier 2004

les années 1960 dans le système juridique italien, qui a conduit au remplacement des termes "œuvre d'art" et "monument" par celui de "bien culturel"²⁷⁴ comme "témoignage matériel de la civilisation", jusqu'à reconnaître, à l'aube de l'an 2000, l'importance du patrimoine démographique, en intégrant la conception "matérielle" du patrimoine aux exigences de l'anthropologie et du patrimoine culturel immatériel.

Le patrimoine industriel est avant tout soumis aux limites des textes réglementaires et notamment du Code du patrimoine culturel, qui ne réserve pas de considérations spécifiques à la catégorie et ne perfectionne pas de formes de protection particulières. Des formes de protection qui peuvent finalement être adaptées à la spécificité des objets à sauvegarder.

Dans l'article 10 du Code, qui contient l'identification analytique des catégories de biens ayant une importance culturelle, il y a une référence à cet effet traçable dans le troisième paragraphe lettre, d). En particulier, il est prévu que peuvent être déclarés comme biens culturels, après déclaration, les éléments suivants :

“les choses immeubles et meubles, à qui qu'elles appartiennent, qui présentent un intérêt, particulièrement important en raison de leur référence à l'histoire politique, militaire, littéraire, artistique, scientifique, technique, industrielle et culturelle en général, ou comme témoignage de l'identité et de l'histoire des institutions publiques, collectives ou religieuses”²⁷⁵

Cet aspect, cependant, ne tient pas compte de la véritable périodisation qui affecte l'histoire industrielle italienne, qui, comme il est évident, va jusqu'à l'époque moderne, et donc les biens meubles et immeubles du patrimoine industriel finissent par comprendre le 20^e siècle²⁷⁶. Avec le XX^e siècle et l'introduction de la chaîne de montage, les espaces de l'architecture industrielle ont explosé. C'est le taylorisme et le fordisme qui ont créé les grands espaces d'architecture liés à la métallurgie, au travail des métaux et à l'industrie chimique. Des exemples extraordinaires dans ce sens sont : le laminoir de l'aciérie Falck à Sesto Giovanni

²⁷⁴L'expression trouve son origine dans la Convention pour la protection des biens culturels, signée à La Haye en 1954, et s'est ensuite imposée dans les différentes législations nationales. En Italie, elle a été introduite par les travaux de la commission Franceschini, créée en 1964.

²⁷⁵ “cose immobili e mobili, a chiunque appartenenti, che rivestono un interesse, particolarmente importante a causa del loro riferimento con la storia politica, militare, della letteratura, dell'arte, della scienza, della tecnica, dell'industria e della cultura in genere, ovvero quali testimonianze dell'identità e della storia delle istituzioni pubbliche, collettive o religiose”. Riconoscendo quanto bene l'importanza del collegamento funzionale alla storia “della scienza, della tecnica, dell'industria”.

²⁷⁶ Giorgio Peghin, Antonello Sanna (a cura di), *Modern and British. Experiences and reflections in the twentieth century*, Torino, Allemandi, 2012.

dans la province de Milan, les ateliers de carrosserie et de mécanique de l'usine Fiat à Mirafiori (Turin).

En effet, par exemple, la ville de Turin s'est retrouvée en moins de dix ans, entre 1982 et 1990, avec plus de six millions de mètres carrés occupés par des bâtiments industriels désaffectés. C'est à ce niveau que se développe une littérature et une série d'expositions, dont une Triennale à Milan, sur les espaces des industries et les politiques foncières et de réutilisation. La question centrale de la réutilisation de l'architecture industrielle est précisément la dimension parcellaire. Dans la ville pré-moderne, les plus grandes parcelles de terrain étaient celles destinées aux bâtiments religieux. Le saut d'échelle qu'impose la modernité est de un à dix et les propriétés, mais aussi les administrations, doivent inventer non seulement des outils urbanistiques spécifiques, mais des morphologies et des typologies capables de réutiliser ces espaces²⁷⁷.

Il est difficile de parler de protection et de conservation face à des problèmes qui ont cette dimension et qui posent des questions si spécifiques liées à la nature même du bien architectural. À cela s'ajoute, comme déjà mentionné, le vide réglementaire, non seulement parce qu'il s'agit de bâtiments industriels, mais plus encore parce qu'ils ont été construits au XXe siècle. La législation italienne en ce sens a récemment fait un pas en arrière, lorsqu'en 2017 avec la loi n° 124 elle a glissé les limites pour reconnaître la valeur d'un bâtiment de 50 à 70 ans. Jusqu'en 2011, la loi italienne imposait une limite de soixante-dix ans à la protection de l'architecture pour les bâtiments privés et de cinquante ans pour les bâtiments publics (loi n° 106 de 2011).²⁷⁸ Bien que le *Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo* reconnaisse lui-même l'architecture contemporaine comme un objet d'attention particulière, au point de créer le *Servizio V Architettura e arte contemporanee* de la *Direzione Generale per il Paesaggio, le Belle Arti, l'Architettura e l'Arte Contemporanee* (PaBAAC) qui a été actif jusqu'en 2014 et a été remplacé en 2015, avec la réorganisation du ministère, par la *Direzione generale Arte e architettura contemporanee e periferie urbane*.

Toutefois, l'Italie semble accuser un retard considérable non seulement par rapport à de nombreux pays européens, mais aussi par rapport à l'étranger.

²⁷⁷ Guido Callegari, Guido Montanari (a cura di), *Progettare il costruito. Cultura e tecnica per il recupero del patrimonio architettonico del XX secolo*, Milano, Franco Angeli, 2001.

²⁷⁸ Ugo Carughi, *Architettura del 900 a rischio: le modifiche al Codice dei beni culturali e le sue ricadute*, in "Il Giornale dell'Architettura", 20 settembre 2017. <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2017/09/20/architettura-del-900-a-rischio-1-le-modifiche-al-codice-dei-beni-culturali-e-le-sue-ricadute/>

S'il s'agit incontestablement d'une grave insuffisance des institutions, la question est très complexe et concerne un décalage entre les actions de protection prévues par la loi et la recherche dans le domaine de la conservation de l'architecture du XXe siècle. Bien qu'elle constitue un aspect central, l'interrelation entre les deux activités n'a malheureusement pas encore trouvé de nombreuses possibilités d'échange et de dialogue permettant une protection efficace du patrimoine architectural de la seconde moitié du 20e siècle. Le principal instrument juridique, et presque le seul, pour sauvegarder le "contemporain" en Italie se réduit donc à la loi n° 633 de 1941 sur le "copyright", qui cependant "présente une telle série de limitations et de malentendus interprétatifs qu'elle constitue une ressource de sauvegarde douteuse"²⁷⁹.

Il est également possible de déclarer un intérêt culturel en appliquant l'article 10, paragraphe 3 du *Codice dei beni culturali e del paesaggio*, indépendamment de la date de construction et de l'auteur, uniquement si un "intérêt particulièrement important" pour la culture en général peut être identifié. Peu de bâtiments sont protégés par cet artifice bureaucratique. Enfin, il y a la "contrainte indirecte", prévue à l'article 45 du même code, qui s'applique à un secteur de sauvegarde, selon un principe similaire, mais moins complet que celui appliqué aux ZPS en France.

Dans le cas d'Ivrea, ce qui est une limitation dans de nombreuses situations italiennes peut être un avantage. En effet, l'autonomie législative prévue dans la rédaction des plans réglementaires permet à la commune d'Ivrea d'intervenir dans la définition à travers la Charte de Qualité, comme déjà signalé dans les chapitres précédents, d'une série de catégories pour la conservation et la restauration du patrimoine architectural Olivetti²⁸⁰. Cette spécificité rend le cas d'Ivrea particulièrement intéressant pour ceux qui s'occupent de la restauration de l'architecture contemporaine, car de nombreux acteurs publics et privés sont impliqués dans la définition des différentes périodes historiques du patrimoine architectural.

3. Les facteurs d'impact pour la Nominated Area

Le prestige de la reconnaissance suscite l'intérêt du public, l'État partie cherche donc à rendre ces biens son fleuron²⁸¹. La perspective de l'inscription du site sur la liste du

²⁷⁹ Ugo Carughi, *Maledetti vincoli. La tutela dell'architettura contemporanea*, Torino, Allemandi, 2012, p.53.

²⁸⁰ Le dossier de candidature retrace de manière non critique le cadre législatif affectant le site, cfr. Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, pp. 177 e ss.

²⁸¹ UNESCO, ICOMOS, ICCROM, IUCN; *Managing Cultural World Heritage*, novembre 2013, p.4

patrimoine mondial ouvre la porte à de nouveaux développements possibles dans la méthodologie et la gestion des biens, aussi qu'à la possibilité de mettre en œuvre le plan de gestion formulé spécifiquement pour les besoins du site. Le paysage urbain d'Ivrea a besoin d'une préservation spécifique, car l'architecture industrielle moderne nécessite une conservation qui respecte l'auctorialité et l'intégrité de l'œuvre.

Il est important de connaître les facteurs de risque pour la zone proposée pour inscription. Comme il a été mentionné précédemment, le bien proposé pour inscription et la zone tampon sont soumis au PRG, malgré cela, il existe des pressions qui pourraient être causées par les interventions que le plan lui-même autorise. Les transformations autorisées concernent les habitants avec les activités d'implantation et les flux de trafic qui y sont liés. Il y a également quelques bâtiments pour lesquels la protection maximale n'est pas adoptée et quelques zones entourant des bâtiments industriels avec un indice de construction potentiel qui pourrait mettre en danger l'intégrité et l'authenticité des biens²⁸². D'autres pressions peuvent provenir des directives de l'Union européenne et de l'État italien²⁸³ qui peuvent affecter les activités de conservation et d'intervention qui peuvent être entravées par des problèmes d'environnement, d'efficacité énergétique et de sécurité au travail. La zone n'est pas soumise à des risques sismiques, pour les risques hydrogéologiques le *Piano stralcio per l'Assetto Idrogeologico PAI* (reçu du PRG) garantit au territoire un niveau de sécurité adéquat, bien que la rivière Dora Baltea soit identifiée comme une zone à risque en raison de sa capacité d'écoulement limitée. Au vu des risques, l'état de conservation des bâtiments doit également être pris en compte afin de considérer l'importance de la reconnaissance de l'UNESCO pour "sauver" l'architecture. Le dossier illustre l'état de conservation de l'architecture d'Olivetti et les "menaces" auxquelles elle pourrait être confrontée. Les analyses de l'état de conservation se sont appuyées sur une bibliographie produite par DOCOMOMO International et le Getty Conservation Institute; sur des documents tels que *Reccomendation on the historical urban landscape* de l'UNESCO²⁸⁴ et le document *The Dublin principles*²⁸⁵. Ce qui suit est un tableau récapitulatif de l'état de conservation des bâtiments, dont les

²⁸² Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura "Ivrea, città industriale del XX secolo", Ivrea 2018, p.164

²⁸³ Concernant : désinvestissement des biens immobiliers publics, la consommation foncière, la péréquation urbaine, les usages civiques, les amnisties, Piano Casa, le programme de logements sociaux, les barrières architecturales, la rénovation des sous-toits, la distance minimale entre les bâtiments, la hauteur des pièces intérieures, la sécurité incendie, etc.

²⁸⁴ UNESCO, *Reccomendation on the historical urban landscape*, Paris, 10 novembre 2011

²⁸⁵ Annexe 16, en particulier les points II et III

informations sont tirées du dossier de candidature qui s'est appuyé sur les études et le suivi de l'Observatoire MaAM²⁸⁶.

<p>État de conservation:</p> <p>Bon état: Bâtiment en bon état, nécessitant un entretien et une surveillance continus</p> <p>État moyen: Le bâtiment n'est pas géré de manière adéquate et peut nécessiter une intervention importante.</p> <p>État acceptable: Bâtiment pouvant nécessiter des travaux de longue durée</p> <p>Mauvais état: Bâtiment nécessitant une action immédiate</p> <p>Clés: Bon = Vert Moyen = Bleu Acceptable = Orange Mauvais = Rouge</p>

Bâtiment	État
Edificio Mattoni Rossi	État moyen
Officine ICO première expansion	État moyen
Officine ICO deuxième expansion	État moyen
Officine ICO troisième expansion	Bon état
Officine nuova ICO quatrième expansion	Bon état
Casa popolare di borgo Olivetti	État moyen
Edificio a 18 alloggi	État moyen

²⁸⁶ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura “Ivrea, città industriale del XX secolo”, Ivrea 2018, pp. 154-155

Elemento	Stato
Case famiglie numerose	Stato avanzato
Case unifamiliari per dirigenti	In corso
Case quattro alloggi	Stato avanzato
Case per operai	In corso
Unità resid. ovest (Talponia)	Stato avanzato
Villa Capellaro	In corso
Villa Prella	In corso
Condominio Fiò Bellot	In corso
Casa Stratta	In corso
Casa Morucci	In corso
Casa Perotti	In corso
Villa Enriquez	In corso
Villa Grassino	In corso
Villa Rossi	Stato avanzato
Centro servizi sociali	Stato avanzato
Asilo Nido di Borgo Olivetti	Stato avanzato
Centrale termica	Non in corso
Palazzo Uffici Olivetti	In corso
CED- Centro Elaborazione Dati	In corso
Nuovo Palazzo Uffici Olivetti	In corso

Biment	État
Ex Falegnameria	État acceptable
Edificio ex uffici Sertec	En état
Mensa aziendale e circolo ricreativo	État moyn (faite exception pour les espaces intérieurs)
Centro studi ed esperienze Olivetti	État moyn

En clôture du chapitre, on souligne une fois de plus l'idée selon laquelle l'inscription sur la liste du patrimoine mondial est considérée comme un puissant facteur d'attraction des touristes, et en même temps, de perfectionnement des stratégies de protection et de valorisation des sites. La préservation pour les générations futures devient donc une responsabilité. Le chapitre tente d'établir, d'une certaine manière, quels facteurs ont pu jouer en faveur d'un site tel qu'Ivrea ville industrielle au XXe siècle. Une fois de plus, la reconnaissance apparaît comme la dernière étape d'un processus dont le début ne peut toutefois plus être situé seulement à la fin des années 1990, mais plus tôt. Dans la décision d'inscription sur la liste du patrimoine mondial²⁸⁷, on indique qu'Ivrea est incluse pour le critère (iv) car :

“La ville industrielle d'Ivrea est un ensemble d'une qualité architecturale exceptionnelle qui représente l'œuvre de concepteurs et d'architectes modernistes italiens et constitue un exemple exceptionnel de l'évolution de la conception de la production au XXe siècle, compte tenu de l'évolution des besoins industriels et sociaux. Ivrea représente l'une des premières et des plus hautes expressions d'une vision moderne de la production, de la conception architecturale et des aspects sociaux à l'échelle mondiale par rapport à l'histoire de l'industrie.”

Les architectures sont considérées comme importantes en raison des noms qui les accompagnent et qui constituent une sorte de "garantie" de qualité. Et il est intéressant de voir comment déjà avec Adriano Olivetti, il y avait une intention d'impliquer des architectes et des

²⁸⁷ UNESCO, World Heritage Committee, Manama 2018, Decision adoptes during the 42nd session of the World Heritage Committee, WHC/18/42.COM/18, disponible sur: <https://whc.unesco.org/fr/documents/>

artistes de premier plan afin de donner du prestige à l'entreprise ; et que la reconnaissance des architectes et de l'architecture Olivetti a été accentuée avant la politique, par l'historiographie.

L'autre facteur crucial est le lien entre le site et la communauté, la communauté étant la première à se soucier de la préservation et de la mise en valeur du site. La participation et l'implication de la communauté locale ne vont pas de soi. Par habitude, on peut oublier l'importance du patrimoine local dans sa propre ville. Par habitude, nous nous désintéressons de la beauté, de sorte qu'un lien qui était plus concret dans le passé a dû être renforcé par des initiatives culturelles et éducatives au fil du temps. Mais le prestige, la participation de la communauté et la reconnaissance de l'UNESCO ne sont pas une solution aux problèmes sous-jacents liés aux moyens financiers et réglementaires de la gestion et de la préservation.

La reconnaissance de l'UNESCO, est-elle toujours la solution ?

Chapitre 6: Le patrimoine oublié

VI. Le Patrimoine Oublié

La candidature du site d'Ivrea, ville industrielle du XXe siècle, avait déjà fait l'objet de critiques, ou plutôt de préoccupations, de la part du Comité du patrimoine mondial et de l'ICOMOS. En fait, certaines des propositions faites par le groupe de coordination ont nécessité des éclaircissements et certaines demandes ont été adressées à l'État participant. L'ICOMOS, qui avait déjà demandé des informations complémentaires²⁸⁸, procède à une évaluation en mars 2018²⁸⁹. Dans le document, la première chose notée est la vulnérabilité de l'intégrité du bien proposé pour inscription et de la zone tampon. Les mêmes préoccupations concernant la gestion et la préservation du site se retrouvent également dans la décision du Comité du patrimoine mondial²⁹⁰.

Selon ICOMOS l'intégrité serait fragilisée par l'empiétement de nouvelles zones urbaines et la détérioration des bâtiments et des espaces intérieurs. Dans la zone tampon, les nouvelles constructions sont considérées comme visuellement intrusives et certains bâtiments ont désormais perdu leurs activités et leurs usages. L'ICOMOS considère donc que la délimitation du bien n'est pas efficace contre les activités de construction les plus récentes et que l'incapacité à récupérer le grand nombre de bâtiments vacants peut constituer une grande menace pour l'intégrité et l'authenticité du site. Un autre problème est lié à l'implication des habitants, notamment en ce qui concerne la préservation des pièces intérieures des résidences Olivetti. On estime, en outre, que la visibilité de la ville est limitée et qu'elle risque de devenir la destination d'une élite et l'objet d'un marché touristique réduit qui n'est probablement pas viable.

“Globalement, l'ICOMOS considère que les mesures prises et prévues pour impliquer la population locale, notamment l'explication des opportunités et des contraintes découlant de l'inscription au patrimoine mondial, requièrent une attention plus soutenue. [...] Il conviendrait d'accorder la priorité à l'engagement auprès des habitants et des utilisateurs locaux, en particulier à la lumière des changements à venir dans les bâtiments résidentiels et autres pour assurer leur viabilité à long terme.”²⁹¹

²⁸⁸ Voir annexe 10, Lettre de Gwenaëlle Bourdin, directrice de l'unité d'évaluation de l'ICOMOS à Vincenza Lomonaco, ambassadrice italienne de l'Unesco. 22 décembre 2017

²⁸⁹ ICOMOS, évaluation Ivree, cité industrielle du XXe siècle (Italie), 14 mars 2018, No 1538 (annexe 17)

²⁹⁰ UNESCO, World Heritage Committee, Manama 2018, Decision adoptes during the 42nd session of the World Heritage Committee, WHC/18/42.COM/18, disponible sur: <https://whc.unesco.org/fr/documents/>

²⁹¹ Ibidem

Le dossier montre clairement comment la ville industrielle et la société d'Ivrea sont liées, comment l'histoire de l'une et de l'autre sont interdépendantes, au point que l'usine d'Ivrea est qualifiée de " mère-usine"²⁹², dont la communauté a fait le deuil à la fin de l'aventure Olivetti. Mais si, par le passé, la communauté locale et Olivetti ont fusionné, aujourd'hui les habitants ne semblent plus s'impliquer dans les questions concernant un patrimoine qui devrait avoir une valeur presque identitaire pour Ivrea. Il s'agit d'une erreur que les personnalités qui ont été impliquées dans la connaissance, la préservation et la valorisation du patrimoine Olivetti ; qui a été reproché au Comité organisateur. Enrico Giacopelli, qui s'occupe d'architecture moderne et de la restauration des Officine ICO depuis les années 1990, a écrit dans un article dix jours après la reconnaissance de l'UNESCO que l'événement non seulement n'a pas bénéficié d'une grande couverture médiatique et d'un faible enthousiasme au niveau du public, mais qu'il était :

"[...] le fruit empoisonné d'une stratégie de communication désastreuse qui a accompagné - dans une cohérence logique - un processus opaque peu intéressé à soumettre ses activités à l'examen du public". En dehors des proclamations officielles et de quelques actions démagogiques, le comité d'organisation n'a en effet jamais considéré comme un interlocuteur privilégié le citoyen, propriétaire et utilisateur des bâtiments Olivetti, ainsi qu'héritier naturel de la tradition culturelle qu'il entend honorer et promouvoir."²⁹³

Puisque le site est proposé comme un site potentiel du patrimoine mondial, sa valeur transcende la reconnaissance par une seule société ou nation, possédant une valeur d'existence non seulement pour les communautés nationales où les sites sont situés. Il y a donc une certaine incohérence entre les aspirations "nobles" d'une candidature à l'UNESCO et la réalité des faits, où l'intérêt pour le patrimoine d'Olivetti ne semble pas être aussi intense dans la population, qui entre autres choses ne semble pas avoir été intégrée au parcours. En 2021, un article de presse d'Ivrea indique : " Ivrea, désolation via Jervis entre hautes herbes et volets abattus. Un voyage dans la rue symbolique du patrimoine mondial d'Ivrea, trois ans après le

²⁹² Giacopelli Enrico, "Ivrea e l'Unesco un'investitura da non sperperare", dans *Il Giornale dell'Architettura*, 18 juillet 2018, <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2018/07/11/ivrea-e-lunesco-uninvestitura-da-non-sperperare/>. L'auteur parle de "fabbrica-mamma" pour renforcer ce concept de lien presque de dépendance qui s'était instauré entre ville d'Ivrea/communauté locale et usine Olivetti (entendue aussi comme société)

²⁹³ Ibidem

"[...] il frutto avvelenato di una disastrosa strategia di comunicazione che ha accompagnato – in logica coerenza – un processo opaco e pochissimo interessato a sottoporre a verifica pubblica la propria attività. Al di là dei proclami ufficiali e di qualche azione demagogica, il Comitato organizzatore non ha infatti mai considerato come interlocutore privilegiato la cittadinanza, proprietaria e utilizzatrice degli edifici olivettiani oltre che naturale erede della tradizione culturale che s'intende onorare e promuovere."

titre. Analyse impitoyable des commerçants : “Ici, seulement le Carnaval et San Savino sont intéressants”²⁹⁴. On peut même soupçonner que ce patrimoine, présenté comme un trésor local, n'est pas si pertinent pour la population, qui s'en tient plutôt à des événements tels que le carnaval d'Ivrea, qui est aussi une source de tourisme importante. Une observation pertinente est faite dans la thèse de Van der Aa B. *Preserving the heritage of humanity? Obtaining world heritage status and the impacts of listing*²⁹⁵. L'auteur fait remarquer que indépendamment de la présence de monuments sur la Liste, toutes les collectivités et administrations locales et nationales ne proposent pas de candidatures. Un exemple très simple est celui de la France, qui n'a pas proposé l'inscription de la Tour Eiffel. Cet exemple illustre la possibilité qu'il y ait parfois un décalage entre les préférences des États individuels et de la communauté internationale (ou sur un même territoire, entre la communauté et l'administration) dans la définition du patrimoine mondial. En outre, l'inscription implique un lobbying considérable et la capacité d'investir des ressources économiques dans le processus de nomination de la part des États. Il suffit de dire qu'il a fallu 452 624 euros pour inscrire Ivrea²⁹⁶ et qu'avec son inscription sur la liste, elle espère attirer un certain nombre d'investisseurs et d'acteurs. Giacomelli lui-même ne nie pas que la reconnaissance de l'UNESCO “[...] pourrait être un outil pour construire un bout de chemin pour sortir de l'impasse économique et sociale qui a suivi la fin d'Olivetti”²⁹⁷.

Un autre point important est celui des critères selon lesquels l'enregistrement est proposé. Comme il a été dit, le bien est proposé sur la base des critères (ii), (iv) et (vi), mais l'ICOMOS ne reconnaît que les caractéristiques du critère (iv), considérant les deux autres comme insuffisamment justifiés.

“L'ICOMOS considère que le bien représente le travail de designers et architectes modernistes italiens et constitue un exemple exceptionnel des mutations de la conception de la production au XXe

²⁹⁴ Bombonato Simona, “Ivrea, desolazione via Jervis tra erba alta e serrande giù”, *La Sentinella del Canavese*, 15 septembre 2021, disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2021/09/09/news/ivrea-desolazione-via-jervis-tra-erba-alta-e-serrande-giu-1.40704974>

²⁹⁵ Van der A. B., (2005), *Preserving the Heritage of Humanity? Obtaining World Heritage Status and the Impacts of Listing*, Netherlands Organization for Scientific Research, Amsterdam. UNESCO (2007), *World Heritage: Millenium Challenges*, World Heritage Centre, Paris.

²⁹⁶ Gabanelli Milena, (en collaboration avec) Grossi Adele, “Unesco: quanto paghiamo per diventare patrimonio dell'umanità”, *Corriere della Sera*, 29 janvier 2019 disponible sur: <https://www.corriere.it/dataroom-milena-gabanelli/unesco-italia-milioni-costi-quanto-paghiamo-diventare-patrimonio-dell-umanita/4706c6ec-20b2-11e9-926b-daa18cae285e-va.shtml>

²⁹⁷ Giacomelli Enrico, “Ivrea e l'Unesco un'investitura da non sperperare”, dans *Il Giornale dell'Architettura*, 18 juillet 2018, <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2018/07/11/ivrea-e-lunesco-uninvestitura-da-non-sperperare/>

siècle, prenant en compte l'évolution des besoins sociaux et industriels. Ivree représente l'une des premières et des meilleures expressions d'une vision moderne de la production, de la conception architecturale et des aspects sociaux à l'échelle mondiale par rapport à l'histoire de la construction industrielle et au passage des technologies industrielles mécaniques aux technologies numériques.”²⁹⁸

Les attributs du bien sont donc les plans spatiaux de la ville industrielle, les bâtiments et les espaces publics et résidentiels. C'est ICOMOS, qui traite pour la première fois l'exclusion de certains bâtiments non proposés comme attributs de la valeur universelle. Dans le document, on lit comme :

“L'État partie a fourni une série de plans (intitulés t.04)²⁹⁹ en février 2018 identifiant des bâtiments qui ne sont pas proposés en tant qu'attributs de la valeur universelle exceptionnelle. Sont également indiqués sur ces plans plusieurs bâtiments plus anciens datant du XIXe siècle (qui semblent avoir été adaptés et utilisés par Olivetti dans plusieurs cas). Le plan spatial d'Ivree étant un attribut de la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien, l'ICOMOS considère que l'exclusion de tous ces bâtiments, en dehors des projets de construction de logements les plus récents (2010), n'est pas pleinement justifiée et qu'ils doivent être intégrés dans les stratégies à plus grande échelle pour la cité.”³⁰⁰

Il est souligné à juste titre que, puisque la disposition spatiale de la ville industrielle est un attribut du site, il n'est pas entièrement justifiable que certains bâtiments ne soient pas proposés comme attributs de valeur universelle, restreignant ainsi l'échelle spatiale de ce qui était la ville industrielle. Dans les informations complémentaires fournies par le groupe de coordination, il y a un document³⁰¹ expliquant la sélection des composants du bien proposé pour inscription. Illustrant les critères qui ont déterminé le choix du bien proposé, il est expliqué comment la zone est censée représenter la phase chronologique la plus représentative de l'évolution de l'entreprise, à savoir les années 1930-1960. En outre, la zone est destinée à illustrer les différents plans d'urbanisme et leur développement. On estime que le bien proposé pour inscription choisi illustre la transition de la ville d'une ville fonctionnelle (1930) à une ville de services industriels (1960). Illustrant les critères qui ont déterminé le choix du bien proposé, il est expliqué comment la zone est censée représenter la phase chronologique la plus

²⁹⁸ Ibidem

²⁹⁹ Les plans cités peuvent être consultés dans les figures 18-19 aux pages 112-113, tandis que leurs légendes dans l'annexe 13

³⁰⁰ ICOMOS, évaluation Ivree, cité industrielle du XXe siècle (Italie), 14 mars 2018, No 1538 (annexe 17)

³⁰¹ Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Nomination File, Additional Informations nr.1, Selection of Components. Voir annexe 18

représentative de l'évolution de l'entreprise, à savoir les années 1930-1960. En outre, la zone est destinée à illustrer les différents plans d'urbanisme et leur développement. On estime que le bien proposé pour inscription choisi illustre la transition de la ville d'une ville fonctionnelle (1930) à une ville de services industriels (1960). La zone désignée serait en mesure de représenter la variété des bâtiments conçus par d'éminents architectes, ainsi que le dialogue avec le paysage environnant. En ce qui concerne les édifices, on écrit : "Le bien proposé pour inscription contient les bâtiments les plus significatifs pour la compréhension du développement de la ville industrielle et des stratégies des entreprises". Les bâtiments importants sont les bâtiments de production, de service, de production, de service social et les bâtiments résidentiels. Les bâtiments résidentiels comprennent ceux qui ont été construits en collaboration avec des programmes nationaux et ceux dont les programmes sont propres à Olivetti. En conclusion, il est écrit :

“Après une analyse longue et complexe de l'ensemble du répertoire des bâtiments et des projets relatifs à la construction de la ville industrielle d'Ivrea, patrimoine qui concerne toute la ville d'Ivrea et ses environs, et - en pensant également aux stratégies d'expansion de l'entreprise tout au long du XXe siècle et aux rôles institutionnels joués par Adriano Olivetti en tant que président de l'INU (Institut national d'urbanisme, à partir de 1950) et membre du comité directeur de l'UNRRA-Casas (United Nations Relief and Rehabilitation Administration_Centro Autonomo Soccorso ai Senzatetto, à partir de 1950) - la portée nationale et internationale, il a été décidé de choisir la zone de la Via Jervis et ses environs comme la zone qui interprète le mieux sa totalité et sa complexité”

Le noyau de la Via Jervis semble le choix le plus logique, il comporte une série de bâtiments qui diffèrent par leur destination, leurs auteurs et leur périodisation. Mais comme dit Giacomelli. “La décision du Comité du patrimoine mondial met désormais la ville face à la nécessité de passer de la parole aux actes, en l'obligeant avant tout à reprendre les fils d'une sauvegarde attentive et étendue d'un patrimoine qui s'étend bien au-delà de la zone centrale et de la zone tampon prises en considération par l'Unesco³⁰²”. En fait, la ville industrielle Olivetti s'étend au-delà de la zone centrale, et même de la zone tampon. La sélection effectuée met en valeur un ensemble d'architectures qui font donc l'objet d'une protection et d'une attention plus importante que celles exclues du périmètre du bien proposé. Giacomelli lui-

³⁰² La decisione del World Heritage Committee mette ora la città di fronte alla necessità di passare dalle parole ai fatti, obbligando innanzi tutto a riprendere le fila di un'attenta e diffusa salvaguardia di un patrimonio che si estende ben oltre la core zone e la buffer zone prese in considerazione dall'Unesco.

Giacomelli Enrico, “Ivrea e l'Unesco un'investitura da non sperperare”, dans *Il Giornale dell'Architettura*, 18 juillet 2018, <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2018/07/11/ivrea-e-lunesco-uninvestitura-da-non-sperperare/>

même parle de distraction dans le processus de préparation de la candidature, distraction qui devient presque un mépris pour ce qui ne fait pas partie du bien proposé, au point de faire quelques victimes³⁰³. À l'aide de quelques études de cas, nous tenterons de démontrer comment l'exclusion de certaines zones et architectures liées à l'entreprise Olivetti peut avoir des conséquences négatives, non seulement sur la préservation du patrimoine et de la mémoire d'une période, d'une figure et d'une société très mystifiées, mais aussi sur les problèmes de dégradation urbaine.

The nomination of the site of Ivrea, a 20th century industrial town, had already been the subject of criticism, or rather concern, by the World Heritage Committee and ICOMOS. In fact, some of the proposals and suggestions made by the coordination group required clarification and some requests were addressed to the participating State. It is ICOMOS, which is dealing for the first time with the exclusion of certain buildings not proposed as attributes of universal value. In fact, the Olivetti Industrial City extends beyond the core area and even beyond the buffer zone. The selection made highlights a group of architectures that are therefore subject to greater protection and attention than those excluded from the nominated area. With the help of some case studies, we will try to demonstrate how the exclusion of certain areas and architectures related to the Olivetti company can have negative consequences.

1. Le quartier résidentiel de Canton Vesco

Une grande partie du patrimoine d'Ivrea, comme mentionné dans les paragraphes précédents, est constituée de bâtiments résidentiels, eux-mêmes divisés en quartiers résidentiels. L'un d'entre eux est le Canton Vesco, presque contemporain de la construction du quartier de Castellamonte³⁰⁴. Le projet initial pour le quartier de Canton Vesco aurait inclus des jardins d'enfants, des écoles primaires, des gymnases et des clubs culturels et récréatifs, ainsi que des résidences collectives et unifamiliales. En 1951, Giovanni Astengo présente parmi les projets liés à Ina-Casa le quartier Canton Vesco dans l'article inaugural des projets de la revue *Urbanistica*³⁰⁵.

³⁰³Giacopelli Enrico, "Ivrea e l'Unesco ... cit

³⁰⁴ Présent dans le plan d'aménagement élaboré en 1938 par Piccinato, Devoti et Figini et dont le projet définitif a été élaboré en 1940 par Figini et Pollini.

³⁰⁵ *ivi* p.136

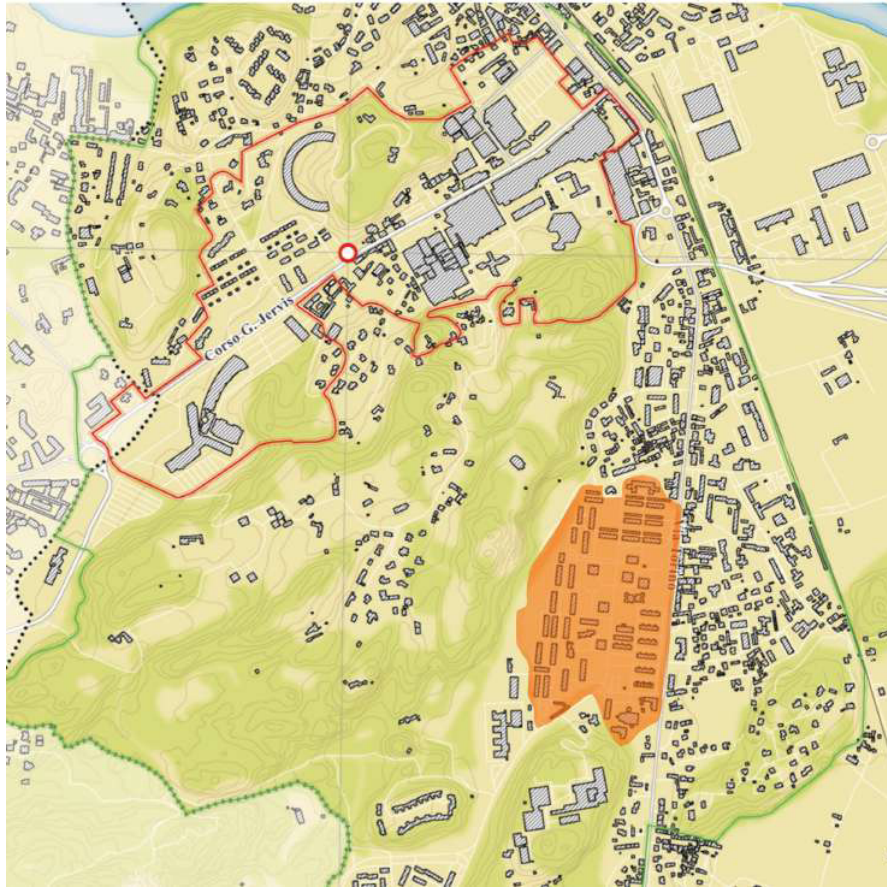


Figure 23- Emplacement du Canton Vesco. Image issue de: https://whc.unesco.org/en/list/1538/multiple=1&unique_number=2409 avec élaborations de l'auteur. @UNESCO

Dans l'article, l'auteur illustre les nouveaux quartiers italiens, en soulignant l'importance de donner un espace de vie à un grand nombre de familles, qui puisse le rendre autonomes, car grâce à la présence de services (magasins, des écoles et des édifices religieux, etc). La réalisation a pris plus de vingt ans et le premier projet de Nizzoli et Sissa remonte à 1942-1943³⁰⁶. La construction résidentielle dans le quartier se caractérise par trois types d'habitations. Dans le secteur nord du quartier, se trouvent les bâtiments à trois étages qui ont été conçus à plusieurs reprises par Sissa, Nizzoli, Lauro et Flocchi. Au sud du quartier se trouvent les maisons mitoyennes à deux étages construites par Flocchi et Nizzoli. Tandis qu'à ouest, sous une colline (collines de Montenavale), neuf bâtiments de quatre étages sont construits selon le projet de Flocchi et Nizzoli. Le canton de Vesco apparaît alors comme quartier capable de former un tissu social. Mario Ridolfi réalise une école maternelle Olivetti. Dans le quartier, on construit une école primaire (Quaroni et De Carlo, 1955-1960) et une église, l'église du Sacro Cuore, sur projet de Nizzoli et Oliveri (1955-1963). L'école

³⁰⁶ Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. La storia di ommittenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012, p.135

, Milano, Franco Angeli,

maternelle, l'école primaire et l'église sont trois exemples de la qualité de l'architecture Olivetti et ont une valeur sociale dans le quartier. D'un point de vue fonctionnel, le quartier s'inscrit dans les projets urbanistiques "standard" de la vision d'Adriano, mais d'un point de vue architecturale, il s'écarte de l'approche rationaliste et glisse vers l'intégration de l'architecture dans le contexte environnemental³⁰⁷.



Figure 24- Maurizio Gjivovich, Ecole maternelle à Canton Vesco, © Guelpa Foundation

Canton Vesco fait partie de l'ensemble des quartiers du XXe siècle reconnus comme des éléments de la ville historique d'Ivrea³⁰⁸, et constitue un tissu urbain précieux qui se trouve sous la zone du bien proposé pour inscription. En outre, le quartier a été le premier champ

³⁰⁷ ³⁰⁷ Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti...* cit.p.138

³⁰⁸ Sont reconnus comme tissu historique les quartiers de Via Jervis-Castellamonte, Canton Vesco et Bellavista

d'expérimentation des procédures et principes de préservation avec le programme de préservation de certains bâtiments. Selon Astarita, la zone de Canton Vesco peut se considérer comme un "manifeste d'un maniérisme rationaliste qui reste en fait la meilleure définition de l'architecture Olivetti"³⁰⁹, qui hélas aujourd'hui ne vit pas la même gloire. Il suffit de citer l'exemple de l'école maternelle présenté dans les lignes précédentes comme un exemple de qualité qui aujourd'hui est désaffectée et en attente d'une restauration, comme le montre un article du journal *La Sntinella del Canavese*, datant juin 2022³¹⁰. Dans l'article on montre comment les investissements n'arrivent pas à débloquer les travaux à l'école.

En tant que zone résidentielles le quartier la nécessité d'une restauration globale visant, à la valorisation des éléments qui font la valeur architecturale et d'autre part à l'adapter à des besoins actuels: minimiser les barrières architecturales; faciliter l'habitabilité, s'occuper de l'efficacité énergétique etc.

2. Les architectures de Tarpino

Le patrimoine immobilier d'Ivrea, comme décrit précédemment, présente des produits exceptionnels, dont certains sont liés à des initiatives d'assistance sociale d'après-guerre. L'étude des biens résidentiels produits des années 1930 à la fin des années 1960 permet de découvrir le nombre de professionnels (architectes, ingénieurs, géomètres, etc.) qui ont contribué à façonner la morphologie de la ville d'Ivrea. La compréhension de la complexité de la hiérarchie de l'entreprise (qui dénote son caractère unique au niveau organisationnel) permet de comprendre comment le dialogue entre les individus, l'enquête sociale, les statistiques et la proposition de modèles architecturaux ont constitué la base du processus de conception et de construction de cette ville.

L'expérience de l'Ina-Casa et de l'*fib Constenza Case Dipndenti* a donné lieu à des expériences typologiques dans le domaine de l'architecture du logement. L'une des figures qui a contribué au succès du bureau est son directeur Tarpino. Ses projets ont façonné le paysage urbain d'Ivrea et d'autres villes de la région du Canavese, et les projets conservés dans les archives témoignent de son activité prolifique. De 1949 à 1968, le bureau a élaboré 328 projets, dont 319 étaient résidentiels. Parmi ceux-ci, 123 se trouvaient à Ivrea, 195 dans la

³⁰⁹ *ivi.* p.144

³¹⁰ Iorio Vincenzo, "Ivrea. Investimenti per 20 mln, ma cantieri a rilento per l'aumento dei prezzi", *La Sntinella del Canavese*, 5 juin 2022, disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2022/06/05/news/ivrea-investimenti-per-20-mln-ma-cantieri-a-rilento-per-l-aumento-dei-prezzi-1.41491268>

région de Canavese et 13 dans le reste du pays³¹¹. Une œuvre qui nous permet de comprendre les intentions et le travail de Tarpino est *Le case Olivetti a Ivrea. L'Ufficio Consulenza Case Dipendenti ed Emilio A. Tarpino*³¹². Le livre tente de faire ressortir les intentions de conception du directeur de l'UCCD et son rôle clé dans la modernisation d'Ivrea, grâce également à des recherches aux Archives historiques Olivetti qui nous permettent de découvrir des maisons qui n'avaient pas été incluses dans le catalogue. Carlo Olmo, dans l'introduction du livre, explique comment l'analyse de la figure de Tarpino, un architecte, un professionnel, un homme à la socialité complexe ; permet de découvrir une structure de relations qui avait formé le squelette de l'organisation de l'entreprise³¹³. Tarpino serait, selon l'auteur, l'une des "non-protagoniste" d'Olivetti³¹⁴. C'est-à-dire l'une des figures ayant un rôle public dans le modèle organisationnel d'Olivetti, mais presque anonyme aux yeux de l'historiographie.

“La complexité de la figure de Tarpino ne réside pas seulement dans son implication dans plus de trois cents projets qui ont marqué le visage de la ville et de son arrière-pays, pour reprendre le terme utilisé à l'époque. Elle réside dans la multiplicité des plans sur lesquels il dialogue avec les hiérarchies d'entreprise, avec les architectes qui se pressent la scène *eporidiese*, avec le monde de l'entreprise qu'il contribue à rationaliser, avec une demande qui, en près de quarante ans, évolue et suit la parabole d'une société locale extrêmement particulière”³¹⁵

Tarpino et le bureau s'occupaient de chaque étape de l'élaboration du projet et de l'organisation du processus de construction qui a impliqué le contact et le choix de l'entrepreneur, la signature du cahier des charges, l'organisation et le contrôle du chantier jusqu'à arriver à la remise de la maison aux clients. L'activité de Tarpino et de l'UCCD ne se caractérise pas seulement par l'aspect quantitatif de l'activité de construction, mais aussi par l'aspect qualitatif, l'objectif était de créer un niveau de vie élevé. Nous avons voulu utiliser des

³¹¹ Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea. L'Ufficio Consulenza Case Dipendenti ed Emilio A. Tarpino*, Bologna, Il Mulino, 2019, p. 104

³¹² Ibidem

³¹³ *ivi* pp.13-15

³¹⁴ Ibidem

³¹⁵ *ivi* p.15

“La complessità della figura di Tarpino non sta solo nel suo entrare in più di trecento progetti che segnano il volto della città e del suo hinterland, per usare il termine che allora si utilizzava. Sta nella molteplicità dei piani su cui dialoga con le gerarchie dell'impresa, con gli architetti che affollano la scena *eporediese*, con il mondo delle imprese, che contribuisce a razionalizzare, con una domanda che nel corso di quasi quarant'anni cambia e segue la parabola di una società locale estremamente particolare. “

matériaux de qualité, comme le marbre ou le parquet en chêne italien pour les intérieurs ; puisque les ouvrages devaient être construits à "l'exécution parfaite"³¹⁶.

À partir de la fin des années 1940, Tarpino commence son service auprès d'Olivetti, ainsi commencent ses expérimentations et ses propositions des solutions de logement unifamilial. Les premières architectures de Tarpino s'affirment dans l'imaginaire collectif de la zone locale même si elles se détachent de la tradition. Dans *Le case Olivetti a Ivrea. L'Ufficio Consulenza Case Dipendenti ed Emilio A. Tarpino*; on cite dans une note la description des architectures résidentielles de Tarpino par E. Franchetto journaliste local qui souligne comment les maisons sont conçues en fonction des demandes et des besoins des propriétaires, avec les conseils du goût moderne de professionnels s'éloignant de la tradition de construction locale, offrant un style de l'ère industrielle propre à Ivrea³¹⁷.

Le travail de Tarpino avec le bureau est un produit clair de l'engagement d'Adriano Olivetti et, surtout, de sa politique de bien-être pour les travailleurs. La fourniture de logements aux employés a nécessité un processus complexe et articulé. Les 328 projets du bureau de Tarpino élaborés en vingt ans à Ivrea et dans toute la région du Canavese sont encore des éléments existants du patrimoine mondial Olivetti.

3. Etude de cas: La Serra lieu de cisaillement

Vers la fin des années 1960, la ville d'Ivrea a besoin de nouveaux espaces c'est à ce moment, plus précisément en 1967, qui se développe le projet des deux architectes vénitiens Iginio Cappai (1932-1999) et Pietro Mainardis (1932-2007). L'intention était celle de créer un bâtiment organique qui devait être conçu pas comme conteneur, mais un système urbain³¹⁸ composé de cellules d'habitation et des services, proche des réflexions de Le Corbusier³¹⁹ et en partie de visions plus utopiques de l'avant-garde architecturale.

³¹⁶ AASO, AET, Cartella 20, *Casa Spagliardi Ida di Ivrea*, date estreme 1952-53, dans Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea. L'Ufficio Consulenza Case Dipendenti ed Emilio A. Tarpino*, Bologna, Il Mulino, 2019, p. 109

³¹⁷ Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea...cit.* p.112

³¹⁸ Coscia Cristina, Dalpiaz Paolo, Giacobelli Enrico, Infortuna Giulia Maria, "The case of the Unità Residenziale Est - Ex-Hotel La Serra. The Delphi Method to support intervention scenarios to "re-Type" the City of Ivrea", *Valori e Valutazioni* No. 22 - 2019, pp.47-65

³¹⁹ Caccia Gherardini Susanna, "A stone's throw in the Neoclassical swamp of design. The Serra of Ivrea: guidelines for a restoration project", *Restauro Archeologico*, 24(2), 2016, pp. 62-77

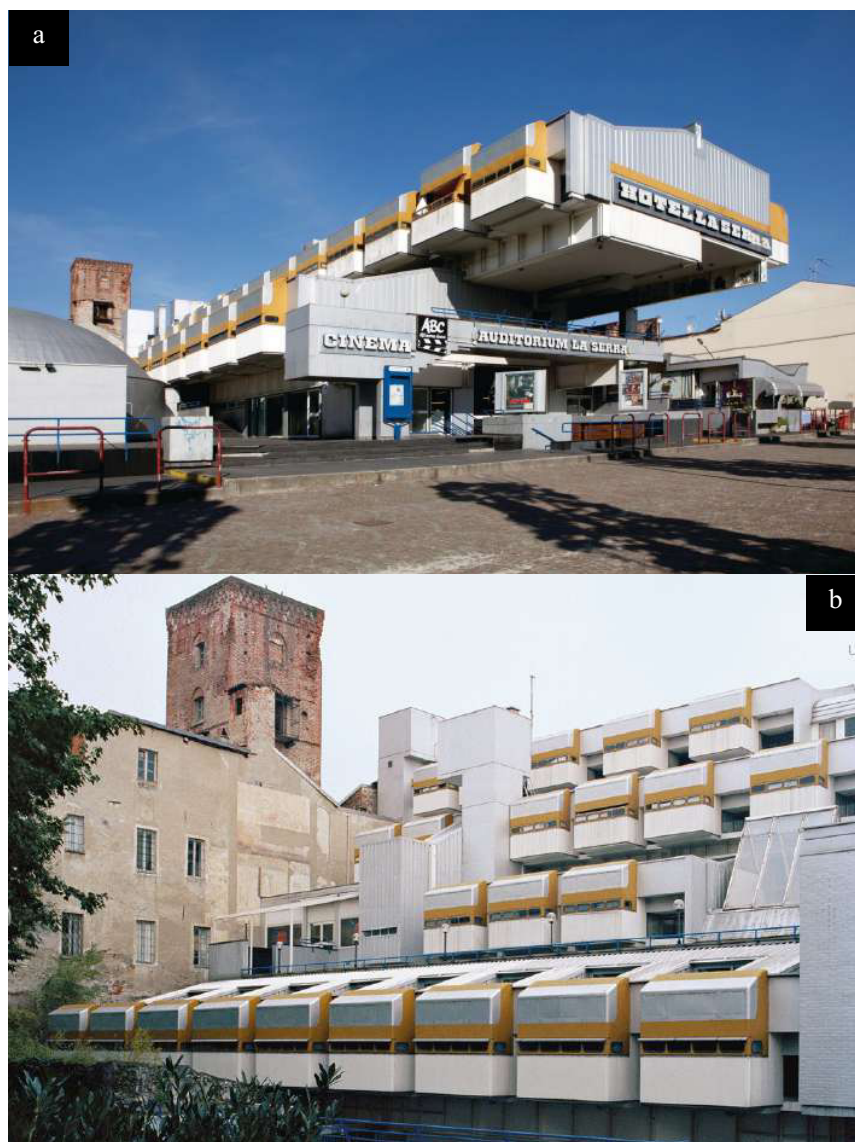


Figure 25- Emplacement de La Serra, image issue de de *Carta per la qualità ìvrea* , 2004.
 © Giuseppe Campos Venuti, Carlo Alberto Barbieri et Federico Oliva (Comune d’Ivrea) avec élaborations de l’auteur

On conçoit ainsi l'*Unità Residenziale Est* (Unité résidentielle est) comme une structure ressemblante à une machine à écrire, connue comme “La Serra” surnom avec lequel cette architecture est normalement désignée par les habitants de la zone, dans un sens familier³²⁰. En 1968, on obtient le permis de construire, un an après, on commence les travaux qui sont interrompus à l’improviste en raison de la découverte de ruines de l’époque romaine. Le bâtiment ne vit pas une ouverture officielle, en effet, on procède à ouvrir progressivement différentes aires de la structure, premièrement les installations sportives, puis les zones résidentielles, le restaurant et le bar, enfin les salles destinées aux activités culturelles (la salle

³²⁰ Ibidem

de concert, le dôme et le cinéma). Les espaces commerciaux devront attendre quelques années et seront éphémères.



Figures 26a-26b— La Serra, images issues de: <https://www.turismotorino.org/fr/ex-hotel-la-serra>

Les variantes appliquées détacheront le résultat du projet original. Les changements technologiques³²¹ font adopter au lieu de la préfabrication (choisie au départ) une solution mixte, tandis que les variations fonctionnelles auront des répercussions graves, car les unités d'habitation seront transformées en hôtel, puis en résidences privées.

³²¹ Entre 1969 et 1970 une interruption impose des changements qui affectent le concept de construction, avec l'abandon partiel du système de préfabrication.

Ces changements vont entraîner une utilisation déséquilibrée des espaces laissant le bâtiment osciller entre sous-exploitation et abandon qui mènera à la marginalisation, à la dégradation et à un état d'abandon. Ce qui caractérise le bâtiment aujourd'hui sont le vandalisme, tôle, exfoliation, rouille, couloirs et magasins fermés par des volets, caoutchouc à bulles relevé et compromis³²². Le déclin commence après la fermeture définitive de l'hôtel en 2001, le bâtiment sera progressivement fragmenté et vendu à des particuliers³²³. La même année, la société Effetto Serra S.p.a. essaie de récupérer le bâtiment, mais les couts d'investissements se révèlent trop élevés et en 2015 le projet échoué.

La Serra vittima del degrado: presto una nuova asta pubblica



Figure 27—Titre et photo de l'article Massia Lydia, “La Serra vittima del degrado: presto una nuova asta pubblica”, *La Ssentinella del Canavese*, 2 octobre 2017, dans laquelle on voit les murs de La Serra vandalisés, image issue de: , disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2017/10/03/>

³²² GIUSTI M. A., “Ivrea: architettura parlante. Una macchina da scrivere nella città”, in *Ananke*, n. 69, 2013, p. 70.

³²³ COSCIA C., CURTO R., “Il Metodo Delphi a supporto dei progetti di valorizzazione degli edifici industriali dismessi di interesse storico”, in Stanghellini S. (a cura di), *La selezione dei progetti e il controllo dei costi nella riqualificazione urbana e territoriale*, Alinea, Firenze 2003, pp. 47-65.

Un lent déclin prend pied, incendies et le vandalisme³²⁴ obligent à fermer certaines parties de la structure.

“Les matériaux qui se présentent aujourd'hui dans tout le drame de l'abandon, mettant le chercheur et le restaurateur face à toute la complexité d'un choix lié au respect de cette authenticité, y compris l'authenticité matérielle de l'usine, que la restauration du moderne porte en elle dans un débat qui a maintenant plus de trente ans”³²⁵

La question de la conservation de la restauration de la Serra reprend le thème de l'authenticité de la conférence de l'UNESCO à Nara (1994). Comment préserver le caractère unique et l'authenticité d'un bien architectural déjà compromis par diverses interventions ? Pour prendre soin de cette architecture, il est nécessaire de créer une forme de connaissance des techniques, des matériaux et de l'histoire qui ont caractérisé la genèse du bâtiment. La Serra a besoin d'une série d'interventions de conservation. Elle se trouve dans une situation fragile, où les matériaux qui ont été utilisés ne sont plus produits, ce qui pose un problème pour la préservation de son intégrité matérielle³²⁶.

L'idéal serait de valoriser l'élément de valeur et de mémoire du complexe de La Serra, en accompagnant cette prise de conscience d'un plan de gestion ciblé. Pour ce bâtiment, la nomination par l'UNESCO aurait représenté une opportunité d'être protégé, soumis à un plan de gestion planifiant sa conservation et sa mise en valeur. Malheureusement, lorsqu'en 2018, Ivrea ville industrielle du XXe siècle entre dans la liste du patrimoine mondial, l'unité résidentielle Est, qui était initialement envisagée dans la liste des biens à proposer, est laissée de côté.³²⁷

³²⁴ Des articles dans les journaux locaux témoignent des actes de vandalisme c, de l'état de dégradation du bâtiment ainsi que des tentatives de récupérer le fond, dont quelques-uns sont mentionnés ici : Abbattista Andrea, “Ivrea, nuova sassaiola contro il complesso Serra”, *DiarioDelWeb*, 1 juin 2017, disponible sur: <https://www.deepl.com/translator#it/fr/Numerosi%20articoli%20di%20giornali%20locali%20testimoniano%20degli%20atti%20di%20vandalismo%20commissi%20ai%20danni%20dell'edificio%20se%20ne%20citano%20alcuni%3A>; Massia Lydia, “La Serra vittima del degrado: presto una nuova asta pubblica”, *La Sentinella del Canavese*, 2 octobre 2017, disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2017/10/03/news/la-serra-vittima-del-degrado-presto-una-nuova-asta-pubblica-1.15933015>; La Mattina Liborio, “IVREA. Il Comune parteciperà all'asta per “La Serra”, *La Voce*, 19 octobre 2020, disponible sur: <https://www.giornalelavoce.it/ivrea-ll-comune-partecipera-allasta-per-la-serra-396198>

³²⁵ Caccia Gherardini Susanna, “A stone's throw in the Neoclassical swamp of design. The Serra of Ivrea: guidelines for a restoration project”, *Restauro Archeologico*, 24(2), 2016, pp. 62-77

³²⁶ Caccia Gherardini Susanna, “A stone's throw...cit

³²⁷ COSCIA C., CURTO R., “Il Metodo ... cit

Dans ce dernier chapitre, trois exemples de quartiers et d'architectures caractérisés par un "silence" qui les met à l'écart de l'historiographie et des initiatives de préservation sont cités. Cette négligence est une indication de la nature déficiente de l'histoire de l'architecture d'après-guerre, du code du patrimoine culturel, de l'administration locale et nationale, mais aussi de la reconnaissance de l'UNESCO. L'inscription sur la liste du patrimoine mondial n'est pas une garantie de préservation, de profit, de financement et de tourisme, le rôle le plus important est joué par les États parties, les villes et la communauté, qui doivent être les premiers à comprendre pleinement la valeur du patrimoine à leur disposition, à créer une connaissance autour de ce patrimoine. En outre, comme dans le cas de La Serra, il est montré comment l'architecture du XXe siècle semble être menacée par une absence de réglementation visant à sa préservation, mais aussi par un manque de connaissances historique et technique du bien, ce qui peut souvent conduire à des interventions de réutilisation inadaptées condamnant l'architecture à la dégradation.

Conclusion

Conclusion

L'histoire de l'entreprise Olivetti est entourée de l'aura d'une épopée contemporaine, dont Adriano Olivetti est le protagoniste absolu. L'historiographie de la société prend surtout la forme de monographies et d'ouvrages qui ont souvent tendance à prendre parti ; c'est une littérature qui a créé une sorte de mythographie qui commence avec Adriano et se poursuit après sa mort. Olivetti et son entourage ont fait d'Ivrea un modèle qui aujourd'hui encore, provoque un véritable intérêt de la part d'intellectuels, d'industriels, de politiciens, en tant qu'expérience à prendre en exemple, devenant un véritable témoignage.

L'activité d'Olivetti, qui allait au-delà de la production, a permis à l'entreprise et à l'entrepreneur d'exercer une hégémonie sur la production non seulement matérielle, mais aussi culturelle, devenant avant même le récit historiographique, qui avait été mis en place depuis la mort du géant industriel, un point fort de la culture italienne et de l'idée de celle-ci à l'étranger.

On a vu que l'histoire de l'entreprise est profondément liée au territoire, qui a acquis au fil du temps une spécialisation mono-industrielle, dans laquelle Olivetti assume le rôle de leader de la production dans la région de Canavese. La présence d'Olivetti à Ivrea donne forme à ce qu'on appelle la ville industrielle, qui constitue un noyau urbain corporatif au centre historique et au tissu préexistant. La ville industrielle d'Ivrea se caractérise par ses bâtiments indicatifs, résultat d'une expansion mono-industrielle qui se reflète dans son architecture et dans ses propositions d'urbanisme. L'expansion de l'entreprise Olivetti s'est accompagnée d'un mouvement politique, un idéal social qui cherchait à répondre au défi de l'industrialisation et aux besoins d'un pays marqué par une période de dictature et la nécessité de redémarrer l'après-guerre. La ville industrielle devient champ d'expérimentation de ce qui devait être la ville utopique de l'homme, dont les témoignages les plus tangibles sont les architectures pour lesquelles Olivetti a effectué une recherche esthétique minutieuse grâce à son entourage d'architectes de premier plan. Comparable à la figure d'un mécène de la Renaissance, Adriano, comme d'autres entrepreneurs, donne forme à la ville industrielle grâce à une série de bâtiments qui, par leur valeur architecturale et la "signature" qu'ils portent, entrent dans l'histoire de l'architecture du XXe siècle et marquent la parenthèse industrielle de l'histoire de la ville d'Ivrea.

Une parenthèse qui en prenant fin marquera une période de crise pour la ville rendue orpheline par "l'usine mère". La première impulsion est de ne pas laisser de place aux vides

urbains. La réutilisation et la vente des architectures Olivetti se sont poursuivies, les différents acheteurs et propriétaires entre les changements de propriété et les interventions de réaménagement ont affecté l'iconicité de ces bâtiments qui avaient fait l'histoire, manipulant également ce qui aurait pu être un support visuel et tangible à la mémoire d'Olivetti, qui avec le changement de génération et le manque de valorisation risquait de se faner. La prise de conscience de la valeur du patrimoine local a été le premier pas vers le salut.

Dans le scénario législatif italien, la valeur du patrimoine architectural du passé récent peine à être pleinement comprise ; à Ivrea, le problème était précisément de reconnaître la valeur du tissu urbain moderne. Outre le centre historique au sens traditionnel du terme, Ivrea possède un autre noyau historique, dont la valeur n'est pas donnée par sa datation, mais par son impact sur l'histoire de la ville. Les quartiers résidentiels d'Olivetti sont inclus dans le PRG, ce qui permet à ces tissus urbains d'entrer dans la catégorie des villes historiques, acquérant ainsi une reconnaissance légale au niveau municipal. Cette initiative est le premier pas d'un parcours soutenu par des études et des réglementations visant à la connaissance du patrimoine Olivetti qui mènera à la création d'un musée d'architecture moderne à Ivrea et éventuellement à une candidature à l'UNESCO. L'attention accordée par les associations, les organisations et les autorités locales, ainsi que des événements tels que les centenaires, permettent au patrimoine de retrouver une certaine notoriété et de raviver une attention quelque peu étouffée et recluse dans les essais. Le catalogage et l'étude du patrimoine industriel et architectural d'Ivrea débouchent donc sur un intérêt pour la préservation des biens, pour laquelle ils seront adressés à l'UNESCO. C'est une dynamique que l'on retrouve également dans d'autres cas, comme celui de la station de pompage à vapeur de Wouda, aux Pays-Bas. Aux Pays-Bas le *Project Group for Industrial Heritage* sur la vague de l'intérêt croissant pour le patrimoine industriel, post désindustrialisation, fait un inventaire en 1996 des stations de pompage, ouvrant la voie à la nomination de la station de D.F. Wouda qui aura lieu en 1998³²⁸. La ligne ferroviaire Great Western de Brunel en est un autre bon exemple. En effet, suite à l'initiative de l'ICOMOS de créer des lignes directrices sur les qualités à rechercher dans les sites ferroviaires, faites au *Great Britain's Institute of Railway Studies* (en

³²⁸ Van der A, B., 2005), *Preserving the Heritage of Humanity? Obtaining World Heritage Status and the Impacts of Listing*, Netherlands Organization for Scientific Research, Amsterdam. UNESCO (2007), *World Heritage: Millenium Challenges*, World Heritage Centre, Paris, p.79

1997) ; l'intérêt international pour les chemins de fer s'était accru, ce qui a coïncidé avec l'inclusion de la ligne sur la liste indicative du Royaume-Uni en 1999³²⁹.

L'inscription sur la liste du patrimoine mondial est entendue comme l'opportunité de redonner du prestige au site d'Ivrea qui une fois vivait aussi du tourisme industriel ; et en même temps la possibilité de s'exposer au niveau mondial demande le perfectionnement des stratégies de protection et de valorisation des sites. Le site d'Ivrea, ville industrielle, est proposé comme une candidature sérielle, afin de préserver une série d'architectures disposées le long de l'axe de la via Jervis, considéré comme exemplaire de la ville liée à Olivetti. Ivrea ville industrielle du XXe siècle, devient site UNESCO en 2018.

Le facteur qui joue en faveur de la reconnaissance est la qualité architecturale des bâtiments et l'importance des figures qui leur sont associées, et ce n'est pas un hasard si le critère (iv) est celui auquel on considère que le site répond. L'héritage d'Ivrea en matière d'architecture liée à l'industrie est étayé par la littérature scientifique et non créée autour d'elle et de ses architectes, une renommée déjà garantie par Adriano et les choix stratégiques des figures qui l'accompagnaient. Il est intéressant de rappeler la distinction entre reconnaissance et notoriété que fait Sébastien Dubois³³⁰, car dans le document de candidature, tout est basé sur la reconnaissance, c'est-à-dire que toutes les figures évoquées comme représentant de l'unicité de la ville industrielle (architectes, ingénieurs, historiens d'art) trouvent une place dans des anthologies. Et c'est précisément cet attachement à la paternité qui fait que l'une des exigences de l'UNESCO est de préserver l'intégrité de l'architecture et des intérieurs dans la zone centrale afin de maintenir la "signature" de la paternité. Par crainte aussi de ce qui s'est passé avec l'unité résidentielle Talponia ouest (modifiée par PIRELLI S.p.A. pour être vendue).

Une occasion que le dossier perd est celle d'illustrer Ivrea dans toute sa complexité qui devrait comprendre tous les liens qui existent entre la narration d'Ivrea et la construction de la ville. En effet, la construction de l'image de la ville industrielle, menée notamment par auteurs tels que Volponi, Zorzi, Martinotti, Gallino et des revues telles que *Miron*, *Comunità*, *Urbanistica* et *Zitic*, constitue l'effort intellectuel et de production culturelle qui accompagne l'activité de construction ; effort qui donne du sens aux bâtiments qui, autrement,

³²⁹ ivi p.80

³³⁰ Dubois, Sébastien. "Mesurer La Réputation. Reconnaissance et Renommée Des Poètes Contemporains." *Histoire & Culture* 23, no. 2 (2008): 103–43. <http://www.jstor.org/stable/24566812>.

resteraient seulement l'architecture et un plan d'urbanisme selon le paradigme de l'exception artistique.

Aux yeux du Comité du patrimoine mondial, l'implication de la communauté avait également du poids, mais cela semblait être plus de la théorie que de la pratique. En effet, bien que le dossier parle de l'implication de la communauté locale dans la dynamique de prise de décision (voir les questionnaires), en réalité, l'administration n'a pas beaucoup partagé avec les citoyens. Non seulement les premiers bénéficiaires d'un tel patrimoine ne sont pas enthousiasmés par la candidature, mais ils ne sont pas non plus les premiers à s'intéresser à l'architecture, se sentant plus attachés aux festivités locales, par ailleurs plus fructueuses en termes de tourisme. Il faut souligner que bien que l'attachement de la communauté soit important pour la survie de la mémoire, l'implication de la population n'est pas une conséquence naturelle de l'appartenance à un lieu, un territoire. La communauté avait un lien très fort avec l'entreprise, la construction des premiers quartiers ouvriers se basait sur la satisfaction de ses exigences, le pouvoir de décision de l'entreprise se voulait démocratiques, etc. Mais la démographie d'Ivrea a beaucoup changé depuis les années 1990 et la mémoire de ce monde qui n'existe plus devient difficile à préserver. L'implication sur la préservation d'un monde qui a su créer une relation si singulière entre entreprise et population, est peut-être un peu plus difficile que ce que UNESCO préfigure dans ses principes.

Le fait que le site soit situé dans un pays doté d'une solide infrastructure patrimoniale (il suffit de penser au nombre de sites présents en Italie) qui permet un niveau d'expertise et donc un contrôle efficace joue également en faveur de la proposition. Les possibilités économiques qui sont offertes sont également importantes, comme nous l'avons vu pour Ivrea, des centaines de milliers d'euros sont dépensés ; mais aussi, le soutien des autorités locales garantit un meilleur succès ainsi qu'un chemin plus facile vers la reconnaissance, avant tout au niveau national.

Toutefois, le statut de patrimoine est pareillement confronté à des menaces et à des problèmes liés aux particularités des biens, ainsi qu'aux limites de la législation nationale et des organismes de gestion. En effet, c'est le fonctionnement de ceux-ci qui doit garantir la préservation du patrimoine indépendamment de la reconnaissance de UNESCO. Le cas de la proposition d'inscription d'Ivrea confronte la nature limitée des politiques de conservation face à un patrimoine tel que celui d'Ivrea. En fait, la ville industrielle va bien au-delà du noyau de la Via Jervis, l'œuvre d'Adriano Olivetti s'étend à la région du Canavese et à la péninsule italienne jusqu'à Pozzuoli. L'inclusion dans la zone proposée pour inscription n'est

pas inclusive, mais réductrice. Les études de cas prises en exemple montrent comment l'exclusion du cœur du site peut affecter l'intérêt porté aux biens exclus et leur état de conservation. En outre, le site n'est pas représentatif de la masse réelle de la ville industrielle, de la variété des bâtiments, fournissant ainsi un récit limité de l'histoire d'Olivetti, basé sur les composants les plus documentés, qui ont connu la plus grande fortune critique. Un point qui manque d'appréciation est la relation qui est établie entre l'architecture renommée et l'architecture ordinaire au sein de la ville industrielle dont le travail de Tarpino en est un exemple. En effet, à travers des concours internes, il faisait appel à des architectes, non pas pour reproduire des œuvres à la mode ou illustres, mais pour identifier des maisons typiques à soumettre au jugement des propriétaires. Finalement, Ivrea est également le centre d'un univers qui s'étend aux pays du monde entier, construisant des usines, des magasins, des maisons, des écoles et des églises, allant au-delà de la simple exportation de produits. Sa valeur universelle découle de ce rayonnement mondial, et pas seulement des canons reconnus par les institutions culturelles telles que l'ICOMOS et l'UNESCO, pour lesquelles un document est établi afin de répondre à leurs règles.

Le cas du site Ivrea ville industrielle du XXe siècle, offre une réflexion sur la fragilité des politiques de conservation de l'architecture moderne et du patrimoine industriel, lesquels doivent intégrer l'étude des techniques de conservation à la théorie des valeurs. Ivrea c'est aussi une preuve du fait que la candidature à l'UNESCO n'est pas une garantie de succès et de protection, une reconnaissance mondiale est plutôt une matière à réflexion sur les contraintes à différentes échelles territoriales, un outil d'assistance et non une solution absolue.

L'espoir d'un patrimoine comme celui d'Ivrea, architectural et industriel, ne réside pas tant dans la reconnaissance que dans un changement de paradigme.

Liste des abréviations

AASO	Associazione Archivio Storico Olivetti
CADMA	Commissione Assistenza Distribuzione Materiali Artigianato
CIAM	Congrès Internationaux d'Architecture Moderne
C.G.S.	Centimetro Grammo Secondo
CNIU	Commissione Nazionale Italiana per l'UNESCO
DOCOMOMO	International working party for Document and Conservation of Buildings, sites and neighbourhoods of the Modern Movement
GTCUC	Gruppo tecnico per il coordinamento urbanistico del Canavese
IACP	Istituto Autonomo Case Popolari
ICCROM	Centre international d'études pour la conservation et la restauration des biens culturels
ICO	Ingegnere Camillo Olivetti
ICOMOS	Conseil international des monuments et des sites
I-RUR	Istituto per il Rinnovamento Urbano e Rurale
INU	Istituto Nazionale di Urbanistica
IUCN	Union internationale pour la conservation de la nature
MaAM	Museo a Cielo Aperto dell'Architettura Moderna di Ivrea
MiBACT	Ministero dei beni e delle attività culturali e del turismo.
OMO	Officine Meccaniche Olivetti
PaBAAC	Direzione Generale per il Paesaggio, le Belle Arti, l'Architettura e l'Arte Contemporanea
PAI	Piano stralcio per l'Assetto Idrogeologico
PG	Plan de gestion
PPR	Piano Paesaggistico Regionale
PRG	Piano Regolatore Generale
PTR	Piano Territoriale Regionale
S.p.A	Società per Azioni
UCCD	Ufficio Consulenza Case Dipendenti Olivetti
UNESCO	Organisation des Nations unies pour l'éducation, la science et la culture
ZPS	Zones de protection spéciale

Bibliographie

Astarita Rossano, *Gli architetti di Olivetti. Una storia di committenza industriale*, Milano, Franco Angeli, 2012.

Balbo Ivan, *Torino oltre la crisi. Una "business community" tra Otto e Novecento*, Bologna, Il Mulino, 2007

Baudelaire Charles, "Paysage", *Tableaux Parisiens- Les fleurs du mal*, seconde édition, Paris, POULET-MALASSIS ET DE BROISE, ÉDITEURS, 1861

Berta Giuseppe, *Le idee al potere. Adriano Olivetti e il progetto comunitario tra fabbrica e territorio sullo sfondo della società italiana del "miracolo economico"*, Milano, Edizioni di Comunità, 1980

Bianchetti Cristina, *Maam, Ivrea. Ordre du parcours et pratiques quotidiennes*, in «Faces», n.53, hiver 2003-2004

Bodei Silvia, *Le Corbusier e Olivetti*, Macerata, Quodlibet, 2014.

Boltri Daniele, Maggia Giovanni, Papa Enrico, *Architetture olivettiane a Ivrea. I luoghi del lavoro o servizi socioassistenziali in fabbrica*, Napoli, Gangemi, 1998.

Bonifazio Patrizia, *Olivetti costruisce. Architettura moderna a Ivrea*, Milano, Skira, 2002.

Bonifazio Patrizia, Giacomelli Enrico, *Il paesaggio futuro. Letture e norme per il patrimonio dell'architettura moderna a Ivrea*, Torino, Allemandi, 2007.

Bonifazio Patrizia, Giacomelli Enrico, *Ivrea, passato e futuro di una company town*, Parametro n.262, 2008

Bonifazio Patrizia, Scrivano Paolo, *Olivetti costruisce, architettura moderna a Ivrea. Guida al Museo a cielo aperto*, Milano, Skyra, 2001

Bonomi Aldo, Revelli Marco, Magnaghi Alberto, *Il vento di Adriano. La comunità concreta di Olivetti tra non più e non ancora*, Roma, DeriveApprodi, 2015.

Bucci F., *L'architetto Ford. Albert Kahn e il progetto della fabbrica moderna*, Milano, Città-Studi, 1991

Caccia Gherardini Susanna, Eccheli Maria Grazia, Mecca Saverio, Pellegrini Emanuele, Raghianti e *Le Corbusier. Architettura, disegno, immagini- Esporre Le Corbusier. Raghianti e la mostra fiorentina del 1963*, Firenze, Dida Press

Caccia Gherardini Susanna, "A stone's throw in the Neoclassical swamp of design. The Serra of Ivrea: guidelines for a restoration project", *Restauro Archeologico*, 24(2), 2016, pp. 62-77

Caizzi Bruno, *Gli Olivetti: La vita sociale della nuova Italia*; volume 2, Torino, UTET, 1962

Callegari Guido, Montanari Guido (a cura di), *Progettare il costruito. Cultura e tecnica per il recupero del patrimonio architettonico del XX secolo*, Milano, Franco Angeli, 2001.

Carughi Ugo, *Maledetti vincoli. La tutela dell'architettura contemporanea*, Torino, Allemandi, 2012.

Casiello Stella, Pane Andrea, Russo Valentina, *Roberto Pane tra storia e restauro : architettura città paesaggio*, Venice, Marsilio, 2010

Ceri Paolo (a cura di), *Luciano Gallino. L'impresa responsabile. Un'intervista su Adriano Olivetti*, Torino, Einaudi, 2014 (1a ed. 2001)

Colombo Furio, Ottieri Maria Pace, *Il tempo di Adriano Olivetti*, Ivrea, Edizioni di Comunità, 2019.

Coscia Cristina, Dalpiaz Paolo, Giacomelli Enrico, Infortuna Giulia Maria, "The case of the Unità Residenziale Est - Ex-Hotel La Serra. The Delphi Method to support intervention scenarios to "re-Type" the City of Ivrea", *Valori e Valutazioni* No. 22 - 2019, pp.47-65

Emiliani Andrea (a cura di), *Leggi, bandi e provvedimenti per la tutela dei beni artistici e culturali negli antichi stati italiani, 1571-1860*, Bologna, Alfa, 1978.

Ferrarotti Franco, *Dialogare o perire*, Roma, Edizioni di Comunità, 2017.

Gemelli Giuliana, *Un imprenditore di idee. Una testimonianza su Adriano Olivetti*, Torino, Edizioni di Comunità, 2002.

Gemelli Giuliana, *Politiche scientifiche e strategie d'impresa. Le culture olivettiane ed i loro contesti*, Roma, Fondazione Adriano Olivetti, 2005.

Gemelli Giuliana, Squazzoni Flaminio, "Informatica ed elettronica negli anni Sessanta. Il ruolo di Roberto Olivetti attraverso l'Archivio Storico della Società Olivetti"; *Mélanges de l'école française de Rome*, Année 2003, 115-2, pp.679-714

Giraudito Tito, *La fabbrica di mattoni rossi. Camillo Olivetti*, Morgex, Conti, 2014.

Graf Franz, Delemontey Yvan (ed. by), *Architecture industrialisée et préfabriquée: connaissance et sauvegarde*, Lausanne, PPUR, 2012.

Gregotti V. e Marzari G., *Luigi Figini Gino Pollini, Opera Completa*, Electa, Milano 1977

Limana Francesca (a cura di), Maggia Giovanni, *La Fondazione Adriano Olivetti dal 1987 al 1998 e la nascita dell'Archivio Storico*, Collana Intangibili, Fondazione Adriano Olivetti, n. 25, 2014

Lowenthal David, *The heritage crusade and the spoils of history*, Cambridge, Cambridge University press, 1998.

Lupo Giuseppe, *La letteratura al tempo di Adriano Olivetti*, Roma, Edizioni di Comunità, 2016.

Maglione Roberto, Michelsons Angelo, Sergio E. Rossi, *Economie locali tra grande e piccola impresa: Il caso di Ivrea e del Canavese*, Fondazione Adriano Olivetti, 1990

Mauro Francesco, "Il Piano Regolatore della Valle d'Aosta", in "L'organizzazione scientifica del lavoro", n.9, 1935

Mumford Lewis, *Technics and Civilization*, Londres, Routledge & Kegan Paul LTD, 1955

Neutra Richard, *Progettare per sopravvivere*, Milano, Edizioni di Comunità, 1956.

Occhetto Valerio, *Adriano Olivetti, Biografia*, Roma, Edizioni di Comunità, 2015.

Occhetto Valerio, *Adriano Olivetti*, Milano, Mondadori, 1985,

Olivetti Adriano, *Città dell'uomo*, Ivrea, Edizioni di Comunità, 1960

- Olivetti Adriano, *Le fabbriche di bene*, collana *Humana Civilitas/4*, Edizioni di Comunità, 2014
- Olivetti Adriano, *L'idea di una comunità concreta*, Milano, Edizioni di Comunità, 1950
- Olivetti, Adriano, *L'ordine politico delle comunità*, (a cura di) Renzo Zorzi, Edizioni di Comunità, 1970
- Olmo Carlo, *Architettura edilizia. Ipotesi per una storia*, Eri, Torino, 1975
- Olmo Carlo, *Urbanistica e società civile*, Torino, Bollati Boringhieri, 1992.
- Olmo Carlo, *Costruire la città dell'uomo. Adriano Olivetti e l'urbanistica*, Torino, Edizioni di Comunità, 2001.
- Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea*, Bologna, Il Mulino, 2018.
- Pane Roberto, *Paesaggio e Ambiente*, in *La pianificazione regionale*, IV Congresso INU, Venice, 1952
- Peghin Giorgio, Sanna Antonello (a cura di), *Modern urban heritage. Experiences and reflections for the twentieth-century city*, Torino, Allemandi, 2012
- Perotto Pier Giorgio, P101: Quando l'Italia inventò il personal computer, Roma, Edizioni di Comunità, 2015.
- Peruccio Pier Paolo, "Olivetti. Formes et Recherches. Una mostra itinerante (1969-1971)", *AISDesign Journal*, Storia e Ricerche, Vol.7, n.14, 2020
- Peruccio Pier Paolo, Di Tondo Gaetano (a cura di), *Caleidoscopio Olivetti*, Torino, Allemandi, 2022.
- Riboli Valeria, *Roberto Balzen editore nascosto*, Collana Intangibili, n. 22, 2013 Roma, Fondazione Adriano Olivetti, 2013
- Ristuccia Sergio, *Costruire le istituzioni della democrazia. La lezione di Adriano Olivetti, politico e teorico della politica*, Padova, Marsilio, 2009.

- Sbordone Maria Antonietta, Turrini Davide , *Designed & Made in Italy* , MD Journal, 9, 2020
- Serafini Umberto, *Adriano Olivetti e il Movimento di Comunità*, Roma, Officina Edizioni, 1987.
- Seta de C., *L'architettura del Novecento*, Torino, Utet, 1981
- Stanghellini S. (a cura di), *La selezione dei progetti e il controllo dei costi nella riqualificazione urbana e territoriale*, Alinea, Firenze 2003
- Tafuri Manfredo, *Architettura italiana, 1944-1981*, Torino, Einaudi, 1982
- Tinacci Elena, *Mia Memore, Devota Gratitudine. Carlo Scarpa e Olivetti (1956-1978)*, Roma, Edizioni di Comunità, 2018
- Toschi Caterina, *L'idioma Olivetti*, Macerata, Quodlibet, 2018.
- UNESCO, ICOMOS, ICCROM , IUCN; *Managing Cultural World Heritage*, novembre 2013
- UNESCO, *Reccomendation on the historical urban landscape*, Paris, 10 novembre 2011
- Van der A, B., *Preserving the Heritage of Humanity? Obtaining World Heritage Status and the Impacts of Listing*, Netherlands Organization for Scientific Research, Amsterdam, 2005.
- UNESCO (2007), *World Heritage: Millenium Challenges*, World Heritage Centre, Paris.
- Witt de Giovanni, *Le fabbriche ed il mondo. L'Olivetti industriale nella competizione globale (1950-90)*, Milano, Franco Angeli, 2005
- Zagnoni Stefano, « I negozi di Adriano Olivetti. Coerenza di stile e immagine non-coordinata », in *Luk. Studi e attività della Fondazione Ragghianti*, n.23, 2017
- Zevi Luca (a cura di), *Le quattro stagioni. Architetture del made in Italy da Adriano Olivetti alla Green Economy*, Milano, Electa, 2012.
- Zimmermann Clens , *Industrial Cities: History and future*, Francfort/New York, Campus, 2013
- Zorzi Renzo, *Catalogo generale delle Edizioni di Comunità 1946-1982*, Milano, Edizioni di Comunità, 1982.

Zorzi Renzo, Gli artisti di Olivetti. Il dovere della Bellezza, Roma, Edizioni di Comunità, 2018.

Articles en ligne

Bombonato Simona, “Ivrea, desolazione via Jervis tra erba alta e serrande giù”, *La Sentinella del Canavese*, 15 septembre 2021, disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2021/09/09/news/ivrea-desolazione-via-jervis-tra-erba-alta-e-serrande-giu-1.40704974>

Carter Jim, ”Salaried Intellectuals: Fortini, Giudici, Ottieri, Volponi, and Buzzi at the Olivetti Company”, *Italian Culture*, 2019, 37:1, 47-63, DOI: 10.1080/01614622.2019.1601391

Carughi Ugo, "Architettura del '900 a rischio: le modifiche al Codice dei beni culturali e le sue ricadute", *Il Giornale dell'Architettura*, 20 septembre 2017. <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2017/09/20/architettura-del-900-a-rischio1-le-modifiche-al-codice-dei-beni-culturali-e-le-sue-ricadute/>

Chierici Patrizia, Palmucci Laura, “Per una storia del patrimonio industriale in Piemonte : il periodo napoleonico, dans: *Villes et territoire pendant la période napoléonienne (France et Italie)*. Actes du colloque de Rome (3-5 mai 1984) Rome : École Française de Rome”, 1987. pp. 133-160, Publications de l'École française de Rome, 96, p.134. Disponible sur: https://www.persee.fr/doc/efr_0000-0000_1987_act_96_1_2919.

Davallon J., “Comment se fabrique le patrimoine?”, *Sciences Humaines*, Hors-série (ancienne formule) N° 36 - Mars/Avril/Mai 2002, consulté le 15 mai 2020, https://www.scienceshumaines.com/comment-se-fabrique-le-patrimoine_fr_12550.html#

Dubois, Sébastien. “Mesurer La Réputation. Reconnaissance et Renommée Des Poètes Contemporains.” *Histoire & Mesure* 23, no. 2 (2008): 103–43. <http://www.jstor.org/stable/24566812>.

Edelblutte Simon, « Ville-usine, ville industrielle, ville d'entreprise...Introduction à des approches croisées du fait industrialo-urbain », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol. 58/3-4 | 2018, mis en ligne le 23 juillet 2020, consulté le 06 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rge/9332> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.9332>

Ferrarotti Franco, « Sur la crise de l'urbain et les transformations de la société industrielle », *Sociétés*, 2007/3 (n° 97), consulté le 17 mai 2020 p. 7-19. DOI : 10.3917/soc.097.0007. URL : <https://www.cairn-int.info/revue-societes-2007-3-page-7.htm>

Gabanelli Milena, (en collaboration avec) Grossi Adele, “Unesco: quanto paghiamo per diventare patrimonio dell'umanità”, *Corriere della Sera*, 29 janvier 2019 disponible sur: <https://www.corriere.it/dataroom-milena-gabanelli/unesco-italia-milioni-costi-quanto-paghiamo-diventare-patrimonio-dell-umanita/4706c6ec-20b2-11e9-926b-daa18cae285e-va.shtml>

Giacopelli Enrico, “Ivrea e l'Unesco un'investitura da non sperperare”, dans *Il Giornale dell'Architettura*, 18 juillet 2018, <https://ilgiornaledellarchitettura.com/2018/07/11/ivrea-e-lunesco-uninvestitura-da-non-sperperare/>.

Iorio Vincenzo, “Ivrea. Investimenti per 20 mln, ma cantieri a rilento per l'aumento dei prezzi”, *La Sentinella del Canavese*, 5 juin 2022, disponible sur: <https://lasentinella.gelocal.it/ivrea/cronaca/2022/06/05/news/ivrea-investimenti-per-20-mln-ma-cantieri-a-rilento-per-l-aumento-dei-prezzi-1.41491268>

Pinto, D. , “La sociologie dans l'Italie de l'après-guerre, 1950-1980”, *Revue Française De Sociologie*, 1980, 21(2), p. 233-250, consulté le 20 avril 2020 doi:10.2307/3321109

Preite Massimo, « Patrimoine industriel et régénération urbaine en Italie : l'émergence de nouveaux paysages urbains », *L'Homme & la Société*, 2014/2 (n° 192), p. 91-112. DOI : 10.3917/lhs.192.0091, consulté le 4 mai 2020 URL : <https://www.cairn-int.info/revue-l-homme-et-la-societe-2014-2-page-91.htm>

Rapports

Brooklyn Museum, “ITALY AT WORK HER RENAISSANCE IN DESIGN TODAY.”
Brooklyn Museum Bulletin, vol. 12, no. 1, pp. 1–3

Comune di Ivrea, Censimento dei beni tipologici costruttivi e decorativi della Città di Ivrea. Catalogo dei beni culturali architettonici (art. 2.4, L.R. 35/95). NORMATIVA PER GLI INTERVENTI SUGLI EDIFICI MAAM E LORO PERTINENZE. https://www.comune.ivrea.to.it/images/Edilizia_Urbanistica/Normativa_MAaM.pdf

Comune di Ivrea, Piano Regolatore Generale PRG2000, Integrazione al regolamento edilizio: disciplina per gli interventi edilizi minori e normativa per gli interventi sugli edifici del MaAM e loro pertinenze, Delibera n.15 del Consiglio Comunale, 25 marzo 2013

Gruppo di Coordinamento della Candidatura UNESCO, Dossier di Candidatura “Ivrea, città industriale del XX secolo”, Ivrea 2018, pp. 154-155

Comune di Ivrea, Atto di indirizzo per la modifica al Regolamento “normativa per gli interventi sugli edifici del MaAM e loro pertinenze”, Delibera n.185 del 15 luglio 2021.
<https://www.comune.ivrea.to.it/entra-in-comune/il-governo-della-citta/documenti/delibere-giunta/item/atto-di-indirizzo-per-la-modifica-al-regolamento-normativa-per-gli-interventi-sugli-edifici-del-maam-e-loro-pertinenze.html>

Currà Edoardo, Docci Marina, Menichelli Claudio, Russo Martina, Sever Laura, *Stati Generali del Patrimonio Industriale. 2022*, Venezia, Marsilio 2022

Mibact, *Censimento Nazionale delle Architetture del Secondo Novecento*, cfr. <http://www.architetturecontemporanee.beniculturali.it/architetture/index.php>

UNESCO, World Heritage Committee, Manama 2018, Decision adoptes during the 42nd session of the World Heritage Committee, WHC/18/42.COM/18, disponible sur: <https://whc.unesco.org/fr/documents/>

Sitographie

Site web de l'Archivio Luce, consulté le 30 avril 2020 <https://www.archivioluce.com>

Site Web de Ivrea Industrial City of the 20th century, consulté le 30 février 2020 <https://www.ivreacittainindustriale.it>

Site web de UNESCO, consulté le 4 février 2020 <https://en.unesco.org>

Annexes

Annexes

AN: Selection d'expositions Olivetti

Titre	Typologie	Localisation	Aménagement	Date
Olivetti: Design in Industry	Exposition	New York, Etats Unis	MoMA	1952
Mostra d'Oltremare	Exposition	Naples, Italie	Egidio Bonfante	1952
Mostra di Arte Grafica alla XI Triennale di Milano	Exposition	Milan, Italie	Aldo Colombo, Franco Grignani, Attilio Rossi, Leonardo Sinisgalli, Ignazio Weiss	1957
Triennale di Milano, mostra in ricordo di Adriano Olivetti	Exposition	Milan, Italie	Riccardo Musatti, Renzo Zorzi, Egidio Bonfante	1960
Esposizione internazionale del lavoro Italia '61	Exposition	Turin, Italie	Franco Albini, Egidio Bonfante	1961
Stile Olivetti: Geschichte und Formen einer italienischen Industrie	Exposition itinérante	Zurich, Francfort, Munich	Walter Ballmer	1961
Mostra permanente del disegno	Exposition permanente	Essen, Allemagne	Egidio Bonfante	1962
Interorgtehnika '66	Exposition temporaire	Moscou, Russie	Egidio Bonfante, Walter Ballmer	1966
Esposizione internazionale delle macchine da scrivere	Exposition	Copenhague, Danemark	Egidio Bonfante	1969
Olivetti formes et recherches	Exposition itinérante	Londres, Paris, Barcelone, Madrid, Pékin	Gae Aulenti	1969-1971
Esposizione internazionale delle macchine da scrivere	Exposition	Madrid, Espagne	Egidio Bonfante	1971
Esposizione internazionale dell'industria italiana	Exposition	Pékin, Chine	Egidio Bonfante	1972
Design process Olivetti	Exposition itinérante	Los Angeles, Californie	Hans Von Kiler, Pier Paride Vidari, Ulla Salobaara	1978

Localisation	Typologie	Date de réalisation	Auteurs
Venise, Italie	Magasin	-	Carlo Scarpa
Turin, Italie	Magasin	1977	Hans Von Kiler
Rome, Italie	Magasin	1934-1935	Xanti Schawinsky
Milan, Italie	Magasin	1939	Leonardo Sinisgalli, Giovanni Pintori
Gênes, Italie	Magasin	1936, 1971	Franco Albini, Walter De Nardis, Hans Von Kiler
Naples, Italie	Magasin	1937-198	Egidio Bonfante
Pozzuoli, Italie	Etablissement	1951	Luigi Cosenza
Pregnana Milanese, Italie	Etablissement	1962	Le Corbusier
Madrid, Espagne	Magasin	1968	Studio BPR
Barcelone, Espagne	Etablissement	1939-1942	Italo Lauro et Josè Soteras Mauri
Paris, France	Magasin	1958, 1967	Franco Albini et Franca Helg, Gae
Lyon, France	Magasin	1964	Egidio Bonfante
Londres, Angleterre	Magasin	1964	Egidio Bonfante
Haslemere, Angleterre	Etablissement	1973	James Stirling
Glasgow, Écosse	Magasin	-	-
Dusseldorf, Allemagne	Magasin	1961	Ignazio Gardella
Francfort, Allemagne	Bureaux	1972	Egon Eiermann
San Gallo, Suisse	Magasin	1956	Egidio Bonfante
Biel, Suisse	Magasin	1964	Egidio Bonfante
Zurich, Suisse	Magasin	1954	Hans Roth
New York City, New York	Magasin	1954	Studio BPR, Costantino Nivola, Leo Lionni, Giorgio
Chicago, Illinois	Magasin	1953	Leo Lionni, Giorgio Cavaglieri
San Francisco, Californie	Magasin	1953	Leo Lionni, Giorgio Cavaglieri
Harrisburg, Pennsylvania	Etablissement	1967	Louis Isidore Kahn

Localisation	Typologie	Date de réalisation	Auteurs
Montreal, Canada	Magasin	1972	-
Toronto, Canada	Magasin	1974-1975	Marco Zannoni, Jane Bechy, Walter De Nardis
Mexico, Mexique	Magasin	1975	Walter de Nardis
Buenos Aires, Argentine	Magasin	1968	Gae Aulenti
Buenos Aires, Argentine	Etablissement	1951	Marco Zanuso
Caracas, Venezuela	Magasin	1957	Egidio Bonfante
Sao Paulo, Brésil	Etablissement	1957-1959	Marco Zanuso
Singapour, République de	Magasin	1971	Marco Zannoni, Hans Von Kiler
Yokohama, Japon	Etablissement	1970	Kenzo Tange
Melbourne, Australie	Magasin	1971	Marco Zannoni, Hans Von Kiler

AN Congress Internationaux d'Architecture moderne (CIAM), La
Charte d'Athenes or The Athens Charter, 1933.

I. LA VILLE DANS SON CADRE RÉGIONAL points 1-8

II. LES QUATRE FONCTIONS DE LA VILLE

A. L'habitation 9-29

B. Loisirs 30-40

C. Travail 41-50

D. Transport 51-64

E. L'héritage de l'histoire 65-70

III. CONCLUSIONS 71-95

I. LA VILLE DANS SON ENVIRONNEMENT RÉGIONAL

1. La ville n'est qu'une partie de l'entité économique, sociale et politique que constitue la région.

2. Les valeurs économiques, sociales et politiques se juxtaposent aux attributs psychologiques et physiologiques de l'être humain, soulevant les problèmes des relations entre l'individu et la communauté. La vie ne peut se développer que dans la mesure où un accord est trouvé entre ces deux forces opposées : l'individu et la communauté.

3. Les constantes psychologiques et biologiques sont influencées par l'environnement : sa situation géographique et topographique ainsi que sa situation économique et politique. La situation géographique et topographique est primordiale. Elle comprend les éléments naturels, la terre et l'eau, la flore, le sol, le climat, etc..

4. Vient ensuite la situation économique, y compris les ressources de la région et les moyens naturels ou artificiels de communication avec le monde extérieur.

5. Troisièmement, la situation politique et le système de gouvernement et d'administration.

6. Des circonstances particulières ont, au cours de l'histoire, déterminé le caractère des villes individuelles : défense militaire, découvertes scientifiques, administrations différentes, développement progressif des communications et des méthodes de transport (route, eau, rail, air).

7. The factors which govern the development of cities are thus subject to continual change.

8. L'avènement de l'ère de la machine a provoqué d'immenses bouleversements dans les

habitudes de l'homme, son lieu d'habitation et son type de travail ; une concentration incontrôlée dans les villes, provoquée par les transports mécaniques, a entraîné des changements brutaux et universels sans précédent dans l'histoire. Le chaos est entré dans les villes.

II. LES QUATRE FONCTIONS DE LA VILLE

A. Logement

9. La densité de population est trop importante dans les quartiers historiques et centraux des villes ainsi que dans certaines zones d'expansion du XIXe siècle : les densités atteignent 1000 et même 1500 habitants par hectare (environ 400 à 600 par acre).

10. Dans les zones urbaines congestionnées, les conditions de logement sont insalubres en raison de l'insuffisance d'espace à l'intérieur du logement, de l'absence d'espaces verts utilisables et de l'entretien négligé des bâtiments (exploitation basée sur la spéculation). Cette situation est aggravée par la présence d'une population au niveau de vie très bas, incapable d'initier des améliorations (mortalité jusqu'à 20 %).

11. Les extensions de la ville dévorent petit à petit les espaces verts qui l'entourent ; on peut discerner les anneaux successifs du développement. Cette séparation toujours plus grande des éléments naturels accentue les effets néfastes des mauvaises conditions sanitaires..

12. Les habitations sont dispersées dans la ville sans tenir compte des exigences sanitaires.

13. Les quartiers les plus densément peuplés se trouvent dans les situations les moins favorables (sur des pentes défavorables, envahis par le brouillard ou les émanations industrielles, soumis à des inondations, etc...).

14. Les développements à faible densité (logements à revenu moyen) occupent les sites avantageux, à l'abri des vents défavorables, avec des vues sûres s'ouvrant sur un paysage agréable, un lac, la mer ou les montagnes, etc. et avec un air et un ensoleillement suffisants.

15. Cette ségrégation des habitations est sanctionnée par la coutume et par un système de réglementation des autorités locales considéré comme tout à fait justifié : le zonage.

16. Les bâtiments construits le long des grands axes routiers et autour des carrefours ne conviennent pas aux habitations en raison du bruit, de la poussière et des gaz nocifs.

17. L'alignement traditionnel des maisons le long des routes signifie qu'une bonne exposition au soleil n'est possible que pour un nombre minimal de logements.

18. La répartition des services communautaires liés au logement est arbitraire.

19. Les écoles, en particulier, sont souvent situées sur des voies de circulation très fréquentées

et trop loin des habitations qu'elles desservent.

20. Les banlieues se sont développées sans plans et sans liens bien organisés avec la ville.

21. Des tentatives ont été faites trop tard pour incorporer les banlieues dans l'unité administrative de la ville.

22. Les banlieues ne sont souvent qu'une agglomération de huttes où il est difficile de collecter des fonds pour financer les routes et les services nécessaires.

IL EST RECOMMANDÉ

23. Les zones résidentielles doivent occuper les meilleurs endroits de la ville du point de vue de la typographie, du climat, de l'ensoleillement et de la disponibilité d'espaces verts.

24. La sélection des zones résidentielles devrait être déterminée pour des raisons de santé.

25. Des densités raisonnables doivent être imposées en fonction du type de logement et des conditions du site.

26. Un nombre minimum d'heures d'ensoleillement devrait être exigé pour chaque unité d'habitation.

27. L'alignement des logements le long des principaux axes de circulation doit être interdit.

28. Les techniques de construction modernes doivent être pleinement utilisées pour la construction de tours d'habitation. 29. Les tours d'habitation très éloignées les unes des autres libèrent du terrain pour de grands espaces ouverts.

B. Loisirs

30. Les espaces ouverts sont généralement insuffisants.

31. Lorsque les espaces libres sont suffisants, ils sont souvent mal répartis et donc difficilement utilisables par la majorité de la population.

32. Les espaces ouverts en périphérie ne peuvent pas améliorer les zones de congestion du centre-ville.

33. Les quelques terrains de sport, pour des raisons d'accessibilité, occupent généralement des sites destinés à être aménagés en logements ou en industries, ce qui rend leur existence précaire et leur déplacement fréquent.

34. Les terrains qui pourraient être utilisés pour les loisirs du week-end sont souvent très difficiles d'accès [sic].

IL EST RECOMMANDÉ

35. Toutes les zones résidentielles doivent être dotées d'un espace ouvert suffisant pour répondre aux besoins raisonnables de loisirs et de sports actifs pour les enfants, les adolescents et les adultes.

36. Les bidonvilles insalubres devraient être démolis et remplacés par des espaces ouverts. Cela améliorerait les zones environnantes.

37. Les nouveaux espaces ouverts devraient être utilisés à des fins bien définies : terrains de jeux pour enfants, écoles, clubs de jeunes et autres bâtiments communautaires étroitement liés au logement.

38. Il devrait être possible de passer le temps libre du week-end dans des endroits accessibles et favorables.

39. Ceux-ci devraient être aménagés en parcs publics, forêts, terrains de sport, stades, plages, etc. 40. Il convient de tirer pleinement parti des caractéristiques naturelles existantes : rivières, forêts, collines, montagnes, vallées, lacs, mer, etc.

C. Travail

41. Les lieux de travail ne sont plus répartis rationnellement dans l'ensemble urbain. Il s'agit de l'industrie, des ateliers, des bureaux, de l'administration et du commerce.

42. Les liaisons entre le logement et le lieu de travail ne sont plus raisonnables : elles imposent des trajets trop longs pour se rendre au travail.

43. Le temps passé à se rendre au travail a atteint une situation critique.

44. En l'absence de programmes de planification, la croissance incontrôlée des villes, le manque de prévoyance, la spéculation foncière, etc. ont fait que l'industrie s'installe au hasard, sans aucune règle.

45. Les immeubles de bureaux sont concentrés dans le quartier d'affaires du centre-ville qui, étant la partie la plus privilégiée de la ville, desservie par le système de communications le plus complet, devient facilement la proie de la spéculation. Les bureaux étant des entreprises privées, il est difficile de planifier efficacement leur développement.

IL EST RECOMMANDÉ

46. Les distances entre les lieux de travail et les lieux d'habitation doivent être réduites au minimum.

47. Les secteurs industriels doivent être séparés des secteurs résidentiels par une zone d'espace vert ouvert. 48. Les zones industrielles doivent être contiguës aux voies ferrées, aux canaux et aux autoroutes.

49. Les ateliers, qui sont intimement liés à la vie urbaine et qui en découlent, devraient occuper des zones bien conçues à l'intérieur de la ville. 50.

50. Les quartiers d'affaires consacrés à l'administration publique et privée doivent être assurés

de bonnes communications avec les zones résidentielles ainsi qu'avec les industries et les ateliers de la ville et de ses environs.

D. Transport

51. Le réseau actuel de communications urbaines est né de l'agglomération des routes secondaires des grands axes de circulation. En Europe, ces grands axes remontent au Moyen Âge, parfois même à l'Antiquité.

52. Conçus pour l'usage des piétons et des véhicules hippomobiles, ils sont inadaptés aux transports mécanisés d'aujourd'hui.

53. Ces dimensions inappropriées des rues empêchent l'utilisation efficace des véhicules mécanisés à des vitesses correspondant à la pression urbaine.

54. Les distances entre les carrefours sont trop peu fréquentes.

55. Les largeurs des rues sont insuffisantes. Leur élargissement est difficile et souvent inefficace.

56. Face aux besoins des véhicules à grande vitesse, le schéma actuel des rues, apparemment irrationnel, manque d'efficacité et de flexibilité, de différenciation et d'ordre.

57. Les vestiges d'une ancienne magnificence pompeuse conçue pour des effets monumentaux spéciaux compliquent souvent la circulation.

58. Dans de nombreux cas, le réseau ferroviaire constitue un obstacle sérieux à un développement urbain bien planifié. Il barricade certains quartiers résidentiels, les privant d'un contact facile avec les éléments les plus vitaux de la ville.

IL EST RECOMMANDÉ QUE

59. Des analyses de la circulation soient effectuées, sur la base de statistiques précises, afin de montrer le schéma général de la circulation dans la ville et sa région, et de révéler l'emplacement des routes très fréquentées [sic] et les types de leur trafic.

60. Les routes de transport devraient être classées selon leur nature, et être conçues pour répondre aux exigences et aux vitesses de certains types de véhicules.

61. Les carrefours très fréquentés doivent être conçus pour permettre le passage continu des véhicules, en utilisant différents niveaux.

62. Les voies piétonnes et les voies automobiles doivent suivre des chemins séparés.

63. Les routes doivent être différenciées en fonction de leur fonction : rues résidentielles, promenades, routes de transit, grandes routes, etc.

64. En principe, les axes à fort trafic doivent être isolés par des ceintures vertes.

E. L'héritage de l'histoire IL EST RECOMMANDÉ QUE :

65. L'architecture de qualité, qu'il s'agisse de bâtiments individuels ou de groupes de bâtiments, doit être protégée de la démolition.

66. La préservation des bâtiments doit être justifiée par le fait qu'ils sont l'expression d'une culture antérieure et que leur maintien est dans l'intérêt public.

67. Mais leur préservation ne doit pas impliquer que les gens soient obligés de vivre dans des conditions insalubres.

68. Si leur emplacement actuel fait obstacle au développement, des mesures radicales peuvent s'imposer, comme la modification des grands axes de circulation ou même le déplacement des quartiers centraux existants, ce qui est généralement considéré comme impossible.

69. La démolition des bidonvilles entourant les monuments historiques est l'occasion de créer de nouveaux espaces ouverts.

70. La réutilisation des styles de construction du passé pour de nouvelles structures dans les zones historiques, sous le prétexte de l'esthétique, a des conséquences désastreuses. Le maintien ou l'introduction de telles habitudes, sous quelque forme que ce soit, ne doit pas être toléré.

III. CONCLUSIONS

71. La plupart des villes étudiées présentent une image de chaos. Elles ne correspondent en rien à leur finalité ultime : satisfaire les besoins biologiques et physiologiques fondamentaux de leurs habitants. 72. L'irresponsabilité de l'entreprise privée a entraîné une rupture désastreuse de l'équilibre entre, d'une part, des forces économiques fortes et, d'autre part, des contrôles administratifs faibles et des intérêts sociaux impuissants.

73. Bien que les villes soient en constante évolution, leur développement se déroule sans ordre ni contrôle et sans aucune tentative d'appliquer les principes contemporains de l'urbanisme, tels qu'ils ont été spécifiés dans les milieux professionnellement qualifiés.

74. La ville doit assurer à la fois la liberté individuelle et les avantages de l'action collective sur les plans spirituel et matériel.

75. Les dimensions de tout ce qui se trouve dans le domaine urbain doivent être en rapport avec l'échelle humaine. 76. Les quatre clés de l'urbanisme sont les quatre fonctions de la ville : habitation, travail, récréation (utilisation du temps libre), transport.

77. Le plan de la ville doit déterminer la structure interne et les positions interdépendantes dans la ville de chaque secteur des quatre fonctions clés.

78. Le plan devrait garantir que le cycle quotidien des activités entre le logement, le lieu de travail et les loisirs (récupération) puisse se dérouler avec la plus grande économie de temps.

Le logement doit être considéré comme le centre principal de toute planification urbaine, auquel toutes les autres fonctions sont rattachées.

79. La vitesse des transports mécanisés a bouleversé l'environnement urbain, présentant un danger permanent, obstruant ou paralysant les communications et mettant en danger la santé.

80. Le principe de la circulation urbaine et périurbaine doit être revu. Une classification des vitesses acceptables doit être établie. Il faut mettre en place un zonage réformé qui puisse mettre en relation harmonieuse les fonctions essentielles de la ville et développer des connexions entre elles. Ces connexions peuvent ensuite être développées en un réseau rationnel de grandes routes.

81. L'urbanisme est une science basée sur trois dimensions, et non sur deux. Cela introduit l'élément de la hauteur qui offre la possibilité de libérer des espaces pour la circulation moderne et à des fins récréatives.

82. La ville doit être examinée dans le contexte de sa région d'influence. Un plan pour l'unité économique totale - la ville-région - doit remplacer le simple plan directeur d'une ville.

83. La ville doit pouvoir se développer harmonieusement en tant qu'unité urbaine fonctionnelle dans toutes ses parties, au moyen d'espaces ouverts et de liens de connexion prédéfinis, mais un état d'équilibre doit exister à chaque étape de son développement.

84. Il est urgent que chaque ville prépare un programme d'urbanisme indiquant les lois qui seront nécessaires à la réalisation de ce plan.

85. Le programme de planification doit être basé sur des études analytiques rigoureuses réalisées par des spécialistes. Il doit prévoir les étapes de son développement dans le temps et l'espace [sic]. Il doit coordonner les ressources naturelles du site, ses avantages topographiques, ses atouts économiques, ses besoins sociaux et ses aspirations spirituelles.

86. L'architecte chargé de l'urbanisme doit tout déterminer en fonction de l'échelle humaine.

87. Le point de départ de toute planification urbaine doit être l'habitation unique, ou cellule, et son regroupement en unités de voisinage de taille appropriée.

88. Avec ces unités de voisinage comme base, l'ensemble urbain peut être conçu de manière à faire ressortir les relations entre l'habitation, les lieux de travail et les lieux de loisirs.

89. Toutes les ressources de la technologie moderne sont nécessaires pour mener à bien cette tâche énorme. Il s'agit d'obtenir la coopération de spécialistes pour enrichir l'art de la construction par l'incorporation d'innovations scientifiques.

90. Le progrès de ces développements sera grandement influencé par des facteurs politiques, sociaux et économiques. . . [sic] 91. Et non, en dernier ressort, par des questions

d'architecture.

92. L'ampleur de la tâche urgente de rénovation des villes et la subdivision excessive des propriétés foncières urbaines présentent deux réalités antagonistes.

93. Cette contradiction aiguë pose l'un des problèmes les plus graves de notre temps : l'impérieuse nécessité de réglementer la disposition des terrains sur une base équitable et légale, de manière à répondre aux besoins vitaux de la collectivité comme à ceux de l'individu.

94. Les intérêts privés doivent être subordonnés aux intérêts de la communauté.



Edificio Mattoni Rossi, 1898

source: Street view



Officine ICO, de gauche à droite: Première, seconde, troisième et quatrième expansion, 1934-1955

source: Street view



Casa Popolare di Borgo Olivetti, 1939

source: Street view



Edificio a 18 alloggi

source: Street view



Centro servizi sociali, 1954

source: photo de l'auteur



Centrale termica, 1956-1959

source: photo de l'auteur



Mensa aziendale e circolo ricreativo, 1953-1961

source: photo de l'auteur



Unità resid. ovest (Talponia), 1968

source: Street view



Centro studi ed esperienze Olivetti, 1951-1955

source: Street view



Asilo Nido di Borgo Olivetti, 1939-1941

source: photo de l'auteur



Nuovo Palazzo Uffici Olivetti, 1985-1988

source: Street view



Edificio ex uffici Sertec, 1968

source: Street view

ANNEXE 5: Les architectes de Olivetti

Bernasconi
Gian Antonio
Milan 1911-

Gian Antonio Bernasconi était un architecte, un journaliste et un universitaire. Après avoir étudié l'architecture à Milan en 1936, il obtient son diplôme et commence à travailler avec Adriano Olivetti en tant que consultant en design deux ans plus tard.

En 1945, il devient directeur du bureau d'architecture Olivetti et réalise, avec Marcello Nizzoli et Annibale Fiocchi, le bâtiment du bureau et de la présidence d'Olivetti à Milan. Cette œuvre de style international lui a valu le premier prix de l'exposition internationale d'architecture de São Paulo, au Brésil.

Bernasconi s'intéresse également à l'urbanisme, en effet, en 1960, il élabore et réalise le plan de développement touristique de la province de Novara (en collaboration avec G.Mercandino). La même année, avec Fiocchi et Nizzoli, il travaille sur le projet de l'immeuble de bureaux d'Olivetti à Ivrea (1960-1963).

De 1965 à 1970, il a été rédacteur en chef de la revue d'architecture, d'urbanisme et de design *Casabella*, abordant le journalisme en même temps qu'il enseignait la composition architecturale dans de nombreuses universités italiennes.

Oeuvres principales:

- ▶ Palazzo degli uffici e della presidenza dell'Olivetti, Milan (1951-1954)
- ▶ Sede della ditta Altimani, a Milano (1955-1957)
- ▶ Palazzo Uffici Olivetti, a Ivrea (1960-1963)
- ▶ Raffineria di Volpiano, a Torino (1971)
- ▶ Petroleum House, a Il Cairo (1977)
- ▶ Complesso per i servizi della Cassa di Risparmio di Pistoia e Pescia (1976-1980)
- ▶ Cassa di Risparmio di Lucca (1982-1985)

Cascio
Ottavio
Alcamo 1914- Banchette 2003

Ottavio Cascio est diplômé de l'Académie des Beaux-Arts de Venise en 1934. Il a étudié l'architecture à l'école polytechnique de Milan où il a obtenu son diplôme en 1939. Il a commencé sa carrière à Milan, travaillant dans différents studios d'architectes jusqu'à l'obtention de son diplôme en 1947. Il rejoint l'atelier d'Annibale Fiocchi, puis travaille seul. De 1958 à 1967, il est à la tête du Ufficio Architettura di Fabbrica où il exerce également une fonction de direction. Il poursuit sa carrière avec son propre cabinet en tant que consultant pour Olivetti.

Oeuvres principales:

- ▶ Colonie per figli dei dioendenti Olivetti, Marina di Massa, Massa Carrara, en collaboration avec A. Fiocchi (1948-1958)
- ▶ Ex falegnameria, Ivrea (1955)
- ▶ Projet façade sud Officine ICO deuxième expansion, Ivrea (1955)
- ▶ Projet de concours pour le palais de la région Valle d'Aosta, en collaboration avec A. Fiocchi et A. Tarpino, 1956
- ▶ Expansion Centro Studi ed Esperienze, Ivrea (1966)
- ▶ Colonia diurna estiva Villa Girelli, Ivrea (1970-1975)

Figini
Luigi
Milan 1903- Milan 1984

En 1921, il s'inscrit à l'école préparatoire pour architectes de l'école polytechnique de Milan et suit simultanément le deuxième cours commun de l'Académie de Brera. Il obtient son diplôme en 1926 et, trois ans plus tard, ouvre un studio avec l'architecte Gino Pollini.

Il se rapproche de l'avant-garde futuriste et fonde avec six autres architectes (Ubaldo Vastagnoli, Guido Frette, Sebastiano Larco, Carlo Enrico Rava, Giuseppe Terragni et Gino Pollini) le Gruppo 7. Le groupe voulait promouvoir la diffusion de l'architecture rationaliste en Italie par le biais d'articles dans le magazine *La Rassegna Italiana*.

Dans les années 30, de grandes opportunités professionnelles et culturelles s'ouvrent, avec Pollini. En 1930, la Maison électrique est conçue pour la 4e exposition des arts décoratifs de Monza, qui sera reconnue comme une icône du rationalisme italien.

En 1933, il participe avec Pollini à la 5e Triennale de Milan avec le projet d'une maison/studio pour un artiste ; avec son collègue, il entame sa collaboration avec Adriano Olivetti. Le lien avec Olivetti se concrétise par la construction d'une série de complexes résidentiels à Ivrea (1937-1942) et par l'agrandissement des ateliers de 1934 à 1958.

En 1954, Figini rejoint le comité de rédaction de la revue *Metron*.

Oeuvres principales:

- ▶ Villa Studio à la Triennale de Milan, en collaboration avec G. Pollini (1933)
- ▶ Plan d'aménagement pour Valle d'Aosta, projet collectif (1936)
- ▶ Expansion des usines Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G. Pollini (1935-1958)
- ▶ Casa populaire di Borgo Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G. Pollini (1939)
- ▶ Asilo Nido Borgo Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G. Pollini (1939-1941)
- ▶ Case per famiglia numerose, Ivrea, en collaboration avec G. Pollini (1939-1941)
- ▶ Bâtiments bureaux et habitations en Via Broletto, Milan, en collaboration avec G. Pollini (1947)
- ▶ Eglise della Madonna dei Poveri, Milan, en collaboration avec G. Pollini (1952)
- ▶ Services sociaux Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G. Pollini (1954)
- ▶ Complexe industriel Sprinese, Sparinese, en collaboration avec G. Pollini (1960-1963)

Ecrits de Figini:

- ▶ "Realizzazioni del Gruppo 7. Una casa. Architetto: Giuseppe Terragni", dans *Natura*, Janvier 1930
- ▶ "Una villa. La Casa elettrica all'Esposizione di Monza", dans *Natura*, Juillet 1930
- ▶ "Polemica mediterranea", dans *Domus*, Janvier 1932
- ▶ "Case di Libia (Aerofotografie)", dans *Quadrante*, Novembre-Décembre 1934
- ▶ "Poesia di architettura (appunti per una casa)", dans *Quadrante*, Janvier 1936
- ▶ "Perchè amiamo il verde", dans *Domus*, Avril 1943
- ▶ "Architettura naturale a Ibiza", dans "Comunità", 8, 1950
- ▶ *L'elemento verde e l'abitazione*, Milano 1950
- ▶ "Diario illustrato di Ibiza "Isla Blanca", dans *Domus*, novembre 1951
- ▶ "La Chiesa di fronte all'architettura", dans *La Strada*, I, 1953
- ▶ "Come vedo il problema dell'architettura sacra", dans *Notiziario d'Arte*, Février 1953
- ▶ "Il tema sacro nell'architettura minore delle isole del Mediterraneo", dans *Chiesa e Quartiere*, 1, 1957
- ▶ "Ricordo di Adriano Olivetti", dans *Chiesa e Quartiere*, 13, 1960
- ▶ "Premessa ai simboli epigrafici paleocristiani", dans *Chiesa e Quartiere*, 30/31, 1964

**Fiocchi
Annibale
Milan 1915- 2008**

Il a obtenu un diplôme d'architecte à l'école polytechnique de Milan en 1939. Après la guerre, il a été engagé par Adriano Olivetti. En 1947, il devient directeur de l'Ufficio Architetti d'Olivetti, jusqu'en 1954. Il est responsable de la réalisation du Canton Vesco à Ivrea (à partir de 1948) et de la Colonia per i figli dei dipendenti Olivetti à Marina di Massa (1948-1958). Il a travaillé au sein du Gtuc (Groupe technique d'urbanisme du Canavese) pour la rédaction du plan directeur.

Oeuvres principales:

- ▶ Progetto di edificio per ventiquattro alloggi, Monteferrato, Ivrea, Torino, en collaboration avec M. Nizzoli (1948)
- ▶ Quartier Canton Vesco, Ivrea 1948-1953
- ▶ Colonie per figli dei dipendenti Olivetti, Marina di Massa, Massa Carrara, en collaboration avec O. Cascio (1948-1958)
- ▶ Maisons Canton Vigna, Ivrea, en collaboration avec M.Nizzoli (1951)
- ▶ Piano Regolatore di Ivrea, projet collectif (1954)
- ▶ Bâtiment des bureaux Olivetti, Milan, en collaboration avec G.A. Bernasconi et M.Nizzoli (1955)
- ▶ Projet de concours pour le palais de la région Valle d'Aosta, en collaboration avec O. Cascio et A. Tarpino, 1956
- ▶ Bâtiment des bureaux Mazzucchelli, Castiglione Olona (1957-1958)
- ▶ Usine de chaussures de Varese, Varese (1958-1963)
- ▶ Bâtiment des bureaux Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G.A. Bernasconi et M.Nizzoli (1961-1964)

**Gabetti
Roberto
Turin 1925- Turin 2000**

Professeur à l'école polytechnique de Turin qui s'est engagé dans la critique, l'enseignement, la profession et la recherche historique. Il ouvre un studio à Turin avec Aimaro Oreglia d'Isola et fait ses débuts en 1952 en remportant le concours pour le bâtiment de la Bourse de Turin avec Giorgio Raineri et Isola. Il a été le fondateur du mouvement neo-liberty et a participé aux débats sur l'architecture italienne et son adhésion au mouvement moderne. Il a travaillé pour Olivetti dans les années 1960, lorsque lui et Isola ont conçu l'unité résidentielle ouest Talponia.

Oeuvres principales:

- ▶ Borsa valori, Torino, en collaboration avec G. Raineri et Isola (1952-1956)
- ▶ Crèche communale, Oglanico Canavese, en collaboration avec Isola (1956-1957)
- ▶ Maisons Ina, Le Vallette, en collaboration avec Isola, A. Cavallari-Murat et G. Raineri (1956-1960)
- ▶ Unità residenziale ouest Talponia, Ivrea, en collaboration avec A. Isola (1968-1971)
- ▶ Projet pour le centre de direction Fiat, Candiolo, en collaboration avec Isola, L.Re e G. Drocco (1972-1973)

Écrits de Gabetti:

- ▶ "Origine del calcestruzzo armato", dans *Quaderni dell'Istituto di storia della scienza delle costruzioni*, 5, 6, 1955
- ▶ avec C.Olmo, *Le Corbusier e "L'Esprit Nouveau"*, Torino, 1975
- ▶ *Imparare l'architettura. Scritti scelti sul sapere architettonico*, Torino, 1997

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Gabetti et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p.823

**Ignazio
Gardella**
Milan 1905- 1999 Oleggio

En 1924, il s'inscrit en génie civil à l'école polytechnique de Milan, où il obtient son diplôme en 1930. En 1933, il s'inscrit en quatrième année d'architecture. Dès les premières années de sa carrière, Gardella réalise des œuvres de grande qualité, qui sont publiées dans les principales revues de l'époque, *Casabella* et *Domus*, ce qui permet au jeune architecte d'acquiescer une certaine notoriété. Après la guerre, il a enseigné à l'Institut universitaire d'architecture de Venise. Sa notoriété s'est encore accrue lorsque Giulio Carlo Argan lui a consacré un livre en 1958. Dans les années 1950, entre 1953 et 1959, il conçoit la cantine d'entreprise pour Adriano Olivetti à Ivrea.

Oeuvres principales:

- ▶ Laboratoire di igiene e profilasse, Alessandria (1933-1938)
- ▶ Restauration du Teatro civico, Busto Arsizio (1934)
- ▶ Hôpital général, Ivrea (1949-1956)
- ▶ Cantine d'entreprise, Ivrea (1953-1961)

Ecrits de Gardella:

- ▶ "Intervento, dans Sei domande sull'architettura italiana", dans *Casabella/continuità*, 251, mai, 161, pp.15-16
- ▶ "Una forma primaria", dans *Lotus international*, 256, 1979, pp.95-102

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Gardella et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p.841

Isola
Amairo Oreglia d'
Turin 1928-

Aimaro Isola est diplômé en architecture de l'école polytechnique de Torino en 1952. En 1950, il crée un studio avec Roberto Gabetti. Ses œuvres sont principalement concentrées dans le Piémont. En 1968, il a conçu l'unité résidentielle Talponia pour Olivetti. Il a travaillé avec Gabetti jusqu'à la mort de ce dernier. En 2000, Isola a fondé le studio Isolarchitetti avec son fils. Il est professeur émérite à l'École polytechnique de Turin, Académicien national de l'Académie de San Luca à Rome, Académicien national de l'Académie des sciences à Turin.

Oeuvres principales:

- ▶ Borsa valori, Torino, en collaboration avec G. Ranieri et R.Gabetti (1952-1956)
- ▶ Crèche communale, Oglianico Canavese, en collaboration avec R.Gabetti (1956-1957)
- ▶ Maisons Ina, Le Vallette, en collaboration avec A. Cavallari-Murat, R.Gabetti et G. Ranieri (1956-1960)
- ▶ Unità residenziale ouest Talponia, Ivrea, en collaboration avec R.Gabetti (1968-1971)
- ▶ Projet pour le centre de direction Fiat, Candiolo, en collaboration avec L.Re, R.Gabetti et G. Drocco (1972-1973)

Ecrits de Isola:

- ▶ "Premesse romantiche all'architettura dell'Ottocento", dans *Artsiat*, 4, 1958
- ▶ *Disegnare le periferie. Il progetto del limite*, Roma, 1993

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Isola et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p.823

**Nizzoli
Marcello
Boretto 1877- Camogli 1969**

En 1910, Nizzoli s'inscrit au cours de décoration et d'ornementation de l'Institut d'art de Parme. En 1914, il s'installe à Milan où il travaille comme graphiste. Entre 1931 et 1936, il participe à des événements parrainés par le régime, comme l'installation de la Sala 1919 à l'exposition de la révolution fasciste à Rome.

En 1938, il rencontre Adriano Olivetti par l'intermédiaire de Leonardo Sinigalli. Pour Olivetti, Nizzoli joue le rôle d'architecte, de graphiste publicitaire pour des magazines tels que *Comunità*, *L'architettura*, *Cronache e storia* et *Tecnica e organizzazione* ; il a également conçu quelques machines à écrire (Leikon 80 1945-1948) notamment la Lettera 22 (1950). En 1965, il se retire de la profession.

Oeuvres principales:

- ▶ Aménagement du café Craja, Milan, en collaboration avec G.Pollini, L. Figini et L. Baldessari (1930)
- ▶ Maisons unifamiliales via Castellamonte, Ivrea, en collaboration avec G.M. Oliveri (1948-1952; 1950-1952)
- ▶ Projet pour bureaux Olivetti, Ivrea, en collaboration avec G.M. Oliveri (1952-1955)
- ▶ Edificio 18 alloggi, Ivrea, en collaboration avec G.M. Oliveri (1952-1957)

Ecrits de Nizzoli:

- ▶ "La fabbrica e l'artista", dans *Stile Industria*, 1954
- ▶ "Il Compasso d'oro", dans *L'Ufficio Moderno*, 2, 1955

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Nizzoli et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p.1824

**Oliveri
Giuseppe Mario
Palerme 1921-**

Oliveri a étudié l'architecture à Florence, puis s'est installé à Milan où il a poursuivi ses études et obtenu son diplôme. En 1948, il entame une collaboration avec Marcello Nizzoli, avec qui il travaille sur des projets d'architecture et de design pour Olivetti et le groupe ENI. Dans les années 1950, il entame une collaboration avec la revue *L'architettura*. *Cronache e storia*.

Oeuvres principales:

- ▶ Maisons unifamiliales via Castellamonte, Ivrea, en collaboration avec Ni.Nizzoli (1948-1952; 1950-1952)
- ▶ Projet pour bureaux Olivetti, Ivrea, en collaboration avec N. Nizzoli (1952-1955)
- ▶ Edificio 18 alloggi, Ivrea, en collaboration avec N.Nizzoli (1952-1957)

Pour approfondir: Giuseppe Mario Oliveri dans Enciclopedia Treccani: https://www.treccani.it/enciclopedia/giuseppe-mario-oliveri_%28Dizionario-Biografico%29/
G. Celant, *Nizzoli*, Milano, Edizioni di Comunità 1968; (sous la direction de) B. Gravagnuolo, *Gli Studi Nizzoli. Architettura e design 1948-1983*, Milano, Electa 1983

Piccinato
Luigi
Legnano 1899- Rome 1983

En 1923 il se diplôme à Rome à l'École supérieure d'architecture. D'abord voué à l'architecture et à l'art des jardins, il aborde progressivement l'urbanisme. En 1926, il fonde le Gur (groupement d'urbanistes romains). En 1934, avec le groupe, il s'occupe du plan d'urbanisme de la ville de Sabaudia.

Oeuvres principales:

- ▶ Plan d'aménagement de Sabaudia, Latina (1934)
- ▶ Plan général d'aménagement de Naples (1936-1939)

Ecrits de Piccinato:

- ▶ "Città lineari", dans *Architettura*, 1934
- ▶ "La casa in colonia", dans *Domus*, pp.101-102, 1936
- ▶ "Urbanistica", dans *Casabella-costruzioni*, p.144, 1939

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Piccinato et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p.1972

Pollini
Gino
Rovereto 1903- Milan 1991

En 1921, il s'inscrit à l'École polytechnique de Milan, à la faculté d'ingénierie, en 1923 il entre à l'école préparatoire des architectes puis obtient son diplôme en 1927. En 1929, il ouvre un studio professionnel avec Figini, avec qui il ouvre le Gruppo 7. Il deviendra secrétaire du groupe régional Miar (mouvement italien pour l'architecture rationnelle) et contribue à l'organisation de la deuxième exposition d'architecture rationnelle italienne en 1931. En 1930, la Maison électrique est conçue pour la 4e exposition des arts décoratifs de Monza, qui sera reconnue comme une icône du rationalisme italien.

En 1933, il participe avec Pollini à la 5e Triennale de Milan avec le projet d'une maison/studio pour un artiste ; avec son collègue, il entame sa collaboration avec Adriano Olivetti. Le lien avec Olivetti se concrétise par la construction d'une série de complexes résidentiels à Ivrea (1937-1942) et par l'agrandissement des ateliers de 1934 à 1958.

Oeuvres principales:

- ▶ Voir Figini Luigi p.

Ecrits de Pollini:

- ▶ "L'arte nuova", dans *L'Italia Futurista*, 26 mai 1922
- ▶ "La città funzionale. Il IV Congresso internazionale di architettura moderna", dans *Urbanistica*, 3, mai/juin, 1934
- ▶ "Didattica e progettazione", dans *Casabella*, 371, novembre 1972

Pour consulter une liste complète des oeuvres de Pollini et ses écrits voir: (sous la direction de) C.Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, p. 752

Quaroni
Ludovico
Rome 1911- Rome 1987

Dans les années trente, il participe à de nombreux concours nationaux et internationaux. Après la guerre, il adhère et devient membre de l'APAO (Association pour l'Architecture Organique). En 1947, il crée le projet Ina-Casa del Tiburtino à Rome, considéré comme l'une des œuvres les plus importantes du néoréalisme architectural. De 1947 à 1951, il est vice-président de l'Institut National d'Urbanistique (INU). Quaroni a également été impliqué dans l'enseignement universitaire à Rome, Naples et Florence.

Oeuvres principales:

- ▶ Quartier Ina-Casa Tiburtino, Roma, en collaboration de A. Cardelli, M. Fiorentino, M. Ridolfi etc. (1950-1951)
- ▶ Plan d'aménagement d'Ivrea, Turin, en collaboration de C. Doglio; A. Flocchi etc (1952)
- ▶ Projet pour le pont sur Dora Baltea, Ivrea, en collaboration avec A. De Carlo, S. Musmeci et B. Zevi (1957)

Ecrits de Quaroni:

- ▶ *La torre di Babele*, Padova 1967
- ▶ "Antologia di scritti sull'architettura di Ludovico Quaroni", dans *Rassegna di architettura e urbanistica*, 1988, 61-63

Pour consulter une liste complète des œuvres de Quaroni et ses écrits voir: (sous la direction de) C. Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, pp. 2062-2063

Ridolfi
Mario
Rome 1904- Terni 1984

Dans sa jeunesse, il a travaillé comme fresquiste et décorateur dans l'atelier de son oncle. En 1923, il s'inscrit à Regia scuola superiore di architettura et obtient son diplôme en 1929. Il rejoint le MIAR (Mouvement italien pour l'architecture rationnelle) et participe à la première, puis en 1928 à la deuxième exposition italienne d'architecture rationnelle en 1932. En participant aux concours les plus importants du régime, il s'est assuré un grand crédit.

Pour approfondir voir: (sous la direction de) C. Olmo, *Dizionario dell'architettura del XX secolo*, Vol.3, Torino, Allemandi, 2000, pp. 2113-2116

Tarpino
Emilio Aventino
Castellammonte 1923- Ivrea 1990

Tarpino a fréquenté la faculté d'architecture de l'Ecole Polytechnique de Turin où il a obtenu son diplôme en 1946. En 1948, à l'invitation d'Adriano Olivetti, il rejoint l'usine pour concevoir les maisons des employés. En 1951, il dirige l'UCCD. En 1968, l'expérience de Tarpino avec l'UCCD prend fin et il ouvre son propre studio de conception, tout en continuant à travailler avec la société Olivetti. Il poursuit son travail dans l'atelier, profitant du prestige qu'il a acquis au fil des ans.

Pour approfondir voir: Olmo Carlo, Bonifazio Patrizia, Lazzarini Luca, *Le case Olivetti a Ivrea*, Bologna, Il Mulino, 2018, pp. 177-179

Valle
Gino
Udine 1923- Udine 2003

Il a fréquenté l'Institut Universitariu di Architettura di Venezia où il a obtenu son diplôme en 1948. Il a commencé son expérience professionnelle dans le studio de son père. Il a enseigné au CIAM de 1952 à 1954 et à l'Institut Universitariu di Architettura di Venezia de 1954 à 2001. Il a remporté le Compasso d'Oro en 1956 (pour des horloges et des chiffres de date) et en 1962 (pour un système de téléindicateurs pour les aéroports et les gares).

Oeuvres principales:

- ▶ Monumento alla resistenza, Udine (1959)
- ▶ Fabbrica ceramiche Scala, Pordenone (1961)
- ▶ IBM Italia Distribution Center, Basiano (1980)
- ▶ Siège de la Banca Commerciale Italiana, New York (1981)
- ▶ Palazzo Uffici Olivetti, Ivrea (1985)

Pour approfondir voir:

Capanna Alessandra, *VALLE, Gino*, in *Dizionario biografico degli italiani*, vol. 98, Istituto dell'Enciclopedia Italiana, 2020. Disponible sur: [https://www.treccani.it/enciclopedia/gino-valle_\(Dizionario-Biografico\)](https://www.treccani.it/enciclopedia/gino-valle_(Dizionario-Biografico))

Vittoria
Eduardo
Naples 1923- Naples 2009

Il est diplômé de la faculté d'architecture de Naples en 1947 avec une thèse sur l'urbanisme, son professeur était Luigi Piccinato. Il a mené une intense activité de publiciste et a participé aux initiatives de l'INU, dont il était membre. En 1951, il s'installe à Ivrea pour travailler avec Adriano Olivetti et, dans les années 1960, il commence également à enseigner à l'école polytechnique de Milan et à l'IUAV de Venise. Il a été le fondateur et le directeur de l'Istituto di Tecnologia dell'Architettura de la faculté de Naples.

Oeuvres principales:

- ▶ Centro Studi ed Esperienze Olivetti, Ivrea (1951)
- ▶ Edificio dei servizi sociali nel complesso di S. Bernardo della Olivetti, Ivrea (1955)
- ▶ Officina macchine da calcolo Olivetti ad Ivrea (1955)
- ▶ Centrale impianti industriali ICO ad Ivrea (1956)
- ▶ Centrale elettrica Olivetti a S. Bernardo, Ivrea (1957)

Pour approfondir voir:

Guazzo Giovanni, *Eduardo Vittoria: tutte le architetture*, Roma, Gangemi Editore, 1995

ANNEXE 6: L'UNESCO

L'UNESCO (*United Nations Educational, Scientific and Cultural Organization*) est l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture dont la Constitution a été signée en 1945 à Paris. L'UNESCO a été fondée en réponse au contexte de la Seconde Guerre mondiale afin d'œuvrer à l'instauration de la paix par la coopération internationale dans les domaines de l'éducation, de la science et de la culture. L'objectif est de parvenir à un développement durable grâce à la diffusion de connaissances scientifiques et culturelles, à la promotion de programmes éducatifs et de politiques scientifiques, et au soutien de l'équité sociale et des droits de l'homme. L'UNESCO ha tra le sue missioni principali quella di identificare, proteggere, tutelare e trasmettere alle generazioni future il patrimonio culturale e naturale di tutto il pianeta

Educational: signifie une éducation de base pour tous, afin de fournir les outils nécessaires à la mise en œuvre du développement économique et social.

Scientific: désigne les actions visant à promouvoir le progrès scientifique pour la préservation du patrimoine naturel et l'utilisation optimale des ressources.

Cultural: il est fait référence à la défense de la diversité culturelle, des coutumes et des traditions d'un peuple, ainsi que des monuments.

L'idée de créer un mouvement international pour la protection des sites d'importance mondiale est née après l'épisode d'Abou Simbel et de Philae. L'UNESCO a commencé à travailler avec le Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS) pour créer le premier projet de la Convention sur la conservation du patrimoine culturel et naturel. En 1972, le texte est accepté comme la Convention concernant la protection du patrimoine mondial, culturel et naturel de l'humanité lors de la Conférence des Nations unies sur l'environnement humain à Stockholm. En Italie, la Convention a été acceptée par l'Etat italien en 1977. La Convention identifie deux typologies de patrimoine:

Culturel: Œuvres architecturales ou picturales monumentales, éléments ou structures de caractère archéologique, inscriptions, grottes et groupes d'éléments de valeur universelle exceptionnelle ayant une valeur historique, artistique ou scientifique. Agglomérations de constructions isolées ou réunies qui, par leurs caractéristiques ou leur relation au paysage, ont

une valeur historique, artistique ou scientifique universelle. Sites où se trouvent des œuvres de l'homme ou des œuvres combinées de l'homme et de la nature ayant une valeur universelle.

Naturel: Les monuments naturels consistant en des formations physiques et biologiques de valeur universelle exceptionnelle ayant un aspect esthétique ou scientifique, des formations géologiques et physiographiques et des zones constituant l'habitat d'espèces animales et végétales menacées.

Bien Mixtes: Des biens qui correspondent aux deux définitions du patrimoine culturel et naturel.

Paysages culturels (depuis 1992): Des créations conjointes de l'homme et de la nature qui illustrent l'évolution d'une société et de son peuplement au fil du temps.

Patrimoine immatériel (depuis 2003): Ces manifestations culturelles comprennent les traditions ou les expressions vivantes héritées des ancêtres, les traditions orales, les arts du spectacle, les pratiques sociales, les rituels, les événements festifs, les connaissances et les pratiques concernant la nature et l'univers ou les connaissances et les compétences pour produire des objets artisanaux traditionnels³³¹.

Les biens peuvent à leur tour être divisés en "biens sériels", c'est-à-dire un ensemble de biens homogènes situés dans un ou plusieurs États-nations, et en "biens transnationaux", c'est-à-dire des sites répartis sur des zones couvrant les territoires de deux ou plusieurs États.

L'UNESCO est composée de trois organes:

- La Conférence générale : L'organe qui réunit tous les États membres et gère les programmes et les ressources financières.
- Le Conseil exécutif : représentant les cinquante-huit États membres, il examine les décisions de la conférence et donne des orientations sur le travail à accomplir.
- Le Secrétariat : prépare les actions concrètes à mener pour la mise en œuvre des engagements pris par les États membres.

³³¹ <https://www.unesco.beniculturali.it/convenzione-2003/>

La Convention désigne des organismes administratifs chargés de gérer et de superviser les propositions d'inscription de sites du patrimoine mondial et les sites eux-mêmes.

Les organismes sont,

Le Comité du patrimoine mondial (CPM). Composé de vingt et un membres issus des États membres. Le Comité publie des orientations pour la révision et la mise en œuvre de la Convention, identifie les patrimoines à inscrire sur la Liste du patrimoine mondial (LPM) et oriente le soutien économique du Fonds du patrimoine mondial vers des activités d'assistance et de sauvegarde des sites.

Le Centre du patrimoine mondial est le secrétariat du Comité. Il a une fonction de coordination et gère les activités et l'organisation opérationnelle du Comité. Le centre fait appel à trois organismes techniques (ONG), qui soutiennent la préparation de la documentation et fournissent des conseils d'experts en matière de conservation. Ils sont divisés en deux catégories :

ICOMOS, Le Conseil international des monuments et des sites.

IUCN, Union mondiale pour la nature, responsable de l'évaluation technique de chaque proposition d'inscription.

ICCROM, Le Centre international d'études pour la conservation et la restauration du patrimoine culturel, qui fournit une expertise en matière de conservation et de restauration.

ANNEXE 7: Les acteurs qui ont préparé la candidature

Groupe de coordination:

Ministero dei Beni e delle Attività Culturali e del Turismo

- Segretariato Generale- Coordinamento e relazioni internazionali- Ufficio Unesco
- Direzione Generale Arte e Architettura Contemporanee e Periferie Urbane
- Soprintendenza Belle Arti e Pesaggio per il Comune e la provincia di Torino
- Segretariato Regionale Piemonte

Regione Piemonte

- Direzione Cultura- Settore Musei e Patrimonio Culturale

Città Metropolitana di Torino

- Servizio di Programmazione Beni e Attività Culturali

Città di Ivrea

- Aree Politiche Culturali, Educative, Sociali
- Segreteria Sindaco
- Fondazione Adriano Olivetti
- Fondazione Guelpa

Cabine de régie:

MiBACT- Segretariato Generale, Ufficio UNESCO

Commune di Ivrea

Fondazione Adriano Olivetti

Fondazione Guelpa

Coordination technico-scientifique:

MiBACT- Segretario Generale, Ufficio UNESCO

Dossier de candidature:

Groupe de travail chargé par la Fondazione Adriano Olivetti

Plan de gestion:

Sous la direction de Consorzio Insediamenti Produttivi del Canavese

MiBACT: Le ministère de la Culture (connu également comme MiC) est un département du gouvernement italien chargé de la protection de la culture et du spectacle, ainsi que de la conservation du patrimoine artistique, culturel et paysager. Il a été créé en 1974. Son **secrétariat général** assure la coordination de l'action administrative de l'ensemble de l'activité du ministère et en rend compte au ministre. Il est organisé en sept services dont le **Bureau de l'UNESCO**.

Direzione Generale Arte e Architettura Contemporanea e Periferie Urbane: La Direzione generale Creatività Contemporanea (la Direction générale de la création contemporaine) est le bureau du ministère de la Culture dédié à la contemporanéité. Il promeut et soutient l'art et l'architecture contemporains, les entreprises culturelles et les interventions de régénération urbaine. Il est divisé en cinq bureaux dont **Periferie Urbane** et **Architettura contemporanea** (banlieues et régénération urbaine; architecture contemporaine).

Soprintendenza Belle Arti e Pesaggio per il Comune e la provincia di Torino: le Ministère du patrimoine et des activités culturelles opère dans la région par l'intermédiaire des surintendances. La Surintendance de l'Archéologie, des Beaux-Arts et du Paysage pour la mairie et la province de Turin mène des activités de protection et de mise en valeur du patrimoine culturel de cette province.

Segretariato Regionale Piemonte: Les Secrétariats Régionaux du Ministère des Patrimoines et des Activités Culturelles et du Tourisme sont des bureaux non managérial qui assurent le respect de la spécificité technique des instituts ainsi qu'à la coordination de l'activité des structures périphériques du ministère présentes sur le territoire régional.

Fondazione Adriano Olivetti: Fondation italienne d'origine non bancaire créée en 1962 en tant qu'organe opérationnel qui développe et coordonne l'approfondissement de la connaissance des idées d'Adriano Olivetti, dont elle protège l'œuvre.

Fondazione Guelpa: Créée par la municipalité d'Ivrea au début de 2005 pour développer le secteur culturel dans la région du Canavese et principalement dans la municipalité d'Ivrea.

ANNEXE 8: Communiqué de presse du MIBACT- Ministère des biens et des activités culturelles et du tourisme, 22 janvier 2016

CANDIDATURE ITALIENNE POUR L'INSCRIPTION SUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL DE L'UNESCO

"Les ouvrages de défense vénitiens entre les 15e et 17e siècles" seront la prochaine candidature italienne à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO. Le Conseil d'administration de la Commission nationale italienne de l'UNESCO, qui s'est tenu le 22 janvier à Rome, s'est ainsi prononcé sur les mérites de la candidature en série, qui a été préparée par l'Italie en tant que pays chef de file avec la Croatie et le Monténégro.

Le Conseil des gouverneurs s'est félicité de la qualité du dossier transnational et, dans le même temps, a jugé très positivement le dossier d'"Ivrea, ville industrielle du XXe siècle", qui avait également achevé son travail complexe de rédaction.

Après un processus long et complexe, les deux dossiers ont été élaborés et complétés avec la coordination technico-scientifique du Secrétariat Général - Bureau de l'UNESCO du Ministère de la Culture et du Tourisme.

Le Conseil d'administration, avec une procédure innovante, a décidé d'envoyer les deux candidatures à l'UNESCO, avec l'ordre de priorité qui voit en première place "les ouvrages de défense vénitiens entre les XVe et XVIIe siècles". Conformément aux procédures établies par la Convention, la proposition sera évaluée par le Comité du patrimoine mondial d'ici juillet 2017.

Rome, 22 janvier 2016

ANNEXE 9: Communiqué de presse de l'administration municipale de la ville d'Ivrea, 2 mars 2016.

"Ivrea, ville industrielle du XXe siècle" : la route vers la reconnaissance en tant que site du patrimoine mondial de l'UNESCO.

Par l'intermédiaire du Bureau UNESCO du Secrétariat général du ministère des Biens culturels et du Tourisme, le Centre du patrimoine mondial de l'UNESCO a envoyé une communication à l'ambassadeur d'Italie auprès de l'UNESCO, S.E. Dr Vincenza Lomonaco, indiquant que la candidature d'"Ivrea, ville industrielle du XXe siècle" avait passé avec succès le contrôle de complétude effectué par le Centre en février.

Cette vérification vient compléter la vérification préliminaire déjà effectuée en septembre 2015.

Étant donné que la candidature des "ouvrages de défense vénitiens entre les XVe et XVIIIe siècles" a également passé le contrôle de complétude et a été indiquée comme une priorité par le Conseil d'administration de la Commission nationale italienne pour l'UNESCO, la candidature d'Ivrée passera au prochain cycle d'évaluation, qui débutera en 2017, et sera examinée lors de la 42e session du Comité du patrimoine mondial en 2018.

Cette décision, même si elle repousse de quelques mois l'évaluation finale, confirme le travail positif réalisé au cours des trois dernières années contenu dans le dossier de candidature et nous permet de commencer à mettre en œuvre les actions à court terme prévues dans le plan de gestion.

Le maire, au nom de la ville d'Ivrea, exprime ses remerciements à toutes les personnes qui ont collaboré à la réalisation de cet objectif prestigieux qui, en plus d'attirer l'attention du monde entier sur un patrimoine social et culturel de la ville et du territoire, se veut une occasion de se tourner vers l'avenir et de développer non seulement la ville mais la métropole et toute la région du Piémont.

Des remerciements particuliers sont adressés à la Fondation Adriano Olivetti, qui a fortement encouragé la candidature; à la Fondation Guelpa, qui a soutenu et accompagné le processus de candidature; au ministère des Biens et Activités culturels et du Tourisme et à ses bureaux territoriaux; à la région du Piémont et à la ville métropolitaine, qui ont œuvré et continueront certainement à œuvrer pour que "Ivrea, ville industrielle du XXe siècle" soit reconnue comme un site du patrimoine mondial.

L'administration municipale

ANNEXE 10: Lettre de Gwenaëlle Bourdin, directrice de l'unité
d'évaluation de l'ICOMOS à Vincenza Lomonaco, ambassadrice italienne de
l'Unesco. 22 décembre 2017

Charenton-le-Pont, 22 décembre 2017

Mme Vincenza Lomonaco

Délégation permanente de l'Italie auprès de l'UNESCO

World Heritage List 2018; Ivrea Industrial City of the 20th Century (Italie)- Rapport
intermédiaire et demande d'informations complémentaires

Chère Madame,

Comme le prescrivent les Orientations révisées pour la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial et son annexe 6, il a été demandé aux organisations consultatives de soumettre un court rapport intermédiaire pour chaque proposition d'inscription avant le 31 janvier 2018. Nous sommes donc heureux de vous fournir les informations pertinentes soulignant les questions liées au processus d'évaluation.

La mission d'évaluation technique de l'ICOMOS à " Ivrea, ville industrielle du XXe siècle " a été réalisée par Jean-Yves Andrieux (France) du 21 au 25 septembre 2017. L'expert de la mission apprécie vivement les disponibilités et le soutien apporté par les experts de votre pays pour l'organisation et la réalisation de la mission.

Le 5 octobre 2017, une lettre a été envoyée par l'ICOMOS pour demander des informations supplémentaires concernant la sélection des composants, la protection, la propriété et les installations pour les visiteurs. Veuillez transmettre nos remerciements à tous les responsables et experts pour les informations supplémentaires que vous avez fournies le 31 octobre 2017, y compris un plan de gestion actualisé fourni le 10 novembre 2017, et pour leur coopération continue dans ce processus.

A la fin du mois de novembre 2017, le Panel du patrimoine mondial de l'ICOMOS a évalué les biens culturels et mixtes proposés pour inscription sur la Liste du patrimoine mondial en 2018. Les informations supplémentaires, ainsi que les rapports de mission et d'étude documentaire ont été soigneusement examinés par les membres du Panel. Ce processus s'achèvera en mars 2018.

Nous vous remercions de la disponibilité de votre délégation pour la réunion qui s'est tenue le vendredi 24 novembre 2017 avec les représentants du Panel de l'ICOMOS. Au cours de la dernière partie de la réunion du Panel ICOMOS qui a suivi, le Panel ICOMOS a identifié un certain nombre de domaines où il considère que des informations supplémentaires sont nécessaires.

Bien que le Panel ICOMOS ait considéré que le site " Ivrea, ville industrielle du XXe siècle " pourrait avoir le potentiel de répondre aux exigences de la valeur universelle exceptionnelle, cela n'a pas encore été démontré.

Par conséquent, nous serions heureux si l'État partie pouvait considérer les points suivants.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle proposée

Le panel de l'ICOMOS a identifié des questions concernant la conceptualisation de la proposition d'inscription, ainsi que la documentation associée et l'analyse comparative.

Comme discuté avec les représentants de l'État partie lors de la réunion de novembre 2017, le Panel de l'ICOMOS considère que la question de savoir si le bien proposé pour inscription peut être compris comme une " ville ", une " ville d'entreprise " ou comme un " groupe de bâtiments " est une distinction conceptuelle potentiellement importante dans le cadre de l'évaluation de cette proposition d'inscription. Une clarification écrite concise sur ce point serait donc utile pour la poursuite de l'évaluation par l'ICOMOS. Selon la réponse de l'État partie, il pourrait également être nécessaire d'élargir l'analyse comparative pour soutenir le concept clarifié de ce bien proposé pour inscription (voir également les questions sur "Analyse comparative " ci-dessous).

Dans le dossier de proposition d'inscription, l'accent a été mis sur un certain nombre de bâtiments individuels (et leurs architectes/concepteurs), mais l'accent est moins mis sur le bien en tant que composition urbaine au sein de l'entité urbaine plus large d'Ivrea. Le comité d'experts de l'ICOMOS demande donc des informations complémentaires sur l'évolution du plan d'urbanisme/paysage urbain au cours des périodes clés du développement (et plus récemment). L'ICOMOS note que certaines informations pertinentes à ce sujet ont déjà été fournies dans les informations complémentaires en octobre 2017, en particulier la carte intitulée "Valeur historique et architecturale du patrimoine bâti dans le bien proposé pour inscription : Périodes de construction des bâtiments de l'ICO et fonctions d'origine ". Cette carte compile des informations sur les délais de développement et de changement à l'aide de la clé et du code couleur, mais il s'agit d'une image globale complexe et la commission de l'ICOMOS trouverait utile de les voir comme une séquence chronologique de cartes. Serait-il possible de les fournir dans un format séquentiel ? Il serait appréciable d'inclure les dates des ajouts les plus récents de bâtiments dans la zone proposée pour inscription, même si ces ajouts ne sont pas proposés comme attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée.

Le Panel de l'ICOMOS demande également des informations complémentaires qui clarifient les liens entre les bâtiments/espaces urbains et les projets économiques et sociaux basés sur les idées du "Movimento Comunità" (Mouvement communautaire). En d'autres termes, les attributs qui peuvent démontrer ces dimensions pourraient-ils être spécifiquement identifiés ? Un tableau ou un texte concis répondant à cette question serait apprécié.

Analyse comparative

Le Comité de l'ICOMOS considère que l'analyse comparative a inclus un certain nombre d'exemples comparatifs pertinents, mais il aurait besoin de comparaisons supplémentaires. Il s'agirait notamment de la Manufacture de Saint-Dié-des-Vosges, en France, un élément du bien sériel du patrimoine mondial de " L'œuvre architecturale de Le Corbusier, une contribution exceptionnelle du mouvement moderne " (inscrit sur la Liste du patrimoine mondial en 2016), ainsi que du village de moulins de Chicopee en Géorgie, aux États-Unis d'Amérique, et de complexes industriels en Russie (Magnitigorsk, Orse, ZIL/ Moscou, Avtostroï/Nizhny Novgorod). En fonction des conceptualisations clarifiées. L'État partie serait reconnaissant de revoir l'analyse comparative déjà présentée à cet égard, en

particulier en ce qui concerne la manière dont la morphologie urbaine a été façonnée par les processus industriels et les idées sociales.

Frontières

Le Panel de l'ICOMOS a discuté d'un certain nombre d'aueries concernant les limites et la zone tampon avec les représentants de l'État partie lors de la réunion tenue le 24 novembre 2017. Cet engagement a permis de clarifier un certain nombre de points.

Des informations supplémentaires sont demandées, décrivant la justification du tracé des limites du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon. En plus de cette question globale, les autres points sur les limites pour lesquels des informations supplémentaires sont demandées sont les suivants :

- L'inclusion de la Villa Rossi dans la zone proposée pour inscription, étant donné son emplacement dans les limites administratives de Banchette. Des informations complémentaires sur les raisons de l'inclusion de ce site sont demandées, ainsi que des précisions sur les implications pratiques de la gestion et de la protection de cet élément dans le cadre plus large du bien proposé pour inscription.

- L'inclusion du récent projet de logement face à l'usine de briques rouges de Camillo Olivetti dans la zone proposée pour inscription. Des informations supplémentaires sur les raisons de l'inclusion de ce site dans le bien proposé pour inscription (plutôt que dans la zone tampon) sont demandées. Ce projet soulève également des questions pour le panel de l'ICOMOS concernant la délivrance de permis de construire pour de nouveaux projets de développement à l'intérieur du bien proposé pour inscription, et si une considération suffisante des impacts sur l'intégrité visuelle est incluse dans le système de protection juridique.

- Constructions actuelles sur le site à côté de la Villa Capellaro, située dans la zone tampon. Le groupe d'experts de l'ICOMOS note que ces travaux ont commencé avant l'adoption de nouvelles réglementations visant à garantir que l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription soit protégée à l'avenir lors de la délivrance de permis pour des modifications et de nouveaux développements dans la zone tampon.

Intégrité et authenticité

Le groupe d'experts de l'ICOMOS considère que l'authenticité et l'intégrité d'un certain nombre de composants primaires du bien proposé pour inscription sont vulnérables en raison du degré de réutilisation adaptative future qui sera nécessaire pour assurer leur conservation à long terme. En conséquence, le groupe d'experts de l'ICOMOS souhaiterait recevoir des informations permettant de mieux comprendre les stratégies qui seront employées par l'État partie pour assurer la viabilité et la conservation futures du bien proposé pour inscription, y compris ses espaces et ses cadres architecturaux et non architecturaux. L'État partie pourrait-il expliquer davantage comment la réutilisation adaptative des bâtiments clés du bien sera effectuée sans porter atteinte à son intégrité vulnérable et à l'authenticité de sa fonction, de son cadre et de sa forme ?

Conservation

L'état actuel de conservation de certains des bâtiments présente des défis pour ce bien proposé pour inscription. La commission de l'ICOMOS considère que les stratégies de conservation proposées par l'État partie sont appropriées, et note le soutien financier des propriétaires et des utilisateurs. Des informations complémentaires seraient utiles en ce qui concerne la mise en œuvre des stratégies de conservation et d'entretien des bâtiments actuellement vacants.

Protection juridique

Le Panel de l'ICOMOS prend note des clarifications utiles fournies par l'État partie dans les informations supplémentaires reçues en octobre 2017, et lors des discussions avec les représentants de l'État partie le 24 novembre 2017. Comme discuté, le Panel de l'ICOMOS considère que les dispositions relatives à la protection juridique sont relativement complexes en raison des différents régimes s'appliquant aux bâtiments privés et publics et aux espaces non architecturaux. Aux fins du travail en cours du Panel de l'ICOMOS, il serait apprécié que l'État partie fournisse une déclaration écrite concise confirmant que les attributs de la valeur universelle exceptionnelle proposée bénéficient tous du plus haut niveau disponible de protection juridique ; un aperçu de la manière dont les mécanismes juridiques fonctionnent ensemble ; et, une explication de la manière dont le système de gestion global fonctionne pour éviter les gaspils et/ou la complexité pour les utilisateurs et occupants actuels et futurs.

Gestion

Le plan de gestion révisé souligne que le classement au patrimoine mondial est conçu en partie comme une stratégie pour remédier au faible taux d'occupation du bien. Le Panel de l'ICOMOS a discuté de certaines questions concernant la participation de la communauté au développement de la proposition d'inscription avec des représentants de l'État partie en novembre 2017, et a apprécié les informations utiles fournies. Et discuté, ceci prévu pour être une priorité continue dans le système de gestion, en particulier pour les bâtiments résidentiels. Le groupe d'experts de l'ICOMOS se félicite donc de toute information supplémentaire disponible sur la façon dont le système de gestion incorporera les processus d'engagement continu de la communauté et les informations disponibles sur les perceptions des propriétaires et des utilisateurs concernant les implications de la désignation du patrimoine mondial.

Nous attendons avec impatience vos réponses à ces points, qui nous seront d'une grande aide dans notre processus d'évaluation.

Nous vous serions reconnaissants de bien vouloir fournir à l'ICOMOS et au Centre du patrimoine mondial les informations ci-dessus **au plus tard le 28 février 2018**, date limite fixée au paragraphe 148 des Orientations pour la réception d'informations complémentaires sur les propositions d'inscription. Veuillez noter que toute information soumise après cette date ne sera pas prise en compte par l'ICOMOS dans son évaluation pour le Comité du patrimoine mondial. Il convient toutefois de noter que si l'ICOMOS étudiera attentivement toute information complémentaire soumise à la dernière minute. Nous vous demandons donc de rester concis dans vos réponses et de répondre uniquement aux demandes ci-dessus.

Nous vous remercions pour votre soutien à la Convention du patrimoine mondial et au processus d'évaluation.

Nous vous prions d'agréer, Madame, Monsieur, l'expression de nos salutations distinguées,

Gwenaëlle Bourdin

Directrice

Unité d'évaluation de l'ICOMOS

ANNEXE 11: 26e session du Comité du patrimoine mondial (Conf 202);
Décision CONF 202 9 Déclaration de Budapest sur le patrimoine mondial, 2002

Le Comité du patrimoine mondial,

1. Notant qu'en 2002, Année des Nations Unies pour le patrimoine culturel, le Comité du patrimoine mondial célèbre le 30e anniversaire de la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel qui a été adoptée par la Conférence générale de l'UNESCO en 1972 ;
2. Considérant qu'en trente ans la Convention s'est avérée être un instrument unique de coopération internationale pour la protection du patrimoine culturel et naturel de valeur universelle exceptionnelle ;
3. Adopte la Déclaration de Budapest sur le patrimoine mondial :

DECLARATION DE BUDAPEST SUR LE PATRIMOINE MONDIAL

Nous, membres du Comité du patrimoine mondial, reconnaissons le caractère universel de la Convention du patrimoine mondial de l'UNESCO (1972) et, en conséquence, la nécessité de veiller à ce qu'elle s'applique au patrimoine dans toute sa diversité, en tant qu'instrument de développement durable de toutes les sociétés, par le dialogue et la compréhension mutuelle.

Les biens inscrits sur la Liste du patrimoine mondial représentent des richesses qui nous sont confiées pour être transmises aux générations futures, dont elles constituent l'héritage légitime.

Compte tenu de l'ampleur des défis à relever en faveur de notre patrimoine commun, nous :

encourageons les pays qui ne l'ont pas encore fait, à adhérer, dès que possible, à la Convention ainsi qu'aux autres instruments internationaux relatifs à la protection du patrimoine ;

invitons les États parties à la Convention à recenser et à proposer d'inscrire sur la Liste du patrimoine mondial les biens du patrimoine culturel et naturel dans toute sa diversité ;

veillerons à maintenir un juste équilibre entre la conservation, la durabilité et le développement, de façon à protéger les biens du patrimoine mondial grâce à des activités

adaptées contribuant au développement social et économique et à la qualité de vie de nos communautés ;

unirons nos efforts pour coopérer à la protection du patrimoine, tout en reconnaissant que le fait de porter atteinte à ce patrimoine, constitue une atteinte à l'esprit humain et à l'héritage commun de l'humanité ;

défendrons la cause du patrimoine mondial par la communication, l'éducation, la recherche, la formation et la sensibilisation ;

veillerons à assurer, à tous les niveaux, la participation active de nos communautés locales à l'identification, la protection et la gestion des biens du patrimoine mondial.

Nous, Comité du patrimoine mondial, coopérerons avec tous les partenaires pour soutenir le patrimoine mondial. A cette fin, nous invitons toutes les parties intéressées à coopérer et à promouvoir les objectifs suivants :

renforcer la **Crédibilité de la Liste du patrimoine mondial** en tant que témoignage représentatif, géographiquement équilibré, des biens culturels et naturels de valeur universelle exceptionnelle ;

assurer la Conservation efficace des biens du patrimoine mondial ;

promouvoir la mise en place de mesures efficaces assurant **le développement des Capacités**, pour favoriser la compréhension et la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial et des instruments associés, y compris par l'aide à la préparation de propositions d'inscription de biens sur la Liste du patrimoine mondial ;

développer la communication pour sensibiliser le public et encourager sa participation et son appui au patrimoine mondial.

Nous évaluerons à notre 31^e session, en 2007, le bilan des actions menées pour atteindre ces objectifs et respecter cet engagement.

Budapest, le 28 juin 2002

ANNEXE 12: Ivrea industrial city of the 20th century, Additional informations: Boundaries

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES

Frontières

1. Justification du tracé des limites du bien proposé pour inscription et de sa zone tampon

Les critères généraux de délimitation du bien proposé pour inscription ont été spécifiés à la page 99 du dossier de proposition d'inscription (voir la réponse à la première soumission à l'ICOMOS concernant la définition de la ville industrielle) :

a. inclure dans son périmètre tous les éléments essentiels représentant les valeurs universelles exceptionnelles du bien proposé pour inscription (tableau n° t.4 - t.4/a - t.4/b - t.4/c - t.4/d). En particulier, les caractéristiques structurelles et socio-économiques et les relations visuelles ont été considérées comme indispensables pour ce type de proposition d'inscription. Le principal élément structurel est la structure urbaine, centrée sur l'axe du Corso Jervis, tandis que les caractéristiques socio-économiques consistent en des bâtiments de production et des bâtiments tels que ceux utilisés pour les services sociaux, les cantines, les installations récréatives et de loisirs, les services médicaux et les logements des employés, ces derniers étant également construits avec la contribution d'organismes et de régimes d'État. Les relations visuelles prises en considération lors du tracé des limites concernent la structure urbaine et le contexte géomorphologique. Le périmètre du bien proposé pour inscription a été tracé en tenant compte de ces deux facteurs.

b. Les critères de délimitation de la zone tampon ont été élaborés pour assurer une protection optimale du site candidat. En même temps, la zone tampon superpose l'extension de la ville industrielle à des zones du même type que celles qui existent déjà dans ce qui peut être considéré comme le noyau de la proposition d'inscription : le bien proposé pour inscription.

c. Les limites du bien proposé pour inscription ont été conçues de manière à identifier clairement le périmètre sur la carte. On a donc utilisé le tracé des routes dans la zone urbaine,

les contours orographiques de certaines zones naturelles du bien proposé pour inscription et, si nécessaire, les parcelles cadastrales.

d. Le périmètre obtenu a ensuite été comparé à la perception de l'identité de la ville industrielle d'Ivrea qui ressort du questionnaire remis aux habitants d'Ivrea.

2. Inclusion de la Villa Rossi dans la zone proposée pour inscription

a. La Villa Rossi se trouve dans une zone qui a toujours été interprétée et perçue comme appartenant à l'histoire du XXe siècle de la ville d'Ivrea. La Villa se trouve sur la route menant à la ville d'Ivrea (en provenance de Turin), à la frontière entre Ivrea et Banchette (la frontière entre ces deux petites villes n'est pas clairement marquée). En outre, la Villa est l'un des exemples les plus remarquables du programme de logement des employés mis en place par Olivetti, qui faisait partie d'un programme plus large de modernisation du paysage industriel de la ville et du territoire (à Ivree et dans les environs, il concernait plus de 300 maisons individuelles).

b. La municipalité de Banchette a adhéré à la proposition d'inscription, a signé le protocole d'accord pour la mise en œuvre du plan de gestion, dont les règles s'appliquent également à la zone sous la responsabilité de la municipalité de Banchette, et a reconnu les limites du bien proposé pour inscription et de la zone tampon située dans la zone municipale.

3. Inclusion du récent projet de logement face à l'usine de briques rouges de Camillo Olivetti dans la zone proposée pour inscription

a. Le nouveau bâtiment situé en face de l'usine de briques rouges a été ajouté au bien proposé pour inscription car il a été jugé important dans cette zone d'inclure la structure urbaine et de maintenir ainsi l'homogénéité de la limite du bien proposé pour inscription. En effet, le côté ouest du bâtiment des services sociaux situé sur Corso Jervis donne sur le nouveau bâtiment et borde un escalier diagonal reliant Corso Jervis au parking de la zone donnant sur Corso Jervis, en face de la crèche située dans Via di Vittorio. Toutes ces zones appartiennent à des propriétaires privés différents. Le choix de créer une limite homogène et de ne pas fragmenter davantage la zone a donc été considéré comme le meilleur moyen d'assurer une protection et un contrôle stricts des modifications potentielles de la zone.

b. Le système de mesures de protection des biens architecturaux et paysagers, introduit grâce au processus de candidature, ainsi que le "Plan de la ville d'Ivrea" révisé en ce qui concerne l'utilisation de la zone, garantissent effectivement la préservation de l'intégrité visuelle de la zone.

4. Construction actuelle à côté de la Villa Cappellaro






















1. Le permis de construire pour les nouveaux bâtiments devant la Villa Capellaro a été accordé avant le début du processus de proposition d'inscription, et était autorisé par les précédentes spécifications d'urbanisme de la ville d'Ivrea. Avec le début du processus de proposition d'inscription, le conseil municipal d'Ivrea a pris la responsabilité des outils de protection fournis par le plan régional de paysage et de leur application par les organismes compétents. Ainsi, aujourd'hui, il existe un contrôle strict des changements apportés à la zone et les outils actuels n'autorisent pas de nouvelles constructions adjacentes au bien proposé pour inscription, ce qui garantit le maintien de l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription et de la zone tampon.

Annexe 13: Légendes des tableaux 0a et 0b pages 111-112

Legend

ICO buildings construction period and original functions

[...] Number of items in map

	1895-1927, Production building [1]
	1895-1927, Residence [7]
	1895-1927, Garage [1]
	1934-1944, Production building [2]
	1934-1944, Residence [30]
	1934-1944, Social services [2]
	1934-1944, NA [2]
	1947-1954, Production building [1]
	1947-1954, Residence [13]
	1947-1954, Garage [29]
	1947-1954, Social services [1]
	1947-1954, Industrial services [1]
	1947-1954, NA [2]
	1955-1969, Production building [3]
	1955-1969, Residence [4]
	1955-1969, Social services [3]
	1955-1969, Industrial services [5]
	1955-1969, Social and industrial services [2]
	1955-1969, NA [2]
	1986-1990, Industrial services [1]
	NA, Storage [2]

 Uniform Design Area

Cartographical base

	Boundary of the nominated property
	Boundary of the buffer zone
	City limits of Ivrea
	Buildings
	Streets and parkings
	Railway
	Ground area
	Green areas
	Woods
	Water sites and elements
	Main land contours
	Intermediate land contours

Designers

[...] Number of items in map

	C. Olivetti [9]
	A. Fiocchi [4]
	G.A. Bernasconi - A. Fiocchi - M. Nizzoli [2]
	M. Nizzoli - G.M. Oliveri [39]
	L. Figini - G. Pollini [38]
	L. Figini - G. Pollini - A. Fiocchi [1]
	L.Figini - G. Pollini - E. Vittoria [1]
	E. Vittoria [4]
	E. Sgrelli [1]
	G. Valle [1]
	I. Gardella [2]
	O. Cascio [1]
	R. Gabetti - A. Isola [1]
	UCCD - E.A. Tarpino [8]
	NA [2]

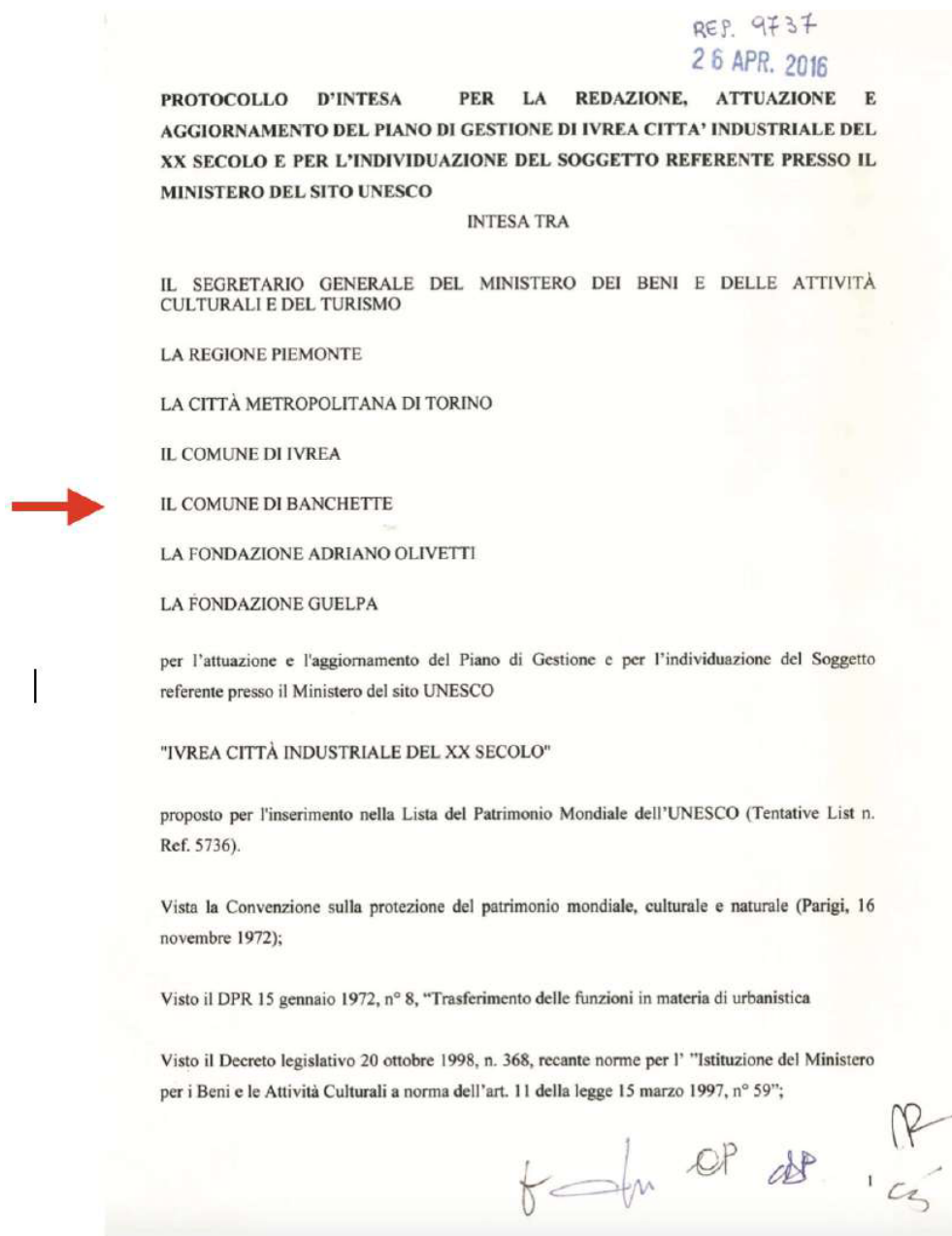
 Uniform Design Area

Cartographical base

	Boundary of the nominated property
	Boundary of the buffer zone
	City limits of Ivrea
	Buildings
	Streets and parkings
	Railway
	Ground area
	Green areas
	Woods
	Water sites and elements
	Main land contours
	Intermediate land contours

(A gauche) Légende relative au tableau 0a concernant la valeur historique et architecturale du patrimoine bâti dans la nominated property. (A droite) Légende relative au tableau 0b concernant la classification des bâtiments de la nominated property selon leurs concepteurs. Les images sont disponible sur: file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotreui_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png

ANNEXE 14: Première et dernière page du “Protoccolo d'intesa per la redazione, attuazione e aggiornamento del piano di gestione di Ivrea città industrial del XX secolo e per l'individuazione del soggetto referente presso il ministero del sito UNESCO³³²”, 26 avril 2016



Première page du protocole dans laquelle figurent les acteurs qui concluent l'accord, parmi lesquels on retrouve la Mairie de Banchette. Document disponible sur: file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItemsNSIRD_screenshotui_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png

³³² C'est à dire le protocole d'accord pour la rédaction, la mise en œuvre et la mise à jour du plan de gestion d'Ivrea, ville industrielle du XXe siècle, et pour l'identification de la personne de contact au ministère du site de l'UNESCO.

La presente intesa non comporta oneri finanziari a carico dei soggetti sottoscrittori ed ha valore dal momento della firma.

In ogni momento ogni Ente potrà esercitare il potere di recesso dalla presente intesa mediante comunicazione scritta da notificarsi agli altri soggetti sottoscrittori.

Roma, giovedì 21 aprile 2016

**IL MINISTERO DEI BENI E DELLE ATTIVITÀ
CULTURALI E DEL TURISMO
IL SEGRETARIO GENERALE**

Antonio J. Napolitano

**LA REGIONE PIEMONTE
IL PRESIDENTE**

Antonio Della Porta

**LA CITTÀ METROPOLITANA DI TORINO
IL SINDACO**

Roberto Cuperlo

**IL COMUNE DI IVREA
IL SINDACO**

Stefano Della Porta



**IL COMUNE DI BANCHETTE
IL SINDACO**

Franco Sapone

**LA FONDAZIONE ADRIANO OLIVETTI
IL PRESIDENTE**

Adriano Olivetti

**LA FONDAZIONE GUELPA
IL PRESIDENTE**

Domenico Guelpa

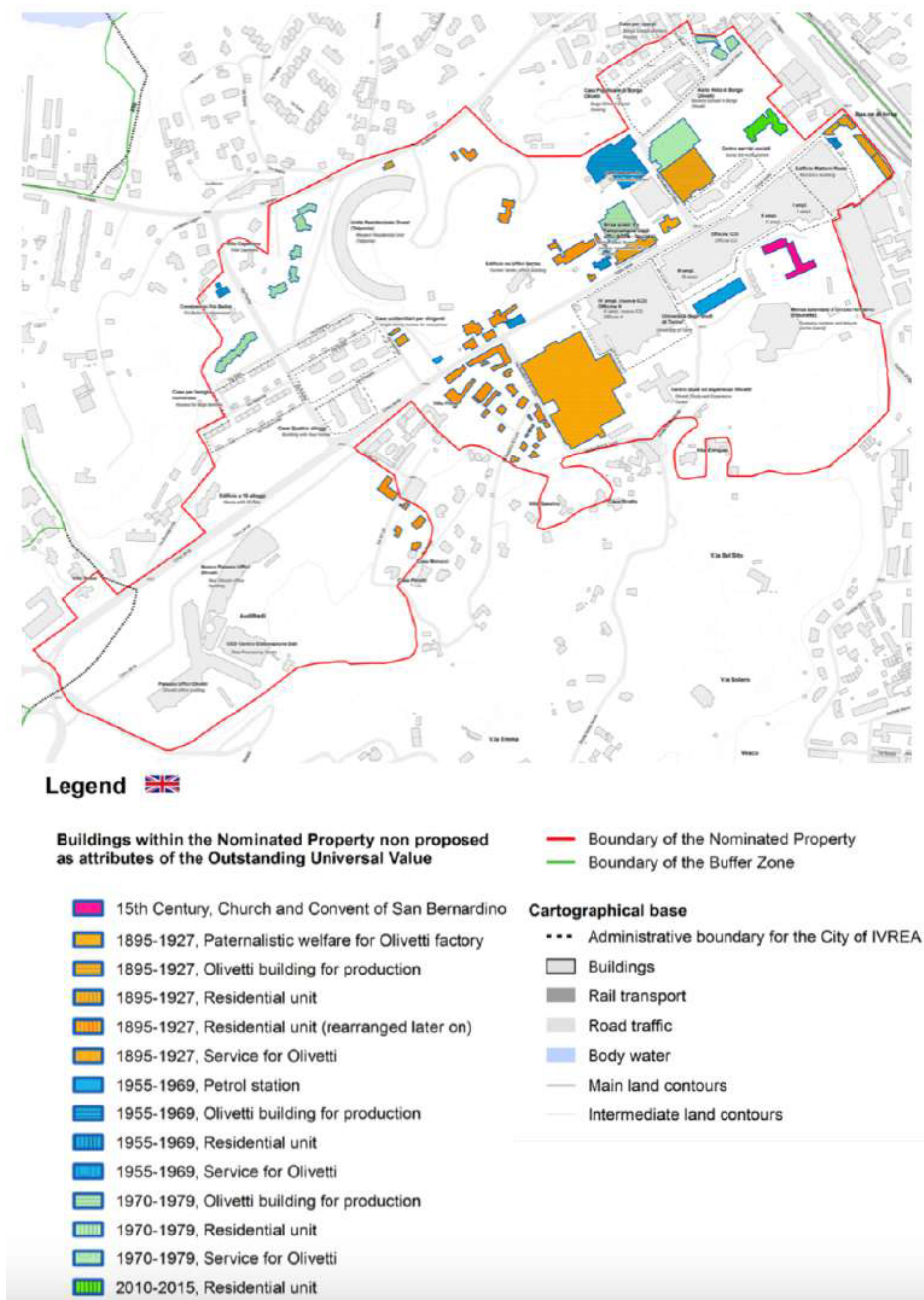


Ministero
dei beni e delle
attività culturali
e del turismo



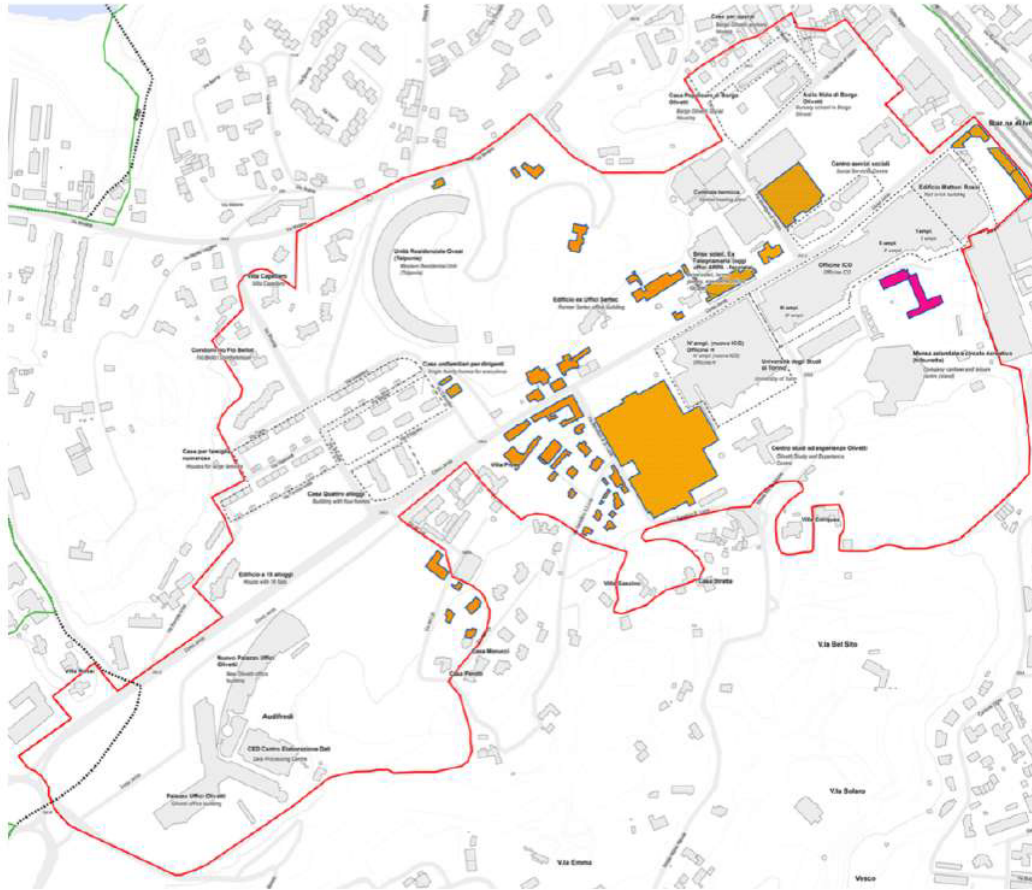
Dernière page du protocole dans laquelle figurent les signatures des acteurs qui concluent l'accord, parmi lesquelles on retrouve celle du maire de Banchette. Document disponible sur: [f file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotui_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png](f:\file:///var/folders/4p/lb4qgkfx1h9fx6kg71c2cns80000gn/T/TemporaryItems/NSIRD_screenshotui_4KPyW2/Schermata%202022-07-07%20alle%2016.33.48.png)

ANNEXE 15: Tableaux illustrant les bâtiments dans la *nominated property*, mais non soumis à l'évaluation de la valeur universelle exceptionnelle, accompagnés de la légende illustrant le type de bâtiment. Produits en 2018, échelle 1:2000³³³







Ensemble des bâtiments non soumis à l'évaluation. Image originale disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>



³³³ Pour consulter les tableaux originaux visiter: <https://www.ivreacittaindustriale.it>










Legend 

Buildings within the Nominated Property non proposed as attributes of the Outstanding Universal Value

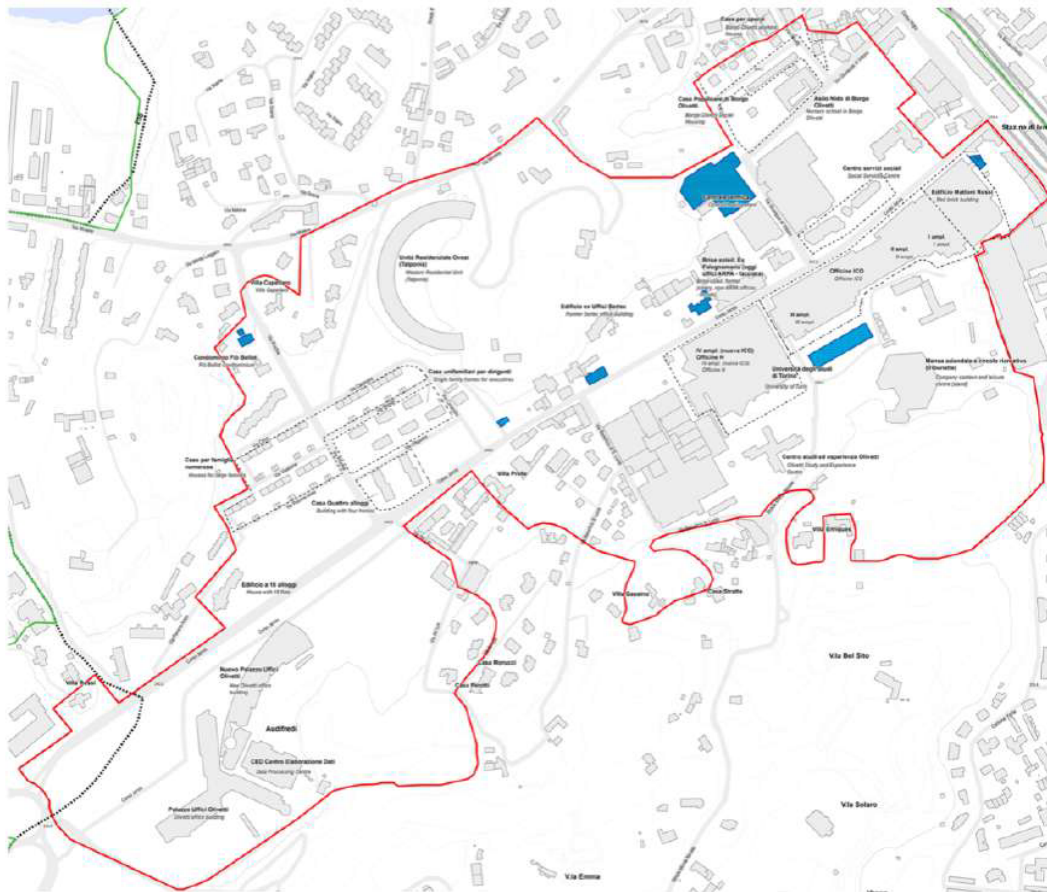
-  15th Century, Church and Convent of San Bernardino
-  1895-1927, Paternalistic welfare for Olivetti factory
-  1895-1927, Olivetti building for production
-  1895-1927, Residential unit
-  1895-1927, Residential unit (rearranged later on)
-  1895-1927, Service for Olivetti

-  Boundary of the Nominated Property
-  Boundary of the Buffer Zone

Cartographical base

-  Administrative boundary for the City of IVREA
-  Buildings
-  Rail transport
-  Road traffic
-  Body water
-  Main land contours
-  Intermediate land contours

Bâtiment dont la datation est comprise entre le XVe siècle et 1927. Image originale disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>









Legend 

- Boundary of the Nominated Property
- Boundary of the Buffer Zone

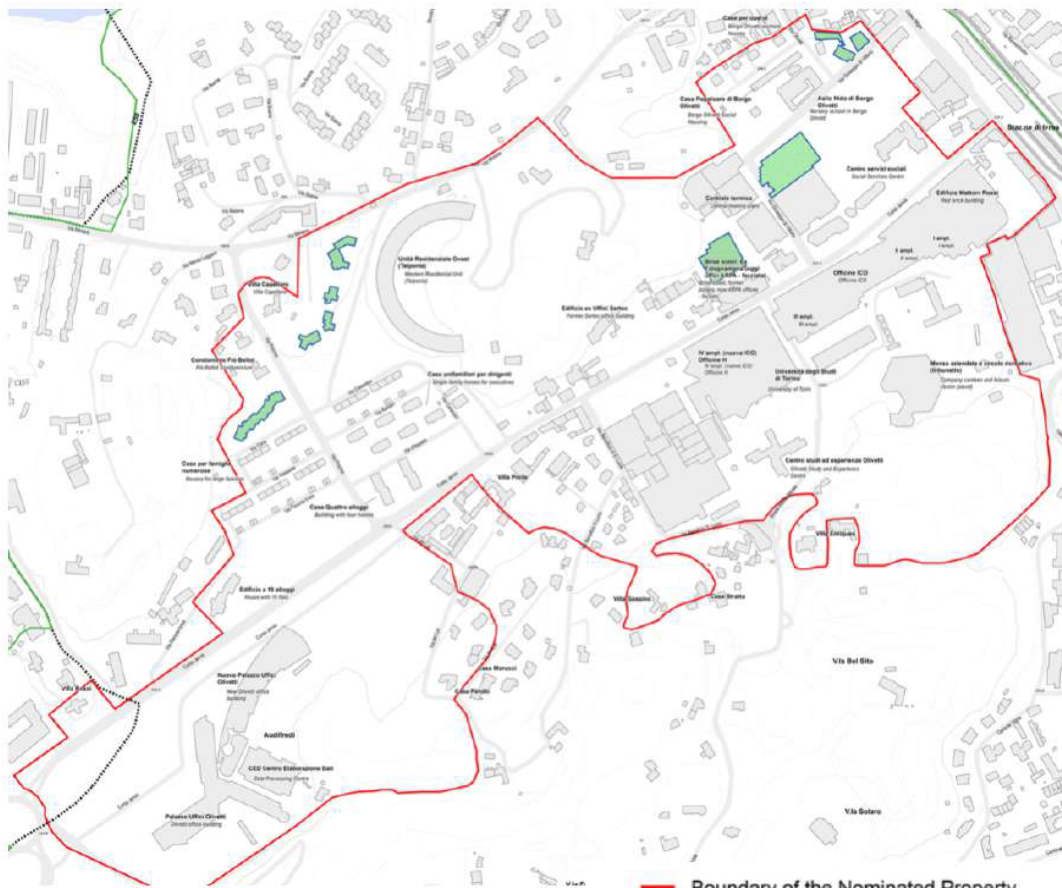
Buildings within the Nominated Property non proposed as attributes of the Outstanding Universal Value

-  1955-1969, Petrol station
-  1955-1969, Olivetti building for production
-  1955-1969, Residential unit
-  1955-1969, Service for Olivetti

Cartographical base

- - - Administrative boundary for the City of IVREA
-  Buildings
-  Rail transport
-  Road traffic
-  Body water
-  Main land contours
-  Intermediate land contours



Bâtiment dont la datation est comprise entre 1955 et 1969. Image originale disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>










Legend 

Buildings within the Nominated Property non proposed as attributes of the Outstanding Universal Value

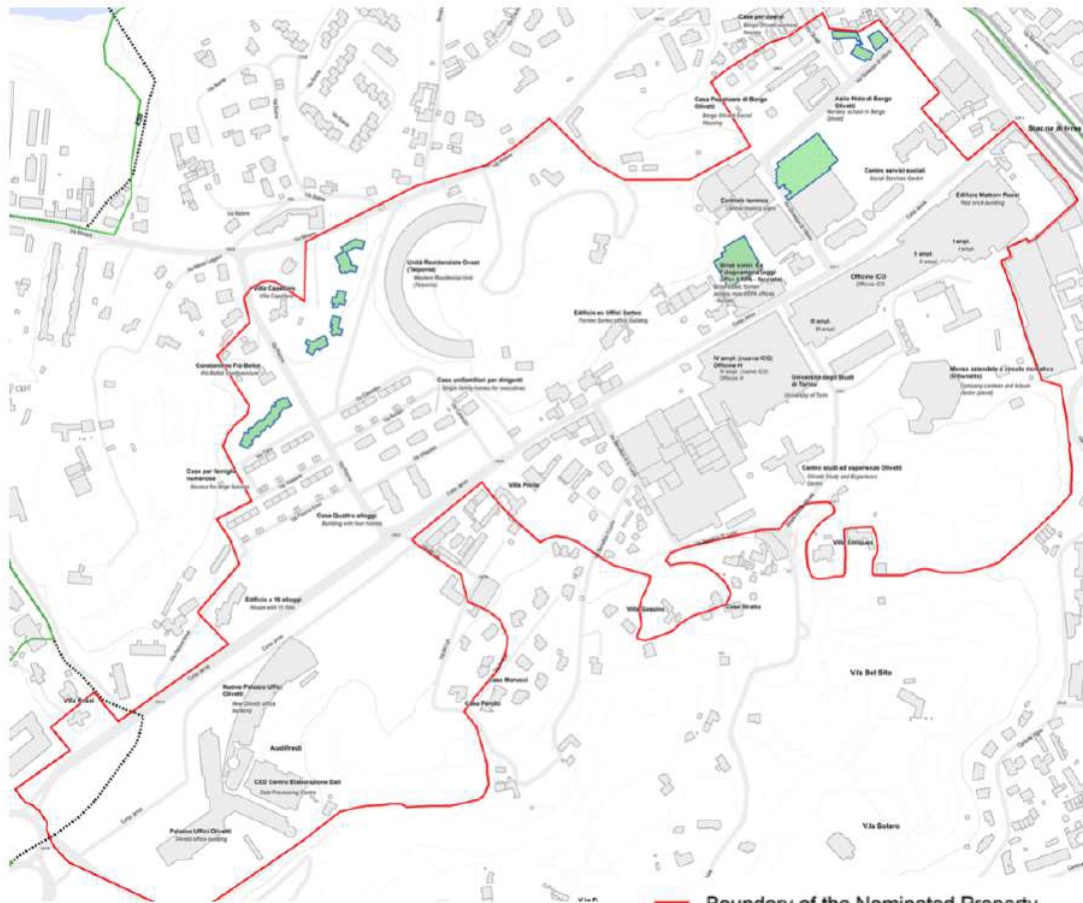
-  1970-1979, Olivetti building for production
-  1970-1979, Residential unit
-  1970-1979, Service for Olivetti

-  Boundary of the Nominated Property
-  Boundary of the Buffer Zone

Cartographical base

-  Administrative boundary for the City of IVREA
-  Buildings
-  Rail transport
-  Road traffic
-  Body water
-  Main land contours
-  Intermediate land contours

Bâtiment dont la datation est comprise entre 1970 et 1979. Image originale disponible sur: <https://www.ivreacittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>










Legend 

Buildings within the Nominated Property non proposed as attributes of the Outstanding Universal Value

-  1970-1979, Olivetti building for production
-  1970-1979, Residential unit
-  1970-1979, Service for Olivetti

Cartographical base

-  Administrative boundary for the City of IVREA
-  Buildings
-  Rail transport
-  Road traffic
-  Body water
-  Main land contours
-  Intermediate land contours

Bâtiment dont la datation est comprise entre 2010 et 2015. Image originale disponible sur: <https://www.ivrecittaindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

ANNEXE 16: ICOMOS, XVIIe Assemblée Générale; Paris 2011
Principes conjoints ICOMOS–TICCIH pour la conservation des sites,
constructions, aires et paysages du patrimoine industriel
«Les principes de Dublin»

Adoptées par la 17e Assemblée générale de l'ICOMOS le 28 novembre 2011

Préambule

À travers le monde, la vaste diversité de sites, de constructions, de complexes, de villes et d'établissements, d'aires, de paysages ou de routes témoignent d'activités humaines d'extraction et de production industrielles. En de nombreux endroits, ce patrimoine est en opération et l'industrialisation constitue un processus actif chargé de continuité historique ; ailleurs, des ressources archéologiques révèlent les activités et technologies passées. Au patrimoine matériel lié aux procédés et techniques de l'industrie, du génie civil, de l'architecture ou de l'urbanisme, s'ajoute un patrimoine immatériel lié aux savoir-faire, à la mémoire ou à la vie sociale des ouvriers et de leurs communautés.

Le processus global d'industrialisation observé au cours des deux derniers siècles constitue une étape majeure de l'histoire humaine et son patrimoine revêt une importance significative dans le monde contemporain. En plusieurs parties du monde, les précurseurs et les débuts de l'industrialisation sont reconnus, remontant aux périodes anciennes, par des sites archéologiques ou actifs. Ces Principes conjoints s'intéressent à tout exemple de ce processus et de son patrimoine. Toutefois, l'intérêt premier de ces principes conjoints correspond aux concepts reconnus de Révolution industrielle de l'ère moderne, marquée par le développement et l'utilisation de processus et de technologies en matière de production, de transport et de génération d'énergie, d'échanges commerciaux et de pratiques sociales ou culturelles. Le patrimoine industriel est très vulnérable, menacé de disparaître faute de sensibilité, de connaissance, de reconnaissance ou de protection, sous l'effet d'une économie en mutation, de perceptions négatives, d'enjeux environnementaux ou de sa propre taille ou complexité. La conservation du patrimoine bâti industriel prolonge pourtant la vie utile des constructions et de l'investissement énergétique qu'elles représentent. Sa contribution à la réalisation des objectifs du développement durable local, national et international, à ses dimensions sociales, physiques ou environnementales du développement doit être reconnue.

Au cours des dernières décennies, les progrès de la recherche, de la coopération internationale et interdisciplinaire et les initiatives communautaires ont contribué à valoriser le patrimoine industriel et la collaboration entre les détenteurs, les intéressés et les experts pour sa conservation. Ce progrès a bénéficié d'un corpus de références et d'orientations internationales élaboré par l'ICOMOS (Conseil international des monuments et des sites) et de la mise en œuvre d'instruments internationaux dont la Convention du patrimoine mondial adoptée par l'UNESCO en 1972. En 2003, le Comité international pour la conservation du patrimoine industriel (TICCIH) adoptait la Charte de Nizhny Tagil, un premier texte de référence international pour aider à la protection et la conservation du patrimoine industriel.

Reconnaissant la nature particulière du patrimoine industriel et des enjeux et menaces qui l'affectent de par sa relation avec l'économie, les lois, la culture ou les questions environnementales actuelles, l'ICOMOS et le TICCIH étendent leur coopération en adoptant ces Principes conjoints et en encourageant leur application et leur dissémination pour aider à la connaissance, la protection, la conservation et la mise en valeur du patrimoine industriel comme partie du patrimoine des sociétés humaines à travers le monde.

1 Définition : Le patrimoine industriel comprend les sites, les constructions, les complexes, les territoires et les paysages ainsi que les équipements, les objets ou les documents qui témoignent des procédés industriels anciens ou courants de production par l'extraction et la transformation des matières premières ainsi que des infrastructures énergétiques ou de transport qui y sont associées. Il exprime une relation étroite entre l'environnement culturel et naturel puisque les procédés industriels – anciens ou modernes – dépendent de ressources naturelles, d'énergie et de voies de communication pour produire et distribuer des biens sur les marchés. Ce patrimoine comporte des dimensions immatérielles comme les savoir-faire techniques, l'organisation du travail et des travailleurs ou un héritage complexe de pratiques sociales et culturelles résultant de l'influence de l'industrie sur la vie des communautés et sur la mutation des sociétés et du monde en général.

2. La grande diversité des sites du patrimoine industriel découle de leurs fonctions, de leurs formes et de leur évolution. Beaucoup illustrent des procédés, des technologies ou des conditions régionales ou historiques. Certains constituent des réalisations exceptionnelles ou influentes. Les complexes industriels, les opérations réparties sur de multiples sites ou les systèmes regroupent des composantes souvent d'époques ou de technologies différentes.

L'intérêt du patrimoine industriel réside dans les constructions et les sites, dans leurs composantes matérielles et équipements, dans leur contexte et le paysage industriel qu'il forme, dans les documents ainsi que dans les dimensions immatérielles portées par la mémoire, les arts et les coutumes.

I – Étudier et comprendre les constructions, sites, aires et paysages industriels et leur valeur patrimoniale

3. L'étude et la documentation des constructions, des sites et paysages industriels ainsi que des machines, des équipements, des archives ou de leurs dimensions immatérielles est nécessaire à leur identification, leur conservation et l'appréciation de leur intérêt et de leur valeur patrimoniale. Les savoir-faire liés aux anciens procédés industriels sont d'une grande importance dans la conservation et doivent être pris en compte par les processus d'évaluation patrimoniale.

4. L'étude et la documentation des constructions et des sites du patrimoine industriel doivent examiner leurs dimensions historiques, technologiques et socio-économiques afin de fonder leur conservation et leur gestion sur une connaissance intégrée alimentée par une approche interdisciplinaire et par des recherches et des programmes éducatifs qui aident à énoncer leurs valeurs patrimoniales. Cette approche doit bénéficier de l'apport d'une diversité de sources d'expertise et d'information dont les études et relevés de site, les études historiques et archéologiques, les analyses matérielles ou paysagères ainsi que la consultation des archives publiques, d'entreprises ou privées. L'examen et la conservation des archives industrielles, des plans et d'échantillons ou d'exemples de production doivent être encouragés et leur évaluation devrait être menée par des spécialistes du type d'industrie auquel ils sont associés. La participation des citoyens, des communautés et d'autres intéressés est une partie intégrale de cette activité.

5. Une connaissance approfondie de l'histoire industrielle et socio-économique d'une ville, d'une région ou d'un pays ainsi que de leurs liens avec d'autres parties du monde est nécessaire pour comprendre l'intérêt patrimonial des constructions ou des sites industriels. Des études comparatives, typologiques ou régionales sur certains secteurs industriels ou certaines technologies sont utiles pour évaluer l'intérêt de constructions, de sites ou de paysages particuliers. Elles devraient être accessibles au public, aux chercheurs comme aux gestionnaires.

II – Assurer la protection et la conservation efficaces des constructions, sites, aires et paysages du patrimoine industriel

6 . L'adoption et la mise en œuvre de politiques et de mesures légales et administratives adéquates sont nécessaires à la protection et à la conservation des constructions et des sites du patrimoine industriel y compris leurs équipements et documents. Ces mesures doivent tenir compte de la relation étroite entre le patrimoine industriel, la production et l'économie notamment quant aux règles sur les entreprises et sur les investissements, aux métiers, aux éléments de propriété intellectuelle comme les brevets et aux normes régissant les activités industrielles.

7 . Des inventaires intégrés des constructions, sites, aires et paysages, leur contexte ainsi que des objets, documents, dessins, archives et patrimoine immatériel associés à l'industrialisation doivent être faits et utilisés pour assurer l'efficacité des politiques et des protections. Les biens ainsi inventoriés devraient bénéficier d'une reconnaissance légale et de mesures qui en assurent le maintien de l'intérêt patrimonial, de l'intégrité et de l'authenticité. Dans le cas de découvertes fortuites, des protections temporaires devraient être accordées pour donner le temps nécessaire à une évaluation patrimoniale adéquate.

8. Pour les sites ou ensembles industriels actifs, la continuité de leur usage peut fonder en partie leur intérêt patrimonial et justifier le maintien de conditions adéquates pour leur conservation physique et leur viabilité économique à titre d'installations opérationnelles de production ou d'extraction. Leurs caractéristiques techniques propres doivent alors être respectées en appliquant les normes, exigences ou mesures contemporaines en matière de bâtiment, d'environnement ou de réduction des risques de catastrophes d'origine naturelle ou humaine.

9. Les mesures de protection devraient s'appliquer aux bâtiments et à leur contenu puisque l'intégrité fonctionnelle constitue un facteur majeur d'intérêt patrimonial pour les constructions et sites industriels. Cette valeur patrimoniale peut être lourdement menacée ou diminuée par l'enlèvement ou la démolition d'équipements ou de parties d'intérêt d'un ensemble. Les cadres légaux et administratifs doivent permettre aux autorités d'intervenir promptement quand des sites ou des complexes industriels patrimoniaux cessent leurs activités pour prévenir le démantèlement ou la destruction de machines, objets, documents ou autres éléments d'intérêt.

III – Conserver les constructions, les sites, les aires et les paysages du patrimoine industriel

10. Le maintien de l'usage d'origine ou d'un nouvel usage compatible est le mode de conservation le plus commun et souvent le plus viable pour les sites et les constructions industrielles. Les nouveaux usages devraient respecter les éléments d'intérêt du site comme les équipements, les circulations ou la distribution des activités. L'apport d'experts est nécessaire pour voir à ce que la valeur patrimoniale de constructions et de sites industriels soit respectée dans la gestion de leur usage viable. L'application des codes de construction, des mesures de réduction des risques de sinistre, des réglementations environnementales ou industrielles et d'autres normes devrait être adaptée pour respecter les dimensions patrimoniales lorsqu'elle exige des interventions.

11. Les interventions physiques devraient être réversibles et respecter le caractère historique et les traces qui y contribuent. Les transformations devraient être documentées. Le rétablissement d'un état antérieur connu pourrait être recevable dans des cas exceptionnels à des fins éducatives ; il devrait reposer sur des recherches et une documentation complètes. Le démontage et le déplacement ne sont acceptables que lorsque des besoins impératifs économiques ou sociaux démontrés avec objectivité exigent la destruction du site.

12. En cas d'obsolescence de sites ou de constructions industriels d'intérêt patrimonial, les procédés devraient être documentés, notamment lorsque des composantes sont appelées à être démolies ou des machines retirées. Leur forme, leur fonctionnement et leur position et leur rôle dans le procédé industriel doivent être documentés exhaustivement. L'histoire orale ou les récits de personnes associées à ces procédés et le travail de l'industrie doivent aussi être colligés.

IV – Présenter et communiquer les valeurs patrimoniales des constructions, sites, aires et paysages du patrimoine industriel pour sensibiliser le public et les entreprises et soutenir l'éducation et la recherche

13. Le patrimoine industriel est une source d'enseignements qui doivent être partagés dans leurs multiples dimensions. Il met en lumière des pans importants de l'histoire locale, nationale et internationale et les échanges de longue durée entre les cultures. Il témoigne des talents et de l'ingéniosité associés au progrès des sciences et des techniques ainsi que de

l'évolution de la société ou des arts. L'éveil d'une conscience du patrimoine industriel dans la population et dans les entreprises contribue au succès de sa conservation.

14. La création et le maintien de programmes et d'équipements de mise en valeur du patrimoine industriel doivent être encouragés ; par exemple, les visites de sites en activité qui en exposent le fonctionnement et les récits ou le patrimoine immatériel associés à leur histoire, leurs machines ou leurs procédés, les musées de ville et les centres d'interprétation industriels, les expositions et les publications, le web ou des itinéraires régionaux ou transfrontaliers. Préféablement, ces programmes et équipements de diffusion devraient être situés sur le site patrimonial où le processus d'industrialisation s'est déroulé et où il peut être le mieux présenté. Autant que possible, les organisations nationales et internationales dans les domaines de l'étude et de la conservation du patrimoine devraient être en mesure d'utiliser ces sites à des fins éducatives pour le grand public et les milieux spécialisés.

ANNEXE 17 : évaluation ICOMOS 14 mars 2018

Ivrée, cité industrielle du XXe siècle (Italie)

No 1538

Nom officiel du bien tel que proposé par l'État partie

Ivrée, cité industrielle du XXe siècle

Lieu

Municipalités d'Ivrée et de Banchette Région du Piémont, province de Turin Italie

Brève description

Fondée en 1908 par Camillo Olivetti, la cité industrielle d'Ivrée est un projet socio-culturel et industriel du XXe siècle. L'entreprise Olivetti fabriquait des machines à écrire, des calculatrices mécaniques et des ordinateurs de bureau. La plus grande partie du développement d'Ivrée se produisit entre les années 1930 et 1960 sous la direction d'Adriano Olivetti. Ivree doit sa forme urbaine et ses bâtiments à quelques architectes et urbanistes italiens parmi les plus connus de cette époque. La ville comprend des bâtiments industriels et administratifs ainsi que des édifices consacrés aux services sociaux et au logement, reflétant les idées du mouvement communautaire (*Movimento Comunità*). La ville industrielle d'Ivrée représente par conséquent un exemple important des théories du développement urbain et de l'architecture du XXe siècle en réponse aux mutations sociales et industrielles, y compris la transition industrielle du mécanique au numérique.

Catégorie de bien

En termes de catégories de biens culturels, telles qu'elles sont définies à l'article premier de la Convention du patrimoine mondial de 1972, il s'agit d'un *ensemble*.

1 Identification

Inclus dans la liste indicative

3 mai 2012

Assistance internationale au titre du Fonds du patrimoine mondial pour la préparation de la proposition d'inscription

Aucune

Date de réception par le Centre du patrimoine mondial

28 janvier 2016

Antécédents

Il s'agit d'une nouvelle proposition d'inscription.

Consultations

L'ICOMOS a consulté ses Comités scientifiques internationaux sur le patrimoine du XXe siècle, sur les villes et les villages historiques et plusieurs experts indépendants.

Mission d'évaluation technique

Une mission d'évaluation technique de l'ICOMOS s'est rendue sur le bien du 21 au 25 septembre 2017.

Information complémentaire reçue par l'ICOMOS

Une lettre a été envoyée à l'État partie le 5 octobre 2017 demandant des informations complémentaires sur la sélection des éléments, la protection, la propriété et les équipements pour les visiteurs.

Un rapport intermédiaire a été fourni par l'État partie le 22 décembre 2017 résumant les questions identifiées par la Commission du patrimoine mondial de l'ICOMOS. D'autres informations ont été demandées dans le rapport intermédiaire, notamment sur la valeur universelle exceptionnelle du bien, sur l'analyse comparative, les délimitations, l'intégrité et l'authenticité, la conservation, la protection légale et la gestion.

Des informations complémentaires ont été reçues de l'État partie le 31 octobre 2017 et le 26 février 2018 et ont été incluses dans les sections concernées du présent rapport d'évaluation.

Date d'approbation de l'évaluation par l'ICOMOS

14 mars 2018

2 Le bien

Description

Note : En raison de la limitation de la longueur des rapports d'évaluation, tous les sites de ce bien n'ont pas été décrits dans le présent rapport. Dans le dossier de proposition d'inscription et dans les informations complémentaires, chacune des localités est décrite en textes et en images.

La ville d'Ivrée est située dans la région du Piémont, non loin de Turin. Cette ville est constituée de deux parties distinctes séparées par la rivière Doire Baltée. La vieille ville est située sur la rive gauche et recèle un théâtre romain, une cathédrale baroque et un château. Sur la rive droite, la ville industrielle s'est développée comme le terrain d'expérimentation d'Olivetti, fabricant de machines à écrire, calculatrices mécaniques et ordinateurs de bureau. Le bien proposé pour inscription comprend une grande usine construite entre 1908 et 1958 sous la direction de Camillo Olivetti puis de son fils Adriano Olivetti qui mena l'entreprise à l'apogée de son développement avant et après la Seconde Guerre mondiale.

Les principaux éléments de la ville industrielle sont répartis le long du Corso Jervis qui est l'une des routes qui rejoint Turin. Elle est bordée de 27 bâtiments et ensembles architecturaux construits entre les années 1930 et 1960 pour les besoins manufacturiers et commerciaux, les services sociaux et les logements. Parmi ces constructions figurent le bâtiment hexagonal de la cantine de l'entreprise et du centre de loisirs ; le bâtiment de trois étages du centre de recherche et d'étude Olivetti, le centre des services sociaux sur le Corso Jervis et divers bâtiments résidentiels. La forme urbaine, le paysage et les bâtiments d'Ivrée ont été conçus par des professionnels italiens de premier plan : des urbanistes (Luigi Piccinato et Ludovico Quaroni), des architectes (Luigi Figini et Gino Pollini, Ignazio Gardella, Marcello Nissoli et Gian Mario Oliveri) et des spécialistes de la conception d'usines (Ottavio Cascio, Emilio Aventino Tarpino, Roberto Guiducci et Antonio Migliasso) du début du XXe siècle.

Tandis que la proposition d'inscription est centrée sur le développement de la ville industrielle des années 1930 à 1960, la société Olivetti a continué de se développer dans les décennies suivantes, notamment par la construction d'un grand bâtiment de bureaux construit à l'entrée du Corso Jervis (1952-1964), d'un centre de traitement des données (1962) et de l'unité résidentielle « Talponia » (1968). Le nouveau bâtiment de bureaux Olivetti construit en 1985-1988 ressemble à une grande courbe reliée au premier siège social. Les archives historiques d'Olivetti ont été créées en 1998. L'ensemble est situé dans un espace vallonné et relié par un réseau de rues, chemins, espaces verts et publics.

Histoire et développement

L'État partie a fourni une histoire détaillée de la ville industrielle d'Ivrée et de nombre de ses bâtiments, notamment des bâtiments historiques montrant les grandes périodes de constructions nouvelles et de restaurations.

Ivrée est le principal centre historique de la région du Canavais. L'État partie détaille la longue histoire de la ville d'Ivrée, depuis ses débuts romains au Ier siècle de notre ère, puis en tant que siège de l'épiscopat en l'an 900, de duché de Savoie à partir du XIIIe siècle et de ville militaire importante jusqu'au XIXe siècle. Toutefois, l'intérêt de cette proposition d'inscription est centré sur l'histoire du XXe siècle.

Ivrée est située sur un itinéraire de transports relié à Turin et l'industrialisation de la ville remonte au début du XIXe siècle avec l'introduction de l'hydroélectricité. Au début du XXe siècle, de nombreuses petites entreprises implantées à Ivrée avaient des activités dans divers secteurs : exploitation minière, construction, textile, alimentation, métallurgie. La société Olivetti s'installa à Ivrée en 1908 et occupa jusqu'à 70 % de la superficie de la commune d'Ivrée à son apogée.

La ville industrielle d'Olivetti s'est développée en grande partie entre 1930 et 1960 en lien avec les idées politiques d'Adriano Olivetti. Le mouvement communautaire fut officiellement lancé en 1947, après la publication de son manifeste en 1945 : *l'Ordre politique des communautés*. Ce livre analyse les institutions dans une Italie convalescente et abandonne les idéologies de droite comme de gauche. Dans un esprit pratique, il suggère de fonder le renouveau du pays sur des « communautés », c'est-à-dire des entités appartenant à des espaces autonomes et autosuffisants, unies dans une culture de cohésion. Adriano Olivetti fut brièvement en charge de la ville d'Ivrée (1956-1958) et le mouvement fut à même d'agir sur des aspects concrets. Dans le cadre de l'activisme culturel du mouvement communautaire, les Éditions des Communautés traduisirent en italien une quantité d'ouvrages sur l'architecture et l'urbanisme, signés Lewis Mumford, Erwin Gutkind, Le Corbusier (*la Charte d'Athènes*, entre autres), ou encore Arthur Hillmann (*Organization and Planning of Communities*, 1953). Les idées diffusées ont été identifiées avec Ivrée et le Canavais où l'implication de l'entreprise et sa gestion produisirent un développement exemplaire des services sociaux.

Les politiques d'industrialisation d'Olivetti ont été mises en œuvre, en prenant en compte la standardisation du travail et les phases de production à travers le prisme des progrès en

sciences sociales. Le caractère systématique de cette approche distingue Olivetti de la pensée des autres industriels de l'époque. Reconnaissant à un stade précoce la nécessité d'offrir des services sociaux à la communauté, Olivetti a offert à sa main-d'œuvre des services sociaux (cantine, couverture médicale, transports, crèche, bibliothèque, club de loisirs, fonds de solidarité et de retraite) et a investi dans la construction de logements (notamment des maisons pour les familles et les cadres, et des appartements). La mise à disposition de moyens, d'événements culturels et d'opportunités pour les salariés et leurs familles reflète ces principes.

À partir des premières décennies du XXe siècle, Olivetti a connu une ascension manufacturière dans la fabrication de machines de bureau et devint l'un des plus grands fournisseurs d'ordinateurs en Europe. À son apogée en 1958, peu avant la mort d'Adriano Olivetti, la société employait environ 26 000 personnes rien qu'à Ivree. Toutefois, à partir des années 1980, la société connut des difficultés en raison de l'évolution technologique des communications. En 1997, la société devint Olivetti Telecom, première transformation d'une succession de changements. La société abandonna progressivement ses vastes locaux d'Ivree et l'ancien parc industriel, les sites de production et les bureaux furent divisés et acquis par plusieurs propriétaires privés, les maisons étant toujours habitées. Les archives cinématographiques nationales, le musée de la technologie, divers bureaux gouvernementaux et une partie de l'université de Turin sont aujourd'hui installés dans le bien. La municipalité a utilisé un partenariat public-privé pour identifier les nouvelles utilisations d'un certain nombre de bâtiments importants.

Les premiers efforts pour commémorer l'histoire de l'entreprise commencèrent dans les années 1990. La ville ouvrit un « musée en plein air de l'architecture moderne » en 2001 et la Fondation Adriano Olivetti ouvrit un bureau à Ivree en 2007. Le processus de proposition d'inscription commença en 2008 au moment de la célébration du 100e anniversaire de l'usine Olivetti, avec le soutien de la Fondation Adriano Olivetti, de la région du Piémont, de la ville d'Ivree, de la ville métropolitaine de Turin, du ministère des Biens et des Activités culturels et du Tourisme et de la Fondation Guelpa.

3 Justification de l'inscription, intégrité et authenticité

Analyse comparative

La proposition d'inscription compare Ivree à d'autres sites, à la fois au niveau national et au niveau international. L'approche de l'État partie a été expliquée en détail : Ivree est comparée à d'autres exemples de cette période de développement industriel, (en particulier entre les années 1930 et 1960) ; avec des industries et des modèles de production similaires, montrant des liens de collaboration entre les processus industriels et architecturaux en matière de développement urbain, et manifestant l'intégration d'une organisation sociale.

L'analyse comparative comprend la prise en compte de biens inscrits au patrimoine mondial, notamment New Lanark (Royaume-Uni), Saltaire (Royaume-Uni), Usine Fagus à Alfeld (Allemagne), Usine Van Nelle (Pays-Bas), La Chaux-de-Fonds (Suisse), Cités du modernisme de Berlin (Allemagne) et Usines de la vallée de la Derwent (Royaume-Uni). Les autres exemples sont : Zlín (Tchéquie); Sunila, Kotka (Finlande) et le General Electric Electronics Park, Syracuse, New York (États-Unis d'Amérique). En plus des informations soumises suite à la demande de l'ICOMOS dans son rapport intermédiaire, l'État partie a proposé plusieurs autres comparaisons utiles, en particulier avec le village de maisons ouvrières de Chicopee en Géorgie (États-Unis d'Amérique) ; les villes russes de Magnitogorsk, Orsk, Avtostroï/Nizhny Novgorod et l'usine automobile ZIL de Moscou. Crespi d'Adda, bien italien inscrit au patrimoine mondial, a été ajouté à l'analyse comparative, ainsi que d'autres sites italiens tels que : Sulcis Iglesiente, Carbonia (liste indicative du patrimoine mondial) ; Sesto San Giovanni, Milan ; le complexe ENI, San Donato Milanese, Milan ; les villages ENI à Ravenna ; et Gela (Caltanissetta).

L'État partie conclut que le bien proposé pour inscription possède des caractéristiques exceptionnelles qui reflètent la ville industrielle du XXe siècle.

Ivree se caractérisait par une société qui souhaitait renouveler l'esthétique industrielle dans des unités de production efficaces ; faire entrer le réformisme dans la culture industrielle ; rapprocher le monde des entrepreneurs et les sciences sociales ; renouveler les institutions publiques dans le cadre de communautés économiquement autonomes et culturellement homogènes ; et en dernier ressort intégrer la politique d'un grand groupe industriel et innovant dans l'organisation du territoire dans lequel il était établi. L'ICOMOS considère qu'Ivree reflète cet éventail complet de perspectives. Il s'agissait d'un projet industriel et idéologique qui permettait d'affirmer des valeurs architecturales et des solutions formelles diverses qui

font l'originalité du bien proposé pour inscription, tant de son centre industriel que de ses zones résidentielles.

Même si l'ICOMOS considère que l'analyse comparative aurait pu être approfondie afin de mieux définir le contexte d'Ivrée par rapport aux concepts des villes et de l'urbanisme au XXe siècle, l'analyse comparative suffit à comprendre la valeur universelle exceptionnelle proposée de la cité industrielle d'Ivrée, y compris ses différences lorsqu'elle est comparée aux typologies telles que la cité-jardin, la cité ouvrière ou le village ouvrier. Ivree présente une expérience singulière, plus ancrée dans son territoire que dans les politiques d'État.

L'ICOMOS considère également que, par son échelle, la cité industrielle se distingue d'autres exemples.

L'ICOMOS considère que l'analyse comparative justifie d'envisager l'inscription de ce bien sur la Liste du patrimoine mondial.

Justification de la valeur universelle exceptionnelle

Le bien proposé pour inscription est considéré par l'État partie comme ayant une valeur universelle exceptionnelle en tant que bien culturel pour les raisons suivantes :

- Ivree est reconnue au niveau international comme une réponse d'une qualité exceptionnelle à l'évolution rapide des processus d'industrialisation au XXe siècle.
- La cité industrielle traduit la construction d'une société moderne et des débats théoriques internationaux qui ont eu lieu des années 1930 au début des années 1960.
- La forme urbaine, le paysage et les bâtiments d'Ivrée furent développés et conçus par les principaux urbanistes, architectes et spécialistes des usines italiens du début du XXe siècle.
- Les édifices et complexes architecturaux pourvoient aux besoins de production, des services sociaux et de logements sur la base des philosophies modernes émergentes et

des programmes industriels et de construction d'Olivetti.

- Ivree est inextricablement liée au livre d'Olivetti *l'Ordine politico delle comunità* (l'Ordre politique des communautés), qui fut suivi de la fondation du *Movimento Comunità* (mouvement communautaire) se préoccupant de l'organisation des communautés dans la période de l'après-guerre.
- Ivree a une valeur symbolique en tant qu'expérience industrielle et sociale.

L'État partie souligne dans les informations complémentaires soumises en février 2018 que le bien n'est pas seulement une cité ouvrière ou un ensemble qui peut être caractérisé en décrivant simplement ses bâtiments. Il démontre la matérialisation des politiques et des besoins sociaux collectifs (y compris les syndicats) et les politiques urbanistes.

L'ICOMOS considère que ces aspects sont pertinents pour envisager la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien proposé pour inscription et que cette justification est appropriée. Alors que d'autres modèles de villes planifiées et de cités ouvrières du XXe siècle offrent un contexte comparatif, Ivree se distingue par son exécution et par son échelle.

Intégrité et authenticité

Intégrité

Selon l'État partie, le bien proposé pour inscription comprend des éléments qui sont essentiels pour une représentation complète de ses valeurs, et la morphologie, l'architecture et le paysage urbain ont été préservés. Dans les informations complémentaires, l'État partie présente des principes de réutilisation des bâtiments et des espaces.

L'ICOMOS considère que le bien est d'une taille suffisante pour assurer la représentation des caractéristiques et des processus qui traduisent l'importance du bien, et que de nombreux éléments de la cité, en particulier les bâtiments résidentiels, présentent pour la plupart d'entre eux un état de conservation satisfaisant. À d'autres égards, l'intégrité est vulnérable en raison de l'empiètement de nouvelles zones urbaines ; de la détérioration de l'état de certains

bâtiments et de certains intérieurs ; de nouvelles constructions visuellement intrusives dans les délimitations du bien et de sa zone tampon (telles que les constructions actuelles près de la Villa Capellaro et le dernier projet de logements construit en face de l'usine en briques rouges) ; de la perte des activités et des usages d'origine en raison du déclin de l'activité manufacturière.

L'ICOMOS considère que les conditions d'intégrité du bien proposé pour inscription ont été remplies mais qu'elles sont affectées par de nouvelles constructions réalisées dans la délimitation du bien, et qu'elles restent très vulnérables en raison du grand nombre de bâtiments vacants et de la nécessité de leur trouver de nouveaux usages.

Authenticité

L'authenticité du bien proposé pour inscription est basée sur le grand nombre et la qualité des projets architecturaux et urbanistiques datant de la première période du développement d'Ivrée en tant que cité industrielle. L'État partie a fourni une description détaillée des éléments individuels du point de vue de leur forme, de leur conception et de leurs matériaux, ainsi que de leur emplacement et de leur environnement immédiat. L'État partie souligne que le bien a conservé ses caractéristiques d'origine malgré les changements de production qui ont affecté la ville au cours des deux dernières décennies.

L'ICOMOS note qu'il existe de nombreuses interventions récentes sur les attributs architecturaux et des intrusions de nouveaux développements dans les délimitations du bien et de la zone tampon. Bien que de nombreux bâtiments résidentiels, administratifs et de services soient intacts, d'autres ont été rénovés, et un grand nombre de bâtiments sont actuellement vacants. L'avenir de nombreux bâtiments est incertain.

L'ICOMOS reconnaît les efforts de l'État partie qui tente de maintenir le même type d'activité que du temps de la société Olivetti, à savoir les télécommunications dans les bâtiments anciennement utilisés pour la production, ou des activités culturelles dans les bâtiments construits à l'origine pour des loisirs.

L'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité du bien proposé pour inscription ont été démontrées mais qu'elles sont vulnérables en raison d'incertitudes concernant les futurs usages et la viabilité de nombreux bâtiments.

Critères selon lesquels l'inscription est proposée

Le bien est proposé pour inscription sur la base des critères culturels (ii), (iv) et (vi).

Critère (ii) : témoigner d'un échange d'influences considérable pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture ou de la technologie, des arts monumentaux, de la planification des villes ou de la création de paysages ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif qu'Ivrée représente un modèle de cité industrielle moderne et une réponse aux défis posés par une évolution industrielle rapide. Ivree est donc en mesure de représenter une réponse et une contribution aux théories de l'urbanisme et de l'industrialisation du XXe siècle. L'État partie associe en partie ces qualités aux nombreux grands architectes, urbanistes et designers italiens considérés comme des pionniers du mouvement moderniste impliqués dans la réalisation du projet.

L'ICOMOS reconnaît qu'Ivrée démontre la mise en œuvre de quelques théories et expériences du modernisme mais considère que les caractéristiques requises d'un échange d'influences considérable ne sont pas clairement démontrées par les témoignages présentés par l'État partie ni par l'analyse comparative. Les caractéristiques exceptionnelles proposées pour ce bien sont mieux reconnues au titre d'autres critères.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été démontré.

Critère (iv) : offrir un exemple éminent d'un type de construction ou d'ensemble architectural ou technologique ou de paysage illustrant une période ou des périodes significative(s) de l'histoire humaine ;

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le groupe de bâtiments composant la cité industrielle d'Ivrée forme un ensemble de qualité architecturale remarquable, un projet social global exemplaire qui reflète une vision moderne de la relation entre la production manufacturière et l'architecture.

L'ICOMOS considère que le bien représente le travail de designers et architectes modernistes italiens et constitue un exemple exceptionnel des mutations de la conception de la production au XXe siècle, prenant en compte l'évolution des besoins sociaux et industriels. Ivree

représente l'une des premières et des meilleures expressions d'une vision moderne de la production, de la conception architecturale et des aspects sociaux à l'échelle mondiale par rapport à l'histoire de la construction industrielle et au passage des technologies industrielles mécaniques aux technologies numériques.

L'ICOMOS considère que ce critère a été démontré.

Critère (vi) : *être directement ou matériellement associé à des événements ou des traditions vivantes, des idées, des croyances ou des œuvres artistiques et littéraires ayant une signification universelle exceptionnelle ;*

Ce critère est justifié par l'État partie au motif que le bien est associé au *Manifesto programmatico di Comunità* et au mouvement communautaire fondé à Ivree en 1947. Ce mouvement socio-politique a été développé par Adriano Olivetti dans son livre de 1945 *l'Ordine politico delle Comunità* (l'Ordre politique des communautés). L'État partie considère qu'Ivree a été le laboratoire de ces idées que reflètent les fonctions industrielles, résidentielles et sociales de ses bâtiments.

Bien que l'ICOMOS considère que l'influence du mouvement communautaire sur le contexte social, l'urbanisme et la conception architecturale du bien soit un aspect important de ce bien, le mouvement communautaire lui-même ne se distinguait pas particulièrement par son originalité ou sa renommée dans le contexte des mouvements sociaux de ce type au XXe siècle.

L'ICOMOS considère que ce critère n'a pas été démontré.

L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription remplit les conditions d'intégrité et d'authenticité, et que le critère (iv) a été démontré.

Description des attributs de la valeur universelle exceptionnelle

Les attributs du bien sont : le plan spatial de la cité industrielle, les bâtiments et espaces publics, et les bâtiments résidentiels développés par Olivetti (y compris les éléments intérieurs de ces constructions). L'influence du mouvement communautaire sur les dispositions des bâtiments aux usages résidentiels et sociaux est un élément immatériel important, bien que les fonctions de la plupart des bâtiments non résidentiels aient cessé.

L'État partie a fourni une série de plans (intitulés t.04) en février 2018 identifiant des bâtiments qui ne sont pas proposés en tant qu'attributs de la valeur universelle exceptionnelle. Sont également indiqués sur ces plans plusieurs bâtiments plus anciens datant du XIXe siècle (qui semblent avoir été adaptés et utilisés par Olivetti dans plusieurs cas). Le plan spatial d'Ivrée étant un attribut de la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien, l'ICOMOS considère que l'exclusion de tous ces bâtiments, en dehors des projets de construction de logements les plus récents (2010), n'est pas pleinement justifiée et qu'ils doivent être intégrés dans les stratégies à plus grande échelle pour la cité.

4 Facteurs affectant le bien

Plusieurs développements intrusifs récents mettent en lumière les facteurs découlant des pressions dues au développement qui affectent le bien, tels que la construction réalisée à proximité de la Villa Capellaro et la construction d'un immeuble de logements en face de l'usine en briques rouges de Camillo Olivetti. Les bâtiments sous-utilisés ou vacants pourraient aussi constituer une menace pour le bien si aucune stratégie de réhabilitation n'est mise en place.

De nombreuses questions se posent concernant l'adaptation des bâtiments aux réglementations modernes de sécurité, de consommation énergétique, de surfaces, de ratio de surface vitrée/surface au sol, etc. qui pourraient avoir un impact sur les caractéristiques architecturales et décoratives des attributs.

Bien que la fréquentation touristique d'Ivrée ait augmenté entre 2000 et 2014, la pression actuelle du tourisme est faible. Les initiatives et les infrastructures touristiques sont limitées.

De graves inondations survenues en 2000 soulignent la nécessité de la préparation aux risques dans cette région ; l'État partie a intégré dans ses plans de gestion la préparation aux risques sismiques et aux risques d'inondation.

L'ICOMOS considère que les principales menaces pesant sur le bien sont des pressions dues aux développements intrusifs et/ou inappropriés, et que les espaces verts, les intérieurs des bâtiments et les bâtiments vacants sont particulièrement vulnérables.

5 Protection, conservation et gestion

Délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon

Le bien proposé pour inscription couvre une superficie de 71 185 ha et 400 481 ha. et sa zone tampon, une superficie de 400 481 ha.

L'État partie considère que les délimitations proposées sont suffisantes pour présenter la valeur universelle exceptionnelle proposée de la cité industrielle d'Ivrée édifée et développée entre 1908 et 1988. La logique de délimitation du bien a été discutée avec l'ICOMOS ainsi que dans les informations complémentaires fournies en novembre 2017 et février 2018, et est basée sur les données cadastrales (parcelles), la géologie et l'extension spatiale au cours des grandes périodes d'aménagement urbain. La Villa Rossi est située dans la commune de Banchette, et elle a été incluse dans le bien car c'est l'un des exemples les mieux préservés de logements destinés aux employés de l'entreprise.

Une vaste zone tampon (400,481 ha) a été délimitée par l'État partie, correspondant généralement aux limites administratives de la commune d'Ivrée. Le « Plan urbain de la cité d'Ivrée » révisé contrôle l'intégrité visuelle du bien proposé pour inscription et de la zone tampon.

L'ICOMOS considère que les délimitations du bien proposé pour inscription et de la zone tampon sont appropriées, hormis l'inclusion du récent projet immobilier faisant face à l'usine en briques rouges au sein des délimitations du bien. L'ICOMOS considère également que, bien qu'il existe des exemples passés de récents développements intrusifs, des mesures juridiques ont été récemment prises afin d'améliorer la protection de l'intégrité visuelle du bien.

Droit de propriété

Selon l'État partie, 97 % du bien proposé pour inscription est détenu par des propriétaires privés et 79 % de ces biens privés appartiennent à quatre propriétaires, dont trois sont des fonds immobiliers. Les autres bâtiments sont des propriétés publiques et les espaces ouverts publics appartiennent à la municipalité d'Ivrée.

Bien que la propriété privée ne soit pas un problème en soi, l'ICOMOS note que, étant donné le nombre élevé de bâtiments vacants ou sous-utilisés, cela pose un problème pour l'efficacité des stratégies à long terme de protection, de conservation et de gestion du bien.

Protection

Le bien proposé pour inscription et sa zone tampon sont protégés par les lois et réglementations au niveau local, régional et national.

La protection locale du bien proposé pour inscription a été mise en place à partir de 2006, sur la base du plan d'occupation des sols d'Ivrée. Au niveau régional, la protection est assurée au titre du Code du patrimoine culturel et du paysage et du Plan d'aménagement paysager régional (2015).

Le Code du patrimoine culturel et du paysage, révisé en 2004, fait une distinction entre bien public et bien privé et ne vise pas à protéger le patrimoine du XXe siècle. Il a donc quelques limites dans son application. Dans ses informations complémentaires, l'État partie suggère que le Code du patrimoine culturel national offre une protection globale ; toutefois, l'État partie indique aussi que la protection nationale n'est en place que pour certains bâtiments et reste à finaliser.

Le plan d'occupation des sols d'Ivrée est un élément essentiel du système de protection et définit plusieurs catégories d'utilisations des parcelles : services et équipements privés ; installations et équipements sportifs privés ; équipement municipal ; zones de requalification urbaine; collines ayant une valeur paysagère et environnementale ; zones pour le public ; zones pour les parkings publics ; quartier moderne Olivetti et usages multifonctionnels. Le plan d'occupation des sols définit également différentes catégories d'opérations. La désignation claire de l'importance et des attributs de chaque élément est donc une composante importante du système de protection légale.

Le département des services techniques municipaux répond directement aux projets proposés et accorde des permis en tenant compte des désignations locales pour les bâtiments et les paysages (pour la zone tampon). Afin de renforcer la protection de l'intégrité visuelle du bien et de sa zone tampon, l'État partie a indiqué que le Conseil d'Ivrée adoptera d'ici le 4 octobre 2019 la réglementation du plan d'aménagement paysager régional, intégrant les orientations et les prescriptions relatives à la protection, à la sauvegarde et à la mise en valeur des établissements Olivetti dans la réglementation municipale.

L'ICOMOS considère que le système de protection légal est complexe et qu'un certain nombre de dispositifs manquent de clarté ou de coordination. Le système semble dépendre fortement de la volonté qui se manifeste au niveau local, les compétences et les ressources des départements municipaux concernés étant de ce fait d'une importance cruciale.

L'ICOMOS considère que les dispositions de protection sont complexes, s'exercent à différents niveaux et dépendent fortement de l'engagement, des ressources et de l'expertise des autorités municipales. L'ICOMOS considère par conséquent que la protection légale pourrait être renforcée au niveau national en achevant l'inscription des bâtiments, en adoptant la réglementation du plan d'aménagement paysager régional et en cherchant à rationaliser et mieux coordonner les institutions locales, régionales et nationales.

Conservation

L'État partie a clairement exposé la variabilité de l'état de conservation des éléments du bien proposé pour inscription. Divers facteurs ont contribué à cette situation, notamment les processus qui se sont produits à l'occasion du déclin de la production industrielle d'Olivetti dans les années 1990 ; les différentes formes de droit de propriété ; et les ressources financières. De nombreux bâtiments résidentiels ont besoin d'être restaurés et réhabilités pour répondre aux diverses réglementations et normes nationales et européennes. D'autres bâtiments, notamment la centrale thermique, l'usine en briques rouges, les deux premières extensions de l'ancienne usine, nécessitent des travaux de restauration au vu de la détérioration des finitions, des éléments métalliques rouillés, des murs fissurés et des sols endommagés.

L'État partie a signalé les efforts entrepris pour documenter le bien proposé pour inscription, y compris dans les domaines de la recherche historique et architecturale. En effet, le musée en plein air d'Ivrée a publié un catalogue des biens architecturaux culturels de la ville en 2013, qui a bénéficié de recherches rigoureuses qui se sont poursuivies et approfondies depuis lors. Conjointement avec l'implication de la municipalité, ces travaux ont conduit à la reconnaissance de 237 bâtiments modernes, précisément décrits et documentés. En 2015, le service d'urbanisme de la ville avait déjà reçu plus de 50 demandes de permis de restauration de la part de propriétaires, dont la plupart ont reçu un accord. En 2015, divers partenaires (l'Union des retraités d'Ivrée, la Ville d'Ivrée, les artisans, les architectes, les banques,

l'université de Turin), soucieux de diffuser les bonnes pratiques de restauration, ont soutenu « Casa Prima Cosa » (la maison d'abord). L'ICOMOS considère qu'un inventaire complet du bien est nécessaire pour sa compréhension et pour les processus de gestion et de conservation. Cette documentation supplémentaire est prévue dans le plan d'action qui fait partie du système de gestion. La plupart des documents et archives relatifs au bien proposé pour inscription ont été identifiés et sont préservés par des dispositions particulières adoptées par les autorités concernées. Des informations concernant les personnes, les institutions ou les organisations détentrices de ces archives devraient être clairement intégrées dans le système de gestion du bien proposé pour inscription.

L'État partie a effectué en 2015 un relevé de l'état de conservation de chaque élément, classé comme étant bon, moyen, acceptable ou mauvais. L'ICOMOS note le haut niveau des travaux de restauration déjà réalisés, démontrant une compréhension fine du site, de son histoire et de questions telles que l'utilisation de méthodes de restauration réversibles.

Le dossier de proposition d'inscription indique que 44 % des anciens bâtiments industriels et liés à l'activité de l'entreprise sont vacants ou sous-utilisés (tandis que les immeubles résidentiels sont tous habités). L'ICOMOS estime que ces bâtiments sont particulièrement vulnérables. L'ICOMOS considère qu'il est nécessaire d'élaborer des stratégies à court terme pour la réalisation de travaux d'entretien dans le cadre des processus de gestion et de conservation. Étant donné que de nombreux bâtiments sont vacants ou sous-utilisés, l'ICOMOS considère qu'il y a un risque de perte progressive d'authenticité du bien en raison des propositions de rénovation à grande échelle, du délabrement des revêtements extérieurs des façades et de la détérioration de la décoration et de l'esthétique intérieures. Selon l'État partie, dans des situations d'urgence, des travaux temporaires peuvent être effectués afin de prévenir des dommages sur l'élément protégé.

Conjugués au nombre élevé de bâtiments inutilisés, ces problèmes soulèvent nécessairement des questions sur la réutilisation adaptative des bâtiments vacants dans le bien proposé pour inscription. De nombreuses restaurations et adaptations ont été réalisées et plusieurs sont en cours (comme l'école maternelle à Borgo Olivetti et le bâtiment des bureaux de Sertec). D'autres – telles que le Centre de services sociaux, la centrale thermique et l'usine en briques rouges, les deux premières extensions de l'ancienne usine, la plus grande partie du siège social d'Olivetti et le centre de traitement des données – sont en attente de rénovation et/ou de

restauration. Les résidences posent aussi divers défis car certaines d'entre elles ont été soigneusement rénovées mais pour la plupart l'état des intérieurs n'est pas connu. Une vision globale des objectifs stratégiques à atteindre pour ces bâtiments résidentiels n'est pas encore en place.

L'ICOMOS note que les propriétaires privés des anciens bâtiments industriels et commerciaux sont engagés dans l'entretien de ces locaux, de sorte que leur réutilisation est envisageable dans un proche avenir, et que des « lettres d'intention » en relation avec les réglementations d'urbanisme et d'architecture locales ont été fournies.

L'ICOMOS note également que la situation concernant les bâtiments résidentiels est différente, car les réglementations existantes protègent les extérieurs mais les intérieurs sont vulnérables. La nécessité de sensibiliser et d'impliquer étroitement les habitants est donc importante.

Les ressources nécessaires pour la conservation des biens sont principalement garanties par des propriétaires privés et par des sociétés de gestion d'actifs qui détiennent des avoirs fonciers dans ce bien. L'État partie évalue à 3 710 285 euros le coût total de la mise en œuvre des actions identifiées par le plan de gestion, comprenant la restauration, la réparation, l'entretien et la présentation des bâtiments.

L'ICOMOS note que l'état de conservation est variable au sein du bien proposé pour inscription. L'ICOMOS considère que les stratégies de conservation sont efficaces mais souligne la vulnérabilité de nombreux attributs. Une attention particulière doit être accordée à l'application des stratégies de conservation des bâtiments vacants, conjuguée à une stratégie à court terme pour l'entretien des bâtiments vacants et sous-utilisés.

Gestion

Structures et processus de gestion, y compris les processus de gestion traditionnels

Le plan de gestion a été actualisé en septembre 2017. Il expose les principaux problèmes, visions et objectifs, de même qu'un plan de mise en œuvre. Le système de gestion est décrit et comprend le Comité directeur présidé par le maire; des conseils consultatifs techniques désignés par le Comité directeur ; et le coordinateur du site. Le secrétaire général de la municipalité d'Ivrée coordonne tous les services municipaux concernés par les actions

découlant du plan de gestion. La municipalité de Banchette a signé un protocole d'accord pour la mise en œuvre du plan de gestion concernant la petite zone intégrée dans le bien (la Villa Rossi et une partie de la zone tampon).

Cadre de référence : plans et mesures de gestion, y compris la gestion des visiteurs et la présentation

Le plan de gestion définit plusieurs plans d'action à court et long terme pour la protection, la conservation et la documentation ; le renforcement des capacités ; la communication et l'éducation ; la présentation. Les actions de présentation comprennent des initiatives pour l'accès public et à destination des visiteurs, telles que le centre d'accueil, le centre d'interprétation et les chemins interprétés pour expérimenter le « musée en plein air de l'architecture moderne ». L'ICOMOS considère que le budget pour la mise en œuvre du plan de gestion est peut-être sous-estimé.

Actuellement, la fréquentation touristique est faible et concerne essentiellement l'intérêt pour l'architecture moderne ou l'histoire d'Olivetti. L'État partie cherche à développer la fréquentation touristique et a fixé certains objectifs, bien que l'ICOMOS considère que « l'objectif de référence pour la fréquentation » soit modeste et ne générerait pas suffisamment de ressources durables dont le bien a besoin. Le financement requis pour la mise en œuvre des travaux de restauration ne dépend pas de l'attrait touristique, mais de la possibilité de trouver des investisseurs et de nouveaux utilisateurs.

L'ICOMOS apprécie les intentions de l'État partie de développer la fréquentation touristique, l'intérêt public et l'accès au bien en tant que moyen de financer et soutenir le renouveau, la restauration et la réutilisation des bâtiments et des espaces dans le bien proposé pour inscription. Cela permettra aussi à l'État partie et aux autorités locales d'utiliser de manière constructive l'éventuelle inscription sur la Liste du patrimoine mondial. Actuellement, la visibilité de la cité industrielle dans les informations distribuées localement aux visiteurs est faible. L'attrait du bien pour une élite et un marché touristique limité n'est probablement pas viable.

Implication des communautés locales

L'ICOMOS considère que l'histoire d'Olivetti et les associations avec l'entreprise semblent fortes dans la communauté locale. Le Conseil a amorcé un processus de consultation des habitants en 2015, qui sera actualisé en 2018. Un Programme d'aide à la rénovation et à l'entretien est en préparation afin d'aider les personnes individuelles engagées dans la rénovation d'immeuble résidentiels classés.

L'ICOMOS considère que ces mesures sont essentielles pour permettre la conservation du bien proposé pour inscription, y compris le maintien de l'authenticité des intérieurs de bâtiments importants. L'ICOMOS suggère également que l'État partie, les gestionnaires de site et les autorités locales bénéficient de la manière dont des problèmes et des processus similaires ont été abordés dans d'autres biens du patrimoine mondial (par exemple les bâtiments du Bauhaus ou les cités de Berlin). Globalement, l'ICOMOS considère que les mesures prises et prévues pour impliquer la population locale, notamment l'explication des opportunités et des contraintes découlant de l'inscription au patrimoine mondial, requièrent une attention plus soutenue.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié, mais que des ressources suffisantes pour sa mise en œuvre sont nécessaires. L'ICOMOS considère également nécessaire d'étendre le plan de gestion afin d'inclure un plan de conservation stratégique pour le bien. Il conviendrait d'accorder la priorité à l'engagement auprès des habitants et des utilisateurs locaux, en particulier à la lumière des changements à venir dans les bâtiments résidentiels et autres pour assurer leur viabilité à long terme.

6 Suivi

L'État partie a indiqué qu'un rapport de suivi du site sera rédigé tous les six ans dans le cadre du processus de rapport périodique, et que le coordinateur de la Ville d'Ivrée et du site sera chargé de la préparation de rapports de suivi annuels. Le plan de gestion définit l'établissement de systèmes d'enregistrement et de recueil de données, en particulier dans le cadre de l'action B.2.5 (Programme de suivi de la conservation et de la réutilisation adaptative des bâtiments inscrits).

L'ICOMOS considère que le système de suivi du bien proposé pour inscription n'est pas encore entièrement en place et que de nombreux indicateurs fournis dans le dossier de proposition d'inscription ne sont pas directement liés à l'état de conservation des attributs ou

aux pressions identifiées (par exemple le pourcentage de bâtiments utilisés et/ou les interventions en cours, les mécanismes de mise en œuvre de la protection, l'établissement d'inventaires et la mise à disposition de ressources). Les fiches de projets fournies dans le plan de gestion indiquent des activités (et des indicateurs) de suivi appropriés pour ses « plans d'action », sans qu'ils aient été encore clairement définis comme un programme de suivi systématique et fondé sur les valeurs.

L'ICOMOS considère que le système de suivi est approprié mais n'a pas été mis en œuvre dans son intégralité. Le programme de suivi devrait être systématiquement établi (notamment la fréquence des mesures des indicateurs) afin de suivre l'état de conservation des attributs et l'atténuation des pressions identifiées.

7 Conclusions

L'ICOMOS reconnaît l'importance d'Ivrée, cité industrielle du XXe siècle en tant qu'exemple original de l'expérimentation d'idées sociales et architecturales sur les processus industriels. La séquence chronologique du développement urbain d'Ivrée est bien documentée. Le tissu urbain d'Ivrée a été façonné selon les systèmes de production contemporains et par l'architecture spécifique du mouvement moderne.

Ivrée est par conséquent plus qu'une cité ouvrière ou un simple ensemble de bâtiments. Bien qu'il existe d'autres exemples notables de cette période, aucun ne parvient à le manifester de manière aussi visible et à une telle échelle. Ce fut une expérience innovante d'une production industrielle de niveau mondial accompagnée du bien-être de la communauté sur un territoire bien défini, et une expérimentation. Parallèlement aux services sociaux conçus et installés à Ivrée (bibliothèque, espace récréatif, école, crèche, infirmerie), de nombreux centres communautaires furent ouverts dans les villages environnants, démontrant l'engagement de l'entreprise dans l'action sociale et économique.

L'analyse comparative est suffisante pour justifier d'envisager l'inscription d'Ivrée sur la Liste du patrimoine mondial. Les délimitations sont appropriées, bien que des intrusions de nouveaux développements à l'intérieur et à proximité du bien fassent peser des menaces sur la valeur universelle exceptionnelle du bien. Bien que l'ICOMOS comprenne les raisons invoquées par l'État partie pour inclure le dernier projet de construction de logement en face

de l'usine en briques rouges (*Fabbrica di Mattoni Rossi*) dans les délimitations du bien, l'ICOMOS considère qu'il devrait en être exclus et inclus dans la zone tampon.

L'ICOMOS considère que les conditions d'authenticité et d'intégrité du bien proposé pour inscription sont démontrées mais vulnérables en raison du grand nombre et de la taille des bâtiments vacants ou sous-utilisés, de la nécessité de leur trouver un nouvel usage adaptatif et des défis de trouver des ressources pour l'entretien et la conservation des attributs principaux. L'ICOMOS considère que le bien proposé pour inscription démontre le critère (iv) et satisfait aux exigences de la valeur universelle exceptionnelle.

L'ICOMOS est fortement préoccupé par l'incertitude concernant la conservation à venir, la réutilisation adaptative et l'utilisation durable de ce bien. Les intérieurs des bâtiments sont considérés comme particulièrement vulnérables, requérant des prises de décisions réfléchies, basées sur une documentation et une évaluation de qualité. Cette situation pose de considérables défis que l'État partie, les autorités régionales et locales et les organisations de la société civile reconnaissent. Il est encourageant de constater que bon nombre des rénovations passées ont été effectuées dans le respect des valeurs patrimoniales. Un partenariat et des échanges actifs avec les propriétaires de ces éléments seront essentiels, et de nouveaux développements devraient être évalués pour leur impact potentiel sur la valeur universelle exceptionnelle.

Les dispositions de protection légale sont complexes, s'exercent à divers niveaux et sont fortement tributaires de l'engagement, des ressources et de l'expertise des autorités municipales. La protection légale pourrait être renforcée au niveau national grâce à une rationalisation et à la coordination entre les institutions nationales, régionales et locales. L'État partie a indiqué que la protection de l'intégrité visuelle du bien et de sa zone tampon sera renforcée par l'adoption par le Conseil d'Ivrée de la réglementation du plan d'aménagement paysager régional, intégrant les orientations et les prescriptions directement liées à la protection, à la sauvegarde et à la mise en valeur du bien dans la réglementation municipale. Toutefois, l'État partie a indiqué que ce renforcement ne serait effectif qu'à partir d'octobre 2019. Des défis ont été identifiés concernant les ressources pour la conservation, l'augmentation de la fréquentation touristique et la garantie d'un engagement suffisant et soutenu de la communauté locale.

L'ICOMOS considère que le système de gestion du bien est approprié, mais que des ressources appropriées pour sa mise en œuvre sont requises, en même temps que l'engagement soutenu des habitants et des utilisateurs locaux. Le système de suivi devrait être intégralement mis en œuvre et clairement défini. L'ICOMOS considère que tout nouveau projet de construction est susceptible d'avoir un impact sur la valeur universelle exceptionnelle proposée du bien et devrait être communiqué au Centre du patrimoine mondial, conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

8 Recommandations

Recommandations concernant l'inscription

L'ICOMOS recommande que la proposition d'inscription d'Ivrée, cité industrielle du XXe siècle, Italie, soit **renvoyée** à l'État partie afin de lui permettre de :

- a) finaliser et confirmer la protection légale nationale du bien, et finaliser l'adoption par le Conseil d'Ivrée de la réglementation du plan d'aménagement paysager régional, en intégrant les orientations et les prescriptions directement liées à la protection, à la sauvegarde et à la mise en valeur du bien dans les réglementations municipales,
- b) rationaliser la protection légale du bien, en assurant une coordination efficace au niveau national, régional et local,
- c) réviser les délimitations du bien afin d'exclure le récent projet de construction de logements faisant face à l'usine en briques rouges (*Fabbrica di Mattoni Rossi*) et l'inclure dans la zone tampon,
- d) fournir un plan de conservation stratégique du bien, comprenant les résultats de conservation prévus pour chaque bâtiment, des stratégies pour les nouveaux usages des bâtiments vacants et des ressources pour l'entretien ;

Recommandations complémentaires

L'ICOMOS recommande que l'État partie prenne en considération les points suivants :

e) continuer de documenter les bâtiments du bien ainsi que leurs caractéristiques architecturales et leurs intérieurs, et assurer leur conservation,

f) mettre en œuvre intégralement et définir clairement le système de suivi (y compris la fréquence de mesure des indicateurs) afin de suivre l'état de conservation des attributs et l'atténuation des pressions identifiées,

g) s'assurer que tout nouveau projet de construction (y compris les réutilisations adaptatives) susceptible d'affecter la valeur universelle exceptionnelle du bien soit soumis à une étude d'impact sur le patrimoine et communiqué au Centre du patrimoine mondial conformément au paragraphe 172 des *Orientations devant guider la mise en œuvre de la Convention du patrimoine mondial*.

ANNEXE 18 : Nomination File, Additional Informations nr.1, Selection of Components³³⁴

Requête : Sélection des composantes

L'État partie peut-il fournir des informations sur le raisonnement, la méthodologie et les critères (sans faire référence ici aux critères de la proposition d'inscription) qui ont guidé la sélection des sites composants présentés dans cette proposition d'inscription ?

Justification

L'intention de la proposition d'inscription est de dépeindre la " ville industrielle du XXe siècle ", l'exemple de ville le plus courant et le plus important du XXe siècle, et de démontrer qu'Ivrea est l'un des modèles les plus significatifs, grâce à l'expérience menée par Olivetti sur une période de trente ans au cours du XXe siècle.

Méthodologie

La ville industrielle du XXe siècle peut être définie en tenant compte de nombreux aspects différents. Selon une recherche documentaire consolidée, la ville industrielle du 20ème siècle peut être définie comme un lieu qui a vu l'application de la rationalisation de la production (Taylorisme et Fordisme) et leurs impacts sur sa morphologie sociale et spatiale.

Ceux-ci sont associés à d'autres processus concernant (en bref) :

- le travail comme forme de connaissance et de socialisation
- le passage des conflits des individus aux collectifs
- l'identification des besoins, qui d'individuels sont devenus collectifs
- l'utilisation de la terre qui, de ressource, devient objet d'échange abstrait
- le développement de politiques urbaines accompagnant ou tentant d'apporter des réponses à ces processus
- la valeur de la représentation politique (État et syndicats).

La "ville industrielle du XXe siècle" n'est pas une ville-entreprise (nous ne parlons pas de Crespi d'Adda) et elle ne peut être illustrée par la seule description de ses bâtiments industriels et de ses bâtiments au service de l'industrie (qu'ils soient destinés à la production ou aux services sociaux), mais elle doit également tenir compte des processus en cours à cette époque et énumérés ci-dessus.

Méthodologie pour Ivrea

En ce qui concerne Ivrea, ces processus ont pris un essor particulier avec :

³³⁴ disponible sur : <https://www.ivreacittainindustriale.it/dossier-di-candidatura/>

- l'application des systèmes scientifiques d'organisation de la production dans l'entreprise par Adriano Olivetti, qui dirigea l'entreprise à partir de 1934, et la réorganisation conséquente de l'entreprise. En particulier, outre la connaissance directe du monde industriel américain acquise par Olivetti lors d'un voyage d'étude aux États-Unis en 1925, un rôle fondamental, en rupture avec les stratégies traditionnelles d'usine, a été joué par la connaissance directe des positions des tayloristes sociaux de la crise de 1929, qui proposaient d'étendre le champ de la gestion scientifique de l'usine au territoire et de la planification économique de la seule entreprise au domaine de l'économie sociale. Cette proposition a eu des répercussions sur de nombreuses positions politiques et culturelles dans les années 30 et interpelle l'architecture moderne de pointe recueillie lors du congrès international ICMA sur l'architecture moderne

- la participation active et directe d'Olivetti aux politiques économiques, sociales et territoriales du gouvernement corporatif fasciste italien.

- la rencontre d'Adriano Olivetti avec des architectes et des urbanistes italiens qui défendaient les principes de l'architecture moderne et qui ont pu utiliser la construction d'Ivrea comme terrain d'essai pour leurs projets, tout en glanant des stimuli et des indications pour leur travail de poésie et de conception au contact de la culture d'usine singulière qui naissait à Ivrea.

- l'ouverture d'une bibliothèque à l'intérieur de l'usine pour accueillir des manuels, des revues et des documents permettant aux directeurs de l'usine d'accéder à une mise à jour technique et fournissant des programmes d'architecture et d'urbanisme nationaux et internationaux, véritable réservoir d'idées pour commencer la construction de la ville industrielle d'Ivrea.

Après la Seconde Guerre mondiale, Olivetti étend sa production, ce qui entraîne une période d'intenses travaux de construction de locaux de production, de logements et de services pour les employés (surtout de 1952 à 1958). Parallèlement, les propositions d'urbanisme, les études et les plans pour la ville industrielle d'Ivrea se poursuivent.

En 1948 naît le Mouvement Communautaire, inspiré par la proposition de réorganisation de l'Etat, formulée dans le livre d'Adriano Olivetti "L'ordre politique des communautés" (1945). La proposition communautaire d'Olivetti envahit l'organisation des usines, avec une politique articulée sur les services sociaux, et grâce à son organisation, elle

encourage la construction d'infrastructures (physiques et culturelles) dans la région. Ivrea est devenu le manifeste des politiques communautaires.

Critères

Le bien proposé pour inscription entend :

- représenter les phases les plus significatives de l'évolution chronologique de l'entreprise, à partir de sa fondation et en accordant une attention particulière à la période de construction de la ville industrielle (1930-1960). Plus précisément, les bâtiments à l'intérieur du bien proposé pour inscription documentent : les différentes étapes du développement de l'entreprise grâce à ses dirigeants (Camillo Olivetti et Adriano Olivetti) ; le développement de l'organisation de la production ; l'organisation au sein de l'entreprise ; les programmes d'assistance sociale mis en place avant la guerre ; les programmes de services sociaux mis en place par l'entreprise à partir des années 1950 ; les programmes économiques et de construction mis en place par l'entreprise dans le cadre de programmes nationaux soutenus par le gouvernement italien.

- pour représenter les différents plans de la ville et de son développement. En particulier, le bien proposé pour inscription témoigne du passage de la ville fonctionnelle des années 1930 à la ville au service de l'industrie dans les années 1960 ; et de l'idée de région mise en avant par le Plan d'occupation des sols de la Vallée d'Aoste des années 1930 (qui présentait le projet d'un quartier ouvrier à Ivree) aux plans de décentralisation industrielle dans le Canavese (à partir de 1961) impliquant le pôle de Via Jervis.

- représenter la chronologie de la montée du Mouvement Communautaire et son impact sur Ivrea : Ivrea : action dans le domaine des services sociaux pour l'entreprise et pour la ville (à partir de 1949) ; actions promues dans l'organisation de la ville d'Ivrea (plan d'urbanisme de la ville d'Ivrea, 1952-1954) et par Adriano Olivetti en tant que maire d'Ivrea dans la construction de la ville industrielle.

- représenter le développement de la ville industrielle au cours de la période prise en compte, comme une vision intégrée de sa variété de programmes urbanistiques et de types de bâtiments conçus par d'éminents architectes italiens en collaboration fructueuse avec les techniciens de l'usine, diffusant les stratégies de l'usine vers la ville et le territoire.

- pour représenter la relation entre la ville industrielle et la toile de fond du paysage qui distingue encore aujourd'hui " Ivrea, la ville industrielle du XXe siècle ", formée par le

dialogue continu avec les montagnes et la colline morainique, caractéristique fondamentale dans la conception des espaces de la ville industrielle (voir les annexes 1 et 2).

Le bien proposé pour inscription contient les bâtiments les plus significatifs pour la compréhension du développement de la ville industrielle et des stratégies des entreprises.

Le bien proposé pour inscription se compose donc de

1- Bâtiments de production (bâtiment en briques rouges, début des années 1900 ; ICO et extensions ultérieures, 1934-1958).

2- Bâtiments servant à la production (centre d'étude et d'expérimentation, 1951-54 ; ex-charpente, 1955 ; installation de chauffage central, 1951-54 ; Palazzo Uffici, 1952-55 ; 1960-64 ; Nouveau Palazzo Uffici, 1985-88) ; Centre informatique, 1962 ; ex-Sertec, 1968)

3- Bâtiments des services sociaux de l'entreprise (crèche Olivetti, 1939-41 ; cantine et centre récréatif, 1953-61) ;

4- Bâtiments de services sociaux servant également la ville dans le cadre des politiques culturelles du Mouvement Communautaire (Centre de services sociaux, 1955-59).

5- Bâtiments résidentiels :

a. logements construits par Olivetti pour les employés (maisons d'ouvriers à Borgo Olivetti (1926) ; maisons pour familles nombreuses, 1939-41 ; maisons individuelles pour cadres, 1948-52 ; maison avec quatre appartements, 1951 ; maison avec 18 appartements 1954 ; unité résidentielle ouest, 1968-71). b. logements construits par Olivetti en coopération avec des programmes nationaux (logements sociaux à Borgo Olivetti, 1939-1941)

c. les maisons construites dans le cadre des programmes distinctifs d'Olivetti (villa Rossi, 1959-61 ; villa Capellaro, 1953-55 ; copropriété Fiò Bellot, 1951 ; villa Prella, 1951 ; Casa Stratta, 1951 ; Casa Morucci, 1958 ; Casa Perotti, 1958 ; villa Gassino, 1955-56 ; villa Enriques, 1944).

Après une analyse longue et complexe de l'ensemble du répertoire des bâtiments et des plans relatifs à la construction de la ville industrielle d'Ivrea, patrimoine qui concerne toute la ville d'Ivrea et ses environs, et - en pensant également aux stratégies d'expansion de l'entreprise tout au long du XXe siècle et aux rôles institutionnels joués par Adriano Olivetti en tant que président de l'INU (Institut national d'urbanisme, à partir de 1950) et membre du comité directeur de l'UNRRA-Casas (United Nations Relief and Rehabilitation Administration_Centro Autonomo Soccorso ai Senzatetto, à partir de 1950) - la portée nationale et internationale, il a été décidé de choisir la zone de la Via Jervis et ses environs comme la zone qui interprète le mieux sa totalité et sa complexité.

